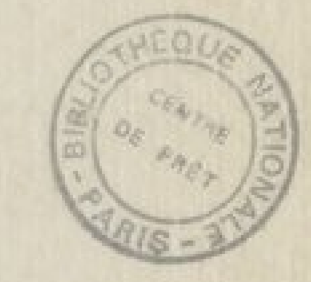
# Le Livre et l'artiste : tendances du livre illustré français, 1967-1976

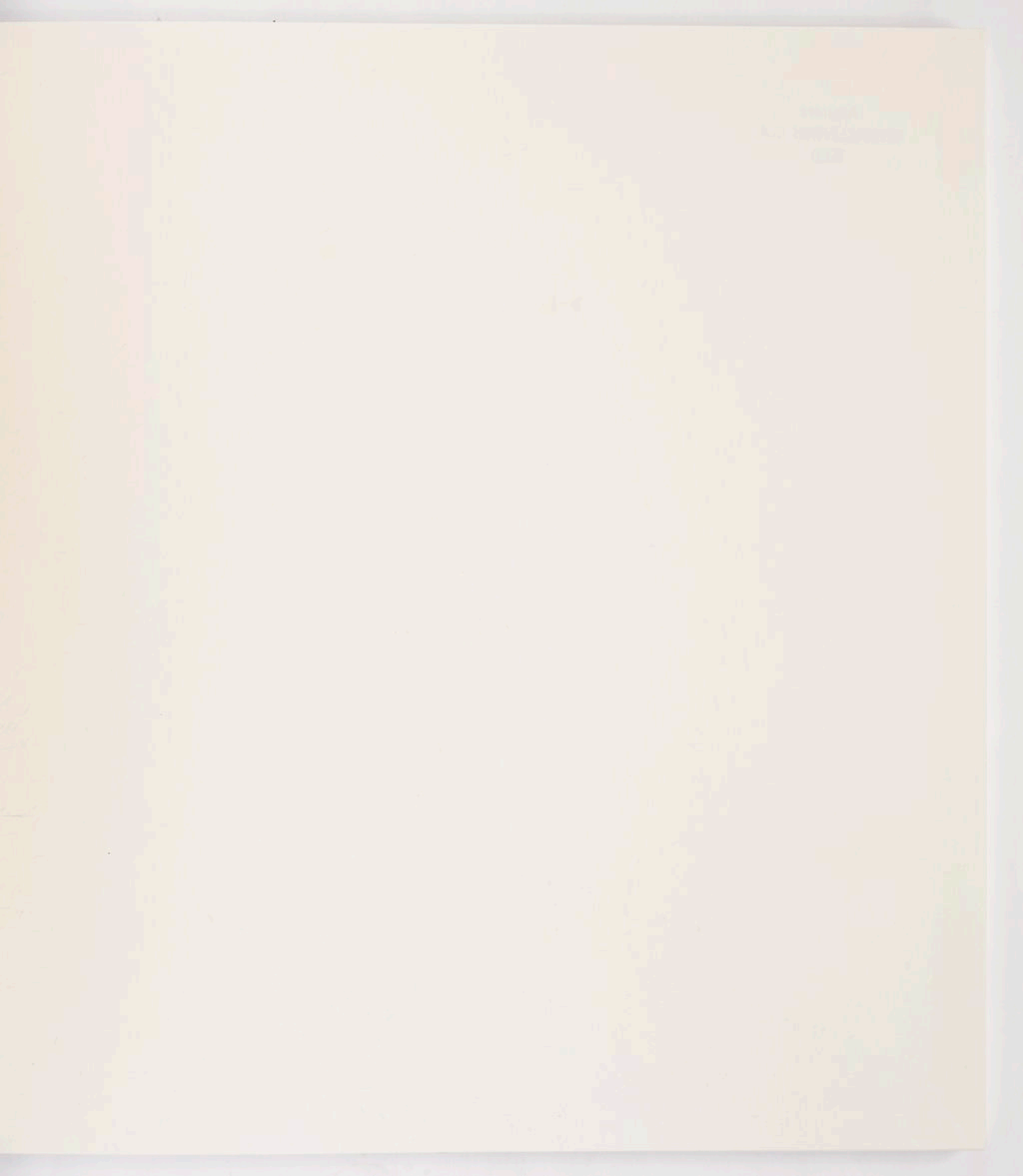





# LE LIVRE ET L'ARTISTE
## 1967.1976



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
1977



# LE LIVRE ET L'ARTISTE

# LE LIVRE ET L'ARTISTE

## Tendances du livre illustré français

## 1967 . 1976

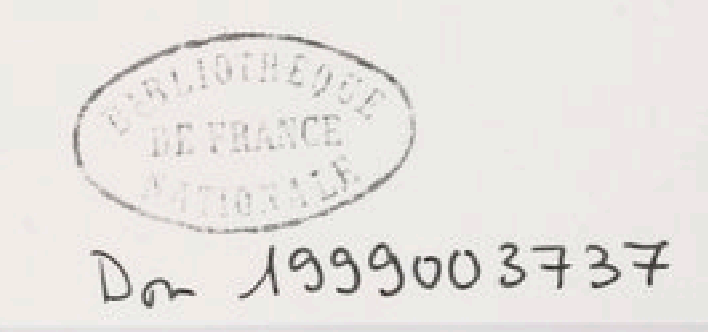








BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 1977



Les notices de ce catalogue ont été rédigées par M. Antoine Coron, Conservateur à la Réserve du Département des Livres imprimés.

La présentation et la décoration, conçues par M. Michel Brunet, ont été réalisées par les ateliers de la Bibliothèque Nationale.

Les clichés des illustrations ont été réalisés par l'atelier de photographie de la Bibliothèque Nationale.


ISBN 2-7177-1353-0

# AVANT-PROPOS

A la fin du siècle dernier, Mallarmé, dans sa réponse à une enquête sur le livre illustré, se disait défavorable à l'illustration d'un texte, « tout ce qu'évoque un livre devant se passer dans l'imagination du lecteur ». Ses propres recherches montrèrent pourtant qu'il ne refusait pas l'association de l'image et de l'écrit, mais qu'il la voulait conforme à sa conception de la poésie. A la même époque, en effet, il mettait tous ses soins à la préparation d'une édition du *Coup de dés*, et écrivait à André Gide : « Le poème s'imprime en ce moment tel que je l'ai conçu quant à la pagination, où est tout l'effet... Le rythme d'une phrase au sujet d'un acte ou même d'un objet n'a de sens que s'il les imite et, figuré sur le papier, repris par la lettre à l'estampe originelle, n'en sait rendre malgré tout quelque chose ». Il avait prévu d'accompagner son texte de planches d'Odilon Redon dessinées « blond et pâle afin de ne pas contrarier l'effet des caractères ».

Cet exemple définit assez bien les formes nouvelles qu'a prises à notre époque la collaboration de l'écrivain, de l'artiste et du maître-artisan. L'illustration qui refuse d'être la traduction ou le commentaire visuel d'un texte cherche à le transposer dans un autre langage. Elle utilise les ressources imprévues du graphisme de la lettre, du mot, de la phrase. Elle place le lecteur au cœur d'un jeu subtil de « correspondances », ouvrant ainsi des champs nouveaux à « l'alchimie du verbe ».

M. Antoine Coron, conservateur à la Réserve du département des Livres imprimés, a choisi de ne retenir pour cette exposition que les grandes éditions originales parues ces dix dernières années. Une telle option, qu'il a observée rigoureusement et non sans combats, surtout contre lui-même, ne saurait avoir aucune prétention normative. Mais outre que j'ai tenu à lui laisser la liberté de l'initiative, le critère adopté m'a paru fort intéressant. Il permet en effet d'offrir aux visiteurs un ensemble significatif d'œuvres d'art qui, remettant en question l'esthétique de la *mimésis*, montrent que, comme le pense Kandinsky, « la même résonance intérieure peut être obtenue, au même moment, par différents arts ». Ainsi le bleu de Monory, analogique des *Blues* de Butor, devient initiation au monde des *USA 76;* les lithographies de Singier, rendant à l'espace originel le *Balcon en forêt* de Julien Gracq, libèrent et

stimulent l'imagination du lecteur ; des rencontres de poèmes se colorent en *Paroles peintes*.

Les textes qui ont le plus souvent inspiré les maîtres de l'enluminure moderne sont des textes de poésie. Expression de « l'universelle analogie », la poésie, éloignée de tout réalisme, offre en effet à ceux qui savent y puiser la profusion de ses images. Parce que ces images échappent à la contrainte du lien logique, l'artiste peut les faire siennes. Il est des cas privilégiés où il sait s'exprimer dans un double langage : Chagall illustre ses propres poèmes ; Miró continue la geste d'Ubu ; Michel Seuphor voit en formes et en mots « l'Autre côté des choses ». Mais que la création d'une écriture multiple soit le fruit d'une collaboration ou le résultat de la recherche personnelle d'un seul homme, le lecteur apprécie spontanément les réussites. Car, selon la formule de Pierre Reverdy, « le résultat obtenu contrôle immédiatement la justesse de l'association ».

L'exposition qu'à réalisée M. Antoine Coron est faite presque entièrement de documents qui appartiennent à la Bibliothèque Nationale. C'est par la voie du dépôt légal que ces beaux livres, comme il se doit, sont entrés dans ses fonds. Je remercie vivement les éditeurs et les imprimeurs qui veillent à nous apporter fidèlement les exemplaires de leur production. Ils savent que leurs livres sont conservés à la Réserve avec un soin particulier et qu'ils donnent matière à des recherches et à des publications savantes. Ils voient aujourd'hui que la Bibliothèque Nationale rend au livre d'artiste, qui est l'un des titres de fierté de notre pays, un hommage solennel. D'autres manifestations de ce genre seront organisées au cours des prochaines années et permettront en variant les critères de choix, de faire connaître dans toute leur diversité les tendances actuelles de l'illustration des ouvrages d'art.

Je suis reconnaissant à M. Jacques Guignard, conservateur en chef de la Bibliothèque de l'Arsenal et président du Comité national du livre illustré français, de nous avoir si amicalement aidés : sans son concours, beaucoup d'exemplaires n'auraient pu être exposés aussi largement.

J'exprime ma sincère gratitude à de nombreux amis de la Bibliothèque Nationale qui nous ont prêté des gravures ou des documents très importants. Ma reconnaissance va tout spécialement à Mme Iliazd, qui nous a confié des pièces inédites de toute première importance, à MM. Pierre Lecuire, Jean Hugues, Guy Lévis Mano et aux Editions Maeght, à qui nous devons la présence d'exemplaires particulièrement précieux, à Mme Geneviève Asse, Mme Hélène Drude et M. André Bernheim, qui ont contribué généreusement à rendre l'exposition plus intéressante.

GEORGES LE RIDER
*Administrateur général*
*de la Bibliothèque Nationale*

# PRÉFACE

L'exposition de la Bibliothèque Nationale — la première que cet établissement consacre à ce sujet — se propose de montrer à un large public un choix de livres illustrés par des peintres ou des sculpteurs, parus de 1967 à 1976 et conservés dans ses collections, particulièrement à la Réserve des Imprimés où sont rassemblés les plus beaux livres et les plus rares. Tous les livres exposés, sauf quelques-uns prêtés par des particuliers ou par la Bibliothèque de l'Arsenal dans le cas où nos exemplaires, reliés, se prêtaient mal à une exposition, tous sont parvenus à la Bibliothèque Nationale par le dépôt légal — obligatoire pour tout livre qui paraît, quel qu'il soit —, ou par don. Il s'agit donc à la fois de faire connaître des livres ignorés par le plus grand nombre et de montrer les richesses de nos collections.

Tous ces livres ont une histoire, tous ont leur place dans l'histoire déjà centenaire du livre illustré moderne. C'est cette histoire qui explique en grande partie le choix des livres exposés, le parti de cette exposition et finalement son titre.

En effet, s'il paraît souhaitable d'exposer des livres illustrés — après tout, ce sont eux qui se prêtent le mieux à ce genre de manifestation — on peut très justement se demander pourquoi isoler de l'immense production de livres illustrés en France — quel livre ne l'est pas d'une certaine façon, ne serait-ce que par la couverture ? — une part fort minime de celle-ci.

Les livres que nous exposons ont tous un certain nombre de points communs, strictement matériels, qui permettent, dans une première approche, d'expliquer leur regroupement.

On les appelait, on les appelle encore livres illustrés, mais aussi « livres de peintres », ou « livres d'artistes ». C'est qu'ils sont illustrés par des peintres ou des sculpteurs qui utilisent pour cela les procédés traditionnels de la gravure — procédés dits originaux tels que la gravure sur bois, le burin, l'eau-forte, la lithographie — et plus récemment la sérigraphie ou le pochoir. Procédé original ne signifie pas forcément gravure originale : nous n'avons jamais précisé dans nos notices descriptives le degré de contribution de l'artiste à la réalisation de ses illustrations, même quand nous pensions le connaître bien.

Aucun des livres exposés n'est donc illustré de photographies, à l'exception de deux, illustrés au cliché trait et dont la présence s'explique par le parti de l'exposition.

L'invention de la photographie a entraîné dans le livre courant la disparition complète de la gravure, d'un usage général auparavant, et particulièrement de la gravure de reproduction. Elle a bouleversé la fonction de l'estampe qui perdit très vite tout rôle documentaire et ne conserva que son rôle artistique. Ce changement de statut eut des répercussions sur le livre. C'est quelques années seulement après l'apparition des premières illustrations par photogravure, qui sonnait le glas de l'illustration de reproduction gravée sur bois, qu'Ambroise Vollard publia *Parallèlement* de Verlaine (1900) illustré de lithographies du peintre Pierre Bonnard. Ambroise Vollard, un marchand de tableaux, fut l'initiateur de ce nouveau type de livres illustrés où l'intervention directe du peintre sur la page accompagne un texte imprimé avec grand soin sur un papier de qualité.

Le « livre de peintres » est le dernier quartier où l'industrialisation du livre n'a pu s'infiltrer. Vollard, s'il bouscula quelque peu les habitudes bibliophiliques à son époque, fut influencé lui aussi par les idées les plus répandues alors parmi les bibliophiles, celles d'Édouard Pelletan et de William Morris. Celui-ci fonda en 1890 la *Kelmscott Press* et fut l'initiateur du mouvement important des « private presses » dans le monde anglo-saxon. Celui-là ouvrit en 1896 sa maison d'édition boulevard Saint-Germain, et publia ses deux lettres aux bibliophiles la même année. Les idées de Morris et de Pelletan ne sont pas les mêmes, mais tous deux, en réagissant violemment contre l'abaissement de la qualité du « beau livre » due en grande partie à l'industrialisation de sa fabrication, et en affirmant qu'un livre est d'abord un texte et donc une typographie, encouragèrent l'idée que seul l'artisanat permet de maintenir des critères élevés de qualité. Tous les « livres de peintres » qui sont imprimés aujourd'hui le sont encore par des imprimeurs artisans ou, du moins, si l'impression du texte est mécanisée, sa composition est-elle toujours manuelle.

Imprimés sur des papiers chiffon d'Arches, de Rives, d'Auvergne ou du Moulin de Larroque, fabriqués souvent à la main eux aussi, ces livres sont tirés à un petit nombre d'exemplaires — rarement à plus de 300, souvent à quelques dizaines ou même à quelques exemplaires seulement. La clientèle du « livre de peintres » n'est pas nombreuse.

Ces critères matériels — procédés originaux, typographie artisanale, grande qualité des papiers souvent artisanaux aussi, très faibles tirages — sont communs à tous les livres que nous exposons.

Ceux-ci ont été choisis parmi les 700 livres déposés en dix ans à la Bibliothèque Nationale et conservés à la Réserve des Imprimés.

Les dimensions de la Galerie Mansart, le souci de ne pas seulement ouvrir des

livres, mais de les déployer largement sur les cimaises nous ont amenés à ne pas exposer beaucoup plus d'une centaine de livres, cent vingt-huit exactement. Beaucoup ont donc été écartés, non sans regret.

Nous avons décidé d'adopter, tant pour le catalogue que pour l'ordonnancement général des pièces dans la galerie, l'ordre des éditeurs et non pas celui des artistes, qui paraît requis en la circonstance et qui fut celui adopté dans les catalogues de toutes les expositions précédentes, notamment de la plus importante, celle de Philip Hofer au Museum of Fine Arts de Boston en 1961. Il y a deux raisons à cette innovation. Tout d'abord ces livres qui proviennent presque tous du dépôt légal ont été déposés par leur éditeur. Ensuite, et c'est la raison principale, nous avons voulu prendre en compte le rôle souvent essentiel, et dans certains cas exemplaire, joué dans la création de livres illustrés par ceux qui souvent les conçoivent et prennent en charge leur réalisation. Les expositions des livres de Tériade et de Pierre Lecuire au C.N.A.C. en 1973, celles des livres de Robert Altmann (1969) et des livres d'Iliazd illustrés par Picasso (1976) au Musée d'art moderne de la ville de Paris, ont déjà sensibilisé le public à ce type de contribution à l'art du livre.

Sans aucun a priori esthétique, mais en tenant compte du nombre de livres édités et déposés, nous avons choisi soixante-et-un éditeurs sur les deux cents que comportent nos fichiers. Il faut préciser toutefois que la moitié de ces deux cents éditeurs n'ont eu qu'une activité extrêmement réduite et donc peu significative puisqu'ils n'ont déposé qu'un seul livre en dix ans et que plus des deux tiers n'en ont pas déposé quatre.

Notre exposition ne vise pas seulement à souligner le rôle et l'importance singulière de ces éditeurs du point de vue de la conception du livre illustré, de la qualité des artistes dont ils ont suscité le talent, mais aussi — et c'est normal au Département des Livres imprimés — l'importance de ces livres du point de vue littéraire et comme laboratoire privilégié du livre de demain.

L'originalité des textes publiés a donc été un des critères du choix : cent livres exposés sont en édition originale et la plupart des autres sont des premières éditions illustrées. Ces faits mêmes peuvent expliquer l'absence que nous regrettons de certains artistes. Cette même préoccupation nous a conduits à écarter les albums.

Le « livre d'artiste » est aujourd'hui le lieu de prédilection des poètes de notre temps et de leurs amis peintres ou sculpteurs. Il est symptomatique que trois des plus grands éditeurs de ces années écoulées — Iliazd, Pierre Lecuire, Pierre-André Benoit — fussent aussi des poètes, comme Guy Lévis Mano. Il est significatif également qu'une part importante de l'œuvre de Michel Butor ait pour véhicule nécessaire le livre illustré. L'œuvre d'Iliazd, interrompue il y a plus d'un an, est sans doute de celles qui incarnent le mieux une certaine conception du livre, où, loin des spéculations et des

conventions du « beau livre », le texte, l'illustration, la typographie et la mise en pages aboutissent, grâce à l'originalité d'une pensée et à l'obstination d'une vie tout entière vouée au livre, à une création qui les fonde. La place d'honneur de cette exposition lui revient.

Ainsi l'ordre adopté et le critère de l'originalité du texte, avec aussi le souci de montrer des livres présentant une certaine originalité de conception ont été les seuls guides de notre choix. Il ne manquera pas de susciter des critiques : il en mérite sûrement. Nous n'avons pu exposer tous les livres que nous aurions souhaité montrer. Nous avons dû en écarter certains qui ont fait déjà l'objet d'une exposition à la Bibliothèque Nationale, comme l'*Alchimie des Philosophes* illustré par Salvador Dali ou les livres de Rodolfo Krasno ou de Pierre Tilman montrés en 1973 lors de l'exposition de « L'Estampe contemporaine ». Nous n'avons pu exposer tous les artistes qui auraient dû l'être : en écartant certains éditeurs trop occasionnels, en choisissant dans la production des éditeurs retenus, malgré les corrections que nous avons faites pour essayer d'équilibrer la représentation de chaque artiste, certaines absences apparaîtront nécessairement.

Nous réclamons quelque indulgence, pensant avoir brossé un tableau assez ressemblant de l'ensemble de la production française de livres illustrés, parisienne et provinciale, luxueuse, et plus modeste, plus et moins traditionnelle, d'avoir en un mot montré la diversité et la richesse des tendances du livre illustré français contemporain. Nous espérons que d'autres expositions, dans les années prochaines, permettront de rendre compte de l'évolution du livre illustré moderne et d'exposer les productions d'éditeurs et d'artistes qui n'ont pu trouver leur place ici.

ANTOINE CORON
*Conservateur à la Réserve*
*du Département des Livres imprimés*

# LISTE DES PRÊTEURS

Bibliothèque de l'Arsenal
Comité national du livre illustré français

Madame Geneviève Asse
Monsieur André Bernheim
Madame Hélène Drude
Monsieur Jean Hugues
Madame Iliazd
Monsieur Pierre Lecuire
Monsieur Guy Lévis Mano
Monsieur Zwy Milshtein
Editions Maeght

## ALIN ANSEEUW

1
ANSEEUW (Alin). — *État (neuf) états.* — [Béthune, Alin Anseeuw, 1974.] — 24 × 24 cm. 10 ff. obtenus en pliant en accordéon neuf fois une feuille de papier calque. Neuf des dix feuillets sont ornés d'une composition en blanc de *Jean-Pierre Broux* sur papier fort contrecollé. Sous couverture de papier fort gris ornée d'un collage de neuf carrés de toile de sac peints par l'artiste. Etui de papier fort gris dans lequel neuf fenêtres ont été découpées. (Collection « Ecbolade », 1).
B.N., Impr., Rés. g.Z. 373 (1)

Édition originale.

Sérigraphie : Alin Anseeuw, Béthune.

Tirée à 27 exemplaires.
Exemplaire 23.

Ce livre est constitué d'un texte d'Alin Anseeuw sérigraphié sur neuf carrés de papier fort eux-mêmes quadrillés en neuf autres carrés (3 × 3) Chacun de ces neuf petits carrés a été peint en blanc par *Jean-Pierre Broux* et le nombre des passages de peinture (de 1 à 9), a varié d'un feuillet à l'autre, d'un carré à l'autre, en fonction d'une nécessité quasi mathématique.

2
VUARNET (Jean-Noël). — *Bloody Mary.* — [Béthune Alin Anseeuw,] 1975. — 30 × 20,7 cm. 24 ff. (foliotés 1-19). Sous couverture gris sombre servant de page de titre. Trois sérigraphies en couleurs, à la pleine page et signées de *Frédéric Benrath.* (Collection « Ecbolade », 3).
B.N., Impr., Rés. g.Z. 373 (2)

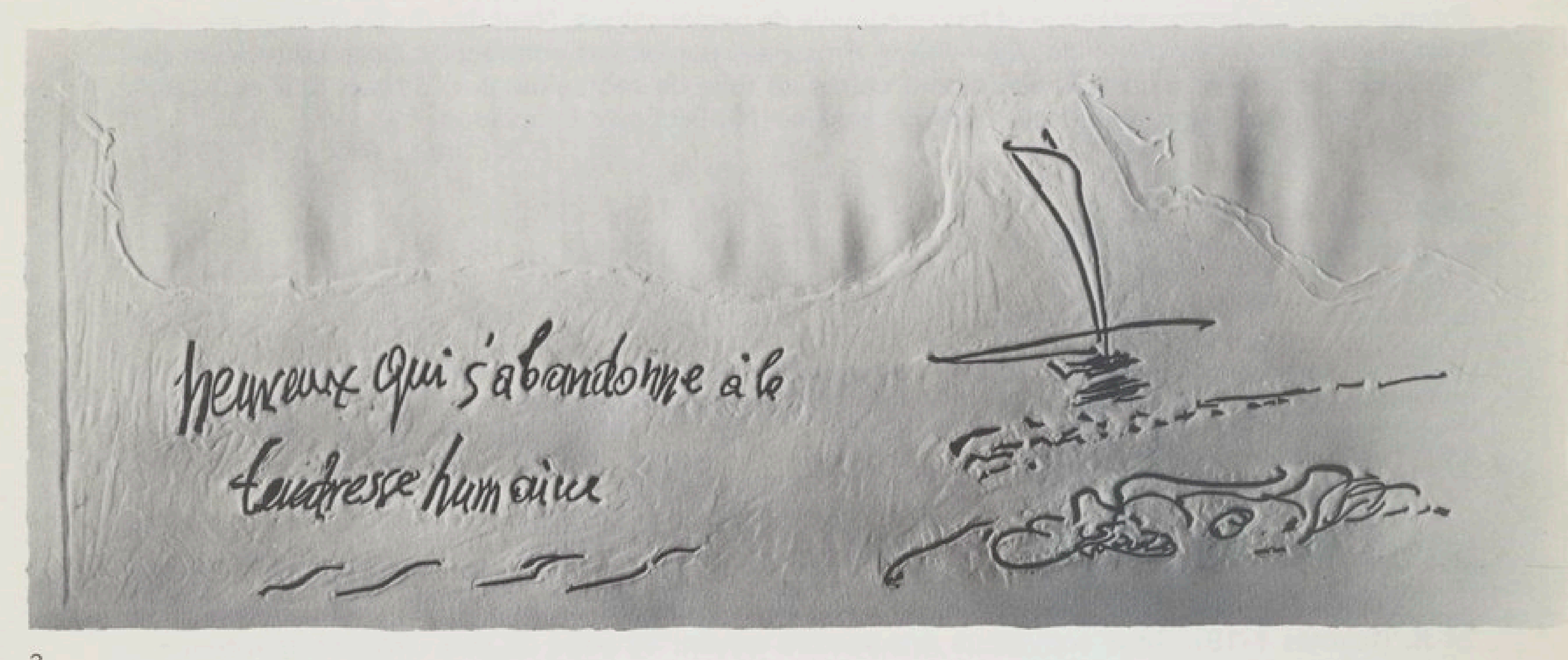
Typographie : Alin Anseeuw, sur sa presse, Béthune (30 mai 1975).

Édition originale.

Tirée à 238 exemplaires : 35 exemplaires sur Ingres (I-XXXV) comportant six sérigraphies signées de Frédéric Benrath et présentés sous boîtier ; 165 exemplaires (36-200) sur vélin ; 38 exemplaires H.C.
Exemplaire 161/238.

## ANTARÈS ÉDITIONS D'ART

3
MILOSZ (Oskar Wladyslaw de Lubicz). — *La Mer.* — Saint-Cloud, Antarès éditions d'art, 1970. — 22,5 × 56 cm. 20 ff. libres et 4 ff. blancs en 2 ff. doubles. Sous couverture blanche rempliée, en vélin d'Arches, ornée sur le plat supérieur d'une gravure en noir sur linoléum portant le titre. Boîte toilée beige rosé portant au dos le titre de la collection et ornée au plat supérieur d'un cliché trait reproduisant la onzième illustration, avant la gravure du texte. Vingt et une planches gravées sur




3

linoléum, en noir et à pleine page (dont une en couverture), par *Pranas*. (Collection « Les Eléments », I [L'Eau]).

B.N., Impr., Rés. atlas. Z. 26 (1)

Tirage des planches : Pranas, sur sa propre presse, à Paris.

Première édition illustrée de ce poème.

Tirée à 120 exemplaires : 2 exemplaires sur Auvergne Richard-de-Bas (1-2), comportant chacun deux dessins originaux de l'artiste ; 3 exemplaires sur vélin d'Arches (3-5), comportant chacun un dessin original ; 20 exemplaires sur Auvergne Richard-de-Bas (6-25) ; 80 exemplaires sur vélin d'Arches (26-105) ; 15 exemplaires H.C., les sept premiers (A-G) sur Auvergne, les autres (H-O) sur vélin d'Arches.
« Exemplaire pour la Bibliothèque Nationale », sur vélin d'Arches.

Pranas Gailius (dit Pranas), d'origine lituanienne, comme O.V. de L. Milosz, avait déjà illustré, en 1968, *La Suite lituanienne* du grand poète mystique, de gravures sur linoléum. Il utilisa de nouveau cette technique pour la gravure de l'illustration et du texte de *La Mer* : le linoléum gravé en faible relief, encré sur les parties épargnées, est tiré sur une presse de taille-douce. Les parties encrées apparaissent ainsi en creux sur la feuille humidifiée, les parties enlevées apparaissent au contraire en relief, les parties épargnées non encrées satinent par leur foulage le papier.
Dans l'esprit de Pranas, *La Mer* devait être le premier livre d'une série de quatre consacrée aux éléments. Le volume consacré à la Terre — l'illustration d'un poème de Virgile — devrait avoir un format tout en largeur, comme celui-ci. Les deux volumes consacrés au Feu — poème de Milosz sur le Soleil — et à l'Air — extrait du *Voyage dans la lune* de Cyrano de Bergerac — auraient au contraire un format étroit en hauteur. Ces trois livres à venir devraient comme celui-ci comporter une illustration intimement liée par le support commun de la planche au texte gravé. Ce support cependant pourrait varier, le linoléum, par sa souplesse convenant particulièrement à l'élément liquide.

## ART ET VALEUR

4
BOUVIER (Jean-Baptiste), évêque du Mans. — *Les Mystères du confessionnal* [extraits, suivis de : *La Clé d'or ou série d'exhortations* d'Antonio Maria Claret, archevêque de Cuba, extraits]. — Nice-Paris, Editions Art et valeur, 1973. — 56 × 38 cm. 54 ff. libres. Dans une chemise cartonnée recouverte de tissu violet moiré, frappée au plat supérieur du titre doré. Boîte recouverte du même tissu frappée au plat supérieur du nom de l'artiste en lettres d'or et au dos de faux cuir du titre, du nom de l'auteur et de l'artiste en lettres d'or également. Neuf burins en noir et à pleine page de *Hans Bellmer*.

B.N., Impr., Rés. atlas. D. 1

Composition et impression typographique : Dominique Viglino, Bourg-la-Reine (De Roos. — 22 octobre 1973).

Tirage des burins : sur les presses de Dominique Viglino, Bourg-la-Reine.

Titre et faux-titres gravés sur bois par Henri Renaud.

Extraits publiés à partir de l'édition Jérôme Martineau (1968).

Édition tirée à 185 exemplaires : un exemplaire sur papyrus comportant une suite des gravures sur parchemin et un cuivre doré ; deux exemplaires sur parchemin (2-3) comportant une suite des gravures sur parchemin et un cuivre doré ; six exemplaires sur soie mate (4-9) comportant un cuivre doré ; 140 exemplaires (10-149) sur Auvergne Richard-de-Bas ; 20 exemplaires d'artiste sur Auvergne Richard-de-Bas (I-XX) ; 15 exemplaires de collaborateurs sur Auvergne Richard-de-Bas. Les gravures des 149 premiers exemplaires sont numérotées et signées par l'artiste.

Exemplaire « spécialement imprimé pour la Bibliothèque Nationale », sur Auvergne Richard-de-Bas. Gravures non signées.

# ATELIER DES GRAMES

5
WACQUEZ (Mauricio). — *Excesos. Excès* [édition bilingue, avec une traduction de Gérard Augustin et une préface de Julio Cortazar]. — Gigondas, Atelier des Grames, 1969. — 15 × 16 cm. 22 ff. (paginés 1-18) en neuf cahiers. Dans une reliure recouverte de soie peinte par *Perahim* et portant au plat supérieur le titre et le nom de l'auteur. Etui cartonné. Quatre gravures sur bois en noir et à pleine page et une aquarelle en couleurs signée d'*Emile-Bernard Souchière*.

B.N., Impr., Rés. p.Y². 2625

Maquette et composition : Françoise Peine.

Impression typographique : Atelier des Grames, Gigondas (15 octobre 1969).

Impression des gravures : Atelier des Grames.

Première édition illustrée et première traduction de cette nouvelle parue en 1969 dans un recueil portant le même titre (Santiago-du-Chili, Éditions Zig-Zag).

Tirée à 65 exemplaires sur papier Canson de trois couleurs (bleu, blanc, marron) : 50 exemplaires (1-50) et 15 exemplaires H.C. (A-O) réservés à l'imprimeur et à ses collaborateurs.
Exemplaire N.

6
LEMOINE (Yves). — *Irradie l'insouciance* (préface de Gérard Augustin). — Gigondas, Atelier des Grames, 1970. — 24 × 19,5 cm. 65 ff. dans une reliure de velours ocre-roux portant le sigle de l'Atelier des Grames. Etui cartonné brun. Trente deux gravures sur bois et sur linoléum de *Clergeot, Innocente, Souchière, Peyric, Reynaud, Tatéossian, Bernard, Enselme*. (Collection « Œuvres gravées », 1).

B.N., Impr., Rés. m.Ye. 707

Composition : Françoise Peine (Olive antique large).

Impression typographique : Atelier des Grames, Gigondas ( 30 avril 1970).

Impression des gravures : Atelier des Grames.

Édition originale.

Tirée à 75 exemplaires sur vélin d'Arches crème et vélin de Rives : 60 exemplaires (1-60) et 15 exemplaires H.C. (A.O).
Chacune des gravures est signée par l'artiste.
Exemplaire J.

7
AUGUSTIN (Gérard). — *Sans intention*. — Gigondas, Atelier des Grames, 1971. — 24 × 25 cm. 34 ff., dont 4 ff. blancs. Trois linogravures en couleurs et à pleine page d'*Emile-Bernard Souchière*.

B.N., Impr., Rés. m.Ye. 716

Composition : Françoise Peine (Olive antique large).

Impression typographique en gris et noir et des linogravures : Atelier des Grames (30 décembre 1970).

Édition originale.

Tirée à 100 exemplaires sur vélin d'Arches (le texte) et vélin BFK de Rives (les illustrations) : 30 exemplaires (1-30) sous une couverture de métal de *Max Reynaud*; 70 exemplaires (31-100).
Exemplaire H.C.

## JEAN AUDOUIN ÉDITEUR

8
SEUPHOR (Michel). — *L'Autre côté des choses.* — Paris, Jean Audouin éditeur, 1975. — 51 × 50 cm. 40 ff., dont 4 ff. blancs. Sous une reliure de parchemin, au dos en chagrin de Madras, ornée sur le plat supérieur d'un motif carré en métal et sur le plat inférieur d'un cercle estampé et portant le titre, le nom de l'auteur et de l'éditeur. Dans l'épaisseur du contre-plat inférieur est logé le « texte bis » du poème (format 21 × 13 cm). Emboîtage toilé. Quatorze dessins à lacunes et collages de *Michel Seuphor* reproduits en 18 sérigraphies en noir et en couleurs, à pleine page.

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 74

Ouvrage réalisé sous la direction de Jean Audouin.

Composition et impression typographique : Imprimerie E. Durand (Noble c. 36. — 20 avril 1976).

Tirage des sérigraphies et réalisation des collages : Atelier Wilfredo Arcay, Paris.

Tirage des eaux-fortes : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Reliure et emboîtage : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition originale.

Tirée à 110 exemplaires : 14 exemplaires (1-14) sur Auvergne Richard-de-Bas filigrané Cercle et Carré, présentés dans une reliure inédite de Mercher et Audouin (le dédoublement latéral des feuilles permet une reliure totalement plane avec pages jointives) et comprenant une des quatorze œuvres originales ayant servi à l'illustration, une suite des quatorze planches tirées sur papier soie A.G. Cabrol, le « texte bis » sur papier soie enrichi de deux eaux-fortes ; 86 exemplaires (15-100) sur vélin BFK de Rives, les ff. reliés montés sur onglets, le « texte bis » tiré sur Johannot ; 10 exemplaires de collaborateurs (a-j). Toutes les planches sont numérotées et signées par l'artiste. Chaque exemplaire est signé par Michel Seuphor et l'éditeur.
Exemplaire « Specimen 4 », correspondant aux exemplaires sur Rives.

Il a été tiré en plus 200 exemplaires séparés du « texte bis » (101-300) et 16 exemplaires H.C. (k-z).

## AUX DÉPENS DE L'ARTISTE ET DES IMPRIMEURS
## ATELIER LUC ET PASCALE MOREAU

9
CASWELL (W.A.). — *Le Barnabooth et autres bêtes modernes.* — Paris, aux dépens de l'artiste et des imprimeurs, 1976. — 18,3 × 12,4 cm. Une feuille de papier Canson de format 18 × 327 cm pliée en accordéon en 26 volets. Chacune des extrémités de la feuille est fixée sur une planchette

en bois. Une pince verticale en cuivre maintient le livre fermé. Le texte et l'illustration (onze eaux-fortes de *François Righi*) ont été tirés en taille-douce sur 24 volets.

B.N., Impr., Rés. p.Z. 2245

Tirage en taille-douce : Atelier Luc et Pascale Moreau, Paris (21 septembre 1976).

Texte extrait de *Bestiologies*.

Édition tirée à 57 exemplaires : un exemplaire (1) comportant un dessin original de François Righi, une suite des illustrations sur papier du Moulin de Larroque et deux cuivres rayés ; 5 exemplaires (2-6) comportant une suite sur papier du Moulin de Larroque et deux cuivres rayés ; 5 exemplaires (7-11) comportant deux cuivres rayés ; 39 exemplaires (12-50) ; 6 exemplaires H.C. (HC 1 - HC 6) ; un exemplaire de dépôt. Chaque exemplaire est signé par l'auteur et l'illustrateur.
Exemplaire « Bibliothèque nationale ».

## *AUX DÉPENS DE L'AUTEUR OU DE L'ARTISTE*

### GENEVIÈVE ASSE ET SILVIA BARON SUPERVIELLE

10
BARON SUPERVIELLE (Silvia). — *Les Fenêtres*. — [Paris, aux dépens de l'auteur et de l'artiste,] 1976. — 22,5 × 13,5 cm. 16 ff. dont 4 ff. blancs. Sous couverture rempliée, en vélin d'Arches, ornée sur les deux plats et le dos d'une aquatinte bleue. Emboîtage recouvert de papier gris-bleu, portant le titre au dos. Quatre pointes-sèches en noir et à pleine page de *Geneviève Asse*.

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2261

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Ancien c. 12. — 24 février 1976).

Tirage des pointes-sèches et de l'aquatinte : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Édition originale.

Tirée à 110 exemplaires sur vélin d'Arches : 20 exemplaires (1-20) comportant une suite des gravures du livre sur Japon Hosho ; 80 exemplaires (21-100) et 10 exemplaires H.C. (I-X).
Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'artiste. Chaque épreuve de la suite est numérotée et signée par l'artiste.
Exemplaire VI, avec la suite sur Japon Hosho numérotée « BN ».

Bibl. : *Bulletin du bibliophile*, 1976, I, pp. 52-54.

le soir l'air
s'arrête

la forme de l'attente
n'a plus d'ombre

## RAYMOND GID

11
GID (Raymond). — *12 Estampes dédiées aux amateurs. Calligraphies et typographies de Raymond Gid* (préface de Marcel Brion). — Montanthiaume (Lorrez-le-Bocage, 77710), [Raymond Gid,] 1967. — 50 × 32,5 cm. 15 ff. dont un f. triple. Sous chemise cartonnée. Suite de douze sérigraphies en couleurs de *Raymond Gid.*

B.N., Impr., Rés. atlas. V. 103

Composition et impression typographique : Raymond Gid, Montanthiaume, sur sa presse personnelle (Condensed Bembo c. 16).

Impression des sérigraphies : Atelier de recherche sérigraphique de Trapinex, Chatenay-Malabry (30 octobre 1967).

Cette suite, imprimée à l'occasion du Xe Congrès de l'Association typographique internationale, a été tirée à 70 exemplaires environ, dont 12 exemplaires sur Rives.
Exemplaire « offert à la Bibliothèque Nationale », signé par l'artiste.

Raymond Gid, typographe, affichiste et peintre-graveur, démontre dans cette suite toute sa virtuosité de graphiste.

## ÉTIENNE HAJDU

12
*Le Chant des voyelles* [traduit de l'ancien égyptien par J.-C. Mardrus]. — [Bagneux, aux dépens de l'artiste,] 1974. — 29 × 35 cm. 18 ff., dont 3 ff. blancs. Sous couverture blanche rempliée, en papier du Moulin de Larroque, ornée sur les trois côtés d'illustrations en noir. Emboîtage toilé ocre, portant le titre en noir au dos de la chemise. Nombreuses illustrations en noir d'*Etienne Hadju*, gravées sur linoléum, sur chaque page du texte et sur la couverture.

B.N., Impr., Rés. g.Yo. 4

Mise en pages : Etienne Hajdu.

Maquette typographique : Bruno Pfaffli.

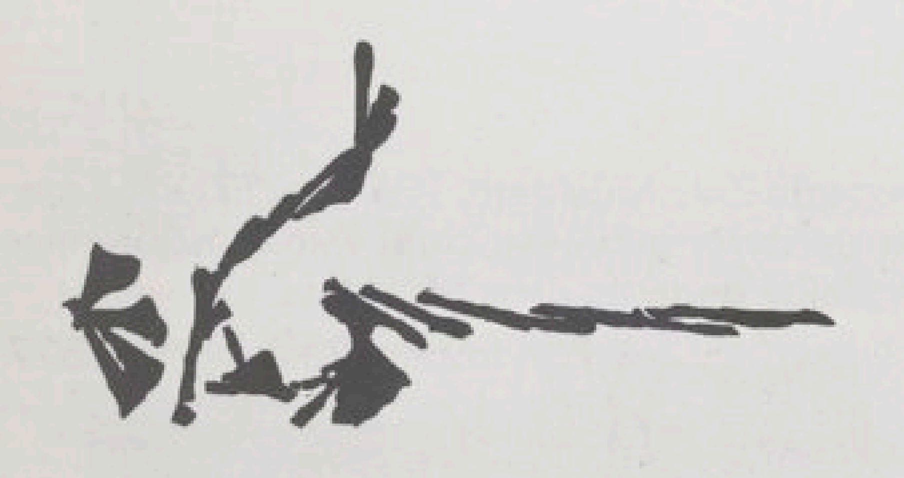
Composition et impression typographique : Imprimerie Hofer, Gentilly (Méridien Frutiger c. 24. — 25 juillet 1974).

Gravure sur linoléum des illustrations : Camille Major.

Impression des gravures : Imprimerie Hofer.

Première édition illustrée de cette traduction parue pour la première fois dans la *Nouvelle revue française*, en février-mars 1937.
Édition tirée à 124 exemplaires, sur papier à la main du Moulin de Larroque : 94 exemplaires (1-94) et 30 exemplaires H.C. (18 exemplaires marqués de A à R ; 10 exemplaires nominatifs et deux exemplaires de dépôt légal marqués Y et Z).
Tous les exemplaires sont signés par l'artiste.
Exemplaire Y.

Bibl. : *Nouvelles de l'estampe*, 18, novembre-décembre 1974, p. 51 (notice par Françoise Woimant).— *Bulletin du bibliophile*, 1975, I, pp. 76-80 (notice par François Chapon).



Condensée dans l'Éther,
Elle est Lumière.

Condensée en Elle-même,
Elle est Matière,
Elle est Chaleur,
Elle est Force,
Elle est Mouvement.



Condensée dans les Cieux,
Elle est Nuage,
Elle est Foudre,
Elle est Éclair.



## ZWY MILSHTEIN

13
MILSHTEIN (Zwy). — *Dossier Solange.* — Paris, aux dépens de Zwy Milshtein, 1967. — 17 × 14 cm. 48 ff., dont 6 ff. blancs. Sous couverture blanche ornée de deux gravures, dont l'une, au premier plat, porte le titre. Vingt gravures à l'eau-forte en noir et à pleine page de *Zwy Milshtein.*

B.N., Impr., Rés. p.Y². 2577

Composition et impression typographique : J. Cohen, Paris (28 février 1967).

Tirage des gravures : Zwy Milshtein sur sa presse à bras.

Édition originale.

Tirée à 90 exemplaires sur vélin de Rives : 5 exemplaires (1-5) comprenant deux suites (sur Auvergne et sur Japon impérial) et deux dessins originaux signés ; 10 exemplaires (6-15) comportant une suite sur Auvergne et un dessin original signé ; 60 exemplaires (16-75) ; 15 exemplaires H.C. (I-XV), les cinq premiers avec suites et dessins. Tous les exemplaires sont signés par l'artiste.
Exemplaire IX.

Bibl. : *Milshtein graveur*, Paris, Le Musée de poche, 1974, pp. 35-51.

## FRANCIS MOCKEL

14
VALÉRY (Paul). — *Colloque.* — [Suresnes,] Francis Mockel, 1972. — 51 × 33 cm. 16 ff. (paginés 13-22), dont deux ff. blancs. Sous couverture blanche en papier d'Auvergne Richard-de-Bas, portant au plat supérieur le titre en gris gravé par l'artiste sur linoléum. Boîte toilée blanche, portant au plat supérieur le titre de la couverture estampé. Cinq aquatintes en noir et à pleine page de *Francis Mockel.*

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 55
Ars., Rés. G. Fol. Z. 91

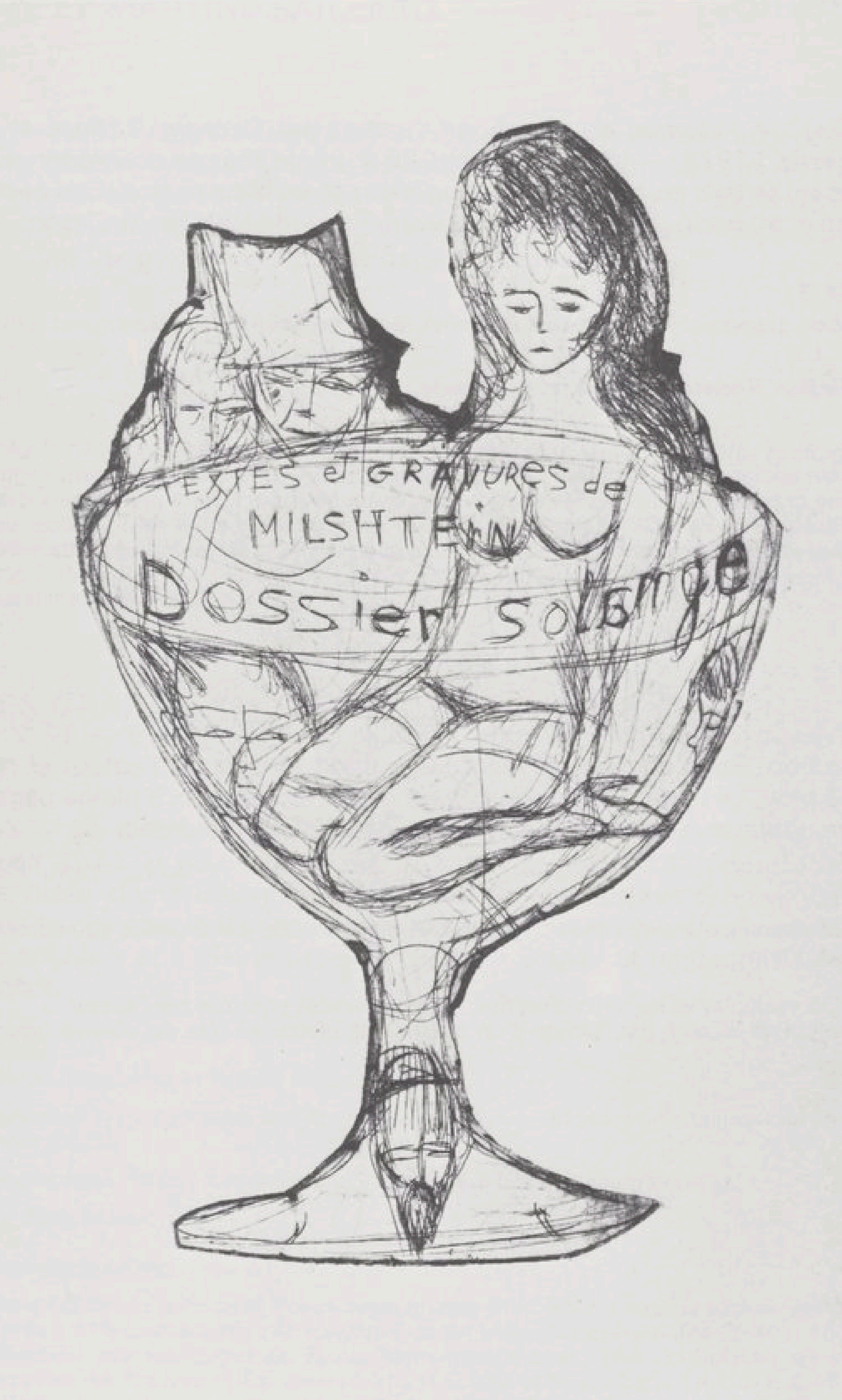
Impression des gravures d'illustration et du texte gravé sur linoléum par l'artiste : Francis Mockel, Suresnes (30 novembre 1972).

Première édition illustrée de ces deux poèmes parus en édition pré-originale en 1939 (*Nouvelle Revue Française* 1er juin 1939) et repris dans les *Pièces diverses* ajoutées à l'édition des *Poésies* de 1942 (Paris, Gallimard).

Édition tirée à 60 exemplaires (1-60) sur Auvergne Richard-de-Bas.

Exemplaire « Dépôt légal ».

Bibl. : *Bulletin du bibliophile*, 1972, IV, pp. 422-423.


TEXTES et GRAVURES de
MILSHTEIN
Dossier solange

## VIRGILIJE NEVJESTIC

15
NEVJESTIC (Virgilije). — *Talisman du vagabond* [traduit par Georges Raillard et Lia Arneri]. — [Paris, Virgilije Nevjestic,] 1972. — 17,8 × 10,8 cm. 25 ff. joints pliés en accordéon. Sous couverture bleue en papier, portant le titre en blanc au plat supérieur et en bleu au dos. Etui cartonné gris. Huit gravures à l'eau-forte et au burin, en couleurs et à pleine page, de *Virgilije Nevjestic*.

B.N., Impr., Rés. p.Ym. 46

Composition et impression typographique : Robert Blanchet, Boulogne-sur-Seine (Garamond italique. — 18 février 1972).

Tirage des gravures : Virgilije Nevjestic, à Paris, sur sa presse.

Édition originale.

Tirée à 170 exemplaires sur papier chiffon de Rives : 26 exemplaires (1-26) comportant un dessin original rehaussé d'une gravure, une suite de cinq gravures signées sur vieux Japon non retenues pour le livre et une suite des gravures signées du livre sur Auvergne Richard-de-Bas; 36 exemplaires (27-62) comportant la suite des gravures signées du livre sur Auvergne Richard-de-Bas; 96 exemplaires (63-158); 12 exemplaires H.C. (159-170) réservés aux collaborateurs et au dépôt légal.
Exemplaire 169.

16
VIRGIL [Virgilije Nevjestic]. — *L'Appel.* — Paris, [Virgilije Nevjestic,] 1976. — 17 × 12,8 cm. 18 ff. joints pliés en accordéon. Sous couverture bleu ciel portant le nom de l'auteur et le titre en blanc au dos. Etui cartonné bleu. Le texte, l'illustration (neuf gravures, dont six à pleine page) et la couverture ont été gravés en couleurs à l'eau-forte et au burin par *Virgilije Nevjestic*.

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2302

Tirage des gravures et réalisation générale du livre : Virgilije Nevjestic, à Paris, sur sa presse (20 décembre 1976).
Étui : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition originale, tirée à 35 exemplaires sur vélin d'Arches, tous numérotés et signés par l'auteur.
Exemplaire « N° 13 », enluminé et orné par l'artiste d'un dessin à la plume en tête du volume, spécialement pour la Bibliothèque nationale.

## ALBERT AYME ET MARTINE SAILLARD

17
AYME (Albert). — *1.000 Monochromes blancs. Hommage à Malévitch* [précédé d'un texte de Roger Bordier]. — Paris, [Albert Ayme et Martine Saillard,] 1974. — 30 × 30 cm. 44 ff. (paginés 9-17) en dix-sept ff. doubles et dix ff. libres glissés entre les dix derniers ff. doubles. Couverture blanche portant au plat supérieur le même gaufrage du titre et du nom de l'auteur qu'à la page de titre. Etui en altuglass transparent. Dix gaufrages à pleine page d'*Albert Ayme*.

B.N., Est., Dc. 782 4°

Maquette : Martine Saillard.
Sérigraphie du texte : Atelier Porchy, Paris.
Impression des gaufrages : Atelier Klein, Paris.

Édition originale tirée à 100 exemplaires tous numérotés et signés par l'auteur. Chaque gaufrage est signé par Albert Ayme.
Exemplaire « H.C. »

Les dix gaufrages blancs d'Albert Ayme sont précédés d'un texte de Roger Bordier tiré en sérigraphie et en gris. Réflexion libre et dialoguée sur le thème de la courbe et de l'angle, du cercle et du carré, ce texte d'accompagnement est disposé en masses quadrangulaires de différents corps.

## BEAUX LIVRES GRANDS AMIS ET BIBLIOPHILES DE PROVENCE

18
GRACQ (Julien). — *Un Balcon en forêt.* — [Nancy,] Beaux livres grands amis - [Marseille,] Bibliophiles de Provence, 1973. — 35,5 × 25,5 cm. 104 ff. (paginés 9-187), dont 4 ff. blancs. Sous couverture rempliée ornée d'une lithographie en couleurs de Gustave Singier. Emboîtage toilé vert, portant au dos de la chemise le titre et le nom de l'auteur et du peintre en lettres d'or. Vingt-et-une lithographies en couleurs et à pleine page de *Gustave Singier* et quarante bois gravés en couleurs de *Robert Blanchet*.

B.N., Impr., Rés. g.Y². 481

Mise en œuvre : Henri Jonquières et Robert Blanchet.

Composition et impression typographique et xylographique : Robert Blanchet, Boulogne-sur-Seine (Times c. 18 de la Monotype. — Janvier 1973).

Impression des lithographies : Mourlot imprimeurs, Paris, André Bresson étant pressier.

Emboîtage : Atelier Jean Duval.

Première édition illustrée de ce récit paru en 1958 (Paris, José Corti).

Cette vingt-et-unième édition de la Société Beaux livres grands amis, qui est aussi le vingtième ouvrage des Bibliophiles de Provence a été tirée à 415 exemplaires : 40 exemplaires sur vélin Richard-de-Bas (1-40) ; 160 exemplaires sur vélin de Lana (I-CLX) réservés aux sociétaires de Beaux livres grands amis; 160 exemplaires sur vélin de Lana (1-160) réservés aux Bibliophiles de Provence; 55 exemplaires H.C. sur vélin de Lana (H.C.1-H.C.55). Il a été tiré de plus 40 suites sur vélin Richard-de-Bas comprenant les lithographies et les gravures sur bois et 30 suites sur vélin d'Arches



des lithographies en grandes marges, signées et numérotées (I-VIII et 1-22), réservées à l'artiste, aux collaborateurs et aux deux sociétés.
Exemplaires « H.C. 54 imprimé pour le Dépôt légal ».

Le livre est accompagné de deux plaquettes — *Gustave Singier* par Jean Lescure et *Julien Gracq* par Claude Chenier —, de 6 ff. chacune, sous portefeuille.

## ABDALLAH BENANTEUR

19
BOURBOUNE (Mourad). — *Le Muezzin bègue.* — [Ivry, Abdallah Benanteur, 1970]. — 21,5 × 25,5 cm. 24 ff., dont 4 ff. blancs. Sous couverture repliée, imprimée au plat supérieur. Quinze gravures en couleurs, dont cinq à pleine page d'*Abdallah Benanteur.* (Collection « CHAREF », 20).

B.N., Impr., Rés. m.Ye. 766

Composition et impression typographique : Abdallah Benanteur, sur les presses de l'Imprimerie B.A.M., Paris (Egizio étroit c. 16).

Tirage des gravures : Abdallah Benanteur, sur les presses de l'Imprimerie B.A.M.

Édition d'un extrait (pp. 184-185) du *Muezzin* de Mourad Bourboune (Paris, C. Bourgeois, 1968).

Tirée à 8 exemplaires (A-H, les exemplaires A et B étant réservés à l'auteur et à l'artiste), sur Angoumois à la main, signés par M. Bourboune et A. Benanteur, qui a signé et justifié également chacune des cinq gravures à pleine page.
Exemplaire E.

Bibl. : Librairie Nicaise, *Catalogue 17*, n° 215.

20
BOUCHER (Monique). — *L'Air pauvre.* — [Ivry, Abdallah Benanteur, 1971.] — 63,5 × 45 cm. 40 ff. Sous couverture ornée d'un estampage en couleurs au plat supérieur, qui porte également le titre. Emboîtage orné d'un cuivre gravé d'Abdallah Benanteur. Vingt eaux-fortes en couleurs et à pleine page d'*Abdallah Benanteur.* (Collection « CHAREF », 22).

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 64

Composition et impression typographique : Abdallah Benanteur (Normandia étroit c. 14).

Tirage des eaux-fortes : Abdallah Benanteur.

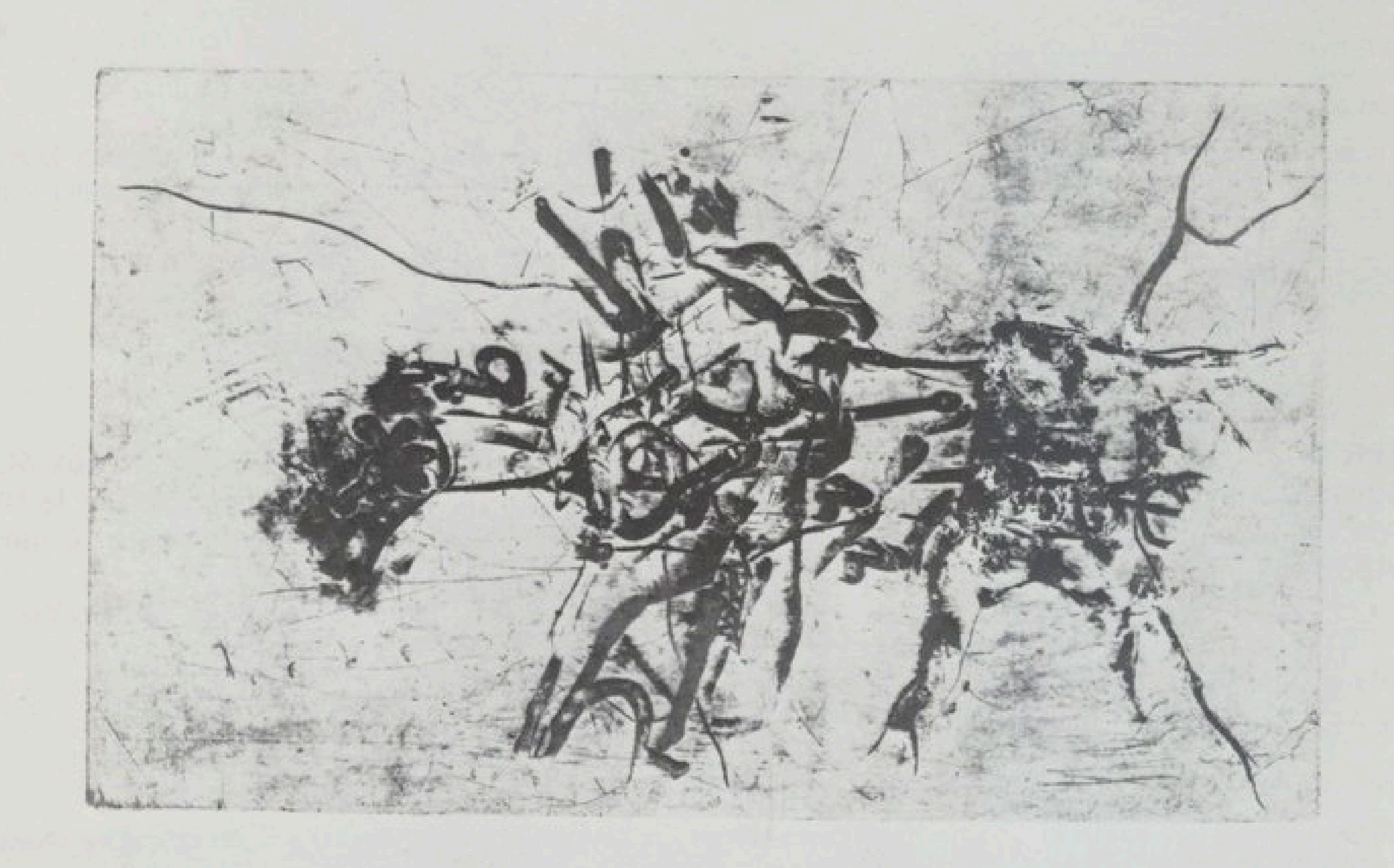
Édition originale.

Tirée à 5 exemplaires (A-E) sur vélin BFK de Rives, tous signés par l'auteur et par l'artiste, qui signa et justifia chacune des vingt eaux-fortes (de format 40 × 30 cm.).
Exemplaire E (comportant de plus sept épreuves d'essai signées des eaux-fortes).

Le texte inscrit au centre de la feuille sur une étroite colonne de 22 mm. est encollé, puis estampé au centre d'un motif blasonnant.

Bibl. : Librairie Nicaise, *Catalogue 17*, n° 217 et 218 (ex. D et A).

5 Tout reprendre dans cette
ville, lui tisser de nouvelles
tripes plus colorées et moins
putrides. La rebâtir en forme
de vrai pays. Un pays qui poussera
tout seul au mépris des architectes.
Une ville solaire, un pays héliotrope.
Sa croissance sera accélérée à grand renfort
d'acides aminés.



21
YOURI [Youri Leonidovitch Komerovsky]. — *La Pêche aux évidences précédée de neuf poèmes.* — [Ivry, Abdallah Benanteur, 1972. ]— 25 × 31,5 cm. 28 ff., dont 4 ff. blancs. Sous couverture repliée, imprimée sur le plat supérieur. Vingt-deux eaux-fortes en couleurs d'*Abdallah Benanteur.* (Collection « CHAREF », 23).

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 593

Composition et impression typographique : Abdallah Benanteur, sur les presses de l'Imprimerie B.A.M., Paris (Méridien c. 14).

Tirage des eaux-fortes : Abdallah Benanteur, sur les presses de l'Imprimerie B.A.M.

Édition originale.

Tirée à 16 exemplaires (A-P) sur vélin à la cuve, tous signés par l'auteur et l'artiste.
Exemplaire H.C. « Essais ».

Bibl. : Librairie Nicaise, *Catalogue 17*, n° 256.

22
BOUCHER (Monique). — *Exquis Hiroshighe.* — [Ivry, Abdallah Benanteur, 1972.] — 65 × 25 cm. 28 ff., dont 6 ff. blancs. Sous couverture repliée. Dix eaux-fortes en couleurs et à pleine page et trois estampages (sur la page de titre, la première et la dernière page du texte) d'*Abdallah Benanteur.* (Collection « CHAREF », 25).

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 66

Composition et impression typographique : Abdallah Benanteur, sur les presses de l'Imprimerie B.A.M., Paris (Times c. 24).

Tirage des eaux-fortes : Abdallah Benanteur, sur les presses de l'Imprimerie B.A.M.

Édition originale.

Tirée à 8 exemplaires (A-H) sur vélin BFK de Rives, tous signés par l'auteur et par l'artiste.
Exemplaire H.

Bibl. : Librairie Nicaise, *Catalogue 17*, n° 219.

## PIERRE-ANDRÉ BENOIT

23
BENOIT (Pierre-André). — *Imminence.* — Alès, PAB [Pierre-André Benoit], 1967. — 12,5 × 8,5 cm. 16 ff., dont 4 ff. blancs, en huit feuillets doubles, sous couverture blanche portant le titre imprimé. Douze dessins, reproduits en noir au cliché trait, de *Bertini, Camille Bryen, P.-A. Gette* (2), *Jacques Hérold, Jean Hugo, Joan Miró* (2), *Pablo Picasso, Sugai, Léopold Survage* (2).

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2021

Composition et impression typographique : Pierre-André Benoit, Alès (29 juin 1967).

Impression des illustrations : Pierre-André Benoit.

Édition originale.

Un des 99 exemplaires (1-99).

Bibl. : *Les livres réalisés par André-Pierre Benoit, 1942-1971* [Catalogue de l'exposition au Musée Fabre de Montpellier, 26 mars-25 avril 1971], Montpellier, Chambre de commerce et d'industrie, 1971, n° 456.

24
BENOIT (Pierre-André) et CHAR (René). — *Livres de René Char.* — Ribaute-les-Tavernes, PAB [Pierre-André Benoit], 1967. — 11 × 14 cm. 6 ff., y compris la couverture formant page de titre, du même papier que le texte. Une gravure sur celluloïd rehaussée de couleurs de *Pierre-André Benoit.*

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2020

Impression du texte et tirage de la gravure : Pierre-André Benoit, Alès (été 1967).

Un des 30 exemplaires sur vélin d'Arches, comprenant, outre la gravure signée, deux textes courts, l'un de P.-A. Benoit, l'autre de René Char. Celui-ci, intitulé *A M.H.*, était déjà paru, en 1966, en édition manuscrite, à 4 exemplaires sur Japon nacré, chez Pierre-André Benoit, à Alès, ornés d'une gouache de l'éditeur. Il est repris dans *Dans la pluie giboyeuse* (Paris, N.R.F., Gallimard, 1968), recueil lui-même repris dans *Le Nu perdu* (Paris, N.R.F., Gallimard, 1971).

Souvenir d'une exposition des livres de René Char, qui eut lieu durant l'été 1967, au Demi-jour, à Ribaute-les-Tavernes.

Bibl. : *Les livres réalisés par Pierre-André Benoit, 1942-1971*, Montpellier, Chambre de commerce et d'industrie, 1971, n° 458. — *Exposition René Char, réalisée avec le concours de la Fondation Maeght*, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1971, n° 421-422.

25
CHAR (René), *Les Transparents.* — Alès, PAB [Pierre-André Benoit,] 1967. — 32,5 × 24,5 cm. 20 ff. (paginés 9-34), dont 4 ff. blancs. Sous couverture blanche imprimée reproduisant la page de titre. Quatre gravures en noir et à pleine page de *Pablo Picasso.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 485

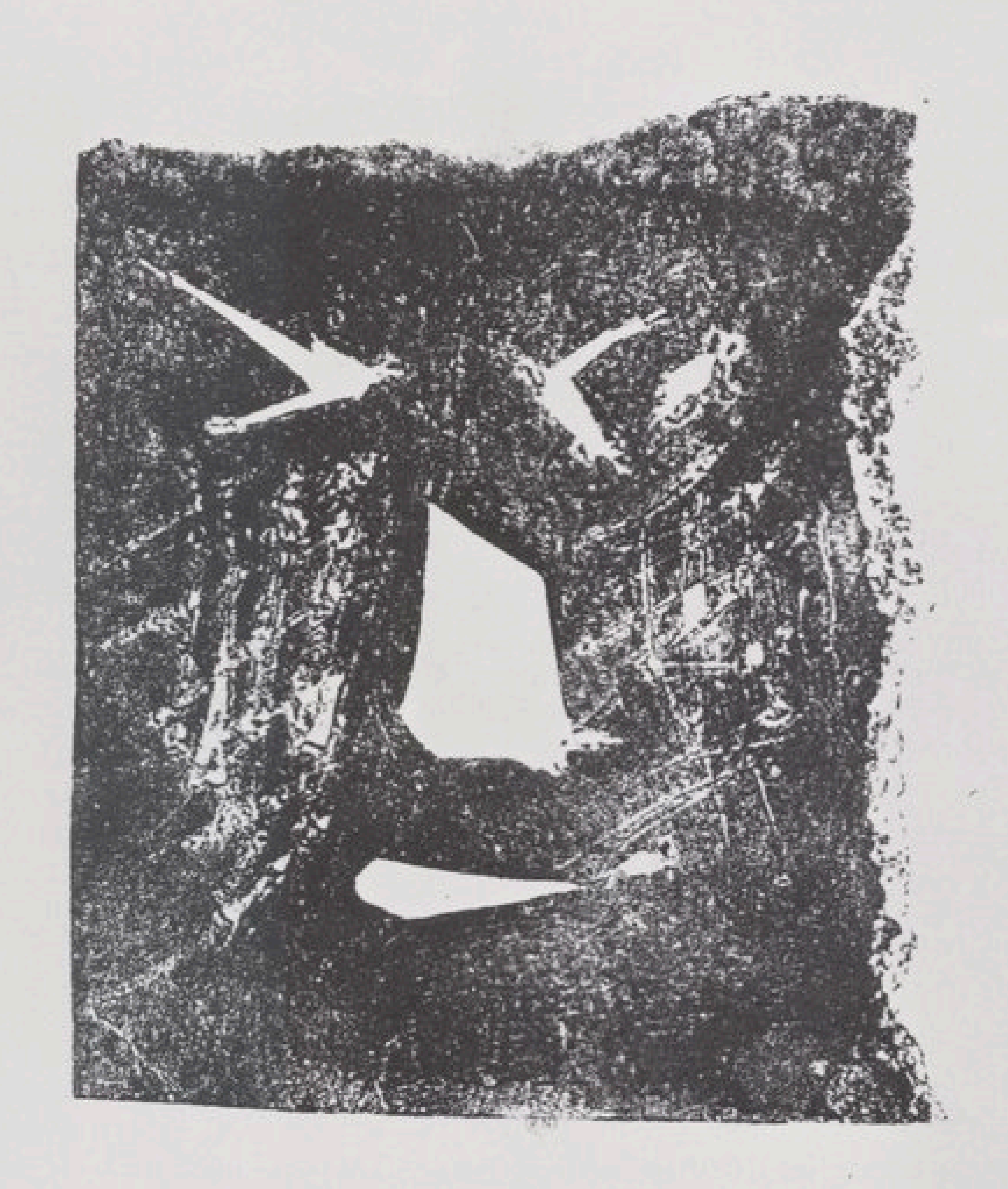
Composition et impression du texte et des gravures : Pierre-André Benoit, Alès (mars 1967).

Première édition illustrée de ces poèmes tirés des *Matinaux* (Paris, N.R.F., Gallimard, 1964).

Édition tirée à 60 exemplaires sur papier BFK Rives : 10 exemplaires de tête (I-X) avec une suite sur Chine des quatre gravures, plus une refusée et 50 exemplaires (11-60).
Exemplaire « BN » (correspondant aux cinquante exemplaires ordinaires).

Le terme de « gravures » que nous avons utilisé par commodité dans le descriptif de ce livre ne convient pas vraiment au procédé employé par Picasso. P.-A. Benoit, qui en est l'inventeur, l'appelle « cartalègraphie ». Il s'agit en fait de découpages de carton appliqués sur un support et encrés. Braque fut le premier à qui P.-A. Benoit proposa cette technique pour l'illustration de ses livres : sa commodité, la rapidité de l'exécution et le caractère absolument original des illustrations obtenues par lui, joints aux effets particuliers qu'il permet, ont incité P.-A. Benoit à suggérer à d'autres peintres de l'utiliser. Miró, récemment, a illustré ainsi *Pour 1971*.

Bibl. : *Les livres réalisés par Pierre-André Benoit, 1942-1971*, Montpellier, Chambre de commerce et d'industrie, 1971, n° 454. — *Exposition René Char, réalisée avec le concours de la Fondation Maeght*, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1971, n° 386-390.



26
MOREL (Robert), *Pomme*. — Ribaute-les-Tavernes, PAB [Pierre-André Benoit], 1967. 7,2 × 9,2 cm. 10 ff., dont 4 ff. blancs, en un seul cahier. Sous couverture blanche imprimée faisant office de page de titre. Une gravure en noir et à pleine page de *Jean Hugo*.

B.N., Impr., Rés. Nains. 485

Composition et impression typographique : Pierre-André Benoit, Ribaute-les-Tavernes (22 septembre 1967).

Édition originale.

Tirée à 25 exemplaires sur papier BFK Rives, dont trois exemplaires de tête.
Exemplaire : « ex. BN ».

Bibl. : *Les livres réalisés par Pierre-André Benoit, 1942-1971*, Montpellier, Chambre de commerce et d'industrie, 1971, n° 461.

27
BENOIT (Pierre-André), *Plus tard*. — Alès, PAB [Pierre-André Benoit], 1974. 16,3 × 12,6 cm. 18 ff., dont 4 ff. blancs. Sous couverture blanche repliée formant page de titre. Douze illustrations de *Jean Hugo* reproduites au cliché trait.

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2310

Composition et impression typographique : Pierre-André Benoit, Alès.
Impression des illustrations : Pierre-André Benoit.

Édition originale.

Tirée à 30 exemplaires, dont onze exemplaires H.C. (1-19 et I-XI). Tous les exemplaires sont signés et justifiés par l'auteur.
Exemplaire « BN ».

28
BENOIT (Pierre-André), *Pour 1971*. — [Alès, Pierre-André Benoit, 1975.] 32,5 × 23,5 cm. 6 ff. en un seul cahier, en comprenant le double feuillet de couverture, du même papier que le reste du livre et faisant office de page de titre. Trois « cartalègraphies » en noir et à pleine page de *Joan Miró*, dont une couverture.

Archives du Comité national du livre illustré français

Composition et impression du texte et des illustrations : Pierre-André Benoit, Alès.

Édition originale.

Tirée à 50 exemplaires sur vélin BFK de Rives. La dernière illustration est signée par l'artiste. Tous les exemplaires sont signés et justifiés par l'auteur.
Exemplaire « 48/50 ».

Bibl. : *Les livres réalisés par Pierre-André Benoit, 1942-1971*, Montpellier, Chambre de commerce et d'industrie, 1971, n° 487.



## BIBLIOPHILES DE PROVENCE

29
NERVAL (Gérard de). — *Les Chimères.* — Toulon, Les Bibliophiles de Provence, 1971. 38,5 × 28 cm. Une plaquette de 14 ff. (paginée 3-19) et une suite de 38 ff. en 17 feuilets doubles marqués A-Q et deux feuillets doubles blancs. Sous couvertures imprimées. Emboîtage portant au dos le titre et le nom de l'auteur et de l'artiste. Suite de vingt-huit planches gravées au burin par *Henri-Georges Adam.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 535

Composition et impression typographique : Robert Blanchet, Boulogne-sur-Seine (Bembo romain et italique c. 24).

Tirage des burins : Marc Charpin, sur la presse de l'artiste.

Édition tirée à 200 exemplaires sur grand vélin de Rives : 175 exemplaires (1-175) et 25 exemplaires d'illustrateur (I-XXV). Les 150 premiers exemplaires, nominatifs, sont réservés aux Bibliophiles de Provence. Il a été tiré aussi 40 suites des planches d'illustration — sans texte —, sur même papier, non pliées.
Exemplaire 174.

Les vingt-huit planches gravées l'ont été par Henri-Georges Adam de 1947 à 1950 (à Villeneuve-Loubet et rue Christine, à Paris). En 1952, il exposait à la librairie-galerie La Hune la maquette de son ouvrage, qui lui avait été commandé par l'éditeur Bordas.
En 1968, lors de l'exposition de ses estampes et de ses médailles, à l'Hôtel de la Monnaie, un an après sa mort, il ne put être montré au public que l'unique jeu d'épreuves qu'il avait tiré, le projet d'édition ayant été abandonné.
Les Bibliophiles de Provence ont obtenu de madame Yvette H.-G. Adam de publier le seul livre illustré du grand sculpteur. La réalisation de cet ouvrage commença en octobre 1969 et s'acheva en janvier 1971. Ce dix-neuvième ouvrage publié par les Bibliophiles de Provence a été établi par Georges Gadilhe et les membres du Comité, avec la collaboration d'Henri Jonquières et de Robert Blanchet.

Bibl. : Bernard Gheerbrant, *Adam. Œuvre gravé 1939-1957*, Paris La Hune, 1957. — *A la rencontre d'Adam. L'intégralité de ses estampes et de ses médailles parmi d'autres œuvres* [Catalogue de l'exposition H.-G. Adam à l'Hôtel de la Monnaie, Paris, novembre 1968-février 1969], n° 107.

## ROBERT BLANCHET

30
BUTOR (Michel). — *L'Oreille de la lune, voyage en compagnie de Jules Verne.* — Boulogne-sur-Seine, Robert Blanchet, 1973. — 22 × 17-21,7 cm. 24 ff., dont 4 ff. blancs, en 12 feuillets doubles numérotés. Sous couverture grise repliée portant le titre et le nom de l'auteur et la surimpression en trois couleurs de trois pages du texte. Chemise à rabats grise portant la marque de l'éditeur. Huit gravures en couleurs et à pleine page de *Robert Blanchet.*

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2185

Composition et impression typographique : Robert Blanchet (Garamond italique. — 12 septembre 1973).

Impression des gravures : Robert Blanchet.

Édition originale. A l'origine de ce livre : *Eloge de l'oreille*, Nice, Butor-Saby, 1972 (3 exemplaires manuscrits illustrés de dessins de Bernard Saby).

Tirée à 220 exemplaires : 8 exemplaires sur Japon nacré comportant une suite des gravures signées et un bois gravé;

16 exemplaires sur vélin de Rives comportant une suite des gravures signées ; 176 exemplaires sur vélin de Rives et 20 exemplaires H.C. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et par l'artiste.
Exemplaire H.C. « 20/20 », sur vélin de Rives.

Robert Blanchet, passionné par les problèmes que pose l'impression directe de matières et les effets qu'elle produit, a illustré le texte de Michel Butor de huit gravures où les planches gravées sur bois en couleurs s'impriment sur un fonds obtenu par l'impression de papiers froissés, d'empreintes de compositions sur du plâtre, ou simplement en encrant une plaque d'aggloméré.
Les gravures sur bois sont essentiellement des recherches graphiques : Robert Blanchet, imprimeur avant tout, pense le livre comme une « expansion totale de la lettre ».

Bibl. : Alain-Valéry Aelberts et Jean-Jacques Auquier : « Bibliographie exhaustive des livres de luxe illustrés de Michel Butor », n° 6, in : Michel Butor, *Le Rêve du déménagement* (*Revue rêvée I*), vol. VII, Braine-le-Comte, Lettera Amorosa, 1974.

31
GUILLEVIC (Eugène). — *Racines*. — Boulogne-sur-Seine, Robert Blanchet, 1973. — 24,5 × 17 cm. 18 ff., dont 4 ffd. blancs, en neuf feuillets doubles. Sous couverture portant au plat supérieur le titre et une composition en trois couleurs, au dos le titre et le nom de l'auteur. Etui cartonné orange. Quatorze compositions en couleurs de *Robert Blanchet*.

B.N., Impr., Rés. m.Ye. 744

Composition et impression typographique : Robert Blanchet, Boulogne-sur-Seine (Bembo italique c. 24. — 9 janvier 1973).

Impression des compositions : Robert Blanchet.

Édition originale.

Tirée à 220 exemplaires : 10 exemplaires (1-10) sur Richard-de-Bas, comportant une gravure sur bois et une suite des planches signées ; 15 exemplaires (11-25) sur Richard-de-Bas, comportant une suite des planches signées ; 175 exemplaires (26-200) sur Lana pur fil et 20 exemplaires H.C. sur même papier. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'artiste.
Exemplaire H.C.

Ces brefs poèmes de Guillevic furent spécialement écrits pour ce livre, que Robert Blanchet a illustré de quatorze compositions obtenues en imprimant directement des racines, des nervures, des feuilles collées sur un support et encrées en couleur. Comme pour le livre précédent, l'impression directe d'une plaque d'aggloméré donne un fonds de composition.

## BORSOTTO-MÉRILLON-MICHEZ

32
MÉRILLON (Georges). — *Dépliant elles.* [Préface de Jacques Lepage.] — [Châteauroux, Georges Mérillon, 1974]. — 15 ff. pliés en accordéon. Dans un coffret en bois laqué orné d'une toile peinte de *Bernard Michez* et de quatorze lithographies en noir et en rouge, de différents formats, du même artiste.

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 619

Édition originale.

Tirée à 30 exemplaires : 15 exemplaires dans un coffret en bois laqué rouge carminé (36,5 × 30 × 2,2 cm) et 15 exemplaires dans un coffret en bois laqué blanc. Tous les exemplaires sont numérotés et signés par l'auteur et l'artiste.
Exemplaire 13 R/15.

## ÉDITIONS BRUNIDOR

33
LUCA (Ghérasim). — *Droit de regard sur les idées.* — Paris, Éditions Brunidor et Robert Altmann, 1967. — 32 × 23 cm. 12 ff. (paginés V-XXI), en trois cahiers. Sous couverture blanche repliée en papier d'Auvergne portant le titre imprimé en noir au plat supérieur et le nom de l'auteur et de l'artiste au dos. Étui cartonné noir. Deux pointes-sèches en noir et à pleine page de *Micheline Catti.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 482
Ars., Rés. Fol. P.n. 186

Mise en pages : Jacques Dumons.

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Garamond italique. — 25 septembre 1967).

Tirage des pointes-sèches : Atelier Lacourière et Frélaut, Paris.

Édition originale.

Tirée à 55 exemplaires sur grand vélin d'Arches : 40 exemplaires (1-40) et 15 exemplaires H.C. (H.C. 1-H.C. 15) destinés aux collaborateurs. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et par l'artiste à la justification du tirage. Exemplaire non numéroté (B.N. et Ars.).

Le texte est réglé en creux et sans encre, comme est imprimée la pagination.

34
BUTOR (Michel), *Dialogues des règnes.* — Paris, Brunidor, 1967. 33,5 × 26 cm. 38 ff., dont 4 ff. blancs. Sous couverture en papier d'Auvergne portant le titre imprimé en noir au plat supérieur. Étui toilé blanc portant le titre doré au dos. Dix eaux-fortes en couleurs et cinq eaux-fortes en blanc de *Jacques Hérold.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 480
Ars., Rés. Fol. Z. 1225

Mise en pages : Robert Altmann et les auteurs.

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Garamond italique c. 18).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Lacourière et Frélaut, Paris.

Étui : Atelier Bernard Duval, Paris.

Édition originale. Ce texte fut repris dans *Illustrations II* (Paris, N.R.F., Gallimard, coll. Le Chemin, 1969) et dans *Travaux d'approche* (Vaduz, Brunidor, 1972 et Paris, Gallimard, coll. Poésie, 1972). Il parut aussi à la *N.R.F.* (n° 173, mai 1967), et, en 1968, aux Éditions Castella, avec *Paysage de répons.*
Tirée à 95 exemplaires, dont 20 H.C. (1-75 et I-XX) sur grand vélin d'Arches, signés par l'auteur et l'artiste. L'exemplaire de la Bibliothèque nationale a été relié et l'ordre des quinze cahiers du texte a donc été fixé définitivement. L'éditeur précise dans une note en bas de la justification du tirage que cet ordre est au gré du lecteur.
Il existe six exemplaires H.C. dont l'étui est recouvert d'une serpillière.
Exemplaire XX (B.N.).
Exemplaire 75. (Ars.).

Bibl. : Alain-Valery Aelberts et Jean-Jacques Auquier : « Bibliographie exhaustive des livres de luxe illustrés de Michel Butor », n° 17, in : Michel Butor, *Le Rêve du déménagement* (*Revue rêvée I*), vol. VII, Braine-le-Comte, Lettera Amorosa, 1974.



# LA POLITIQUE DES CHARMEUSES

Si vous voulez,

fidèle Eucharis, promue au rang de corybante,
partir enfin en voyage de noces au soleil habité,
magnifique archipel baignant dans son océan de lumière au-delà de la coque arômale,
cachée entre les plumes de l'antivautour avec le jeune César Clodomir
que vous aurez connu à la précédente campagne de reboisement des Cévennes,
héritier des empires de Rome, Constantinople et Moscou,
dont les populations impatientes attendront votre premier fils
pour lui offrir chaque année des Colisées, des Hippodromes et des Kremlins
en sucre d'abord, puis en bois laqué, puis de toute la gamme des métaux anciens
jusqu'à l'or, animés peu à peu d'automates,

*loin des banqueroutes en tapinois,*



35
BUTOR (Michel), *La Politique des charmeuses.* — Vaduz, Brunidor, 1969. — Un volumen de rayonne, de 160 × 28,2 cm, aux deux extrémités maintenues dans deux bâtons fendus. Emboîtage toilé (40,5 × 31,5 cm) portant le titre au dos. Sept eaux-fortes en noir de *Jacques Hérold.*

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 54

Composition typographique et impression du texte et des illustrations : Fequet et Baudier, Paris.

Emboîtage : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition partiellement originale (une partie du texte parut en 1968 sur l'affiche *Votez Charles Fourier* [Paris, Jacques Hérold]). Le texte fut repris dans *Illustrations IV* (Paris, N.R.F., Gallimard, coll. Le Chemin, 1976), pp. 114-121. Il parut aussi dans *Métamorphoses* (n° 9, 1969) et dans *Topiques* (n° 4-5, octobre 1970).
Un des 50 exemplaires, dont 15 H.C. (1-35 et I-XV), signés par l'auteur et l'artiste au feutre (et pour cet exemplaire-ci, par l'éditeur).
Le texte est imprimé en rouge, les eaux-fortes en noir ont été tirées à la manière de bois gravés (les parties en relief imprimant).
Exemplaires « de la Bibliothèque nationale ».

Bibl. : Alain-Valéry Aelberts et Jean-Jacques Auquier : « Bibliographie... », n° 20.

36
BUTOR (Michel). — *Lettres écrites du Nouveau Mexique par Michel Butor en réponse à quatre gravures de Camille Bryen.* — Vaduz, Brunidor, 1970. — 37,7 × 28 cm. 16 ff., dont 4 ff.blancs, en 8 feuillets doubles. Sous couverture blanche, repliée en papier d'Auvergne, portant au plat supérieur le titre imprimé en noir. Étui toilé bleu pâle, portant le titre au dos. Quatre eaux-fortes en couleurs et à pleine page de *Camille Bryen.*

B.N., Impr., Rés. g.Z. 315
Ars., Rés. Fol. Z. 1390

Mise en pages : Robert Altmann.

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Futura. — 10 décembre 1970).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Lacourière et Frélaut, Paris.

Édition originale. Ces quatre lettres furent reprises dans *Illustrations III* (Paris, N.R.F., Gallimard, coll. Le Chemin, 1976), pp. 27, 58, 105 et 136. Elles parurent également dans *Les Cahiers du Chemin*, n° 13, octobre 1971.

Tirée à 75 exemplaires sur grand vélin de Rives : 55 exemplaires (1-55) et 20 exemplaires H.C. (I-XX). Tous les exemplaires sont signés à la justification du tirage par l'auteur et par l'artiste.
Exemplaire n° X. (B.N.)
Exemplaire n° II. (Ars.)

Quatre lectures poétiques de quatre eaux-fortes, en quatre lettres datées d'Albuquerque (Nouveau Mexique) du 5 avril au 11 mai 1970.

Bibl. : Alain-Valéry Aelberts et Jean-Jacques Auquier, « Bibliographie... », n° 7. — Jacqueline Loyer, « L'Œuvre gravé et lithographié de Bryen. Catalogue », n° 83-86 [in : *Nouvelles de l'estampe*, n° 22, juillet-août 1975].

37
BUTOR (Michel). — *Querelle des Etats. Petit monument pour Charles Perrault. Cinq triptyques ou contes de fées en poudre.* — Vaduz, Brunidor, 1973. — 40,5 × 25 cm. 21 ff. en sept feuillets triples.



noces une femme la plus hautaine
auprès du feu lui dit le cœur serré
éclater sa mauvaise humeur souffrir
mener perdre demain ce qui sera aisé
sur une paillasse pendant que ses sœurs
et n'osant s'en plaindre à son père
elle ne pouvait y consentir pauvre
méchants habits cent fois plus belle
ayant entendu de son lit qu'ils parlaient
coiffures qui leur seyaient le mieux
ne découvrit rien de ce qu'il savait
habit de velours et ma garniture
tout à coup par un petit sentier détourné
manteau à fleurs d'or et diamants
son moulin son âne et son chat les partages
que je me serai fait un manchon de sa peau
entendait ce discours mais qui n'en fit pas semblant
une paire de bottes pour aller dans les broussailles
vu faire tant de tours de souplesse pour prendre
quelque jeune lapin peu instruit encore des ruses
à peine fut-il couché qu'il eut contentement
lui parler on le fit monter à l'appartement de sa majesté
noms qu'il lui prit en gré de donner à son maître
toujours son sac ouvert et lorsque deux perdrix

Sous couverture repliée en vélin de Rives, portant le titre imprimé en noir au plat supérieur. Étui de toile ocre, portant le titre au dos en bleu. Cinq eaux-fortes en couleurs et à pleine page, en cinq triptyques, de *Camille Bryen*.

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 560
Ars., Rés. Fol. Z. 1495

Mise en pages : Robert Altmann et les auteurs.

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Kennerley romain c. 18).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Édition originale.

Tirée à 85 exemplaires sur grand vélin de Rives : 50 exemplaires (1-50) et 35 exemplaires H.C. (I-XXXV), tous signés par l'auteur et par l'artiste.
Exemplaire « de la Bibliothèque nationale ».
Exemplaire XIII.

Pour chacun des triptyques, le volet de droite se rabat sur le volet central, le volet de gauche se repliant sur les deux autres. Cinq des triptyques sont ornés d'une illustration sur leurs faces intérieures : sur le volet central de chacun, une eau-forte en couleurs à trois planches — deux planches pour le fonds et une pour le graphisme. Chacune des planches de fonds est tirée également sur l'un ou l'autre des volets gauche et droit, mais dans une autre couleur que celle employée sur le volet central. Sauf au cinquième triptyque, où les deux planches comportant des graphismes sont tirées, l'une sur le volet gauche où elle borde le texte, l'autre sur le volet droit où le texte entoure ses quatre côtés, l'unique planche de fonds n'étant pas réutilisée. Le texte de Michel Butor est imprimé sur les deux faces des volets gauche et droit.

Bibl. : Alain-Valéry Aelberts et Jean-Jacques Auquier : « Bibliographie... », n° 8. — Jacqueline Loyer, « L'Œuvre gravé et lithographié de Bryen, catalogue », n° 98-102.

## LES CENT-UNE

38
PALISSY (Bernard). — *Extraits des discours admirables de la nature des eaux et fontaines...* — Paris, Les Cent-Une, 1969. — 35,5 × 25,5 cm. 62 ff. libres (paginés 15-110), dont 4 ff. blancs. Sous couverture repliée. Étui en plexiglass transparent. Sept gravures sur cuivre en couleurs et à pleine page de *Piza*, dont une en couverture.

B.N., Impr., Rés. g.Z. 95 (12)
Ars., Rés. Fol. Z. 1220

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Plantin c. 24, en capitales. — 8 avril 1969).

Tirage des gravures : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Ce vingt-cinquième ouvrage publié par Les Cent-Une est constitué d'extraits des *Discours admirables* de Bernard Palissy, choisis et organisés par Gilles Lapouge.

Il a été tiré à 127 exemplaires sur vélin d'Arches : 101 exemplaires (I-CI) réservés aux sociétaires et 26 exemplaires H.C. (1-26) destinés aux collaborateurs.
Il a été tiré, en outre, 25 suites des six planches (5 suites sur Japon ancien, 10 suites sur vélin de Hollande et 10 suites sur Auvergne Richard-de-Bas) et 25 épreuves en estampe de la couverture sur grand vélin d'Arches.
Tous les exemplaires sont signés par l'artiste, la présidente et la vice-présidente de la société.
Exemplaire 25 (B.N.).
Exemplaire XVIII (Ars.).

## PIERRE CHAVE

39
ERNST (Max) et HEBEY (Pierre). — *Festin.* — Vence, Pierre Chave éditeur, 1974. — 46,5 × 34,8 cm. 20 ff., dont 4 ff. blancs, en cinq cahiers (paginés 8-32). Sous couverture blanche rempliée, en vélin d'Arches, portant le titre au plat supérieur, au-dessus d'« écritures » de Max Ernst. Boîte toilée bleue, portant au dos le titre et le nom des auteurs. Douze lithographies en couleurs et à pleine page de *Max Ernst.*

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 70

Impression lithographique : Pierre Chave, Vence (14 décembre 1974).

Édition originale.

Tirée à 166 exemplaires sur vélin : 79 exemplaires, 6 exemplaires d'artiste et 3 exemplaires H.C. comprenant tous une suite sur vélin d'Arches numérotée et signée par l'artiste ; 69 exemplaires, 3 exemplaires d'artiste et 6 exemplaires H.C. sans la suite. Tous les exemplaires sont justifiés et signés par l'auteur et l'artiste.
Exemplaire « de dépôt légal », sans la suite.

Dix des douze lithographies reprennent, agrandies, modifiées et inversées des illustrations de *La Brebis galante* de Benjamin Péret (Paris, Éditions Premières, 1949, coll. GBMZ, 316 ex.). Ce texte parut illustré de trois eaux-fortes et vingt-et-un dessins et collages hors-texte reproduits au cliché trait et rehaussés de couleurs au pochoir pour la plupart. Max Ernst a frotté ces clichés agrandis sur du papier report en leur ajoutant un fonds et d'autres éléments. Certains dessins furent considérablement modifiés, comme, par exemple, le dessin de la page 15 de *La Brebis galante* qui, retourné à 180°, dégagé de ses contours extérieurs, complété par l'adjonction d'une poire et d'un poisson, aboutit à la cinquième lithographie.
La reprise d'éléments déjà utilisés est particulièrement nette en ce qui concerne la sixième lithographie : la poulpe, qui apparait pour la première fois dans *La Brebis galante* à la p. 51, figure ici pour la cinquième fois dans un livre illustré par Max Ernst (cf. dans cette exposition, la lithographie d'*Auguste Bolte*).

Bibl. : Helmut R. Leppien, *Max Ernst, Das graphische Werk* (tome I de *Max Ernst, Œuvre-Katalog*, édité par Werner Spies), Houston, Menil Foundation et Köln, Verlag M. DuMont Schauberg, 1975, n° 249.

## CLIVAGES

40
LEGER (Jean-Pascal). — *Démétrias.* — Paris, Clivages, 1975. — 25 × 32,5 cm. 30 ff., dont deux ff. blancs, en 15 ff. doubles. Sous couverture blanche repliée en vélin d'Arches, portant le titre au plat supérieur. Emboîtage cartonné brun portant le titre au dos de la chemise. Douze eaux-fortes en noir et à pleine page (la dernière sur double page), de *Louis Cordesse.*

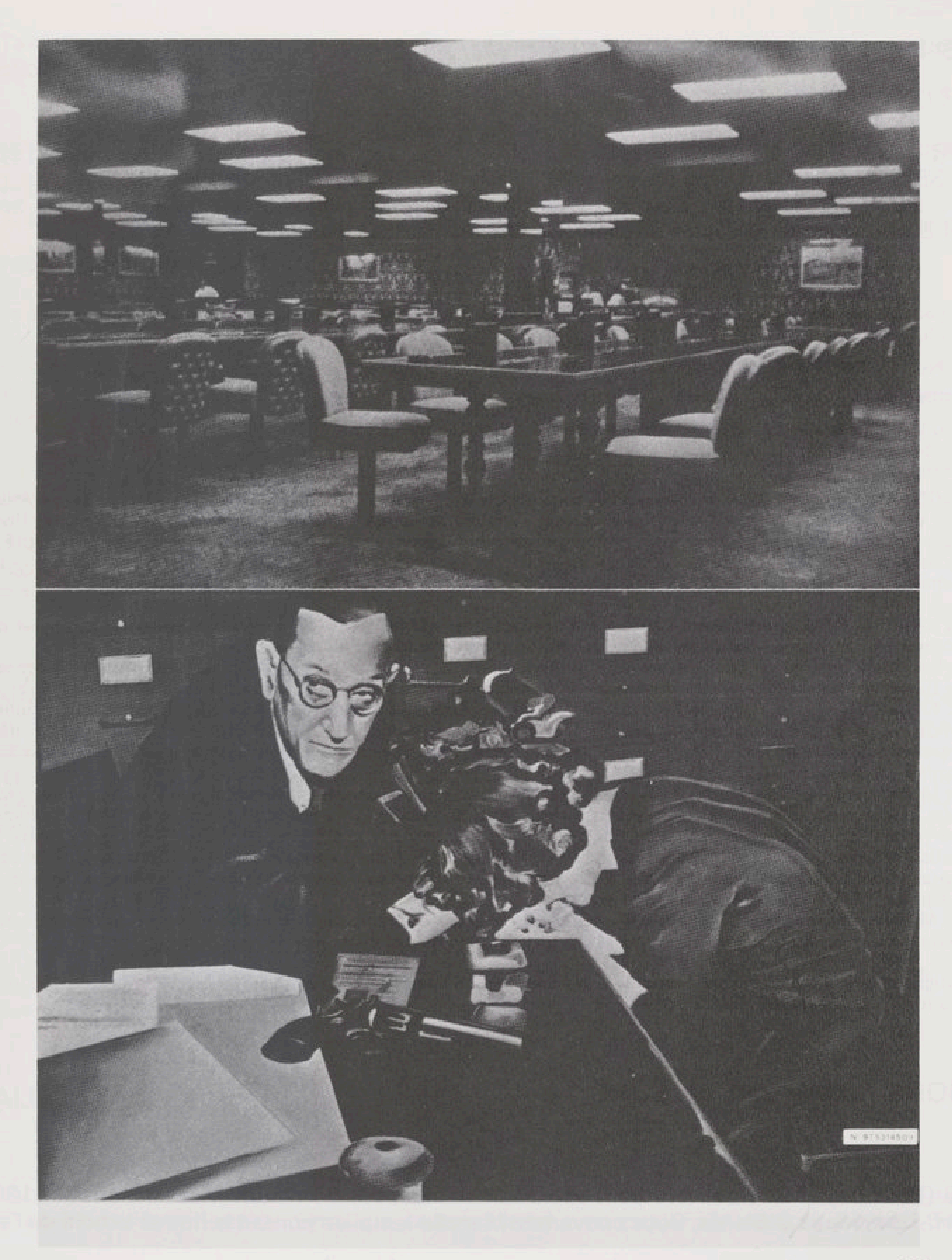
B.N., Impr., Rés. g.Ye. 601

Composition et impression typographique : Dominique Viglino, Bourg-la-Reine (Garamond romain c. 36. — 25 février 1975).

Gravures tirées par Pierre Chambili sur les presses du même atelier.

Édition originale.

Tirée à 103 exemplaires sur vélin d'Arches : 10 exemplaires (1-10) comportant une suite de quinze eaux-fortes signées sur Japon ; 89 exemplaires (11-99) ; 4 exemplaires H.C. justifiés par l'artiste. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et par le peintre.
Exemplaire 16.



## CLUB DU LIVRE

41
BUTOR (Michel). — *USA 76. Bicentenaire kit.* — Paris, Le Club du Livre-Philippe Lebaud éditeur, 1976. 38 × 28 cm. 52 ff. (paginés 12-96), dont 4 ff. blancs, en treize cahiers. Dans un coffret (41,5 × 31,5 × 12,5 cm) en altuglass bleu, divisé en trois compartiments contenant : le texte de Michel Butor, vingt sérigraphies de *Jacques Monory* et trente objets.

B.N., Impr., Rés. g.Pb. 12032

Édition conçue par Philippe Lebaud, avec la collaboration de Jacques Lepage, Jean-François Fouquereau et Nicole Monnerais.

Composition et impression typographique : Pierre-Jean Mathan, Paris (Univers).

Composition de la couverture du livre : Adrian Frutiger.

Impression des sérigraphies : Atelier Wilfredo Arcay, Paris.

Édition originale.

Tirée à 300 exemplaires (1-300) et quelques exemplaires H.C. marqués 0 et réservés aux collaborateurs. Le volume de texte, sur vélin BFK de Rives, est signé par l'auteur. Chaque sérigraphie, (38 × 28 cm) sur vélin BFK de Rives, est signée par l'artiste. Chaque coffret comprend, parmi les trente objets, un « titre de propriété » numéroté et signé par les auteurs, sous la forme d'une carte de crédit.
Exemplaire H.C. 0.

C'est au début de 1973 que Philippe Lebaud prit contact avec Michel Butor et Jacques Monory pour réaliser un livre commémorant le deuxième centenaire de la déclaration d'indépendance des États-Unis.
Le bleu fut choisi comme couleur d'ensemble du livre, dans tous les sens du mot : le bleu de Monory, leitmotiv des blues de Butor, qui joue dans ces courts poèmes de toutes les acceptions de ce mot dans la langue américaine.
Le parti fut pris aussi d'un « livre-objet » (dans l'esprit de Butor, ce livre est un hommage à Marcel Duchamp), où l'illustration ne serait pas une synthèse visuelle ou objectivée d'une partie ou de la totalité du texte, mais s'intègrerait dans le processus de la lecture d'une manière indissociable. La lecture devenant ainsi le fil d'Ariane d'une initiation à l'américanité.
Butor et Monory, qui connaissent tous deux très bien les États-Unis, proposèrent trente objets « authentiques, modifiés, reproduits, parfois imaginés, glanés dans les cinquante états de l'Union. » Le répertoire, auquel se mêle le commentaire poétique (blues) des vingt sérigraphies bleues de Monory, constitue le catalogue de Michel Butor. Mais cette lecture de la civilisation américaine à travers des constats de la vie des États-Unis ou des objets du quotidien américain est aussi un parcours dans le temps et dans l'espace entre Atlantique et Pacifique, conçu comme un voyage initiatique culminant le 4 juillet 1976, en une « bicentenaire party ».
Jacques Monory a réalisé ses sérigraphies à partir de photographies d'actualité, en utilisant une trame régulière et apparente, pour accentuer leur aspect de documents et donner plus de contraste aux images.

Bibl. : Michel Butor, « Reproduction interdite », in : *Critique*, 334 (mars 1975), pp. 269-283 (article sur Marcel Duchamp, décrit au nº 37 du répertoire d'*USA 76*).

## ÉDITIONS COMMUNE MESURE

42
DENIS (Philippe). — *Les Cendres de la voix.* — Paris, Éditions Commune Mesure, 1975. — 13 × 17 cm. 10 ff., dont deux ff. blancs. Sous couverture blanche rempliée portant le titre et le nom de l'auteur

et de l'artiste. Deux gravures à l'eau-forte, en noir et à pleine page de *Gisèle Celan-Lestrange*. (Collection « Petites choses », 11.)

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2215 (11)

Composition et impression typographique : Jean-Hugues Malineau, à Cognebeau (Soignies, Belgique) (Août 1975).

Édition originale.

Tirée à 120 exemplaires sur vélin d'Arches : 100 exemplaires (1-100) et 20 exemplaires H.C. réservés à l'auteur et à l'artiste.
Exemplaire 48/100.

43
FOLLAIN (Jean). — *Falloir vivre*. — Paris, Éditions Commune Mesure, 1976. — 22 × 16,5 cm. 10 ff. en un cahier broché. Sous couverture de papier Canson brun clair repliée sur une feuille de papier Johannot formant chemise. Une gravure sur bois de *Jacques Damville*.

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2311

Impression typographique et xylographique : Atelier de Cognebeau, Soignies (Belgique) (Janvier 1976).

Édition originale.

Tirée à 100 exemplaires (1/100-100/100) sur Johannot, la gravure étant signée par l'artiste.
Exemplaire 62/100.

44
FOLLAIN (Jean). — *Nourritures pauvres. Noir des Carmes. Viandes vives*. — Paris, Commune Mesure, 1976. — 11 × 8,2 cm. Quatre plaquettes de 4 ff. chacune, sous couverture rouge brique formant page de titre, une plaquette pour chacun des textes et une plaquette pour les illustrations. Chemise beige portant le nom de l'auteur. Étui de balsa couvert de papier ocre. Trois gravures sur bois en couleurs et à pleine page de *Jean Coulon* (dans la plaquette intitulée *Trois bois gravés pour trois proses de Jean Follain*).

B.N., Impr., Rés. p.Z. 2244

Impression typographique et xylographique : Atelier de Cognebeau, Soignies (Belgique) (Été 1976).

Édition originale.

Les trois plaquettes de proses ont été tirées à 150 exemplaires, la plaquette de gravures à 60 exemplaires, tous les exemplaires sur vélin de Rives.
Exemplaire 15/60.

## GÉRALD CRAMER

45
CHAGALL (Marc). — *Poèmes*. — Genève, Cramer éditeur, 1968. — 37 × 28,5 cm. 62 ff. (paginés 9-105) en 31 feuillets doubles. Sous couverture blanche en papier d'Auvergne Richard-de-Bas,



rempliée sur une feuille de vélin de Rives et portant le titre au plat supérieur. Emboîtage toilé beige : au dos de la chemise en parchemin le titre et le nom de l'auteur et de l'éditeur. Vingt-quatre bois en couleurs et à pleine page de *Marc Chagall.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 510

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Baskerville c. 24. — 19 décembre 1968).

Tirage des bois : Jaime Herrera et Jacques Frélaut à l'Atelier Lacourière et Frélaut, Paris.

Édition originale des poèmes du peintre, dans une traduction de Philippe Jaccottet, d'après une version du professeur Moshé Lazar, réalisée avec la collaboration du peintre. *Si mon soleil* et *Seul est mien* ont été traduits par Assia Lassaigne.

Édition tirée à 238 exemplaires : 26 exemplaires (1-26) sur Japon nacré ; 200 exemplaires sur grand vélin de Rives, au filigrane dessiné par l'artiste (27-226) ; 12 exemplaires H.C. (I-XII) sur grand vélin de Rives filigrané. Tous les exemplaires sont signés en tête par l'artiste.
Il a été tiré en outre 26 suites du trait noir sur Japon impérial, chaque épreuve étant justifiée et signée par l'artiste.
Exemplaire XII.

L'impression des illustrations de *Poèmes* a nécessité 138 bois de couleurs et le tirage, comportant plus de 41.000 passages, a duré deux années.
L'ensemble des poèmes de Chagall a été écrit de 1930 à 1964. Cependant *Le Jardin* date de 1909.
Les Éditions Gérald Cramer ont publié en 1975 une édition pour un public plus large des *Poèmes*, comportant dix textes inédits et préfacée par Philippe Jaccottet. Elle est illustrée de vingt-quatre planches reproduisant le trait noir des vingt-quatre bois de l'édition de 1968.

## JACQUES DAMASE

46
RIMBAUD (Arthur). — *Les Illuminations* (*Neuf poèmes*). — Paris, Jacques Damase, 1973. — 54 × 38 cm. 46 ff. (paginés 10-80), dont 4 ff. blancs, en 23 feuillets doubles. Sous couverture de toile rempliée, portant le titre imprimé en sérigraphie sur le plat supérieur. Emboîtage toilé rouge, portant au plat supérieur le titre et le nom de l'auteur et de l'artiste. Dix-sept compositions en couleurs et à pleine page de *Sonia Delaunay* reproduites au pochoir.

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 63

Mise en pages : Jacques Damase.

Composition et impression en sérigraphie : Ateliers Jack Renaud, Montfermeil (Palace script et E 13 B. — Décembre 1973).

Impression au pochoir : Ateliers Jacomet, Montrouge.

Édition de neuf des quarante-quatre poèmes d'*Illuminations : Matinée d'ivresse, Fleurs, Marine, Nocturne vulgaire, Métropolitain, Les Ponts, Fête d'hiver, Mouvement* et *Barbare.*

Tirée à 90 exemplaires numérotés et signés par l'artiste — les exemplaires 1-9 comportant une gouache originale et une suite des pochoirs numérotés et signés par Sonia Delaunay, les exemplaires 10-20 comportant seulement la suite des pochoirs.
Exemplaire non numéroté, non signé.

Jacques Damase, dans sa présentation du livre, explique et justifie le choix du caractère E 13 B employé pour cette édition et qui s'oppose dans le livre même au charme suranné du Palace script : « ... Assez des beaux Garamond, des Bodoni voluptueux. Ce caractère est destiné à l'électronique, à la lecture des robots, et pourtant il est dessiné par

l'homme — toujours minuscule, on ne le lit pas... Je l'ai voulu grand comme une maison, c'est une architecture que je voulais composer, mettre chaque mot à sa taille, que chaque lettre vive sa vie ».
Ce caractère, dont c'est sans doute la première utilisation en littérature, a été créé en 1958 par l'American Bankers Association. Fortement agrandi, il est imprimé, comme tout le texte, en sérigraphie.

## THE DOUBLE ELEPHANT PRESS

47
BECKETT (Samuel). — *Au loin un oiseau.* — New York, The Double Elephant Press, 1973. — 43,5 × 38,2 cm. 16 ff., dont 8 ff. blancs, en huit feuillets doubles. Sous couverture blanche repliée, en vélin d'Arches, portant au plat supérieur le titre imprimé en noir. Boîte toilée brun clair, portant au dos le titre et le nom de l'auteur et de l'illustrateur. Cinq gravures à l'eau-forte d'*Avigdor Arikha.*

B.N., Impr., Rés. g.Z. 359

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Garamond. — 20 septembre 1973).

Tirage des eaux-fortes : Imprimerie artistique Bellini, Paris.

Édition originale.

Tirée à 120 exemplaires sur vélin d'Arches : 90 exemplaires (1-90) et 30 exemplaires H.C. (I-XXX). Dans tous les exemplaires chaque gravure est signée par l'artiste.
Exemplaire « E.A. »

## GEORGES DUCHÊNE

48
BUTOR (Michel). — *Avertissement aux locataires indésirables.* — [Couze (Lalinde, 24150),] Moulin de Larroque [Georges Duchêne], 1974. — 28 × 25 cm. 16 ff. en quatre cahiers. Sous couverture en torchon « grès de Larroque ». Chemise à rabats en papier fort, vert, du Moulin de Larroque, ornée d'une empreinte de l'artiste. Six gravures en couleurs sur linoléum, dont une en couverture, d'*Ania Staritsky.*

B.N., Impr., Rés. m.Z. 551

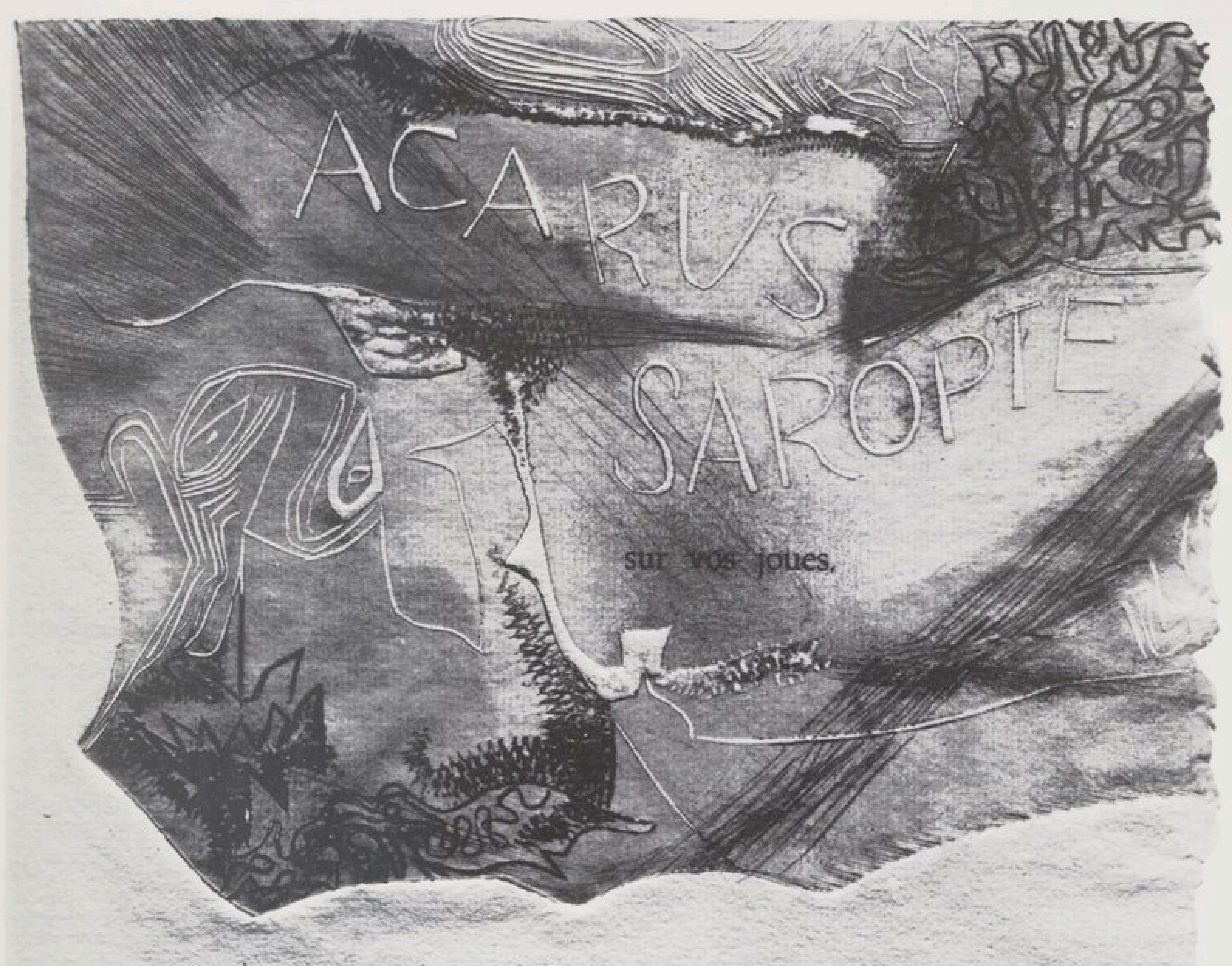
Composition : Yves Filhol (De Roos c. 24), d'après la maquette d'Ania Staritsky.

Impression typographique : Alain Sanchez, Libos (automne 1974).

Tirage des gravures : Ania Staritsky, à Paris, sur sa presse, avec le concours de Claude Nardin.

Édition originale. Le texte d'*Avertissement...* a été repris dans une plaquette intitulée *Rêve de conjurations,* qui fait partie du catalogue (tiré à 300 ex. dont 10 ex. de tête) d'une exposition des livres et collages d'Ania Staritsky qui se tint à la librairie Les Mains libres en novembre 1975. *Rêve de conjurations* reprend en un seul rêve trois textes de Michel Butor publiés séparément et illustrés par Ania Staritsky : *Imprécations contre la fourmi d'Argentine* (1973, 3 ex. manuscrits), *Avertissement...* et *Allumettes pour un bûcher dans la cour de la vieille Sorbonne* (1975, 3 ex. manuscrits).

Édition tirée à 35 exemplaires sur papier à la main du Moulin de Larroque : 25 exemplaires (1-25) et 10 exemplaires H.C.




et si vous continuez à

lire, si vous n'avez pas encore déguerpi,

leur température augmentera pour produire

d'abord la rougeur qui vous a manqué,

Chaque exemplaire est signé par l'auteur et par l'artiste et comporte un texte autographe de Michel Butor, un dessin à la plume et un collage d'Ania Staritsky, qui a elle-même complété à la main la typographie.
Exemplaire « H.C. »

Bibl. : Alain-Valéry Aelberts et Jean-Jacques Auquier, « Bibliographie exhaustive des livres de luxe illustrés de Michel Butor », n° 60, in : Michel Butor, *Le Rêve du déménagement* (*Revue rêvée I*), vol. VII, Braine-le-Comte, Lettera Amorosa, 1974.

49
PUEL (Gaston). — *La Jeune fille.* — [Couze (Lalinde, 24150),] Moulin de Larroque [Georges Duchêne], 1972. — 22,5 × 14 cm. 14 ff. en trois cahiers. Sous couverture rempliée en papier blanc crême du Moulin de Larroque, portant le titre. Cinq gravures en couleurs sur linoléum, dont une en couverture, d'*Ania Staritsky.*

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2150

Composition : Yves Filhol (De Roos c. 20), sur une maquette d'Ania Staritsky.

Impression typographique : Alain Sanchez, Libos (automne 1972).

Tirage des gravures : Ania Staritsky, à Paris, sur sa presse.

Édition originale.

Tirée à 20 exemplaires (1-20) et quelques exemplaires de collaborateurs (marqués H.C.), sur papier « rosé jouvencelle » du Moulin de Larroque. Chaque exemplaire est signé au justificatif par l'auteur et par l'artiste et comporte une page manuscrite de Gaston Puel et un collage d'Ania Staritsky, qui a elle-même complété à la main la typographie.
Exemplaire « H.C. »

50
RENARD (Jean-Claude). — *Grimoire.* — [Couze (Lalinde, 24150),] Moulin de Larroque [Georges Duchêne], 1975. — 22 × 15,5 cm. 14 ff. en 3 cahiers et un feuillet double. Sous couverture de papier gris replié du Moulin de Larroque, ornée d'une gravure. Emboîtage toilé gris. Dix gravures sur linoléum en couleurs (dont une en couverture), et des collages d'*Ania Staritsky.*

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2255

Maquette : Ania Staritsky.

Composition et impression typographique : Noëlle Duchêne, Couze (septembre 1975).

Tirage des empreintes : Ania Staritsky, à Paris, sur sa presse.

Édition originale.

Tirée à 35 exemplaires sur papier « mousse d'épave » de Georges Duchêne de différentes couleurs : 25 exemplaires (1-25) et 10 exemplaires H.C., tous signés par l'auteur et par l'artiste. Chaque exemplaire comporte aussi, sur un cahier à part de deux ff., un collage signé de Staritsky et un extrait manuscrit du texte signé par l'auteur.
Exemplaire « H.C. ».

Les livres illustrés par Ania Staritsky sont beaucoup plus d'Ania Staritsky que de l'éditeur indiqué au bas de la page de titre. Les points communs aux vingt livres et plus qu'elle a illustrés durant ces dix dernières années sont assez nombreux pour qu'on ne puisse s'y tromper. Le soin accordé au choix des papiers, qui ne sont jamais les mêmes d'un livre à l'autre (ils proviennent tous des moulins successifs de Georges Duchêne, Puymoyen et Larroque), le souci de n'illustrer que

des textes inédits (elle a illustré huit textes de Michel Butor), la confiance accordée à ses imprimeurs (Yves Filhol, Alain Sanchez, Noëlle Duchêne), le style enfin de ses illustrations.
*Grimoire* est un bon exemple des divers talents de ce peintre d'origine russe : collages, empreintes (réalisées à partir de gravures sur linoléum tirées en taille-douce), coloriages, calligraphies.

## EDWIN ENGELBERTS

51
MALLARMÉ (Stéphane). — *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard.* — [Genève,] Edwin Engelberts, 1975. — 32 × 23,5 cm. 33 ff. reliés en berceau (cinq ff. doubles, puis cinq ff. triples et quatre ff. doubles). Sous couverture blanche rempliée portant au plat supérieur la composition de la page de titre imprimée sur Chine appliqué. Boîte toilée beige portant au dos le nom de l'auteur, de l'illustrateur et le début du titre. Sept gravures au vernis mou et en couleurs sur double page par *Jean Lecoultre*.

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 602

Composition et impression typographique : Dumaret et Golay, Carouge-Genève (Sabon. — Octobre 1975).

Tirage des gravures : Atelier de taille-douce de Saint-Prex (Pietro Sarto).

Première édition illustrée.

Tirée à 115 exemplaires sur vélin à la cuve fabriqué spécialement par Georges Duchêne au Moulin de Larroque : 20 exemplaires (1-20) comportant une suite supplémentaire de quatorze gravures composée de deux épreuves d'états différents pour chacune des gravures et tirées sur divers papiers ; 80 exemplaires (21-100) ; 12 exemplaires de chapelle (I-XII) ; 3 exemplaires de dépôt légal (0, 00, 000) accompagnés chacun d'une suite du tirage barré des sept gravures. Tous les exemplaires sont signés par l'artiste et justifiés par l'éditeur.
Exemplaire « 0. Bibliothèque Nationale Paris ».

Le poème de Mallarmé *Un Coup de dés jamais n'abolira le hasard* parut d'abord en mai 1897 dans la revue *Cosmopolis*. Jusqu'à sa mort Mallarmé souhaita faire voir le jour à une nouvelle édition de son texte : il la préparait en 1898. Elle devait apparaître chez Labure, accompagnée de lithographies qu'Odilon Redon avait promis de « dessiner blond et pâle afin de ne pas contrarier l'effet des caractères, ni leur variété naturelle ». A sa mort, Mallarmé venait de terminer la correction des épreuves, mais cette édition in-folio ne parut pas et les épreuves furent vendues par l'éditeur, ainsi que les quatre lithographies de Redon.
La *Nouvelle Revue française* publia la première le texte seul en 1914, dans une édition qui fut préparée par le docteur Bonniot, gendre du poète.
Edwin Engelberts a demandé à Jean Lecoultre d'illustrer cette nouvelle édition de cet « acte de démence » — le mot est de Mallarmé. Le format et la mise en pages typographique de l'édition de 1914 furent scrupuleusement respectés. Exigence capitale étant donné l'importance qu'attachait Mallarmé à la disposition typographique de son poème sur laquelle il travailla avec une extrême minutie.
Pour que l'illustration respectât l'*unité* de la page à laquelle Mallarmé tenait tant, l'éditeur gènevois proposa à Jean Lecoultre une disposition en tryptique, les gravures étant tirées sur double page, ce qui permet, cette double page repliée, de lire le poème selon l'articulation que Mallarmé a voulu lui donner, et, en la dépliant, de contempler la gravure avec à gauche une référence typographique.
Le choix du vernis mou comme « structure de base » de ses gravures fut déterminé par « la rigueur » objective « et la souplesse moelleuse » qui, selon Jean Lecoultre, paraissent caractériser cette technique. L'aquatinte et le burin ne sont paradoxalement employés ici que comme techniques d'appoint.

Bibl. : *Bulletin du bibliophile*, 1975, III, pp. 308-310.

## ÉDITIONS FATA MORGANA

52
GODARD (Paul). — *Respiration.* — Montpellier, Éditions Fata Morgana, 1969. — 25 × 14 cm. 16 ff., dont deux ff. blancs, en un seul cahier. Sous couverture blanche repliée, en vélin d'Arches, reproduisant la page de titre.

B.N., Impr. Rés. m.Ye. 793

Composition et impression typographique : Imprimerie de La Charité, Montpellier (4 mars 1969).

Tirage de l'ardoise gravée : Raoul Ubac.

Édition originale.

Tirée à 200 exemplaires : 50 exemplaires sur vélin d'Arches (1-50), comportant deux ff. supplémentaires, dont celui de tête orné d'une ardoise gravée en couleurs et signée de *Raoul Ubac* et 150 exemplaires sur vélin (51-200). L'ardoise gravée est tirée sur Chine appliqué.
Exemplaire H.C., sur Arches, comportant l'ardoise gravée.

Raoul Ubac définit ainsi l'empreinte d'ardoise gravée : « L'empreinte est le résultat d'un procédé de reproduction relativement simple qui consiste à obtenir une épreuve par la pression de la main ou par le frottement d'un outil dénommé *Baren*, d'une surface gravée ou sculptée préalablement encrée. Le procédé exclut l'emploi d'une presse ; il possède assez de souplesse pour tirer une empreinte d'une surface ayant des plans à niveaux légèrement différents. Sa lenteur d'exécution le réserve à des tirages limités mais, par contre, conditionne la qualité, la sensibilité et l'infinie variété des tirages ». (*Nouvelles de l'estampe*, n° 25, p. 20.)

53
ALECHINSKY (Pierre) et BUTOR (Michel). — *Le Rêve de l'ammonite. Fumerolles et récriminations.* — Montpellier, Éditions Fata Morgana, 1975. — 32 × 25,5 cm. 42 ff., dont 4 ff. blancs et 10 ff. en papier cristal. Sous couverture blanche repliée, en vélin d'Arches, ornée au plat supérieur d'une remarque lithographiée par l'artiste. Emboîtage cartonné beige, recouvert d'une lithographie en noir de l'artiste, tant sur l'étui que sur la chemise. Cinq planches gravées à l'eau-forte en couleurs et en brun, sur doubles pages pliées dos à dos et vingt-sept remarques lithographiées (dont une en couverture), en noir et en marge du texte, par *Pierre Alechinsky*.

B.N., Impr., Rés. g.Z. 364
B.N., Impr., Rés. g.Z.

Composition et impression typographique : Imprimerie de La Charité, Montpellier (Bodoni c. 16).

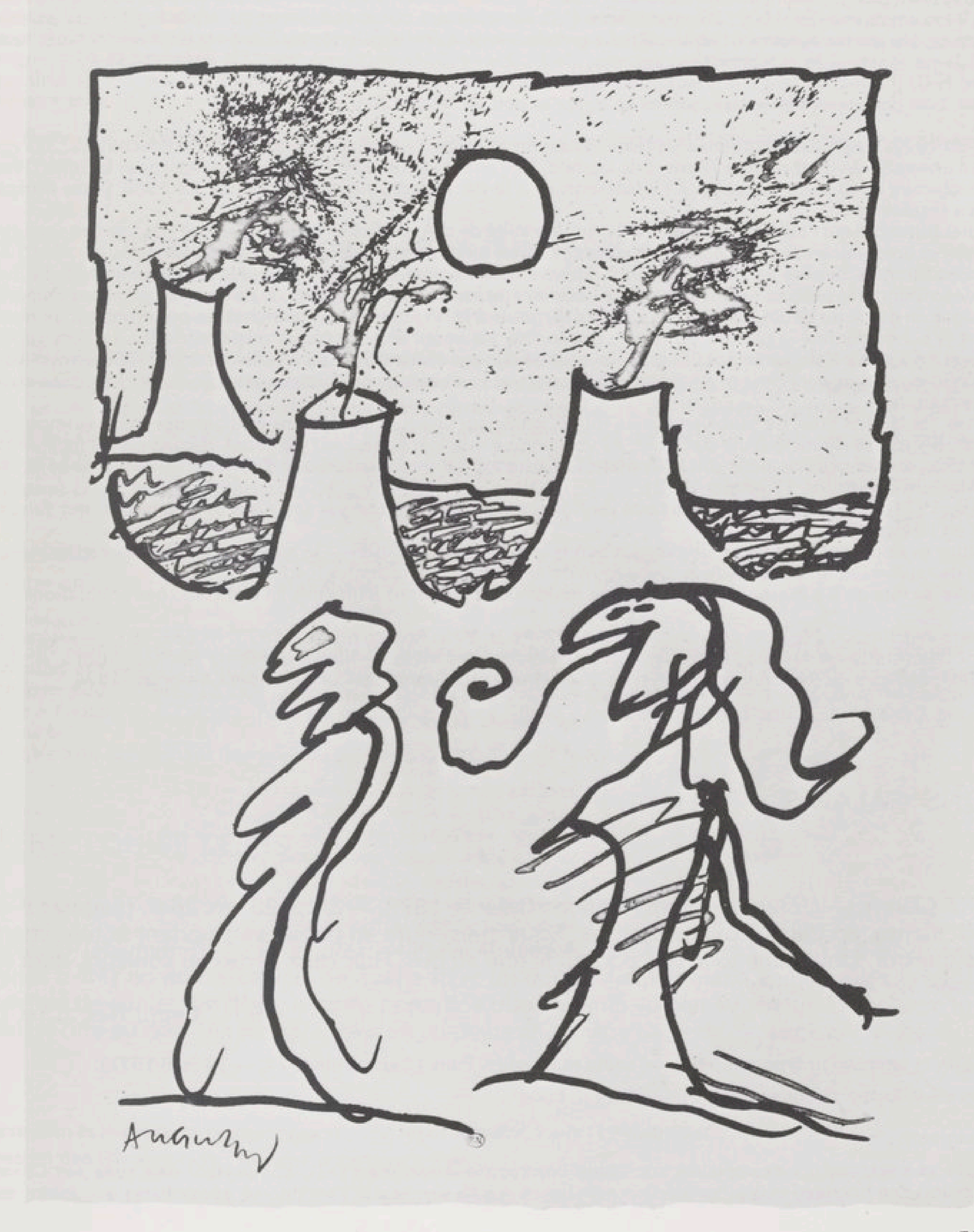
Tirage des eaux-fortes : Atelier Moret, Paris et Jean Clerté, Bougival.

Impression des lithographies : Atelier Clot, Bramsen et Georges, Paris.

Emboîtage : Adine, Paris.

Édition originale (le texte de cette édition diffère de la version publiée dans *Matière de rêves* [Paris, N.R.F., collection Le Chemin, 1975]).

Tirage : 180 exemplaires sur vélin d'Arches : 5 exemplaires comportant, dans un portefeuille décoré de la même lithographie que l'emboîtage, un dessin, un fragment de manuscrit, un des cuivres, une suite des lithographies en couleurs signées et une suite sur Chine contrecollé des eaux-fortes retravaillées tirées en noir et signées dans les grandes marges ; 30 exemplaires (6-35) accompagnés d'un portefeuille contenant une suite des eaux-fortes retravaillées, tirées en noir



sur vélin d'Arches (50 × 65 cm) et une suite de 16 lithographies en couleurs (32 × 50 cm) justifiées et signées par le peintre; 120 exemplaires (36-150) ; 25 exemplaires H.C. réservés aux collaborateurs et au dépôt légal. Tous les exemplaires sont signés par les auteurs. Chaque planche gravée à l'eau-forte est signée au bas de la page en couleurs, dans la cuvette.
Exemplaire H.C. (correspondant à la description des exemplaires ordinaires).
Exemplaire avec des annotations manuscrites en rouge et noir de Michel Butor.

Au début de 1972, Bruno Roy eut l'idée de faire collaborer pour un livre Michel Butor et Pierre Alechinsky. Ils avaient déjà réalisé ensemble *Le Test du titre* (Paris, Eric Losfeld, Le Terrain vague, 1967) et *Hoirie-voirie* (pour la firme Olivetti, 1970). Alechinsky avait aussi participé à l'illustration et à la dactylographie de *Tourmente*, en 1968 (Fata Morgana, collection « Insolation »).
C'est Michel Butor qui eut l'idée du principe du livre : une suite de cinq planches à l'eau-forte sur des thèmes personnels d'Alechinsky et un commentaire de l'écrivain sur ces gravures, ou plutôt « un rêve qui leur convienne ».
Les planches furent achevées au début de 1973. Envoyant des épreuves à Butor, Alechinsky donnait déjà du livre à faire une description très précise : « En gros le livre pourrait être formé de cinq cahiers de huit pages, planches comprises, plus les pages de garde du début, page de titre, pages de garde à la fin et justif. Les planches ne porteront aucun numéro gravé dans le cuivre comme je pensais au début, Bruno Roy les imprimera sur papier cristal encarté... Le livre imprimé, je travaillerai à nouveau les cuivres dans l'espace autour de chaque remarque, mais en suivant des idées venant alors à la suite de ton intervention, ceci pour que l'échange soit complet — double page à imprimer en noir cette fois, avec cuvette et grandes marges.
Mes thèmes : la langue tirée, déroulée en spirale rouge, lisible sur chaque planche, les unifiant, devenant ammonite à la cinquième... il y a sans doute ta pluie de Séoul. Je vois encore une mâchoire... sur piédestal, dégustant les deux yeux de sa propre tête, et mes volcans dont un... devenant le cou coupé d'une plantureuse d'où jaillit le sang, donc la lave » (lettre d'Alechinsky à Butor, 17 janvier 1973).
Au début de 1974, Alechinsky, recevant le texte du *Rêve*, traçait dans les marges ses propres remarques, qui furent reproduites en lithographie.
Michel Butor avait proposé, en vue d'un tirage à bon marché de cette édition — le projet ne s'est malheureusement pas réalisé —, de reproduire un exemplaire accompagné de corrections manuscrites inédites.
L'exemplaire de tête qu'il a donné à la Bibliothèque nationale et que nous exposons ici comporte ces annotations.

Bibl. : Pierre Alechinsky, *Les Estampes de 1946 à 1972*, Paris, Yves Rivière éditeur, 1973, n° 582-591. — Alain-Valéry Aelberts et Jean-Jacques Auquier, « Bibliographie exhaustive des livres de luxe illustrés de Michel Butor », n° 4, in : Michel Butor, *Le Rêve du déménagement* (*Revue rêvée I*), vol. VII, Braine-le-Comte, Lettera Amorosa, 1974.

## ÉDITIONS GALANIS

54
LESCURE (Jean). — *L'Étang*. — Paris, Éditions Galanis, 1972. — 38 × 29 cm. 26 ff. (paginés 9-42), dont 4 ff. blancs, en treize feuillets doubles. Sous couverture en papier vert portant le titre imprimé au plat supérieur. Emboîtage toilé vert portant le titre au dos. Huit eaux-fortes en couleurs, dont six à pleine page, de *Zao Wou-ki*.

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 543

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Baskerville c. 24. — 15 avril 1972).

Tirage des eaux-fortes : Imprimerie artistique Bellini, Paris.

Édition originale.

Tirée à 133 exemplaires : 3 exemplaires sur Chine contrecollé Auvergne (1-3), comportant une suite sur Chine, la décomposition des gravures et les bons à tirer sur Japon nacré, signés par l'artiste; 16 exemplaires sur Japon nacré

(4-19 : l'exemplaire numéroté 4 comportant les mêmes suites que les trois premiers exemplaires, les exemplaires numérotés 5-13 comportant une suite signée sur Japon nacré, ceux numérotés 14-19 comportant une suite signée sur Auvergne) ; cent exemplaires sur Auvergne (20-119, les exemplaires numérotés 20-39 comportant une suite signée sur Auvergne) ; 14 exemplaires H.C. sur Auvergne (H.C. I - H.C. XIV) pour les collaborateurs et le dépôt légal. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'artiste.
Exemplaire H.C. III.

Bibl. : *Bulletin du bibliophile*, 1972, IV, p. 422. — Zao Wou-Ki, *Les Estampes. 1937-1974*, Paris, Yves Rivière, 1975, n° 230-237.

## GALERIE BOSQUET ET JACQUES GOUTAL DARLY

55
PRÉVERT (Jacques). — *Le Jour des temps.* — [Paris,] Galerie Bosquet et Jacques Goutal Darly, 1975. — 39 × 35 cm. 28 ff., dont 4 ff. blancs, en quatorze feuillets doubles. Sous couverture marron foncé ornée au plat supérieur d'une empreinte en couleurs de l'artiste. Emboîtage toilé marron portant au dos de la chemise le titre et le nom de l'auteur et de l'artiste et sur les plats deux estampages en blanc, dont le premier reproduit l'empreinte de la couverture. Onze eaux-fortes en couleurs et à pleine page et un collage de *Max Papart.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 591

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (21 mai 1975).
Tirage des gravures : Atelier Morsang, Saint-Michel-sur-Orge.

Édition originale.
Tirée à 155 exemplaires sur papier à la main du Moulin de Larroque : 30 exemplaires (1-30) comportant une suite sur Japon nacré et une gravure signée non utilisée pour le livre ; 100 exemplaires (31-130) comportant une gravure signée non utilisée pour le livre ; 15 exemplaires H.C. (I-XV) destinés aux collaborateurs ; 10 exemplaires de chapelle (A-J) réservés à l'auteur et à l'artiste. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et par l'artiste, qui a signé aussi toutes les gravures.
Exemplaire XIII, comportant une gravure signée non utilisée pour le livre.

## GALERIE LOUISE LEIRIS

56
QUENEAU (Raymond). — *Texticules.* — Paris, Galerie Louise Leiris, 1968. — 19,5 × 25 cm. 50 ff. (paginés 5-84) en douze cahiers de quatre ff. et un double feuillet blanc en tête, plus la suite. Sous couverture de papier fort blanc remplié portant le titre imprimé au plat supérieur. Emboîtage toilé vert portant le titre au dos. Dix lithographies en couleurs et à pleine page de *Sébastien Hadengue.*

B.N., Impr., Rés. m.Z. 504
Ars., Rés. 4° Z. 3804

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (19 avril 1968).
Impression des lithographies : Mourlot imprimeurs, Paris.

Première édition illustrée de ce recueil paru en édition originale aux Éditions Temps mêlés (Verviers, 1961) en 3 exem-

plaires. Un deuxième tirage, à 15 exemplaires, parut peu après, réservé aux membres de l'Oulipo. La revue *Temps mêlés*, nº 48, janvier 1961, pp. 1-6, publia quatre texticules différents de ceux publiés en volume. Deux autres parurent en octobre 1962, dans la même revue, nº 59-60.

Édition tirée à 112 exemplaires : 10 exemplaires sur Auvergne Richard-de-Bas (1-10) ; 90 exemplaires (11-100) sur vélin de Rives ; 10 exemplaires de chapelle (I-X) et deux exemplaires de dépôt légal (0 et 00) sur vélin de Rives. Tous les exemplaires sont numérotés et signés par l'auteur et l'illustrateur. Tous les exemplaires comportent une suite des lithographies en couleurs tirées sur les pierres rayées.
Exemplaire 00. (B.N.)
Exemplaire 0. (Ars.)

## COLLECTIF GÉNÉRATION

57
ROCHE (Maurice). — *Cage*. — [Paris,] Génération, 1975. — 23,5 × 18 cm. 24 ff. libres (paginés 7-20). Sous les replis d'une couverture blanche en papier du Moulin de Larroque, dont le plat supérieur fait office de page de titre. Sous le repli du premier plat, les onze ff. du texte, sous l'autre, treize peintures au pochoir en couleurs et à pleine page de *Gervais Jassaud* intitulées *Casses*. (Collection « Génération », nº 24).

B.N., Impr., Rés. m.Z. 540 (24)

Composition et impression typographique : Alain Sanchez, Libos (De Roos c. 14. — Décembre 1975).

Peintures au pochoir réalisées par l'illustrateur.

Première édition illustrée de ce texte paru en pré-originale dans la revue *Gramma* et publié, quelques mois avant l'édition décrite, dans un format minuscule, chez le même éditeur, à 290 exemplaires, dont 40 exemplaires de tête. Extrait du roman *Opéra Bouffe* (Paris, Le Seuil, 1975).

Édition tirée à 40 exemplaires et quelques exemplaires H.C. sur papier du Moulin de Larroque.
Exemplaire 16, signé et daté par l'illustrateur au verso de la deuxième peinture.

« Il s'agissait pour moi de concevoir une illustration qui n'en soit pas une. Je voulais avant tout renvoyer la balle, aussi j'ai puisé dans la matière textuelle de *Cage*, j'ai relevé les phrases, les « maximes rochiennes » qui me parlaient le plus comme pour mieux les travailler au corps, les perdre dans la nacre du papier. De ces prélèvements, de ces coupes jusqu'à la mise en pièce générale systématique, il ne reste que les casses, les cosses résiduaires, illisibles si ce n'est dans les ossements de leur graphisme ; *ainsi à une parole vive de la mort renvoyer la mort comme pour mieux la faire vivre* ». (G. Jassaud.)

Bibl. : *Collectif Génération. Catalogue raisonné des livres publiés de 1969 à 1976*, Paris, Musée national d'art moderne, 1977 [Catalogue de l'exposition au Centre Georges Pompidou, avril-mai 1977], nº 24 et 29.

58
DUAULT (Alain). — *Linges*. — [Paris, Génération,] 1976. — 32,5 × 25,5 cm. 18 ff. libres (paginés 11-31) dont deux ff. blancs. Sous couverture repliée en papier blanc du Moulin de Larroque, portant, imprimée au plat supérieur, la composition de la page de titre (titre en rouge). Emboîtage toilé beige portant le nom de l'auteur et le titre au dos. Quinze sérigraphies en couleur de *Jean-Michel Meurice*. (Collection « Génération Plus », 3).

B.N., Impr., Rés. g.Z. 374

Composition et impression typographique : Alain Sanchez, Libos (Juin 1975).

Tirage des sérigraphies : Atelier Fournel et Frize, Paris.

Édition originale.

Tirée à 36 exemplaires sur papier à la cuve du Moulin de Larroque : 30 exemplaires (1-30) et 6 exemplaires H.C. réservés à l'auteur, à l'artiste et aux collaborateurs. Chaque exemplaire est signé par l'auteur et par l'artiste.
Exemplaire 14.

« *Linges* (c'est-à-dire aussi *lignes*) où le corps se prend se pare pour être dévêtu se perd... » (Alain Duault).
Le support de ce texte lyrique, musical et raffiné est un papier du Moulin de Larroque d'une blancheur éclatante et comme « peigné » en surface : souci de la matière propre à ce groupe d'auteurs et de peintres.
Les taches rouges en sérigraphie sur la nacre du papier sont à la fin du livre imprimées sur des bandes de papier contre-collé.

Bibl. : *Collectif Génération*, Paris, Musée national d'art moderne, 1977, n° 43.

## JEAN HUGUES

59
DU BOUCHET (André). — *L'Inhabité*. — [Paris,] Jean Hugues, 1967. — 28 × 21 cm. 28 ff., dont 4 ff. blancs, en 14 feuillets doubles. Sous couverture repliée en papier ocre de Richard-de-Bas. Six eaux-fortes en noir et à pleine page d'*Alberto Giacometti*.

B.N., Impr., Rés. m.Ye. 667
Collection Jean Hugues

Composition et impression typographique : Imprimerie Union, Paris (novembre 1965-janvier 1967).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Crommelynck, Paris.

Édition originale.

Tirée à 150 exemplaires sur papier d'Auvergne Richard-de-Bas : 125 exemplaires (1-125) et 25 exemplaires H.C. (I-XXV).
Exemplaire « XXIV. J.H. »

A la fin du volume, ces mots d'André du Bouchet :
« Gravées par Alberto Giacometti à l'intention de *Moteur blanc*, et, à ce jour, en attente, les eaux-fortes tiennent place, ici, d'une montagne prévue en regard de quelques poèmes — avant son départ brusqué de Paris. L'air, toujours, dont Giacometti, levant la tête, aura, dès le seuil, donné, à intervalles de plus en plus rapprochés, la hauteur — et où le voici debout

Mars 1966 »

Bibl. : Herbert C. Lust, *Giacometti. The Complete graphics*, [Catalogue de l'exposition de l'œuvre gravé de Giacometti au Milwaukee Art Center, mai 1970], New York, Tudor Publishing Company, 1970, n° 194-199.

60
SCHWITTERS (Kurt). — *Auguste Bolte* [traduction de Robert Valençay]. — Paris, Jean Hugues, 1967. — 22 × 11 cm. 61 pp.

B.N., Impr. Rés. p.Y². 2568

Typographie : Imprimerie Union, Paris (janvier 1967).

Impression de la lithographie : Pierre Chave, Vence.

Première édition en français, établie à partir du texte publié en pré-originale dans la revue *Der Sturm*, en 1923.

Édition tirée à 1.000 exemplaires (1-1.000), les 60 premiers exemplaires (1-60), sur vélin d'Arches, comportent, en frontispice, une lithographie de *Max Ernst*, tirée en bistre sur Chine et signée par lui. Les 20 premiers exemplaires sont enrichis de deux variantes de tirage de la lithographie, en bleu et en noir, les exemplaires 21 à 40, d'une variante en bleu.
Exemplaire « 60. J.H. »
Nous exposons aussi deux épreuves signées de la lithographie — variantes bleue et bistre (Coll. Hélène Drude).

Bibl. : Helmut R. Leppien, *Max Ernst, Das graphische Werk* (tome I de *Max Ernst, Œuvre-Katalog*, édité par Werner Spies), Houston, Menil Foundation et Köln, Verlag M. DuMont Schauberg, 1975, n° 116.

61
CHAR (René), — *L'Effroi la joie*. — [Paris,] Jean Hugues, 1971. — 28 × 19 cm. 16 ff., dont 4 ff. blancs, en huit feuillets doubles. Sous couverture en papier gris d'Auvergne Richard-de-Bas, portant, imprimés sur le plat supérieur, le titre et le nom de l'auteur et de l'illustrateur. Boîte cartonnée recouverte d'un papier imprimé bleu, portant au dos le titre, sur une étiquette collée. Quatorze eaux-fortes en noir, dont trois à pleine page, de *Joseph Sima*.

B.N., Impr., Rés. m.Ye. 745
Collection Jean Hugues

Composition et impression typographique : Imprimerie Union, Paris (19 mars 1971).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Première édition illustrée de ce recueil, paru en mai 1969 en édition originale et tiré alors à 250 exemplaires ornés d'une reproduction au cliché trait d'un dessin de Georges Braque (Saint-Paul-de-Vence, Le Vent d'Arles). Il parut également dans le n° 10 de la revue *L'Ephémère* (été 1969). Il constitue une partie du *Nu perdu*, qui parut en 1971 (Paris, N.R.F., Gallimard). *Aliénés*, qui fait partie de *L'Effroi la joie*, parut en 1968 en édition séparée illustrée d'une gravure de Brigitte Simon (Alès, PAB, 33 exemplaires).

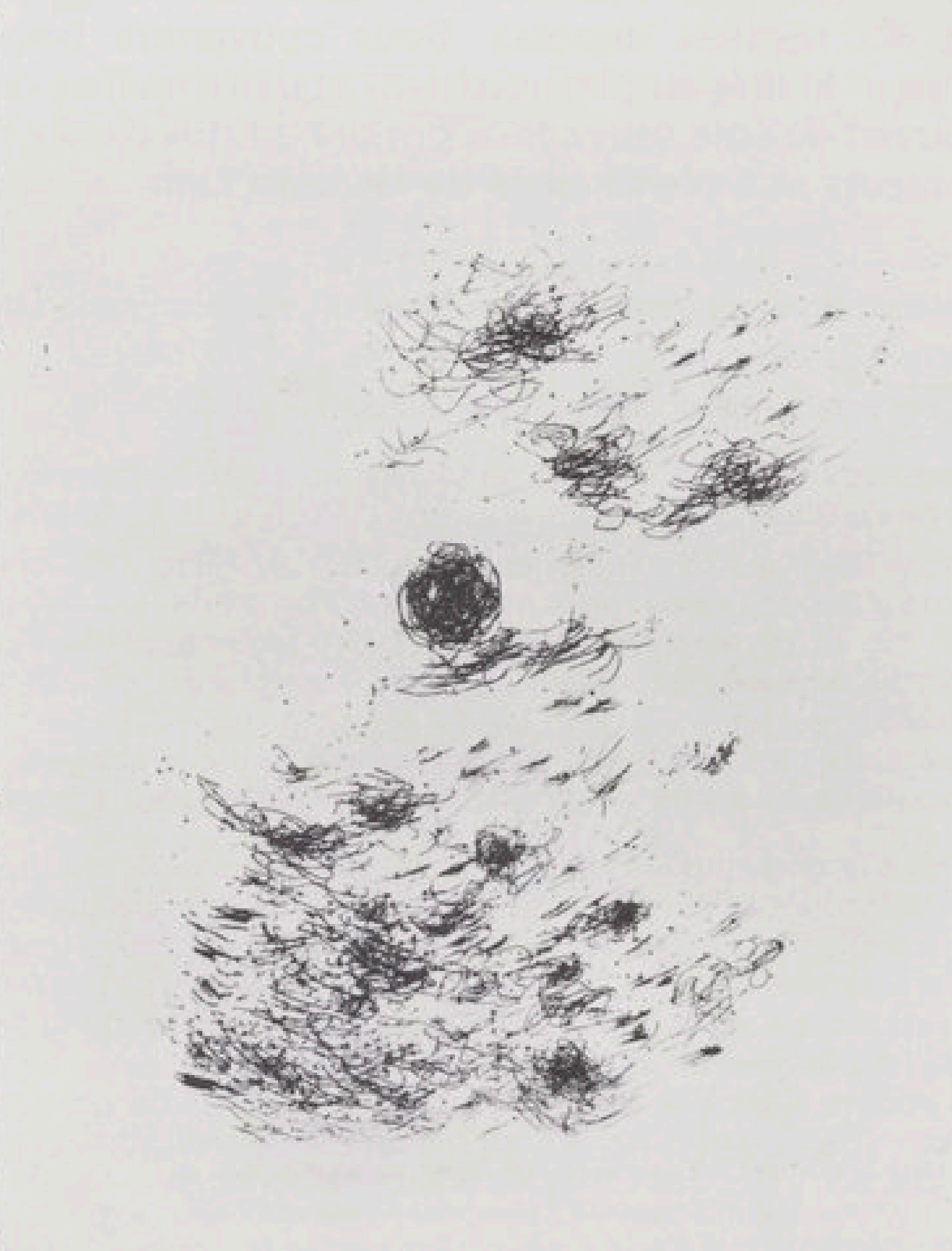
Édition tirée à 90 exemplaires (1-90) et quelques exemplaires de compagnons, tous sur Auvergne Richard-de-Bas, signés par le poète et par l'artiste.
Exemplaire « du Dépôt légal. J.H. »

Ces poèmes en prose, achevés le 1er janvier 1969, sont illustrés de gravures à l'eau-forte tirées au recto et au verso des feuillets, sans cuvette, les cuivres employés excédant les dimensions de la page. Par ce procédé, l'éditeur a pensé ajouter à la finesse et à la légèreté de trait que permet l'eau-forte, le décloisonnement de l'espace du livre qu'autorise la gravure sur bois ou les procédés plus modernes. Entre la typographie discrète et la gravure aérienne de Sima, le blanc de la page, seul.

Aliénés

De l'ombre où nous nous tenions, les doigts noués, sans nourriture, nous discernions le globe coloré des fruits les mieux dotés se glissant hors des feuilles. Leur maturité jaillissait du volume des arbres, en exaltait les noms brillamment reparus. Notre présence, arrêtée là, éloignait les prétendants. Ces fruits, comme dédaignés, s'abaisseraient jusqu'à leur pourriture finale devant notre amour immodeste auquel ils n'avaient su ni pu succéder.





62
CHAR (René). — *Contre une maison sèche.* — [Paris,] Jean Hugues, 1976. — 38 × 54,5 cm. 20 ff. en dix feuillets doubles. Sous couverture beige repliée en papier d'Auvergne Richard-de-Bas portant le titre au plat supérieur et deux feuilles de vélin de Rives formant chemise. Emboîtage beige couvert de soie sauvage et portant au dos de la chemise le titre sur une vignette. Neuf eaux-fortes en couleurs et à pleine page de *Wifredo Lam.*

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 75

Composition et impression typographique : Imprimerie Union, Paris (1975).
Tirage des eaux-fortes : Atelier Giorgio Upiglio, Milan.
Emboîtage : Atelier Jean Duval, Paris.

Première édition illustrée de ce texte paru en 1971 dans le *Cahier de l'Herne* consacré à René Char (pp. 237-254) et qui fut repris dans le recueil *Le Nu perdu* (Paris, N.R.F., Gallimard, 1971, pp. 113-131).

Édition tirée à 175 exemplaires sur vélin de Rives : 10 exemplaires (1-10) et 5 exemplaires H.C. (I-V) accompagnés d'une suite des eaux-fortes signées sur Auvergne Richard-de-Bas rehaussée à a main par Wifredo Lam ; 30 exemplaires (11-40) et 10 exemplaires H.C. (VI-XV) accompagnés d'une suite des eaux-fortes signées sur Auvergne Richard-de-Bas ; 95 exemplaires (41-135) et 25 exemplaires H.C. (XVI-XL). Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et par l'artiste.
Il a été, de plus, tiré à part des épreuves à grandes marges.
Exemplaire « hors commerce accompagné d'une suite pour le Dépôt légal ».

« Dans le cérémonial de l'espace les gestes seraient multiples, les poses indolentes. Des sabots ferrés jetteraient dans l'air étincelles et résonances. On vivrait bien là entre parents, enfants et étrangers s'écoutant grandir, en dépit de brefs embrouillaminis provoqués par l'arbitrage de gros tétins inattendus jaillissant d'une poitrine savoureuse. Le radium même, dans une telle réunion, serait le grand scarabée de l'humus fiévreux, beau joueur cuivré et inoffensif. La réplique à l'imagination chez un tel peintre est confondante puisque la faulx parvient à donner la vie au lieu de la prendre ». (René Char, *De la sainte famille au droit à la paresse*)
Ce poème, écrit à la suite de l'arrivée sur la lune du premier homme, le 23 juillet 1969, est à deux niveaux (« Un chant et son écho », selon René Char), d'où l'emploi du romain et de l'italique. Pour donner encore plus d'espace aux gravures de Wifredo Lam, Jean Hugues a fait ébarber chaque feuille et ainsi disparaître la cuvette.

Bibl. : *Exposition René Char réalisée avec le concours de la Fondation Maeght*, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1971, n° 407. — *Bulletin du bibliophile*, 1976, II, pp. 192-193.

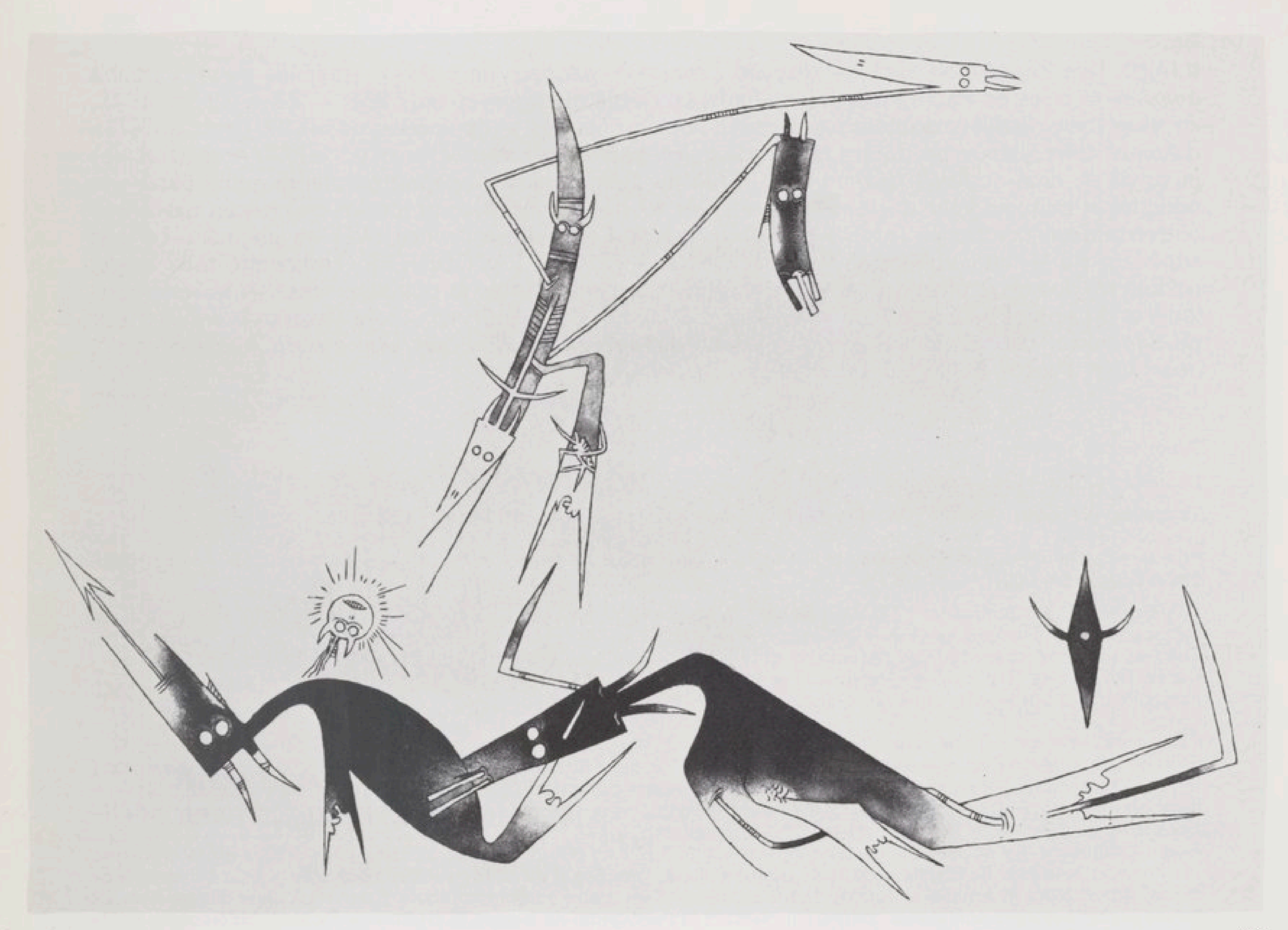
63
CHAR (René). — *De la sainte famille au droit à la paresse.* — Paris, Le Point Cardinal (Jean Hugues), 1976. — 17 × 23 cm. 8 ff. brochés en quatre feuillets doubles. Sous couverture portant le titre au plat supérieur.

B.N., Impr., Rés. p.V. 795

Composition et impression typographique : Imprimerie Union, Paris (mai 1976).
Tirage de l'eau-forte : Atelier Giorgio Upiglio, Milan.

Édition originale.
Tirée à 775 exemplaires : 75 exemplaires sur papier Japon (1-75) comportant en frontispice une gravure à l'eau-forte et en couleurs signée de *Wifredo Lam;* 100 exemplaires sur papier d'Auvergne Richard-de-Bas (76-175) ; 600 exemplaires sur vélin offset (176-775). Les exemplaires sur Japon et sur Auvergne sont signés par l'auteur.
Exemplaire 75.

Plaquette publiée à l'occasion de l'exposition, au printemps 1976, du livre de René Char, *Contre une maison sèche,* à la galerie Le Point cardinal.



62

## ILIAZD - LE DEGRÉ QUARANTE ET UN

64
ILIAZD [Ilia Zdanévitch, *dit*]. — *Rogelio Lacourière pêcheur de cuivres*, [précédé de *Aux quatre coins de la pièce* de Pablo Picasso]. — Paris, Le Degré quarante-et-un, 1968. — 23 × 29 cm. 46 ff., en vingt-trois feuillets doubles — certains sont numérotés —, précédés de six ff. (trois en vélin d'Arches crême, deux en papier moutarde genre papier de boucher et un en vélin d'Arches crème) et suivis de cinq autres ff. (un en vélin d'Arches crême, deux en papier moutarde genre papier de boucher et deux en vélin d'Arches crème). Ces 57 ff. sont montés sur un dos parchemin fixé à une couverture en parchemin remplié sur deux feuillets de vélin d'Arches pliés en chemise. Le plat supérieur de la couverture porte : HOMMAGE A ROGER LACOURIÈRE. Emboîtage toilé beige, portant au dos de la chemise : LACOURIÈRE. Treize eaux-fortes et pointes-sèches — trois en couleurs et dix en noir — à pleine page, de *André Beaudin*, *Camille Bryen*, *André Derain*, *André Dunoyer de Segonzac*, *Max Ernst*, *Alberto Giacometti*, *Alberto Magnelli*, *Louis Marcoussis*, *André Masson*, *Joan Miró*, *Pascin*, *Pablo Picasso* et *Léopold Survage*.

B.N., Impr., Rés. g.V. 432

Typographie : Iliazd.

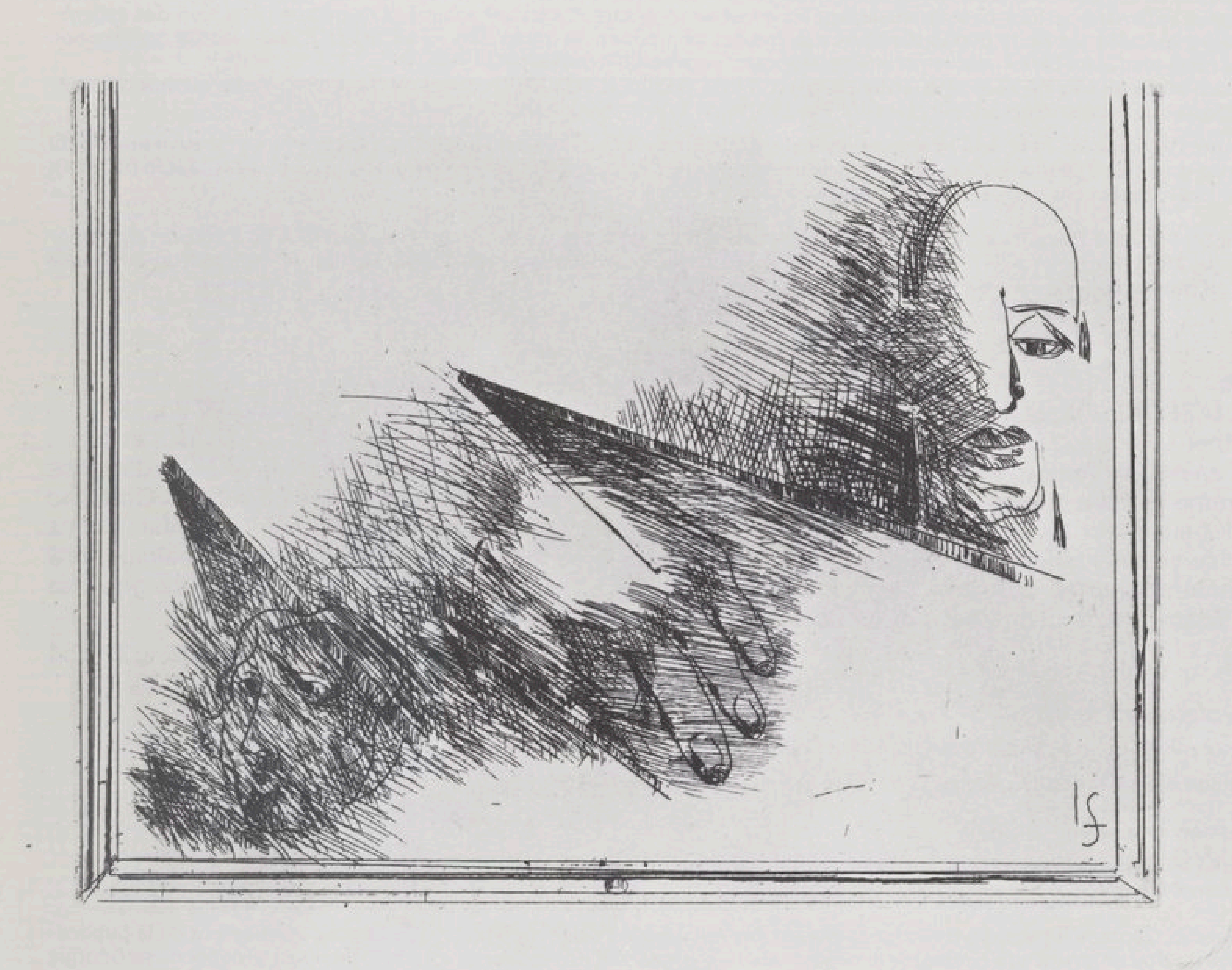
Impression : Imprimerie Union (Louis Barnier), Paris, aux bons soins de Raymond Billoir (Gill. — 9 juillet 1968).

Tirage des gravures : Atelier Lacourière et Frélaut, Paris, aux bons soins de Georges Chertuite.

Édition originale (les quatre premiers ff. du texte d'Iliazd parurent en pré-originale dans les *Nouvelles de l'estampe*, 1967, 5, pp. 164-165).

Édition tirée à 75 exemplaires : 10 exemplaires sur parchemin rustique aux lettres épelées de LACOURIÈRE, feuillets non montés; 50 exemplaires (1-50) sur Japon ancien et 15 exemplaires (I-XV) sur même papier.
Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et tous les artistes, sauf Derain, Giacometti, Marcoussis et Pascin.
Il a été tiré de plus 10 suites signées sur Chine à l'adresse épelée 11 FOYATIER.
Exemplaire « dépôt légal », sur Japon ancien.

« Toujours on le voit penché vers le liquide trouble / Scrutant la profondeur où murit la planche / Invisible pour autrui / Rien ne laisse deviner les risques / De son occupation / Et cette attitude légèrement détachée / Fait croire à un passe temps / Près de lui les passants / Se dressent sur la pointe des pieds / Et cherchent à intervenir / A s'insinuer ou à s'imposer / En vain / Il ne les entend pas il attend / Discret il ne révèlera la vérité / Qu'en plongeant d'un geste mesuré/ Ses mains sans gants dans l'acide / Pour en retirer le cuivre ».
Roger Lacourière, fils et petit-fils de graveur, installa en 1929 un atelier de taille-douce sur les pentes de Montmartre, rue Foyatier, tout près de la gare supérieure du funiculaire. Très vite, il travailla pour deux des plus grands éditeurs de ce siècle, Albert Skira et Ambroise Vollard. Les illustrations d'un grand nombre de chefs-d'œuvre du livre illustré français furent imprimées dans son atelier (citons simplement le *Pantagruel* de Derain, le Buffon de Picasso, les *Géorgiques* de Dunoyer de Segonzac).
En 1967, quelques mois après sa mort, le Cabinet des estampes de la Bibliothèque Nationale, en rendant l'hommage qui était dû à ce maître artisan, invitait quelques-uns des artistes qui travaillèrent dans le « bâtiment prismatique » (Miró, Survage, Dunoyer de Segonzac) à témoigner de l'estime et de l'amitié qu'ils avaient eues pour lui. Iliazd donna pour cet hommage un court poème intitulé *Rogelio Lacourière pêcheur de cuivres*, dont nous avons cité plus haut le début. C'est ce texte, légèrement modifié et considérablement augmenté qu'il publia dans cette édition, illustré d'une gravure des principaux « fidèles » de l'atelier. Disposées par ordre alphabétique de peintre, elles sont placées en alternance avec deux pages du texte se faisant face. Si les gravures de Beaudin, Bryen, Magnelli, Masson, Miró, Picasso et Survage sont de dimensions identiques (17 × 22,8 cm à la cuvette), celle de Max Ernst est légèrement plus petite (16,6 × 22,5 cm) et les cinq autres sont de formats divers. Toutes sont en noir, sauf celles de Beaudin, Ernst et Miró, en couleurs.
Du point de vue de la typographie, chaque page est construite selon deux lignes obliques se coupant. Les vers, composés non pas sur une ligne, mais ramassés en petites strophes, sont disposés horizontalement et verticalement, décalés les



64

uns par rapport aux autres de manière volontairement irrégulière, animant ainsi la page et lui donnant à la fois aération et mouvement.
Iliazd n'obtint pas cette justesse de mise en pages par hasard. Il disposa d'abord son texte manuscrit sur des feuilles de papier millimetré, calculant soigneusement les espaces en points. Ce travail achevé, il disposa en fonction des espacements calculés les mots découpés dans des feuilles imprimées au corps choisi. Le tirage d'essai réalisé en fonction de cette maquette fut lui-même corrigé pour aboutir au résultat exposé.
Iliazd plaça en tête de l'ouvrage, entre les gravures de Derain et celle de Dunoyer de Segonzac, l'équivalence typographique qu'il réalisa d'un poème gravé de Picasso, dont il ne possédait que l'épreuve.

Outre l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, nous exposons un des exemplaires sur parchemin, l'épreuve unique du texte gravé de Picasso, les travaux préparatoires d'Iliazd sur papier millimetré et la maquette de la typographie du début du texte, toutes ces pièces étant prêtées par Madame Iliazd.

Bibl. : François Chapon, « Bibliographie descriptive des livres édités par Iliazd de 1940 à 1974 », in : *Bulletin du bibliophile*, 1974, II, pp. 214-215. — *La Rencontre Iliazd-Picasso. Hommage à Iliazd* [Catalogue de l'exposition du Musée d'art moderne de la ville de Paris, 20 mai-20 juin 1976].

65
ILIAZD [Ilia Zdanévitch, *dit*]. — *Boustrophédon au miroir*. — Paris, le Degré quarante-et-un, 1971. — 25 × 16,5 cm. 28 ff. en quatorze feuillets doubles — certains sont numérotés —, précédés et suivis d'un double feuillet en vélin d'Arches crême. L'ensemble est contenu dans deux ff. en vélin d'Arches crème formant chemise. Couverture de parchemin remplié sur une feuille en vélin d'Arches. Ornée au plat supérieur d'une eau-forte, cette couverture est habillée d'une feuille en vélin d'Arches crème pliée vers l'extérieur et d'une jaquette en papier bleu à brindilles prises dans la pâte. Emboîtage toilé beige portant au dos de la chemise la marque d'Iliazd et les initiales de l'illustrateur. Dix gravures à l'eau-forte, à pleine page et en noir, de *Georges Ribemont-Dessaignes*.

B.N., Impr., Rés. g.Z. 354

Typographie : Iliazd.

Impression : Imprimerie Union (Louis Barnier), Paris, aux bons soins de Raymond Billoir (Gill. — 23 mars 1971).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Lacourière et Frélaut, Paris, aux bons soins de Georges Chertuite.

Édition originale.

Tirée à 55 exemplaires (1-55) sur vieux Japon, signés par l'auteur et l'illustrateur en page de titre.
Exemplaire 3.

Iliazd et Georges Ribemont-Dessaignes étaient deux vieux amis dont la complicité remontait, au moment de la publication du *Boustrophédon*, à cinquante ans exactement — noces d'or de l'amitié —, à l'année où Iliazd, arrivant de sa Géorgie natale après une escale prolongée à Constantinople, découvrit Paris en pleine effervescence dada. Très vite, cependant, le mouvement n'eut plus que de sporadiques manifestations. Une des dernières fut au théâtre Michel, le 6 juillet 1923, la *Soirée du Cœur à barbe*, qu'Iliazd organisa et qui marqua la rupture définitive de Breton, Eluard, Aragon et Péret. C'est probablement cette soirée, bien que GRD n'y ait pas assisté, qui resserra les liens d'amitié qui si longtemps unirent les deux hommes. En effet, Eluard, sans doute fort mécontent du rôle qu'Iliazd tint le 6 juillet aux côtés de Tzara, refusa de préfacer *Ledentu le phare* et ce fut GRD qui écrivit les six pages qui présentèrent en août 1923 au public parisien le dernier des cinq « dra » de son ami. Le héros en est le peintre Ledentu pour lequel Iliazd eut tant d'admiration et qui mourut accidentellement en 1917. Cette préface, si importante à beaucoup d'égards, fut diffusée à nouveau en 1947 lors de la polémique qui suivit la conférence d'Iliazd le 21 juin de la même année, intitulée *Après nous le lettrisme*. Ce que GRD y dit de la typographie des livres d'Iliazd mérite d'être rappelé : « On voit un texte dont la vie est confinée dans le sens des mots, prendre une nouvelle vie superposée à la première et s'épanouir comme une fleur. La végétation typographique est indépendante du sens sous-jacent. Elle est libre et s'agite, beaux muscles, ou sourire, ou chevelure, ou comète... Il n'est rien qui ne soit là hors de la volonté, et l'on peut concevoir la persévérance de celui qui s'est transformé



en dompteur de ces petits fauves de typographie... On hésite à décider s'il s'agit de cette beauté animale condensée ou de cette autre pure et dure des nombres et des expressions mathématiques... Sans doute, les petits constructeurs de vérité préféreront la vie froide et morne des pages régulières et les petites casernes tristes de lettres, disciplinées chez l'imprimeur, disciplinées dans le livre, disciplinées dans le cerveau du lecteur. Que les autres, les ennemis des lois, et des vérités viennent avec moi jeter des sourires et de l'amitié à ce vivace et étonnant essaim d'abeilles sauvages qui s'en va faire son miel dans l'oreille vraiment trop mélancolique et lassée de l'esprit parisien ».
Iliazd, vers 1967, envisagea de publier un livre où les mots et les lettres pourraient jouer, mais d'une manière moins débridée que dans ses ouvrages de jeunesse et sans forcément ignorer le sens de la phrase. Il pensa d'abord à des *palindromes* (phrases pouvant se lire dans les deux sens) pour lesquels il demanda tout naturellement une préface à GRD et, ce qui l'était moins, quelques gravures. GRD illustra ainsi son premier livre, réalisant d'abord trois palindromes graphiques, qu'Iliazd conserva dans *Boustrophédon*.
Dans sa préface demeurée inédite, GRD examine la poésie « en sa nature », proposant aux poètes « une poésie involontaire [le palindrome] qui s'offre à vos sentiments explorateurs de l'inconnu étrange », aux musiciens une musique palindromique et terminant par cet appel : « Contentons-nous de marcher en arrière, sur les dents, les mains sur notre mère la terre, les pieds battant la mesure et dessinant sur l'azur sans frontières les portraits multiples de la Poésie ».
Iliazd, quelques temps plus tard changea de projet et de titre. *Boustrophédon au miroir* désigne exactement le contenu du livre. Le boustrophédon est un mode d'écriture employé surtout par les anciens grecs et qui faisait succéder à une ligne écrite de gauche à droite une autre ligne écrite de droite à gauche. *Au miroir* parce que le texte de la deuxième ligne (de droite à gauche) reproduit exactement, mais inversés, les mots de la ligne supérieure, à cette nuance près qu'Iliazd se réserva de couper les mots à sa guise, rejoignant par ce biais le zaoum de sa jeunesse et la beauté phonétique des « mots inconnus ». Le livre contient ainsi dix poèmes évoquant des figures, présentes ou absentes, qui comptèrent dans sa vie : Hélène sa femme, Annerosli Zryd skieuse au nom plaisant (et zaoum), Marie-Laure qui illustra le *Traité du ballet*, Mario Nuti visité l'année qui suivit les inondations à Florence, Cramail l'embastillé, Ledentu, Claude Garnier, l'aspirant Maillot tête rousse abattue, Cyrille, Pirosmanachvili.

Nous exposons, outre l'exemplaire de la Bibliothèque nationale du *Boustrophédon*, la préface inédite de GRD pour *Palindromes* (coll. de Madame Iliazd).

Bibl. : François Chapon, « Bibliographie... », in : *Bulletin du bibliophile*, 1974, II, p. 215. — Lucien Scheler : « Iliazd du Mont Caucase au Montparnasse », in : *Europe*, 552, avril 1975, pp. 172-180 (version remaniée de « Le Magicien du Mont Caucase », in : *Bulletin du bibliophile*, 1974, II, p. 179-185).

66

ILIAZD [Ilia Zdanévitch, *dit*]. — *Pirosmanachvili* 1914 (traduction d'Andrée Robel et André du Bouchet). — Paris, Le Degré quarante-et-un, 1972. — 30,5 × 18,5 cm. 18 ff. en neuf feuillets doubles — certains sont numérotés — précédés et suivis d'un double feuillet en vélin d'Arches crême, l'ensemble étant contenu dans une triple chemise en vélin d'Arches et une couverture en parchemin remplié. Une jaquette en papier moutarde, genre papier de boucher, recouvre le tout. Sur la jaquette, imprimé : PIROSMANACHVILI. Emboîtage toilé beige portant au dos la marque d'Iliazd. Une pointe-sèche en noir et en frontispice de *Pablo Picasso*.

B.N., Impr., Rés. g.V. 460

Mise en pages : Iliazd.

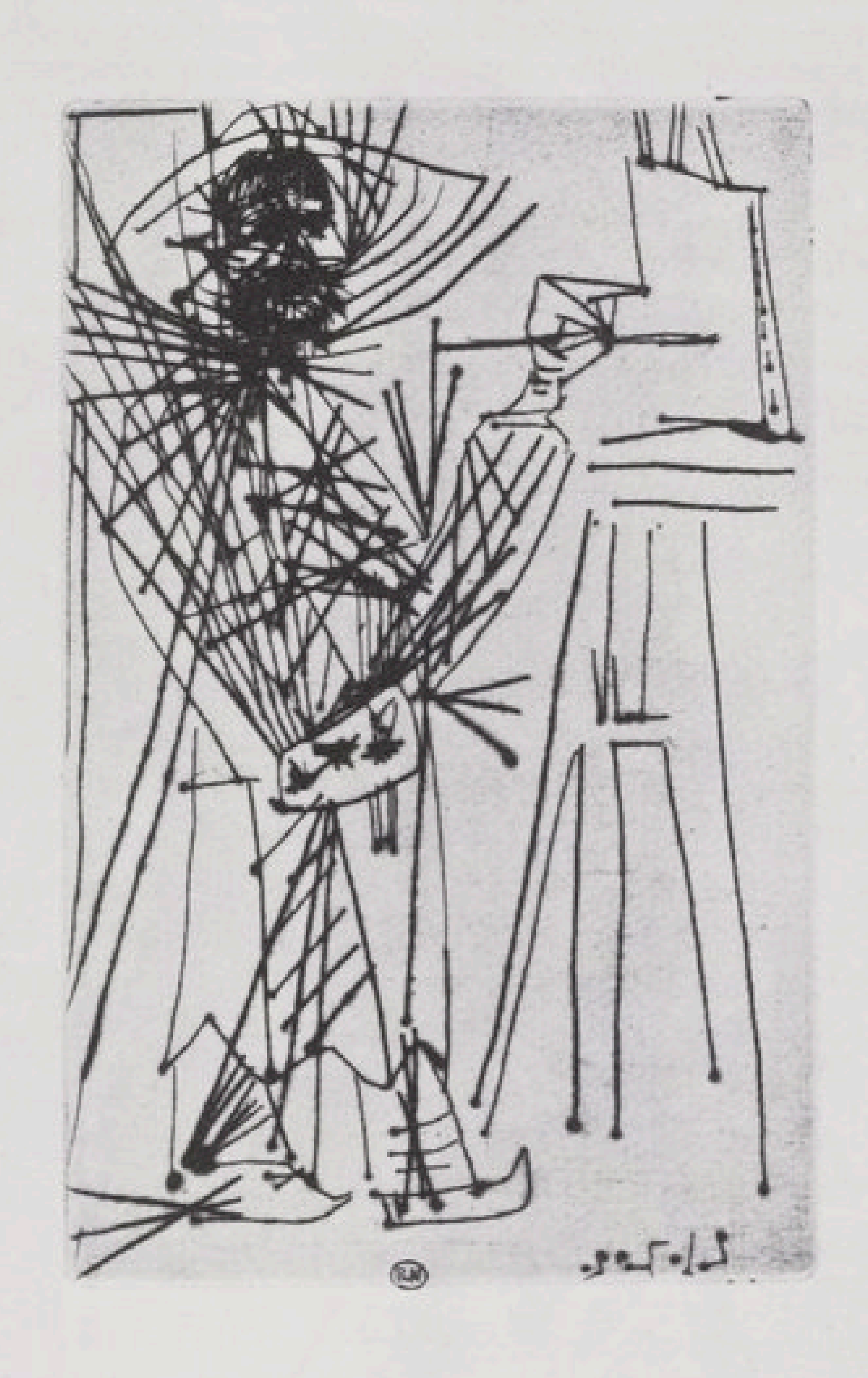
Composition et impression typographique : Imprimerie Union (Louis Barnier), Paris (Gill. — 13 décembre 1972).

Tirage de la pointe-sèche : Atelier Lacourière et Frélaut, Paris.

Première édition illustrée et en français.

Tirée à 78 exemplaires sur Japon ancien. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur. Signature du peintre au bas de la gravure en frontispice.
Exemplaire « ép. d'a. »

Iliazd et son frère Cyrille, qui avaient rencontré en décembre 1912 le peintre géorgien Niko Pirosmanachvili gagnant



misérablement sa vie en peignant sur des toiles cirées noires des fresques et des enseignes pour les auberges et les tavernes de Tiflis, avaient été particulièrement choqués de sa pauvreté et de l'ignorance que ses concitoyens avaient des tableaux « d'un maître qui est l'honneur de ce pays et dont l'œuvre s'inscrit parmi les recherches les plus avancées de l'art d'aujourd'hui ».
Iliazd écrivit à plusieurs journaux de Tiflis et fit paraître un article vengeur dans le journal éphémère de Sédrac Toroiantz. En 1964, une monographie consacrée à Niko Pirosmanachvili parut à Moscou sous la plume de Cyrille Zdanévitch, son frère. De nombreuses monographies virent ensuite le jour, notamment une en français. Une exposition présenta à Paris son œuvre étonnante et plus récemment un film consacré au « douanier Rousseau » géorgien (*Pirosmani*).
Cette consécration bruyante mais un peu tardive incita Iliazd à faire traduire en français son manifeste de 1914, à la fois par souci de justice à l'égard de son frère et de lui-même et pour saluer de loin la mémoire de celui qui représentait à ses yeux « mes montagnes / mes forêts / mon audace / évanouis. »
Iliazd, très malade à Noël 1971, fut hospitalisé à Cannes. Picasso, fort inquiet pour lui, vint le visiter. A sa sortie Iliazd lui porta une plaque de cuivre qu'il grava sous ses yeux dans la journée.
La traduction d'Andrée Robel fut revue durant l'été 1972 par André du Bouchet.

Nous exposons, outre l'exemplaire de la Bibliothèque nationale de *Pirosmanachvili*, l'article en russe paru en 1914 et une lettre autographe d'Iliazd adressée la même année à un directeur de journal de Tiflis (coll. de Madame Iliazd).

Bibl. : François Chapon, « Bibliographie... », in : *Bulletin du bibliophile*, 1974, II, p. 215. — *La Rencontre Iliazd-Picasso*.

67

MONTLUC (Adrien de), *dit* comte de Cramail. — *Le Courtisan grotesque*. — [Paris,] Le Degré quarante-et-un, 1974. — 41,5 × 29 cm. 60 ff. en quinze cahiers numérotés de quatre ff., précédés et suivis d'une feuille pliée en papier d'Auvergne Richard-de-Bas. L'ensemble est contenu dans deux feuilles de vélin d'Arches formant chemise et une couverture de parchemin rempliée sur une troisième feuille de vélin d'Arches. Le plat supérieur de la couverture est orné du titre gravé à l'eau-forte et en couleurs par l'artiste. Jaquette repliée en papier brun. Emboîtage toilé beige portant au dos de la chemise le nom de l'artiste et la marque de l'éditeur. Vingt-trois eaux-fortes en couleurs y compris celle de couverture (quinze à pleine page, huit sur double page) de *Joan Miró*.

B.N., Impr., Rés. g.Z. 361

Mise en pages : Iliazd.

Composition et impression typographique : Imprimerie Union (Louis Barnier), Paris (Gill bâton demi-gras c. 24. — 21 avril 1974).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Lacourière et Frélaut, Paris.

Première édition illustrée.

S'adressant, en 1970, à Picasso, dans une lettre à propos du *Crève-cœur du vieux soldat* de Claude Garnier qu'il souhaitait voir illustrer par le peintre, Iliazd écrivait que la publication de ce texte achèverait « la libération d'une belle époque de sa fausse image imposée par les sorbonnards obséquieux ».
La publication du *Courtisan grotesque* participait dans son esprit de la même réhabilitation d'une littérature — celle des années 1600-1630 — qu'il affectionnait particulièrement et dont sa connaissance approfondie lui faisait ressentir avec d'autant plus d'irritation l'injustice que constitue le silence jeté (volontairement ou par ignorance) sur des écrivains marginaux qui, comme Claude Garnier, témoignèrent mieux que les écrivains de cour de la réalité de ces années troublées, ou qui, comme Cramail, contribuèrent « à la libération des mots ».
Iliazd, dès 1952, en même temps qu'il publiait *La Maigre* de Cramail illustrée de dix-huit pointes-sèches par Picasso, annonçait la publication prochaine de documents d'archives et de bibliothèques et d'une bibliographie concernant l'auteur de *La Maigre* et du *Courtisan*. Ce travail ne parut pas mais les milliers de fiches qu'Iliazd a laissées témoignent de ce que pourrait apporter à l'histoire littéraire la publication de ces recherches.
Adrien de Montluc, prince de Chabanais, comte de Carmain, communément appelé Cramail, petit-fils de Blaise de Montluc, fut gouverneur au Pays de Foix et maréchal de camp. Ami de Vanini, dont il eût pu partager le sort en 1618,



grand seigneur, vedette des bals de la cour de Henri IV, il était à la cour de Louis XIII un des représentants les plus en vue de cette noblesse libertine et ardente dont Richelieu s'était proposé de canaliser le violent appétit de vivre.
Embastillé en 1635, l'année de la création de l'Académie française — selon Iliazd il y avait là plus qu'une coïncidence—, il n'en fut libéré qu'à la mort du cardinal-ministre. Le jeune Gondi, futur cardinal de Retz, le visita en 1642 dans sa prison, dont les rigueurs n'étaient pas telles qu'on ne put y comploter à loisir. Dans ses *Mémoires* il rapporte cet étonnant dialogue : « A qui vous fiez-vous dans Paris ? me dit d'un même fil M. le Comte de Cramail . — A personne, Monsieur, lui répartis-je, qu'à vous seul. — Bon, reprit-il brusquement, vous êtes mon homme. J'ai quatre-vingts ans, vous n'en avez que vingt-cinq : je vous tempérerai et vous m'échaufferez... j'espère que je ferai voir au Cardinal que je suis bon à autre chose qu'à faire les *Jeux de l'inconnu* ».
C'est dans ce recueil, que son auteur, à la fin de sa vie, semblait considérer avec une certaine condescendance, que Cramail avait publié à nouveau le *Courtisan grotesque* en 1630. C'est sur cette édition qu'Iliazd se basa pour l'établissement du texte, non sans avoir collationné celles de 1620, 1621, 1627, 1631 et 1646 (dans la *Galerie des curieux*). Les neuf variantes que l'on peut relever dans l'édition illustrée proviennent de celles de 1620 et de 1627, sauf la dernière qui est une variante personnelle d'Iliazd.
Quant au texte, courte pièce satirique qui tranche nettement sur la littérature précieuse qui naissait à cette époque à l'ombre de l'hôtel de Rambouillet, au-delà de l'anecdote qui charpente le récit, c'est un enchaînement de coq-à-l'âne et de calembours, selon le procédé qui fit au XVIII[e] siècle la réputation du Marquis de Bièvres (*Lettre écrite à Madame la comtesse Tation...*, 1770). A la fois pour clarifier le sens de l'anecdote et pour visualiser cette redondance systématique, l'imprimeur des *Jeux de l'inconnu* avait composé en italiques la deuxième partie de chaque expression, celle qui n'intervient que comme élément humoristique ou pour faire à tout instant dériver le sens. Iliazd eut l'idée, l'italique du Gill n'étant pas très belle, de garder les mêmes caractères mais en les couchant.
Il s'adressa dès 1951 à Joan Miró pour l'illustration. Celui-ci réalisa plusieurs maquettes, dont une, aquarellée, en 1965. Le projet traîna en longueur et quand il fut repris, six ans plus tard, Miró grava vingt-trois planches selon une autre maquette. Les eaux-fortes furent tirées en 1973, l'impression ne fut achevée qu'un an plus tard : la fatigue et la maladie ralentissant les travaux sans vaincre la volonté d'Iliazd de les mener à bien.
L'économie du livre est basée sur la disposition alternative de l'illustration et du texte sur le verso du double feuillet extérieur et le recto du double feuillet intérieur considérés comme deux feuilles non pliées.
Nous exposons, outre l'exemplaire de la Bibliothèque nationale du *Courtisan grotesque*, un exemplaire des deux éditions de 1620 (B.N., Impr., Rés. p.Y[2]. 95 et 97), un exemplaire des *Jeux de l'inconnu*, 1630 (B.N., Impr., Rés. Z. 2823) et la maquette aquarellée de l'avant-dernier projet de Joan Miró (coll. de Madame Iliazd).

Bibl. : François Chapon, « Bibliographie... », in *Bulletin du bibliophile*, 1974, II, pp. 215-216. — *Miró. L'œuvre graphique*, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris-Lisbonne, Fondation Gulbenkian, 1974, n° 515.

## LES IMPÉNITENTS

68

SOUPAULT (Philippe). — *Rendez-vous !*. — Paris, Les Impénitents, 1973. — 27,5 × 19 cm. 32 ff., dont 4 ff. blancs, en seize feuillets doubles. Sous couverture blanche portant le titre imprimé en rouge au plat supérieur. Frontispice gravé par *Jacques Houplain* et douze eaux-fortes en noir de *Ludmilla Balfour*.

B.N., Impr., Rés. m.Z. 399 (19)

Composition : Roger Théodet (Baskerville c. 16).

Impression du texte et tirage des eaux-fortes : Atelier Rigal, Fontenay-aux-Roses (6 décembre 1973).

Édition originale.

Ce dix-neuvième ouvrage de la société Les Impénitents a été tiré à 165 exemplaires sur vélin de Rives : 25 exemplaires (1-25) signés par Ludmilla Balfour et comportant une suite en bistre des eaux-fortes sur vélin d'Arches et l'estampe; 25 exemplaires (26-50) comportant l'estampe ; 35 exemplaires H.C.. Il a été tiré de plus quinze suites signées des eaux-fortes sur Auvergne Richard-de-Bas.
Exemplaire de dépôt légal.

## ÉDITIONS O. LAZAR-VERNET

69

PIEYRE DE MANDIARGUES (André). — *Jacinthes.* — Paris, OLV (O. Lazar-Vernet), 1967. — 28,5 × 20 cm. 24 ff., dont 4 ff. blancs, en douze feuillets doubles. Reliure en pleine peau blanche, estampée au plat supérieur d'un fer gravé par l'artiste et portant le titre en vert au dos. Deux ff. de garde mêlés de cheveux féminins. Huit estampes en couleurs et à pleine page, un faux titre et treize lettrines gravés à l'eau-forte par *Alexandre Bonnier.* Les eaux-fortes et le f. de faux titre sont gaufrés. (Collection « Paroles peintes », nº 2).

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 458 (2)
Ars., Rés. 4º P.n. 458

Mise en pages : Paul Schmitt.

Composition et impression typographique : Théo Schmied, Montrouge (Garamond. — 23 mai 1967).

Tirage des eaux-fortes : sur les presses de Jean Cappelle, Sannois.

Gaufrage des gravures et reliure : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition originale.

Tirée à 85 exemplaires sur Auvergne Richard-de-Bas : un exemplaire (1) comportant le manuscrit des treize poèmes, une aquarelle signée par l'artiste, une suite en noir des huit estampes sur vélin BFK de Rives et les cuivres rayés et encrés; 14 exemplaires (2-15) comportant un poème manuscrit, une aquarelle signée et une suite en noir des huit estampes sur vélin BFK de Rives; 60 exemplaires (16-75) comportant la suite en noir sur Rives; 10 exemplaires H.C. (I-X). Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'artiste.
Exemplaire H.C. non numéroté, non signé. (B.N.)
Exemplaire H.C. (Ars.)

Il semblait difficile à l'éditeur de confier à l'impression les poèmes d'André Pieyre de Mandiargues, ou du moins fallait-il pour les accompagner une illustration délicate et raffinée qui en serait comme l'enluminure. « Il ne fallait, bien entendu, ni l'image sotte et servile qui suit tant bien que mal son grand frère de modèle, ni la gravure, belle peut-être, mais qui tombe comme un aérolithe entre deux pages et qu'on empaquette. Notre choix, assez vite, se fixa sur Alexandre Bonnier, qui, quoique peintre, est un illustrateur ». Alexandre Bonnier, dont André Pieyre de Mandiargues disait, en 1965 : « Bonnier, encore une fois sur les traces des poètes blasonneurs, est amené à chercher et à trouver des équivalences picturales aux sensations olfactives, gustatives, tactiles. Ainsi la couleur que son pinceau étend sur le papier, la toile ou le bois est-elle conduite à des finesses et même à des raffinements et à des exquisités »... comme s'il pressentait le livre achevé.

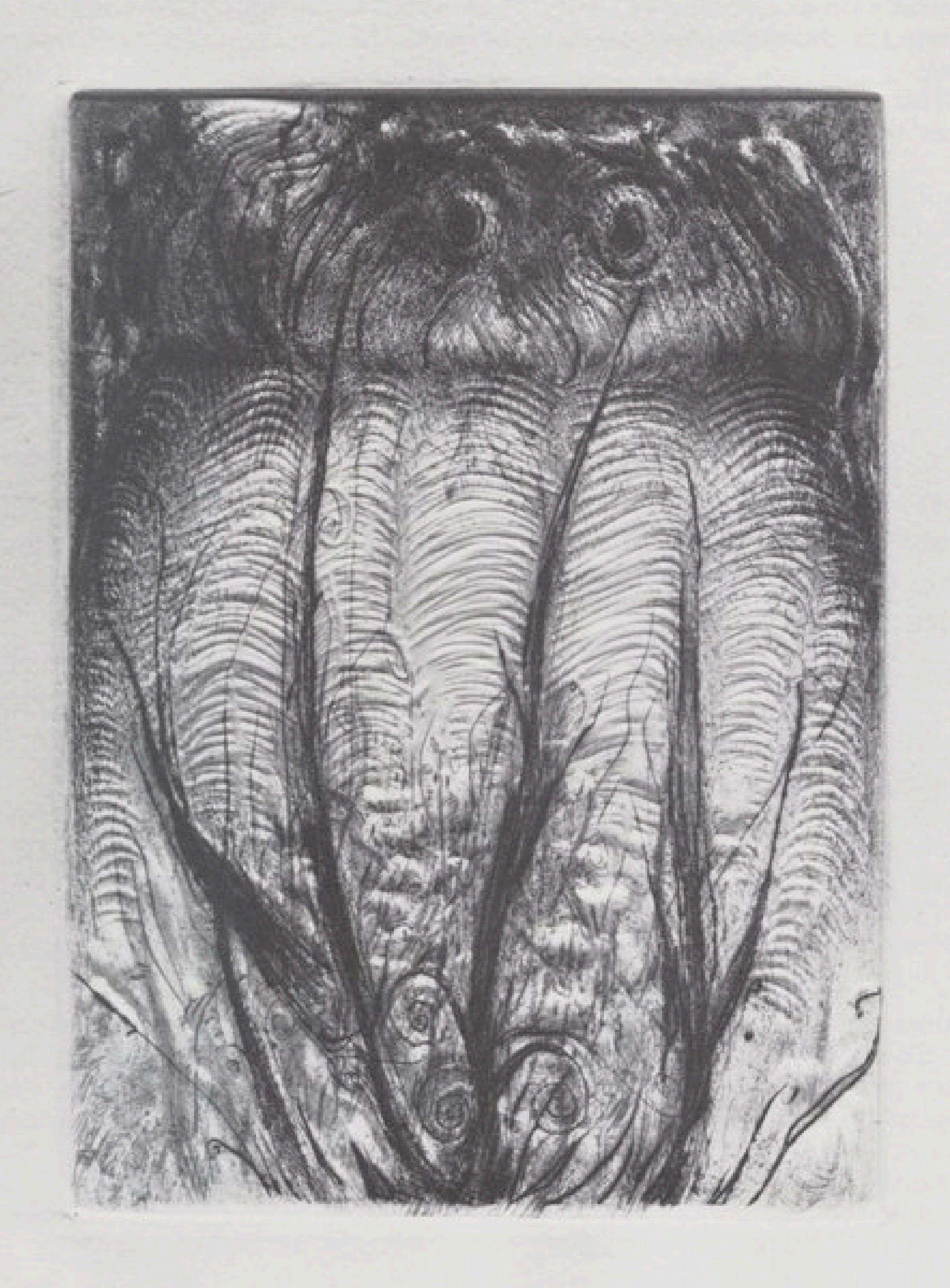
70

*Paroles peintes IV.* — Paris, Éditions O. Lazar-Vernet, 1970. — 37,5 × 27,5 cm. 46 ff. en dix cahiers. Sous couverture crême portant le titre imprimé en noir au plat supérieur. Emboîtage toilé beige portant le titre au dos. Sept gravures à l'eau-forte en noir et en couleurs, à pleine page, d'*Olivier Debré, Antoni Tàpies, Pierre Tal Coat, Alan Reynolds, Sebastian Matta, Philippe Lepâtre* et *Henry Moore.*

B.N., Impr., Rés. g.Z. 269 (4)
Ars., Rés. Fol. Z. 1335 (4)

Composition et impression typographique : Théo Schmied, Montrouge (Garamond. — 1er mars 1970).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Lacourière et Frélaut, Jacques David et Arte, Paris.



Édition partiellement originale et bilingue (tous les textes ont été traduits en anglais par Edward Lucie Smith ; les poèmes de John Keats l'ont été en français par Yves de Bayser, ceux des trois poètes élisabéthains par Philippe de Rothschild) de sept poèmes ou recueils, illustrés chacun d'une gravure. Nous les donnons ici dans le même ordre que les artistes énumérés plus haut : *Sourire* et six autres poèmes d'Edith Boissonnas, *Poème floral* et deux autres poèmes de Joan Brossa (traduits du catalan par J.L. Soderberg), *La Sorte* de Jean-Pierre Faye, *Ode to a nightingale* et *Bright star* de John Keats, *L'Amer isthme* d'André Pieyre de Mandiargues, *La Conscience dans le rêve* de Jean Paulhan, *What if a day* de Thomas Campion et trois autres poèmes de Philip Sidney et John Donne.

Édition tirée à 228 exemplaires : un exemplaire (1) sur Japon nacré comportant une suite sur même papier des eaux-fortes signées et les sept cuivres rayés et encrés ; 14 exemplaires (2-15) sur Japon nacré comportant une suite des eaux-fortes signées sur même papier ; 35 exemplaires (16-50) sur Richard-de-Bas comportant une suite des eaux-fortes signées sur même papier ; 150 exemplaires (51-200) sur Johannot ; 28 exemplaires H.C. (14 exemplaires nominatifs comportant une suite signée sur Johannot [H.C.1-H.C.14], 12 exemplaires sur Johannot [I-XII], 2 exemplaires de dépôt légal sur Johannot).
De plus, de chaque gravure il a été tiré 30 épreuves à marges d'estampe (I-XXX) réservées aux artistes.
Exemplaires de dépôt légal. (B.N. et Ars.)

71
*Paroles peintes V.* — Paris, Éditions O. Lazar-Vernet, 1975. — 38 × 28 cm. 56 ff. en douze cahiers. Sous couverture marron portant le titre imprimé au plat supérieur. Emboîtage toilé crême portant le titre en gris au dos. Neuf gravures sur cuivre à pleine page et en couleurs de *Joan Miró, Eduardo Chillida, Camille Bryen, Raoul Ubac, Bona de Mandiargues, Sebastian Matta, Philippe Lepâtre, Antoni Tàpies* et *Wifredo Lam.*

B.N., Impr., Rés. g.Z. 269 (5)

Composition et impression typographique : Theo Schmied, Montrouge (15 octobre 1975).

Tirage des gravures en taille-douce : Atelier Georges Leblanc et Atelier Morsang, Paris et Saint-Michel-sur-Orge.

Édition originale de neuf poèmes ou recueils, que nous donnons ici dans le même ordre que les artistes cités plus haut : *Inscrire* d'Yves de Bayser (six poèmes faisant suite aux cinq parus dans *Paroles peintes II*), *Ellipse* d'Edith Boissonnas, *La Feuille* et *Graminées* de Guillevic, *Le Filet d'eau* et sept autres poèmes d'André Libérati, *Verte chevelure* d'André Pieyre de Mandiargues, *Notes de Bagdala* de Bernard Noël, *Du Vent !* de Francis Ponge, *Lettre à Françoise Peyrot sur le Nada* de Denis Roche et *A Scève, A Diane* de Jude Stefan.

Édition tirée à 132 exemplaires : 25 exemplaires (1-25) sur Japon nacré comportant une suite des neufs gravures et une suite des neuf états signés ; 50 exemplaires (26-75) sur vélin d'Arches comportant une suite des neuf gravures signées ; 25 exemplaires (76-100) sur vélin d'Arches ; 32 exemplaires H.C. (5 exemplaires sur Japon nacré comportant les deux suites (h.c. I-h.c. V), 25 exemplaires sur vélin d'Arches comportant une suite des gravures signées (h.c. VI-h.c. X et n.1-n.20), deux exemplaires sur vélin d'Arches (131-132) pour le dépôt légal).
Tous les exemplaires sont signés par l'éditeur.
D'autre part, il a été tiré de chacune des gravures 25 épreuves à grandes marges (A-Z) réservées aux artistes.
Exemplaire 132.

72
PAULHAN (Jean). — *Douze lettres à Fautrier* (préface d'André Pieyre de Mandiargues). — Paris, OLV (O. Lazar-Vernet), 1975. — 27,5 × 21 cm. 28 ff., dont 2 ff. blancs, en quatorze feuillets doubles. Sous couverture grise portant imprimés au dos le nom de l'auteur et le titre. Emboîtage toilé vieux



Lundi.

Moi, j'aurais préféré attendre. Mais enfin, tant pis. L'article sera prêt le 25 octobre.

D'ailleurs, même le livre ne sera qu'un commencement. Je rêve d'un "Fautrier" qui se continuerait, qui s'ajouterait chaque année cinq, six pages.

Voici les dernières lignes (que je ne déteste pas) :

De corps aussi, Fautrier rappelle Turner. Il est petit, et paraîtrait extrêmement maigre, n'était une sorte de fureur qui lui donne de la masse et de la densité ! Qui éclate parfois. Ou qui fuse en rires de tête. Toutefois, il a l'air d'un toréador, plutôt que d'un matelot.

rose et noir portant au dos de la chemise le nom de l'auteur et le titre. Seize eaux-fortes en noir de *Jean Fautrier.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 458 (5)

Composition et impression typographique : Théo Schmied, Montrouge (17 décembre 1975).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Emboîtage : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition originale. Cependant les lettres 4-5, 7-10 ont été partiellement, mais très largement publiées (avec les réponses de Fautrier) dans le catalogue de l'exposition « Jean Paulhan à travers ses peintres » (Grand Palais, février-avril 1774), nº 79, 82, 84-85, 89. 92.

Édition tirée à 93 exemplaires : 10 exemplaires (1-10) sur Japon impérial ; 70 exemplaires (11-80) sur vergé Isle-de-France à la forme ; 13 exemplaires H.C. (3 sur Japon impérial [I-III] et 10 sur vergé Isle-de-France à la forme [IV-XIII]). Exemplaire XI.

Ces douze lettres de Paulhan à Fautrier sont les premiers textes de l'écrivain sur l'œuvre du peintre, dont il fit la connaissance en 1942. Non datées, sinon du jour de la semaine, elles peuvent se situer en 1943-1944, les huit premières précédant l'exposition Fautrier qui eut lieu fin novembre 1943 à la galerie René Drouin et dont Paulhan rédigea la préface du catalogue. C'est à cette exposition que font allusion les lettres 4-8 et c'est ainsi la genèse de cette préface qui s'y découvre.
Les illustrations furent gravées par Fautrier en 1944 pour un livre d'Eluard qui ne parut pas.

Bibl. : Edith Boissonnas, « L'Enigme Fautrier », in : *La Nouvelle Revue Française*, nº 273 (septembre 1975), pp. 116-117. — *Nouvelles de l'estampe*, nº 26 (mars-avril 1976), p. 50.

## PIERRE LECUIRE

73
LECUIRE (Pierre). — *La Nuit bleue.* — Paris, Pierre Lecuire, 1968. — 32,5 × 8 cm. 28 ff. en deux cahiers de quatre ff. et 9 ff. doubles. Sous couverture en papier d'Auvergne portant le titre imprimé. Deux pointes-sèches en noir, à pleine page et sans marge, de *Fermin Aguayo* — pour les exemplaires de tête et de dépôt légal seulement.

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 492
Ars., Rés. Fol. P.n. 213

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Garamond c. 16. — Juillet 1968).

Tirage des pointes-sèches : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Édition originale.

Tirée à 102 exemplaires sur papier d'Auvergne Richard-de-Bas : 40 exemplaires (1-40) comportant les deux pointes-sèches ; 40 exemplaires (41-80) avec le texte seul ; 20 exemplaires H.C. (I-XX) avec le texte seul ; 2 exemplaires de dépôt légal (0 et 00) comportant les deux pointes-sèches.
Exemplaire 00 (B.N.).
Exemplaire 0 (Ars.).

Sur le feuillet qui précède le justificatif : « Nuit du 24 mai 1968 / Rue Saint-Jacques ».
La presque totalité du tirage de cette édition a été détruite par l'auteur-éditeur en novembre 1968. N'en subsistent que les exemplaires de dépôt légal et les vingt exemplaires H.C., la plupart sans gravure. Chaque exemplaire conservé porte,

avant la page de titre, la mention imprimée en rouge de la destruction d'une partie du tirage.« L'insatisfaction est le droit le plus sacré du poète. Elle est la sœur de l'insurrection » (Pierre Lecuire).

Bibl. : *Livres de Pierre Lecuire*, Paris, C.N.A.C., 1973 [Catalogue de l'exposition des livres de Pierre Lecuire au C.N.A.C., 26 janvier-12 mars 1973], pp. 64-65. — *Livres de Pierre Lecuire*, Mulhouse-Colmar-Strasbourg, 1974 [Catalogue de l'exposition qui eut lieu aux bibliothèques municipales de Mulhouse et Colmar et à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, 6 avril-30 juin 1974], p. 35. — *Livres de Pierre Lecuire*, Nice, C.A.R.I., École nationale d'art décoratif, 1975 [Catalogue de l'exposition qui se tint à Nice dans le cadre du Festival international du livre, 30 avril-25 mai 1975], p. 57.

74
*Livres de Pierre Lecuire. Catalogue.* — Paris, Pierre Lecuire, 1969. — 32 × 22 cm. 12 ff. (paginés 7-20), en six feuillets doubles. Sous couverture blanche portant le titre et ornée d'une reproduction au cliché trait de l'épreuve unique de l'eau-forte que *Nicolas de Staël* grava en 1953, d'après les « Trois livres » d'Hercules Seghers.

B.N., Impr., Rés. atlas. Q. 28
Collection Pierre Lecuire

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (janvier 1969).

Édition tirée à 1.000 exemplaires : 40 exemplaires (1-40) à grandes marges (format 48,5 × 32 cm) sur vélin d'Arches, comportant une suite de trois gravures signées, d'après les « Trois livres » d'Hercules Seghers (une eau-forte de *Vieira da Silva*, un burin de *Geneviève Asse*, une eau-forte de *Serge Charchoune*) ; 60 exemplaires à grandes marges sur vélin d'Arches, sans la suite (41-100) ; 900 exemplaires sur vélin (101-1.000). Il a été tiré de plus deux exemplaires de dépôt légal (0 et 00) sur vélin d'Arches avec la suite des trois gravures. Les exemplaires de tête et ceux de dépôt sont signés par l'éditeur
Exemplaire 00 avec la suite des trois gravures et l'eau-forte refusée de *Vieira da Silva*.
Exemplaire 34

Bibl. : *Livres de Pierre Lecuire*, Paris, C.N.A.C., 1973, p. 75. — *Livres de Pierre Lecuire*, Mulhouse-Colmar-Strasbourg, 1974, pp. 44-45. — *Livres de Pierre Lecuire*, Nice, 1975, p. 61.

75
LECUIRE (Pierre). — *Litres.* — Paris, Pierre Lecuire, 1969. — 16,2 × 16,2 cm. 154 ff. en vingt-huit cahiers, tous de quatre ff., et un feuillet double en tête. Sous couverture rempliée sur une feuille en papier d'Arches et ornée sur les deux plats et le dos d'une gravure sur linoléum en couleurs de l'artiste. Boîte toilée bleu-gris. Trente-quatre burins en noir, à pleine page et sans marge (le premier sur double page) de *Geneviève Asse*.

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2072
Ars., Rés. 16°. P.n. 2246

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Pierre Didot c. 11. — Septembre 1969).

Tirage des burins : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Impression de la gravure de couverture : Fequet et Baudier.

Édition originale.

Tirée à 54 exemplaires sur Auvergne Richard-de-Bas : 10 exemplaires (1-10) comportant une suite signée sur Chine

des trente-quatre burins et dix burins refusés ; 35 exemplaires (11-45) ; 5 exemplaires H.C. (I-V) ; 2 exemplaires de dépôt légal (0 et 00). Tous les exemplaires sont signés par le poète et par l'artiste.
Il a été tiré deux exemplaires supplémentaires (A et B) sur Japon ancien pour l'auteur et l'artiste, comportant une suite signée sur Chine de tous les burins.
« Exemplaire du Dépôt Légal » 00. (B.N.)
« Exemplaire du Dépôt Légal » 0. (Ars.)

Les poèmes de Pierre Lecuire ont été écrits en 1963, les burins de Geneviève Asse ont été gravés en 1968.
« « Litre » désigne une unité des mesures de capacité. Le titre de ce livre exprime métaphoriquement la capacité humaine d'aimer et de souffrir, de sentir et de créer » (Pierre Lecuire).

Bibl. : *Bulletin du bibliophile*, 1969-1970, I, pp. 24-25 (notice de François Chapon). — *Livres de Pierre Lecuire*, Paris, C.N.A.C., 1973, pp. 66-67. — *Livres de Pierre Lecuire*, Mulhouse-Colmar-Strasbourg, 1974, pp. 36-37. — *Livres de Pierre Lecuire*, Nice, C.A.R.I., École nationale d'art décoratif, 1975, pp. 58-59.

76
LECUIRE (Pierre). — *Logis de terre.* — Paris, Pierre Lecuire, 1970. — 30 × 17 cm. 49 ff. Sous une couverture en papier du Népal rempliée sur une feuille de papier épais formant chemise. Étui cartonné recouvert de papier du Népal. Six empreintes d'ardoises gravées en noir et à pleine page, de *Raoul Ubac.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 525

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Garamond italique c. 36. — Septembre 1970).

Les empreintes ont été tirées à la main par Pierre Lecuire.

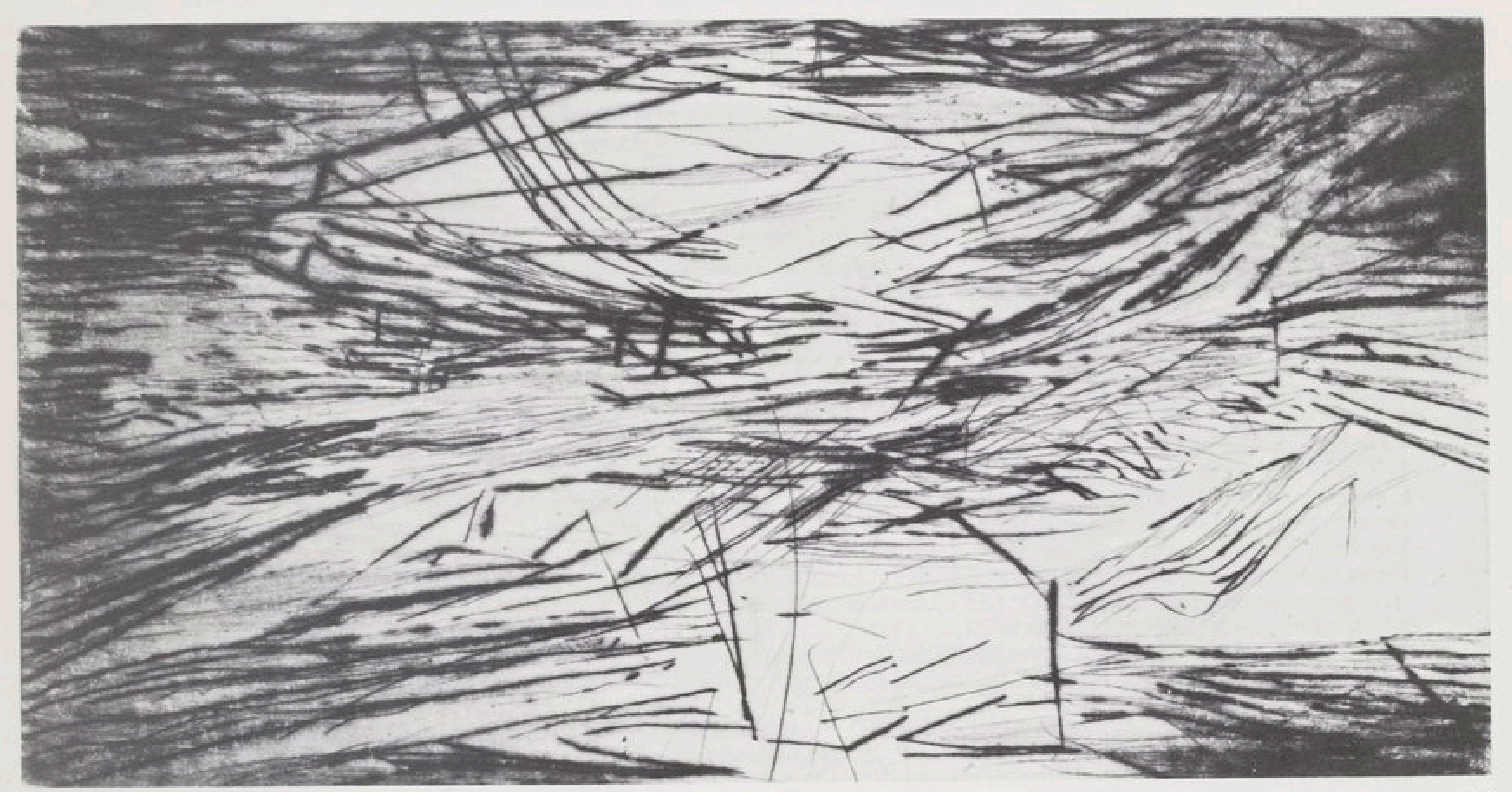
Édition originale.

Tirée à 62 exemplaires sur papier du Népal : 20 exemplaires (1-20) comportant une suite sur Chine de quatre empreintes d'ardoises gravées par *Raoul Ubac;* 30 exemplaires (21-50) ; 10 exemplaires H.C. (I-X) ; 2 exemplaires de dépôt légal (0 et 00). Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et par l'artiste.
Exemplaire « Dépôt légal » 0.

Édition dédiée à la mémoire de la céramiste Francine Del Pierre, dont la disparition en 1968 est à l'origine des vingt-et-un poèmes de Pierre Lecuire sur le thème de la Terre et du Feu.
Le texte est imprimé à encre très pâle.
Sur les empreintes d'ardoises gravées de Raoul Ubac, cf. notice n° 49 de ce catalogue. Une des ardoises (entaille verticale) est utilisée sous trois aspects.

Bibl. : *Bulletin du bibliophile*, 1971, II, pp. 169-170 (notice de François Chapon). — *Livres de Pierre Lecuire*, Paris, C.N.A.C., 1973, pp, 68-69. — *Livres de Pierre Lecuire*, Mulhouse-Colmar-Strasbourg, 1974, pp. 38-39. — *Livres de Pierre Lecuire*, Nice, C.A.R.I., École nationale d'art décoratif, 1975, pp. 62-63.

77
LECUIRE (Pierre). — *Le Livre des livres.* — Paris, Pierre Lecuire, 1974. — 47,5 × 33,5 cm. 56 ff. en treize cahiers de quatre ff. et deux feuillets doubles blancs. Couverture blanche en papier du Moulin de Larroque portant au plat supérieur le titre imprimé. Emboîtage toilé beige. Vingt-deux gravures en noir et à pleine page de *Fermin Aguayo, Geneviève Asse, César, Serge Charchoune, Etienne-Martin, Claude Garache* (2), *Charles Marq* (2), *Jean Messagier, Henry Moore* (2), *Vera Pagava* (2), *Brigitte*



77

*Simon* (2), *Arpad Szenès* (2), *Pierre Tal-Coat, Raoul Ubac* et *Vieira da Silva* (2), gravées d'après l'eau-forte d'Hercules Seghers « Les Trois livres ».



Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Caslon capitales c. 16. — Décembre 1974).

Tirage des gravures sur cuivre : Christian Fossier (Vera Pagava) ; Georges Chertuite sur les presses de l'Atelier Lacourière et Frélaut, Paris (Étienne-Martin, Henry Moore, César) ; Jean Pennequin (Pierre Tal-Coat, Jean Messagier, Claude Garache [I] ; Charles Schmidt, sur les presses de l'Atelier Georges Leblanc (Fermin Aguayo, Geneviève Asse, Serge Charchoune, Claude Garache [II], Charles Marq, Brigitte Simon, Arpad Szenès, Raoul Ubac, Vieira da Silva).

Édition originale.

Tirée à 132 exemplaires sur papier du Moulin de Larroque : 25 exemplaires (1-25) comportant une suite sur Chine des 22 gravures signées et en frontispice un burin supplémentaire d'*Arpad Szénès;* 65 exemplaires (26-90) ; 40 exemplaires H.C. (I-XXX et A-J) ; 2 exemplaires de dépôt légal (0 et 00). Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et les quinze illustrateurs.
« Exemplaire du Dépôt légal » 0.

En 1953, Pierre Lecuire abandonnait le projet de publier *Tombeau d'Hercules Seghers*, dont plusieurs pages de texte avaient déjà été imprimées et pour lequel Nicolas de Staël avait gravé treize eaux-fortes d'après l'œuvre du peintre et graveur hollandais. Quatre de ces gravures furent reprises dans *Ballets-Minute*, trois autres furent tirées à part, certaines planches détruites, parmi lesquelles celle réalisée d'après « Les Trois livres », dont il demeure une épreuve probablement unique.
En 1969, Pierre Lecuire, publiant son *Catalogue général*, l'illustra en couverture du cliché de l'épreuve unique de l'eau-forte de Staël qu'il possède et l'accompagna dans les exemplaires de tête de trois gravures de Vieira da Silva, Geneviève Asse et Serge Charchoune, d'après « Les Trois livres », de format identique et comparable à celui de la gravure d'H. Seghers (10 × 17 cm, « Les Trois livres » mesurant 9,3 × 20,5 cm).
L'année suivante, le projet d'un livre à faire apparut plus nettement à Pierre Lecuire, qui demanda à quinze artistes, dont les trois précités, de réaliser une ou deux planches, toutes du même format (10 × 17 cm), d'après « Les Trois livres ». Les vingt-deux gravures retenues, disposées toutes au même emplacement de la page, répondent en une ligne mélodique rigoureuse à une composition typographique qui utilise largement l'espace de la page et joue à merveille des blancs savamment et librement disposés. Pierre Lecuire, qui avait exposé ce livre au C.N.A.C. en 1973, reprit ensuite la composition qu'il jugeait trop serrée, pour lui donner l'ampleur que nous pouvons admirer ici.
« *Le Livre des livres* renvoie les artistes à Seghers et à eux-mêmes, le poète à lui-même et au langage, dans une sorte de contrepoint qui indique l'ambition et donne la dimension de l'entreprise » (Pierre Lecuire).

Les illustrations réalisées pour *Le Livre des livres* n'y sont pas toutes comprises. Outre les quatre gravures déjà citées publiées dans le *Catalogue général*, une eau-forte de *Vieira da Silva* (50 épreuves) prévue pour lui n'a pas été retenue par Pierre Lecuire. Trois aquatintes de *Charles Marq* et une eau-forte de *Serge Charchoune* (tirées toutes à 5 épreuves sur Chine) n'ont pas été utilisées dans *Le Livre des livres*. Quelques essais de pointe-sèche par *Geneviève Asse*, non utilisés dans le *Livre des livres*, ont été rehaussés par l'artiste. Nous exposons deux des trois aquatintes de *Charles Marq*, l'eau-forte de *Serge Charchoune* et l'épreuve unique de la gravure de *Nicolas de Staël*. (collection Pierre Lecuire).

Bibl. : *Livres de Pierre Lecuire*, Paris, C.N.A.C., 1973, pp. 72-74. — *Livres de Pierre Lecuire*, Mulhouse-Colmar-Strasbourg, 1974, pp. 42-43. — *Livres de Pierre Lecuire;* Nice, C.A.R.I., École nationale d'art décoratif, 1975, pp. 66-67.

78
LECUIRE (Pierre). — *Sonnets funèbres*. — Paris, Pierre Lecuire, 1975. — 26,5. × 18 cm. 36 ff., dont 6 ff. blancs, en dix-huit feuillets doubles. Sous couverture en papier de lin épais du Moulin de Larroque, rempliée sur une feuille formant chemise du même papier que le texte et illustrée d'un burin de l'artiste. Emboîtage recouvert de papier de lin et portant sur le plat supérieur la reproduction



au cliché trait de la gravure illustrant le sonnet XIV. Treize burins en noir et à pleine page, dont un en couverture, de *Fermin Aguayo.*

B.N., Impr., Rés. m.Ye. 781

Composition et impression typographique: Fequet et Baudier, Paris (Garamond romain c. 10. — Décembre 1975)

Tirage des burins: Atelier Georges Leblanc, Paris.

Édition originale.

Tirée à 79 exemplaires sur papier de lin à la cuve fabriqué spécialement pour cette édition par Georges Duchêne au Moulin de Larroque: 15 exemplaires (1-15) comportant une suite sur Chine des treize burins du livre et de treize autres burins, tous signés; 45 exemplaires (16-60); 15 exemplaires H.C. (I-XV); 2 exemplaires (A et B) comportant une suite complète sur Chine réservés au poète et à l'artiste; 2 exemplaires (0 et 00) de dépôt légal. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'illustrateur.
Exemplaire 0.

Les vingt sonnets de Pierre Lecuire s'inscrivent dans un genre littéraire bien particulier, dont Jean de Sponde, Pierre de Brach et Francisco de Quevedo ont produit quelques-uns des chefs-d'œuvre. C'est dans cette lignée poétique que nous situe d'entrée le crâne des « Vanitas » de la couverture. C'est dans un autre univers, d'une sérénité plus orientale que nous fait entrer la série des masques d'Aguayo, qu'ont parcheminée le tirage des cuivres.
Les sonnets de Pierre Lecuire ont été écrits à la mémoire de Nicolas de Staël et du frère du poète qui disparurent tous les deux tragiquement.
« La forme du sonnet: visuelle et inapparente. Les formes des visages d'Aguayo: visibles et invisibles; tournées vers l'invisible. Aucune gesticulation: le livre des Sonnets Funèbres, tourné vers un autre temps, touche à un côté de l'actif poétique où il ne se passe rien, où plus rien ne peut se passer » (Pierre Lecuire).

Bibl.: *Bulletin du bibliophile*, 1976, II, pp. 183-185 (notice de François Chapon). — *Livres de Pierre Lecuire*, Nice, C.A.R.I., École nationale d'art décoratif, 1975, pp. 68-69.

79
LECUIRE (Pierre). — *Iblîs.* — Paris, Pierre Lecuire, 1976. — 47 × 10,3 cm. Deux feuilles jointes et pliées en accordéon de 12 volets. Précédées et suivies d'un feuillet double blanc en papier d'Auvergne Richard-de-Bas. Sous couverture blanche repliée en papier d'Auvergne Richard-de-Bas portant le titre en rouge au plat supérieur. Emboîtage blanc orné sur la face supérieure de l'étui du cliché de la gravure représentant « l'oiseau d'égyptien degré ». Trois burins en noir de *Fermin Aguayo.*

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 77

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Univers c. 16. — Octobre 1976).

Tirage des burins : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Édition originale.

Tirée à 79 exemplaires sur papier d'Auvergne Richard-de-Bas : 66 exemplaires (1-66), 11 exemplaires H.C. (I-XI) et deux exemplaires de dépôt légal (0,00). Tous les exemplaires sont signés par le poète et par l'artiste.
« Exemplaire du Dépôt légal 0 ».

Un caractère volontairement banal imprimé en rouge dans un déploiement en spirales de signes espacés disposés sur douze colonnes. Deux gravures surplombant l'abîme encadrant une troisième placée au bas du cinquième volet comme au fond d'un puits étroit.
« Ces « signes » sont la figure d'une « Psychomachie » céleste mettant en scène la chute d'Iblîs-Satan sous les traits de l'Adam, créature d'argile hantée, poussée au vide, ombre, miroir et victime du Génie « qui refuse et s'enorgueillit »... De cet Arbre de Vie dilaté en lettres... de ce déplacement tragique entre le ciel et la terre jaillit l'Oiseau... C'est l'âme déliée de la colonne des incarnations et du faisceau des mots. » (Pierre Lecuire).

## GUY LÉVIS MANO

80
LECLERCQ (Léna). — *Midi le trèfle blanc.* — Paris, GLM (Guy Lévis Mano), 1968. — 23 × 17,5 cm. 26 ff. (paginés 9-40), en un cahier de 6 ff., puis cinq cahiers de quatre ff. Sous couverture blanche repliée reproduisant la page de titre.

Collection Guy Levis Mano

Mise en pages : Guy Lévis Mano.

Composition et impression typographique : Guy Lévis Mano, Paris (Baskerville c. 14. — Juin 1968).

Tirage de l'eau-forte : sur les presses d'Adrien Maeght.

Édition originale.

Tirée à 588 exemplaires : 103 exemplaires sur vélin d'Arches (88 exemplaires [1-88] et 15 exemplaires H.C. [I-XV]), comportant en frontispice une eau-forte en couleurs et à pleine page, signée, de *Joan Miró;* 485 exemplaires (89-573) sur offset Monarque.
Exemplaire 58.

81
CHAR (René). — *Le chien de cœur.* — Paris, GLM (Guy Lévis Mano), 1969. — 22 × 16 cm. 18 ff. (paginés 9-25), en un cahier de six ff., puis trois cahiers de quatre ff. Sous couverture blanche repliée reproduisant la page de titre.

Collection Guy Lévis Mano

Mise en pages : Guy Lévis Mano.

Composition et impression typographique : Guy Lévis Mano, Paris (Garamond c. 18. — Janvier 1969).

Impression de la lithographie : Imprimerie Arte, Paris.

Édition originale de ce recueil, dont quatre poèmes avaient été publiés précédemment : *Outrages* (Ribaute-les-Tavernes, PAB, 1967, 43 exemplaires comportant une gravure de René Char), *Crible* (Ribaute-les-Tavernes, PAB, 1968, 80 exemplaires comportant une gouache de Pierre-André Benoit), « Le Baiser » et le cinquième fragment du poème « Encart » (tous deux publiés dans l'hommage « René Char en sa Juste Présence », *Le Monde*, 11 janvier 1969). *Le Chien de cœur* a été repris dans *Le Nu perdu* (Paris, N.R.F., Gallimard, 1971).

Édition tirée à 885 exemplaires : 95 exemplaires sur vélin d'Arches (1-95), comportant en frontispice une lithographie en couleurs et à pleine page, signée, de *Joan Miró;* 790 exemplaires (96-885) sur offset Robertsau ; quelques exemplaires H.C. sur divers papiers.
Exemplaires 88.

Bibl. : *Exposition René Char réalisée avec le concours de la Fondation Maeght*, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1971, n° 395-396. — *Miró. L'œuvre graphique*, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris — Lisbonne, Fondation Gulbenkian, 1974, n° 482.

82
TORREILLES (Pierre). — *Errantes graminées.* — Paris, GLM (Guy Lévis Mano), 1971. — 19 × 14 cm.

26 ff. (paginés 10-42), en un cahier de six ff., puis cinq cahiers de quatre ff. Sous couverture blanche repliée reproduisant la page de titre. Étui cartonné blanc.

Collection Guy Lévis Mano

Mise en page : Guy Lévis Mano.

Composition et impression typographique : Guy Lévis Mano, Paris (Plantin c. 14. — Avril 1971).

Impression de la lithographie : Imprimerie Arte, Paris.

Édition originale.

Tirée à 593 exemplaires : 103 exemplaires sur vélin d'Arches (88 exemplaires [1-88] et 15 exemplaires H.C. [I-XV]), comportant en frontispice une lithographie en couleurs et à pleines pages, numérotée et signée, à l'extérieur d'une feuilllet double, de *Joan Miró;* 490 exemplaires (89-578) sur offset ZRC.
Exemplaire 9.

Ce recueil de poèmes est daté de Viens, septembre-octobre 1969.

Bibl. : *Miró. L'œuvre graphique*, Paris, 1974, nº 493.

83
LINHARTOVÁ (Vera). — *Twor.* — Paris, GLM (Guy Levis Mano), 1975. — 19 × 14 cm. 26 ff. (paginés 9-44), en un cahier de six ff., puis cinq cahiers de quatre ff. Sous couverture blanche repliée et brochée reproduisant la page de titre.

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2312

Mise en pages : Guy Lévis Mano.

Composition et impression typographique : Guy Lévis Mano, Paris (Baskerville c. 11. — Novembre 1974).

Tirage de l'eau-forte : Atelier Georges Leblanc.

Édition originale.

Tirée à 610 exemplaires : 100 exemplaires (1-100) sur vélin pur fil de Lana, comportant en frontispice une eau-forte en couleurs et à pleine page, signée et numérotée, de *Jennett Lam;* 510 exemplaires sur offset (101-610).
Exemplaire 9.

Ce recueil de courts poèmes a été rédigé à Paris en janvier-août 1971.

## LE LIVRE CONTEMPORAIN ET LES BIBLIOPHILES FRANCO-SUISSES

84
PICHETTE (Henri). — *Ode à la neige.* — Paris, Le Livre contemporain et les Bibliophiles franco-suisses, 1967. — 27 × 22 cm. 22 ff., dont 4 ff. blancs, en 11 feuillets doubles. Sous couverture blanche rempliée et estampillée, portant au dos le titre et le nom de l'auteur et de l'artiste. Emboîtage toilé bleu portant le titre doré au dos. Douze ff. et la couverture ornés d'estampilles d'*Etienne Hajdu*.

B.N., Impr., Rés. m.Ye. 673
Ars., Rés. 4º P.n. 364

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Firmin-Didot italique c. 18. — 15 octobre 1967).

Tirage des estampilles : Étienne Hajdu, dans son atelier, à Bagneux.

Première édition illustrée de ce poème extrait d'*Odes à chacun* (Paris, N.R.F., Gallimard, 1961).

Cette édition, publiée à l'initiative de Félix Benoit-Cattin et André Schück, a été tirée à 180 exemplaires sur papier à la forme du Moulin Richard-de-Bas : 160 exemplaires nominatifs (1-160) réservés aux sociétaires et 20 exemplaires (161-180) réservés aux collaborateurs et au dépôt légal. Chaque exemplaire est signé en tête par l'auteur et l'artiste.
Exemplaire 180. (B.N.)
Exemplaire 179. (Ars.)

## ALEXANDRE LOEWY

85
NERVAL (Gérard de). — *Aurélia*. — Paris, Alexandre Loewy, 1970. — 32,5 × 25 cm. 100 ff. (paginés 9-176) en 25 cahiers, dont deux ff. doubles blancs. Sous couverture de vélin blanc portant le titre gravé à l'eau-forte au plat supérieur. Emboîtage cartonné bleu, décoré par l'artiste et portant sur une vignette, au dos de la chemise, le titre et le nom de l'auteur et de l'artiste. Vingt-cinq eaux-fortes en noir et à pleine page de *Imre Reiner*.

B.N., Impr., Rés. g.Y2. 465
Ars., Rés. Fol. Δ 181

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Firmin-Didot c. 18. — 5 mars 1970).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Emboîtage : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition tirée à 145 exemplaires sur vélin BFK de Rives : 10 exemplaires (1-10) comportant une suite en noir des gravures sur Japon nacré et une suite en sanguine sur Japon Hosho ; 15 exemplaires (11-25) comportant une suite en sanguine des gravures sur Japon Hosho ; 100 exemplaires (26-125) ; 20 exemplaires H.C. (I-XX). Tous les exemplaires sont signés par l'artiste.
Exemplaire XX. (B.N.)
Exemplaire III. (Ars.)

## MAEGHT ÉDITEUR

86
FRÉNAUD (André). — *Vieux pays*, suivi de *Campagne*. — [Paris,] Maeght éditeur, 1967. — 40 × 30 cm. 42 ff. (paginés 11-65), dont 4 ff. blancs. Sous couverture blanche portant le titre imprimé au plat supérieur. Treize eaux-fortes en noir et à pleine page de *Raoul Ubac*, plus une eau-forte en couverture.

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 505

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Bodoni. — 16 janvier 1967).

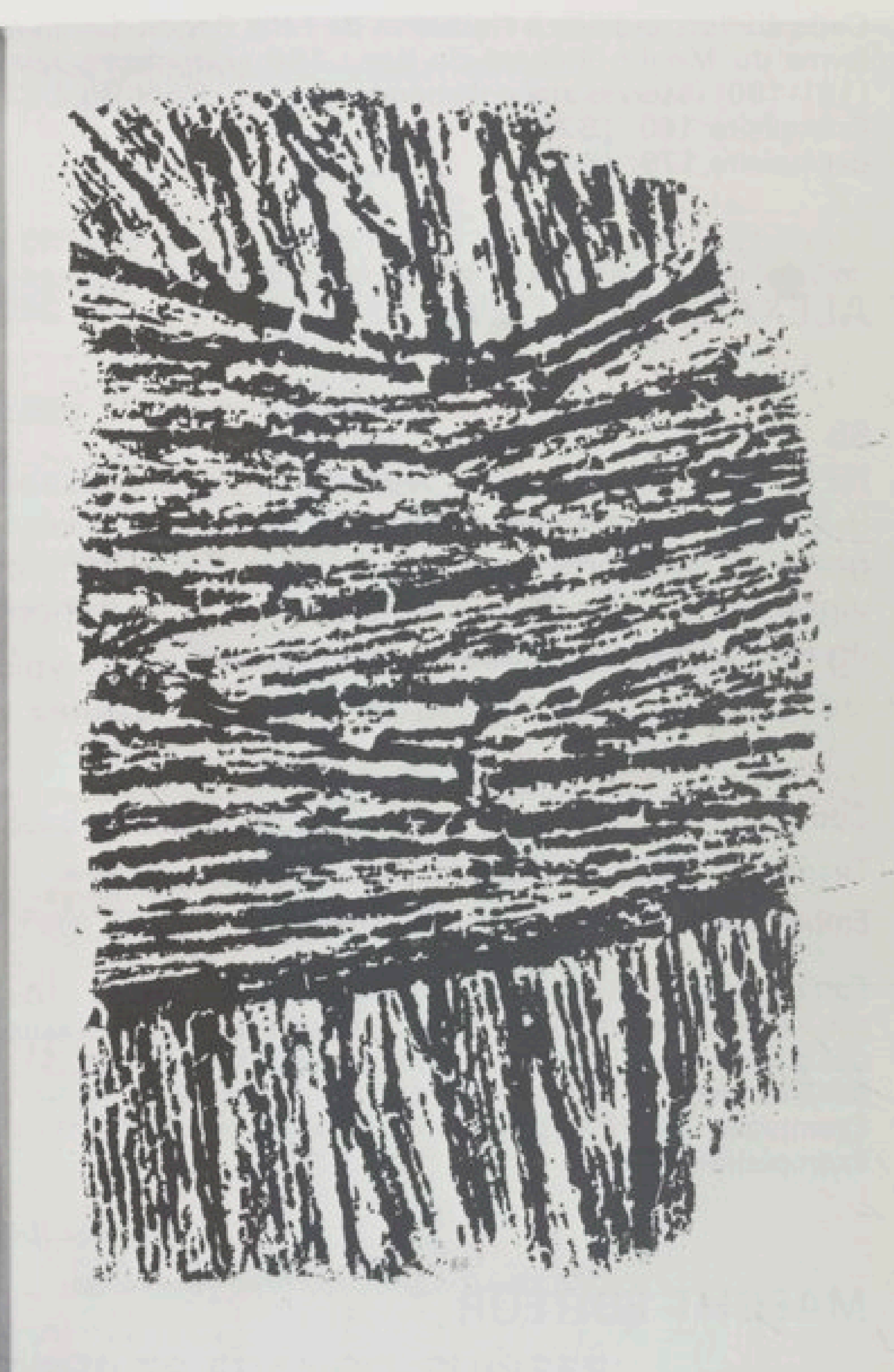
Tirage des eaux-fortes : Imprimerie Arte Adrien Maeght, Paris.

J'ai participé à la douceur, à la colère,
aux prestiges entrevus parmi les savoirs quotidiens.
Vieux pays en lutte, avec des manières avenantes...
Mêlé aux bêtes pensives, aux roues en mouvement,
j'ai attendu dans son attente, j'ai connu la plénitude
que me promettait dans le défaut émouvant
une saveur incomplète.

*Midi.*

*L'œuf du clocher, l'horloge, est doucement épris*
*de l'immobile été, le temps le couve et dort.*

30



Édition originale de *Vieux pays. Campagne* est extrait du recueil *Il n'y a pas de Paradis* (Paris, N.R.F., Gallimard, 1962).

Édition tirée à 185 exemplaires sur papier d'Auvergne Richard-de-Bas : 15 exemplaires (1-15) comportant une suite des treize eaux-fortes en premier état et cinq gravures refusées ; 25 exemplaires (16-40) comportant cinq gravures refusées ; 125 exemplaires (41-165) ; 20 exemplaires H.C. (I-XX). Tous les exemplaires sont signés par le poète et par l'artiste.
Exemplaire XII.

*Vieux pays* a été écrit par André Frénaud en mai-juin 1953, à Rougeville, puis à Paris.

87
LEIRIS (Michel). — *Fissures.* — [Paris,] Maeght éditeur, 1969. — 48,5 × 58 cm. 32 ff. libres. Sous portefeuille toilé aux deux plats cartonnés, ornés chacun d'une eau-forte de l'artiste, celle du plat supérieur indiquant en outre le titre et le nom de l'auteur et de l'illustrateur. Treize eaux-fortes en couleurs et à pleine page de *Joan Miró.*

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 68

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Bodoni c. 36. — 20 décembre 1969).

Tirage des eaux-fortes : Imprimerie Arte Adrien Maeght, Paris.

Édition originale.

Tirée à 95 exemplaires sur vélin de Rives : 15 exemplaires (1-15) comportant un monotype de l'artiste sur Japon nacré ; 60 exemplaires (16-75) et 20 exemplaires H.C. (I-XX). Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et par l'artiste, qui a signé aussi chacune des illustrations.
Exemplaire non justifié.

Bibl. : *Miró. L'œuvre graphique*, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris — Lisbonne, Fondation Gulbenkian, 1974, n° 483.

88
BONNEFOY (Yves). — *L'Ordalie.* — [Paris,] Maeght éditeur, 1975. — 23,5 × 18 cm. 34 ff. (paginés 7-51), dont 4 ff. blancs. Sous couverture blanche en papier d'Auvergne Richard-de-Bas portant le titre au plat supérieur. Emboîtage toilé noir portant le titre au dos de la chemise. Six aquatintes en couleur de *Claude Garache.* (Collection « Argile », n° 1.)

B.N., Impr., Rés. m.Z. 562 (1)

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Bodoni c. 16. — 15 février 1975).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Maurice Felt, Paris.

Édition originale.

Tirée à 140 exemplaires sur papier à la main du Moulin de Larroque : 40 exemplaires (1-40) comportant une eau-forte signée en frontispice et une suite des eaux-fortes justifiées et signées ; 80 exemplaires (41-120) comportant une eau-forte signée en frontispice ; 20 exemplaires H.C. (I-XX). Chaque exemplaire est signé par l'auteur et l'artiste.
Exemplaire « de la Bibliothèque nationale ».

Il a été tiré aussi 1.000 exemplaires sur vélin chiffon (121-1120) illustrés de la reproduction de quatre gravures de Claude Garache.



89
CAILLOIS (Roger). — *Pierres réfléchies*. — [Paris,] Maeght éditeur, 1975. — 46,5 × 45 cm. 38 ff., dont 4 ff. blancs, en 19 feuillets doubles. Sous couverture blanche rempliée portant le titre au plat supérieur. Boîte toilée blanche portant au dos le titre et le nom de l'auteur et de l'artiste. Quatorze eaux-fortes en noir et à pleine page de *Raoul Ubac*.

B.N., Impr., Rés. atlas. Z. 38

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Egizio c. 36. — 15 mars 1975).

Tirage des eaux-fortes : Arte Adrien Maeght, Paris.

Édition originale.

Tirée à 225 exemplaires sur vélin d'Arches : 25 exemplaires (1-25) comportant une suite des eaux-fortes en premier état et de quatre eaux-fortes supplémentaires sur Auvergne, numérotées et signées par l'artiste ; 25 exemplaires (26-50) comportant quatre eaux-fortes supplémentaires sur vélin d'Arches numérotées et signées ; 150 exemplaires (51-200) ; 25 exemplaires H.C. (I-XXV). Il a été tiré de plus quelques exemplaires nominatifs. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et par l'artiste.
Exemplaire XVIII.

L'illustration de cet ouvrage, comme celle de *Vieux Pays*, a été réalisée à partir d'empreintes d'ardoises gravées. Raoul Ubac donne quelques éclaircissements sur le procédé employé dans *Les Nouvelles de l'estampe*, 25, p. 20 : « Par extension, l'empreinte peut servir de report en vue d'obtenir une lithographie ou une eau-forte. Dans ce dernier cas le tirage fait « au sucre » est reporté sur cuivre qui subira le traitement habituel, l'empreinte primitive reportée pouvant être modifiée par les états successifs de la *gravure*.
Ainsi furent réalisés *Vieux pays* d'André Frénaud et *Pierres réfléchies* de Roger Caillois. Par contre *Pierre écrite* d'Yves Bonnefoy fut réalisé par report lithographique. »

90
DAIVE (Jean). — ⌶ ». — [Paris,] Maeght éditeur, 1975. — 23,5 × 18 cm. 38 ff., dont 2 ff. blancs, en 19 feuillets doubles — 17 sont numérotés. Sous couverture de papier gris rempliée sur une feuille de vélin d'Arches et portant le titre au plat supérieur. Emboîtage toilé beige portant le titre au dos de la chemise. Cinq eaux-fortes et estampages d'*Antoni Tàpies* dont quatre sur double page. (Collection « Argile », n° 2).

B.N., Impr., Rés. m.Z. 562 (2)

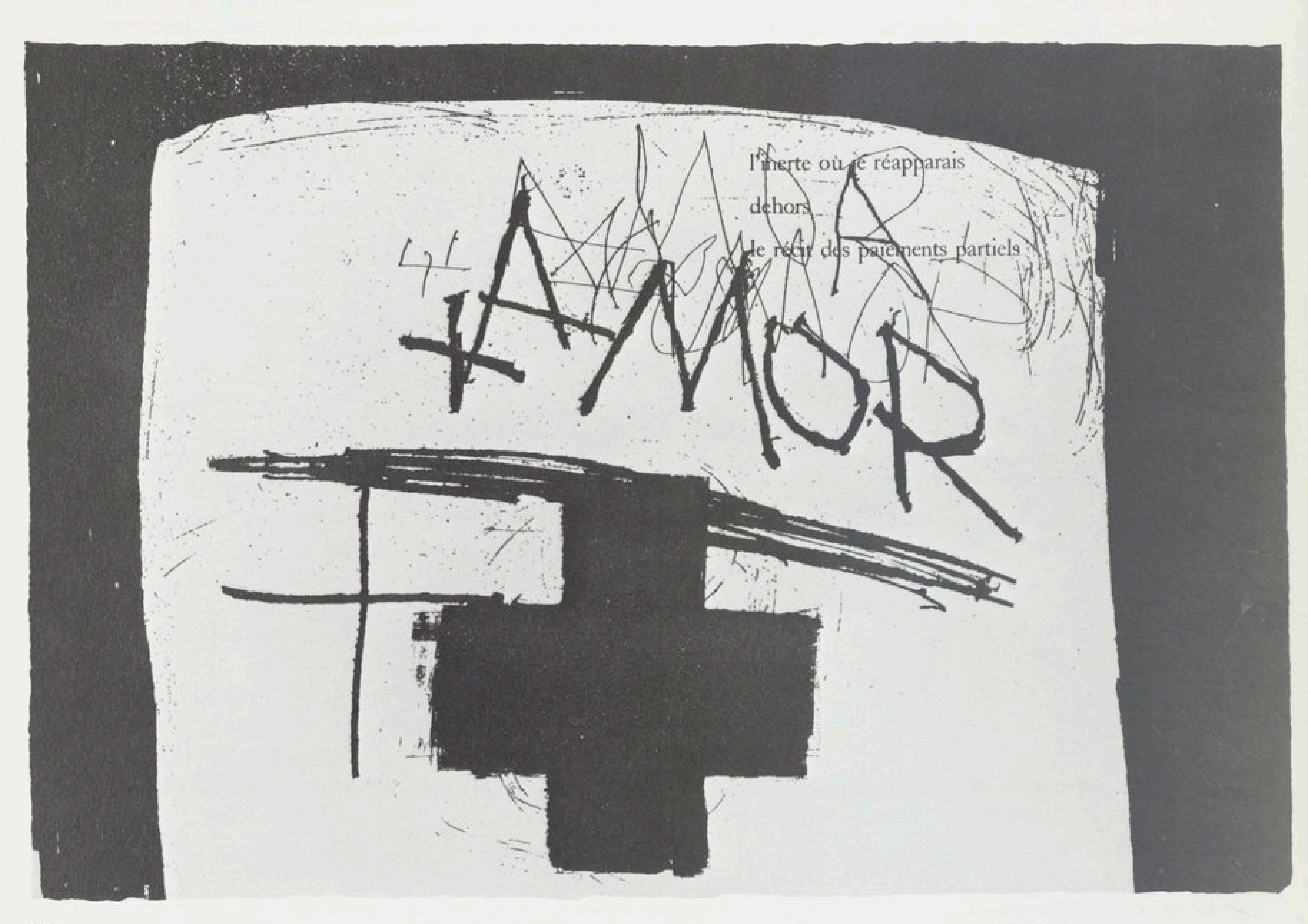
Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Caslon c. 20. — 5 avril 1975).

Tirage des eaux-fortes : Atelier Morsang, Saint-Michel-sur-Orge.

Édition en partie originale — une partie du texte parut en 1974 sous le titre « *1 7 10 16* (Paris, Le Collet de buffle éditeur).

Édition tirée à 140 exemplaires sur vélin d'Arches : 40 exemplaires (1-40) comportant une suite des eaux-fortes numérotées et signées ; 80 exemplaires (41-120) ; 20 exemplaires H.C. (I-XX) et quelques exemplaires nominatifs. Chaque exemplaire est signé par l'auteur et l'illustrateur. Tàpies a signé dans tous les exemplaires la gravure en frontispice.
Exemplaire « de la Bibliothèque nationale », sans la suite.

Il a été tiré aussi 500 exemplaires sur vélin chiffon (121-620), illustrés de reproductions de dessins de Tàpies.


l'inerte où je réapparais
dehors
le récit des paiements partiels
AMOR

## NOUVEAU CERCLE PARISIEN DU LIVRE

91
BUTOR (Michel), — *Le Rêve de l'ombre.* — [Paris,] Nouveau cercle parisien du livre, 1976. — 37,5 × 28,5 cm. 40 ff. (paginés 7-62), dont 4 ff. blancs, en vingt feuillets doubles. Sous couverture beige repliée, en vélin d'Arches, ornée sur les deux plats de compositions de l'artiste. Dix eaux-fortes en noir et à pleine page de *Cesare Peverelli* et quarante dessins imprimés en vignettes du même artiste.

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 606

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Didot c. 18. — 25 mai 1976).

Impression des vignettes : Fequet et Baudier.

Tirage des eaux-fortes : Atelier Crommelynck, Paris.

Édition originale. Le texte du *Rêve de l'ombre*, modifié, a été publié dans *Second sous-sol*, dont il forme un chapitre, pp. 138-182 (Paris, Gallimard, coll. Le Chemin, 1976).

Édition tirée à 150 exemplaires sur BFK Rives (1-150), tous signés par l'auteur et l'artiste.
20 suites des eaux-fortes ont été tirées à part : dix sur Auvergne Richard-de-Bas, dix sur Japon Hodomura, chaque planche étant signée par l'artiste.
Exemplaire non numéroté.

## MARC PESSIN

92
SENGHOR (Léopold Sédar). — *New York.* — Saint-Laurent-du-Pont, Marc Pessin, 1967. — 48 × 31 cm. 14 ff. en sept feuillets doubles. Dans un coffret de suédine noire, intérieur de velours noir. Étui cartonné. Six découpages dorés à l'or fin, dont un au contreplat supérieur du coffret, de *Marc Pessin*.

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 43
Ars., Rés. G. fol. Z. 66

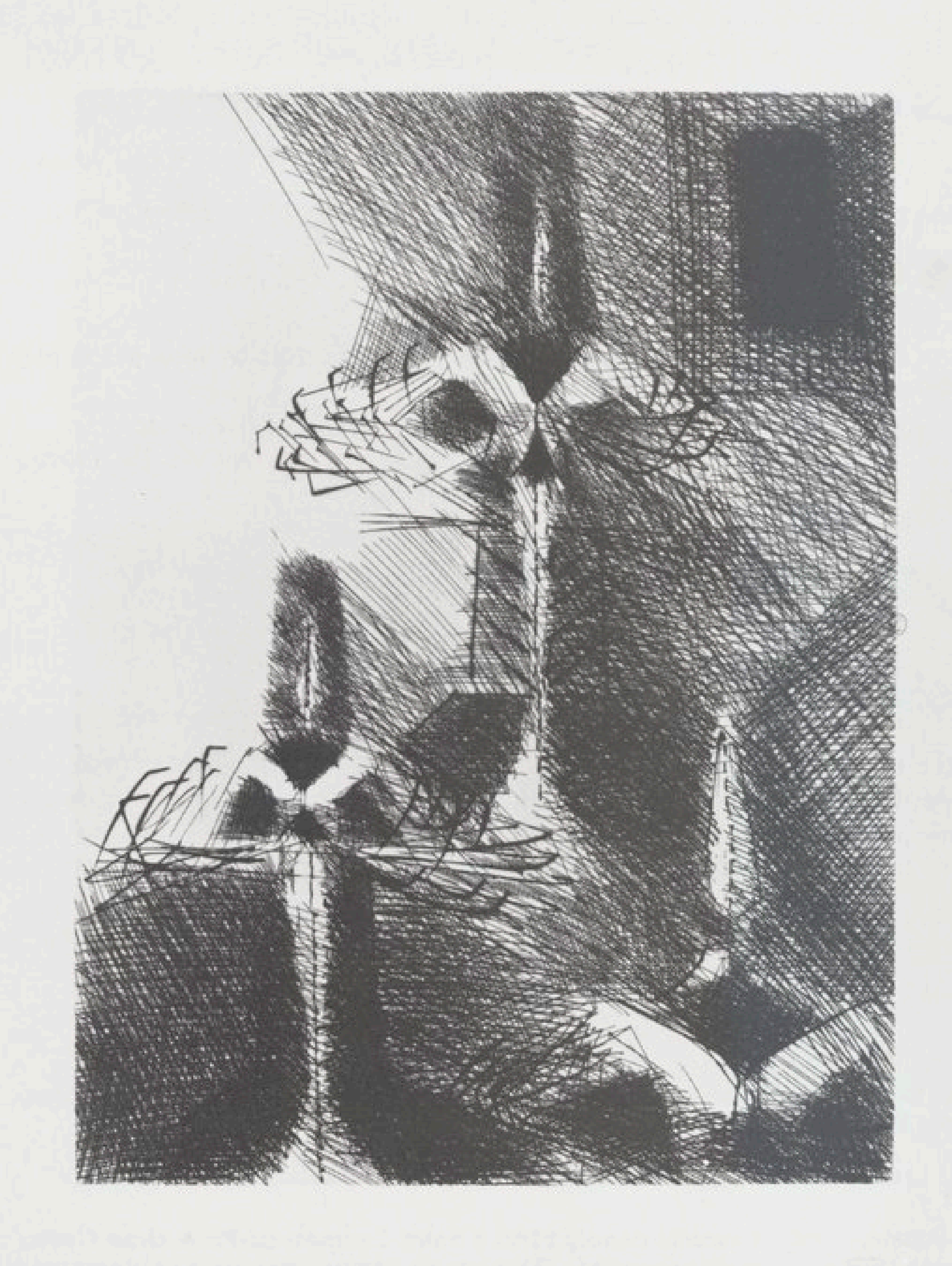
Impression typographique : Gauthier Frères, Saint-Genix-sur-Guiers (21 décembre 1967).

Première édition illustrée.

Tirée à 150 exemplaires (1-150) sur Auvergne Richard-de-Bas, l'exemplaire n° 1, réservé à l'auteur, étant enrichi d'un découpage original doré à l'or fin et signé.
Exemplaire 5. (B.N.)
Exemplaire 7. (Ars.)

L'éditeur-graveur Marc Pessin, qui s'est installé depuis 1965 à Saint-Laurent-du-Pont, dans l'Isère, où il s'est bâti une galerie-atelier, a illustré ces trois poèmes de Léopold S. Senghor de découpages qui s'apparentent à la gravure à l'eau-forte. Une plaque d'aluminium est recouverte sur ses deux faces de vernis et insolée ou gravée à la pointe-sèche. Les parties de la plaque protégées identiquement au recto et au verso sont ensuite attaquées par des jets d'acide sur leurs deux côtés, la plaque traitée ainsi devient une dentelle qui est enfin dorée.
« New York ! D'abord j'ai été confondu par ta beauté, ces grandes filles d'or aux longues jambes... »

Bibl. : *Un graveur et des poètes, Marc Pessin* [Catalogue de l'exposition des livres et des manuscrits illustrés de Marc Pessin au château de Blois, juillet 1976].



93
BOSQUET (Alain). — *Tu.* — Saint-Laurent-du-Pont, Aimée et Marc Pessin, 1971. — 22 × 43,5 cm. 74 ff., dont 42 ff. blancs. Emboîtage toilé vert olive frappé or. Quinze xylographies en couleurs et à pleine page de *Jean Piaubert.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 533

Composition et impression typographique : Gauthier Frères, Saint-Genix-sur-Guiers (Times c. 18. — 27 avril 1971).

Impression des xylographies en couleurs : Théo Schmied, Montrouge.

Emboîtage : René Davin, Lyon.

Édition originale.

Tirée à 75 exemplaires sur vergé d'Arjomari (1-75). Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'artiste.
Exemplaire non numéroté, non signé.

94
ARMAND-VILLOY (Alain). — *Ortif féminin.* — Saint-Laurent-du-Pont, Éditions « Le Verbe et l'empreinte » (Marc Pessin), 1975. — 38 × 28 cm. 29 ff. en dix feuillets doubles, chaque illustration tirée sur f. libre. Sous couverture rempliée en papier vert ornée au plat supérieur d'une empreinte en couleurs contrecollée de l'artiste. Neuf estampages de *Marc Pessin.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 621

Composition et impression typographique : Gauthier Frères, Saint-Genix-sur-Guiers (Garamond c. 20. — 13 novembre 1975).

Tirage des empreintes : Marc Pessin, sur sa presse, Saint-Laurent-du-Pont.

Édition originale.

Tirée à 30 exemplaires sur vélin d'Arches (1/30-30/30), tous signés par l'auteur et l'illustrateur, qui a signé aussi chacune des illustrations.
Exemplaire 22/30.

95
PARENT (Pierre-Dominique). — *Parcelles.* — Saint-Laurent-du-Pont, Éditions « Le Verbe et l'empreinte » (Marc Pessin), 1976. — 38 × 26,5 cm. 22 ff. en huit feuillets doubles, chaque illustration tirée sur f. libre. Sous couverture rempliée blanche portant les indications de la page de titre, en rouge et noir. Six empreintes contrecollées en couleurs de *Marc Pessin.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 617

Composition et impression typographique : Gauthier Frères, Saint-Genix-sur-Guiers (Garamond c. 20. — 21 décembre 1976).

Tirage des empreintes : Marc Pessin, sur sa presse, Saint-Laurent-du-Pont.

Édition originale.

Tirée à 25 exemplaires sur vélin d'Arches (1/25-25/25) signés par l'auteur et l'illustrateur.
Exemplaire 13/25, signé par l'artiste seulement.

Pour réaliser ses empreintes en couleurs, Marc Pessin encre d'abord la feuille et tire ensuite son cuivre sur la partie encrée. En passant enfin une tarlatane très légère il fait apparaître les ombres et ressortir les tracés.

## JEAN PETITHORY

96
GUILLEVIC (Eugène). — *De la Prairie.* — [Paris,] Jean Petithory, 1970. — 28 × 19 cm. 18 ff. Sous couverture en papier « vert mousse » du Moulin de Puymoyen, portant le titre. Emboîtage toilé jaune-vert. Sept gravures sur cuivre en couleurs (dont une sur quatre pages) et quelques collages d'*Ania Staritsky.*

B.N., Impr., Rés. m.Ye.

Maquette : Ania Staritsky.

Composition et impression typographique : Georges Girard, Paris (Bodoni c. 30. — 1er avril 1970).

Tirage des cuivres : Atelier Lacourière et Frélaut, Paris.

Édition originale.

Tirée à 60 exemplaires et quelques exemplaires H.C. : 10 exemplaires (1-10) sur papier « Verveine de Puymoyen » enrichis d'un poème manuscrit de Guillevic et d'un collage d'Ania Staritsky ; 50 exemplaires (11-60) sur vélin pur fil de Lana. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et par l'artiste.
Exemplaire « H.C. », sur vélin de Lana.

Cette édition n'est pas le tirage de tête de l'édition courante parue quelques semaines plus tard chez le même éditeur, ornée de neuf linogravures de Staritsky et tirée à 350 exemplaires sur offset Licorne. L'illustration diffère, mais aussi la composition.

## AU PONT DES ARTS — GALERIE LUCIE WEILL

97
WALDBERG (Patrick). — *Aux Petits agneaux.* — Paris, Au Pont des Arts — Galerie Lucie Weill, 1971. — 32,5 × 25 cm. 42 ff. (paginés 9-78). Sous couverture crême, en vélin d'Arches, comportant, outre le titre et l'adresse, une lithographie en couleurs au plat supérieur. Dix neuf lithographies en couleurs et à pleine page (dont une en couverture) de *Max Ernst.*

B.N., Impr., Rés. g. Y². 471

Maître d'œuvre de l'édition : Pierre-André Weill.

Composition et impression typographique : Imprimerie Union (Louis Barnier), Paris (Baskerville c. 18. — 31 mars 1971).
Impression des lithographies : Pierre Chave, Vence.

Édition originale.

Tirée à 174 exemplaires sur vélin d'Arches : 122 exemplaires comportant une suite à part des lithographies, tirées sur Japon, signées et numérotées : 101 exemplaires (1-101) et 21 exemplaires H.C. (H.C. I-H.C. XXI) réservés aux collaborateurs ; 52 exemplaires sans la suite : 26 exemplaires (A-Z) et 26 exemplaires H.C. (H.C. A-H.C. Z) réservés aux collaborateurs. Tous les exemplaires sont signés en tête par l'auteur et l'artiste.
Exemplaire non numéroté, sans la suite.

Bibl. : Helmut R. Leppien, *Max Ernst, Das graphische Werk* (tome I de Max Ernst, *Œuvre-Katalog*, édité par Werner Spies), Houston, Menil Foundation et Köln, Verlag M. DuMont Schauberg, 1975, nº 196.

## GASTON PUEL

98
BADIN (Georges). — *Places.* — Veilhes (Lavaur, 81500), Gaston Puel, 1968. — 32,5 × 25 cm. 16 ff. en quatre cahiers, dont un de 2 ff., et 2 ff. encartés. Sous couverture blanche reproduisant la page de titre. Neuf illustrations en couleurs et à pleine page — dont une sur double page — de *Jean Capdeville.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 493
Ars., Rés., Fol. P.n. 215
Ars., Rés., Fol. P.n. 216

Composition et impression typographique : Gaston Puel, Veilhes (15 septembre 1968).

Impression des illustrations : Gaston Puel.

Édition originale.

Tirée à 70 exemplaires : sur vélin BFK de Rives : 60 exemplaires (1-60) et 10 exemplaires H.C. (1/10-10/10). Tous les exemplaires sont numérotés et signés par l'auteur, l'illustrateur et l'éditeur.
Exemplaire H.C. 2/10. (B.N.)

Jean Capdeville voulait illustrer les poèmes de Georges Badin (qui est aussi peintre et qui a illustré plusieurs livres) de compositions reproduites au cliché trait. Peu satisfait des masses noires obtenues par ce procédé, il reprit presque tout le tirage à la gouache. Aucun exemplaire n'est donc semblable, mais souvent les retouches à la gouache sont des variations d'un même thème.
Chaque exemplaire comporte deux ff. encartés ou collés, avec un texte manuscrit.

99
MALRIEU (Jean). — *Le Château cathare.* — Veilhes (Lavaur, 81500), Gaston Puel, 1970. — 12,5 × 15,5 cm. 16 ff. sous couverture blanche reproduisant la page de titre. Deux gravures sur linoléum en couleurs d'*Adrien M. Dax.* (Collection « Le Bouquet »).

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2080

Composition et impression typographique : Gaston Puel, Veilhes (juin 1970).

Impression des linogravures : Gaston Puel.

Édition originale.

Tirée à 50 exemplaires et quelques exemplaires H.C. : un exemplaire sur Puymoyen et 10 exemplaires (2-11) sur Rives avec un dessin original gouaché de l'artiste ; 39 exemplaires (12-50) sur Guérimand Voiron jade. Tous les exemplaires sont numérotés et signés par l'auteur, l'illustrateur et l'éditeur.
Exemplaire « H.C. », sur Guérimand.

100
MOZER (Hélène). — *Scintille entière.* — Veilhes (Lavaur, 81500), Gaston Puel, 1971. — 12,5 × 16 cm. 16 ff. sous couverture blanche reproduisant la page de titre. Deux « reliefs » à pleine page de *Jean-Claude Reynal.* (Collection « Le Bouquet »).

B.N., Impr., Rés. p.Ye. 2119

Composition et impression typographique : Gaston Puel, Veilhes (décembre 1971).

Tirage des « reliefs » : Jean-Claude Reynal.

Édition originale.

Tirée à 50 exemplaires et quelques exemplaires H.C. : un exemplaire sur Puymoyen et 10 exemplaires sur Rives, comportant les deux « reliefs » rehaussés de couleurs ; 39 exemplaires sur Rives non rehaussés. Tous les exemplaires sont numérotés et signés par l'auteur, l'illustrateur et l'éditeur.
Exemplaire « H.C. »

101
BUTOR (Michel). — *Une Chanson pour Don Juan*. — Veilhes (Lavaur, 81500), Gaston Puel, 1972. — 38 × 14 cm. 18 ff. en quatre cahiers, le premier f. du premier cahier et le troisième f. du troisième cahier repliés sur eux-mêmes. Sous couverture grise en papier du Moulin de Larroque, ornée sur le plat supérieur d'une gravure sur linoléum légèrement colorée de l'artiste. Emboîtage toilé orange. Six gravures sur cuivre en couleurs à l'eau-forte et au burin et quatre gravures sur linoléum (dont une en couverture) tirées sur une presse de taille-douce d'*Ania Staritsky*.

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 549

Maquette et mise en pages : Ania Staritsky.

Composition et impression typographique : Patrick Guérard, sur les presses de Guérard et compagnie, Bagnolet (Univers étroit c. 16. — 31 décembre 1972).

Tirage des gravures : Ania Staritsky, sur sa presse, avec le concours de Claude Nardin.

Édition originale. *Une Chanson pour Don Juan* fut également publiée par Gaston Puel, en 1973, sous la forme d'une affiche (76 × 56 cm) sur vélin BFK de Rives, remployant la composition du livre et illustrée d'une linogravure d'*Ania Staritsky* (110 exemplaires, dont 10 exemplaires H.C.).

Édition tirée à 35 exemplaires, plus quelques exemplaires H.C. réservés aux collaborateurs et au dépôt légal : un exemplaire unique comportant le manuscrit original et deux gouaches de l'artiste ; 7 exemplaires (2-8) comportant une page autographe de l'auteur et une gouache de l'artiste ; 27 exemplaires (9-35). Tous les exemplaires, imprimés sur un papier de deux couleurs « pur chiffon de nivôse » du Moulin de Larroque, sont numérotés et signés par l'auteur et l'artiste.
Exemplaire « H.C. »

Bibl. : Alain-Valéry Aelberts et Jean-Jacques Auquier, « Bibliographie exhaustive des livres de luxe illustrés de Michel Butor », n° 57, in : Michel Butor, *Le Rêve du déménagement (Revue rêvée I)*, vol. VII, Braine-le-Comte, Lettera Amorosa, 1974. — Breon Mitchell, *Beyond illustration. The Livre d'artiste in the twentieth century*, Bloomington, The Lilly library, Indiana University, 1976, n° 78.

## YVES RIVIERE

102
ALECHINSKY (Pierre). — *L'Avenir de la propriété*. — [Paris,] Yves Rivière éditeur, 1972. — 31,5 × 21,2 cm. 34 ff. en un volume broché. Sous couverture ornée sur chacun des plats d'une illustration en couleurs de l'artiste imprimée en offset, dont celle du plat supérieur insolée directement sur zinc. Trente-quatre dessins en couleur de *Pierre Alechinsky*.

B.N., Impr., Rés. atlas. Z. 32



Typographie : Imprimerie Grou-Radenez, Paris (Plantin. — Octobre 1972).

Tirage des gravures : Centre de la gravure contemporaine, Genève (15 juillet-15 octobre 1972).

Édition originale.

Tirée à 999 exemplaires, dont 122 exemplaires de tête logés dans un portefeuille noir à rabats toilés, orné sur les deux plats d'une illustration (57,5 × 36,2 cm) de *Pierre Alechinsky*, desssinée sur papier cristal, insolée directement sur zinc et imprimée en offset en deux couleurs. Ils se répartissent ainsi : 9 exemplaires (1-9) comportant une aquarelle signée, une double suite de neuf eaux-fortes (30 × 24 cm sur feuille 56 × 45 cm) de *Pierre Alechinsky*, la première en couleurs, tirée sur vélin d'Arches avec remarques lithographiques en sanguine dans les marges comprenant des reports d'écritures anciennes en brun sombre, la seconde en noir, tirée sur Chine contrecollé Arches et un cuivre marqué au burin ; 18 exemplaires (10-27) comportant un dessin signé de *Pierre Alechinsky*, la suite des neuf eaux-fortes sur Arches et la suite en noir rehaussée d'un report lithographique en bleu sombre d'écritures anciennes ; 72 exemplaires (28-99) comportant la suite des neuf eaux-fortes en couleurs sur Arches rehaussée comme ci-dessus ; 9 exemplaires d'artiste (e.a.I-e.a.IX) comportant la double suite sur Arches et Chine ; 8 exemplaires nominatifs H.C. (H.C.I-H.C.VIII) comportant la double suite sur Arches et Chine ; 6 exemplaires H.C. (H.C. IX-HC XIV) comportant la suite en couleurs sur Arches, destinés à la montre ainsi qu'aux dépôts légaux à Genève et à Paris ;

151 exemplaires (100-250) sous emboîtage, comportant chacun une eau-forte (16 × 12 cm) signée de *Pierre Alechinsky*, tirée sur feuilles manuscrites de la grosse d'un procès à Rennes en 1735 ;

726 exemplaires ordinaires (251-947), sans illustration originale.

Exemplaire « H.C. IX imprimé pour la Bibliothèque nationale de France ».

« Trente-quatre papiers de famille anéantie : lettres à l'abandon, promesses en surplomb, plis illisibles, registres à jour enfui, testaments sans jouisseur, effets sur rien... adoptés comme support d'une rêverie au pinceau et à l'encre — à la table du soussigné, près du feu où vont les refusés, d'où vient la distraction, l'attention — chacun des rescapés alors décrit, transcrit, éloigné momentanément à nouveau de la mort » (Pierre Alechinsky, avant-propos).

Bibl. : Pierre Alechinsky, *Les Estampes de 1946 à 1972*, Paris, Yves Rivière éditeur, 1973, nos 564-575.

103

CAILLOIS (Roger), — *Randonnées*. — [Paris, ] Yves Rivière, 1974. — 32,5 × 25,3 cm. 24 ff. (paginés 12-38), dont 4 ff. blancs. Sous couverture blanche repliée. Emboîtage cartonné noir portant au dos de la chemise le titre et le nom de l'auteur, de l'artiste et de l'éditeur. Cinq eaux-fortes en couleurs et à pleine page de *Zao Wou-ki*.

B.N., Impr., Rés. g.Z. 355

Composition et impression typographique : Imprimerie nationale, Paris (Jaugeon italique c. 12. — 14 octobre 1974).

Tirage des eaux-fortes : Imprimerie artistique Bellini, Paris.

Édition originale.

Tirée à 125 exemplaires sur vélin de Rives : 14 exemplaires (1-14) comportant, dans un portefeuille, une suite à grandes marges des cinq gravures sur Japon impérial ancien, les exemplaires 1-3 comportant en plus une suite des mêmes gravures sur Chine contrecollé Rives ; 71 exemplaires (15-85) ; 24 exemplaires d'artiste (e.a. 1-e.a. 24), le premier avec la double suite des gravures, les deux suivants avec la suite sur Japon impérial ancien ; 16 exemplaires H.C. (I-XVI), les huit premiers, nominatifs, ceux marqués HC I-HC IV avec la double suite, ceux marqués HC XIII-HC XVI étant destinés au dépôt légal, à l'Imprimerie nationale et à la montre.

Tous les exemplaires sont signés au justificatif par l'auteur et l'illustrateur, qui a signé également l'eau-forte en frontispice.

Exemplaire HC XIV « pour la Bibliothèque nationale, Paris ».

Bibl. : Zao Wou-ki, *Les Estampes. 1937-1974*, Paris, Y. Rivière, 1975, n° 258-262.

104
HEBEY (Pierre). — *Le Mot « buvette ».* — [Paris,] Yves Rivière éditeur, 1975. — 32,5 × 23 cm. 16 ff., dont 4 ff. blancs. Sous couverture blanche reproduisant la page de titre. Étui cartonné blanc. Double suite de quatre lithographies en couleurs de *Bram Van Velde*.

B.N., Impr., Rés. g.Z. 360

Composition et impression typographique : Imprimerie nationale, Paris (Marcellin Legrand c. 12. — 29 août 1975).

Tirage des lithographies : Litho-Pierre (Pierre Badey), Paris.

Édition originale.

Tirée à 90 exemplaires sur vélin d'Arches : 85 exemplaires (1-85) et 5 exemplaires H.C. de montre et de dépôt. Tous les exemplaires sont accompagnés d'une double suite des quatre lithographies numérotées et signées (29 × 20,8 cm), sur vélin d'Arches et sur Japon nacré.
Exemplaire 82.

« La typographie a posé de grosses difficultés. Les poèmes de Pierre Hébey sont présentés sous forme de sentences ou d'aphorismes de longueur fort variable. Nous avons comme à l'habitude procédé avec Croquet à quelques spécimens. L'idée première était de vouloir équilibrer chaque texte sur deux colonnes égales, elles-mêmes centrées sur un point déterminé de la page. Hélas ! cette contrainte fixée nous obligeait à sacrifier l'unité des blancs entre chaque aphorisme ou à couper d'une colonne sur l'autre une partie de texte quelquefois très courte. Finalement, nous avons opté pour les blancs égaux entre chaque aphorisme qui maintiennent le même rythme de lecture et la même « couleur » entre les pages » (« Un entretien avec Yves Rivière », in : *Bulletin de l'Imprimerie nationale*, n° 3, juillet 1976, pp. 32-33).

## LA RUBELINE

105
PICHETTE (Henri). — *Fragments du « Sélénite ».* — Paris, La Rubeline, 1973. — 28 × 28 cm. 16 ff. doubles imprimés sur un seul côté joints et pliés en « accordéon ». Sous couverture blanche rempliée en papier d'Auvergne Richard-de-Bas, ornée sur le plat supérieur d'une estampille de l'artiste. Boîte toilée marron portant le titre argenté au dos. Douze lithographies en couleurs de *James Pichette*.

B.N., Impr., Rés. m.Ye. 754

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Montaigne romain et italique c. 24, 18 et 12, imprimé en différentes couleurs. — 21 octobre 1973).

Estampage : Fequet et Baudier.

Impression des lithographies : Michel Cassé, Paris.

Montage en feuilles et boîtes : Atelier Jean Duval.

Édition originale.

Tirée à 110 exemplaires sur vélin d'Arches : 11 exemplaires (1-11) comportant un fragment manuscrit, un signe coloré de la main du peintre, une suite du texte sur Auvergne Richard-de-Bas, une suite des lithographies en couleurs sur Japon nacré ; 88 exemplaires (12-99) ; 11 exemplaires H.C. (A-K) pour les collaborateurs et le dépôt légal. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et par l'illustrateur.
Exemplaire I.
Exemplaire 39.

Bibl. : *Bulletin du bibliophile*, 1973, IV, pp. 386-387.

## ÉDITIONS ANDRÉ SAURET

106
FÉNÉON (Félix). — *Nouvelles en trois lignes.* — [Monte-Carlo,] Éditions André Sauret, 1975.— 65 × 48 cm. 24 ff., dont 4 ff. blancs, en cinq feuillets doubles (chacune des lithographies est imprimée sur feuille volante, dans ou hors d'un cahier). Sous couverture verte rempliée sur une chemise de carton, reproduisant au plat supérieur la page de titre. Boîte cartonnée tapissée du même papier vert que la couverture et portant les mêmes indications au plat supérieur et au dos. Dix lithographies à pleine page, rehaussées de couleurs au pochoir, de *Roland Topor.*

B.N., Impr., Rés. atlas. Z. 37

Ouvrage réalisé sous la direction de Peter Knapp.

Impression offset : Imprimerie moderne du Lion, Paris.

Impression des lithographies : Atelier Clot, Bramsen et Georges, Paris.

Première édition illustrée.

Tirée à 130 exemplaires sur grand vélin d'Arches : 10 exemplaires (1-10) comportant une lithographie mise en couleurs au crayon par l'artiste et une suite de l'état en deux noirs des lithographies signées et justifiées (I-X) ; 10 exemplaires (11-20) comportant une suite de l'état en deux noirs des lithographies signées et justifiées (XI-XX) ; 75 exemplaires (21-95) ; 35 exemplaires H.C., marqués H.C., dont 15 réservés à l'artiste et 20 aux collaborateurs et au dépôt légal. Les dix lithographies de chacun des exemplaires sont numérotées et signées par l'artiste.
Exemplaire H.C.

## FRANÇOISE SIMECEK

107
DU BOUCHET (André). — *Laisses.* — Lausanne, Françoise Simecek éditeur, 1975. — 41 × 25,5 cm. 26 ff., dont 4 ff. de garde, en treize feuillets doubles. Sous couverture de papier gris du Moulin de Larroque portant le titre au plat supérieur et ornée d'une gravure sur bois en noir. Emboîtage toilé beige portant le titre marron au dos. Treize aquatines en couleurs et treize gravures sur bois en noir de *Pierre Tal Coat.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 605

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Elzevir XVII$^{e}$ c. 12. — 20 juin 1975).

Impression des gravures sur bois : Fequet et Baudier.

Tirage des eaux-fortes : Atelier de Saint-Prex (Suisse).

Édition originale.

Tirée à 120 exemplaires (1-120) sur papier du Moulin de Larroque : les exemplaires 1-20 comportent une suite de dix aquatintes en couleurs sur le papier de l'ouvrage, une suite tirée en noir du premier état des dix gravures précitées et une suite en noir du premier état de six gravures écartées, ces deux dernières suites sur divers papiers. Chacune des épreuves des suites est justifiée et signée. Chaque suite est présentée dans une chemise crême ornée d'un bois en noir. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'artiste.
Il a été tiré en plus quelques exemplaires nominatifs réservés aux collaborateurs.
Exemplaire « imprimé pour la Bibliothèque nationale », comportant les trois suites.

Sur les secousses

éclos —

âpre palsis.

Atteindre — où encore je vois,

passé le jour, un jour foulé comme en crue — à ce sol,

notre tête.

Comme corde — demeure corde,

même interrompu, la rigueur du vent.

## ALBERT SKIRA

108
MALRAUX (André). — *« Roi, je t'attends à Babylone... »* — Genève, Albert Skira éditeur, 1973. — 63 × 45 cm. 72 ff. (paginés XV-XCVI), dont 4 ff. blancs, en trente feuillets doubles (douze des illustrations en hors texte sur ff. libres). Sous couverture blanche rempliée en vélin de Rives, ornée au plat supérieur d'une composition de l'artiste gravée à l'eau-forte. Emboîtage toilé violine et noir, orné de la même composition estampée sur le plat supérieur et portant au dos de la chemise le titre en lettres dorées. Quatorze pointes-sèches en noir de *Salvador Dali* (douze gravures à pleine page, sur parchemin, un bandeau tiré avec le texte et un cul de lampe à pleine page tiré au verso du dernier f. de texte).

B.N., Impr., Rés. atlas. Z. 40

Livre réalisé avec la collaboration de Marc Barraud.

Composition : Roger Théodet (Janson original c. 36).

Impression typographique : Atelier J.J.J. Rigal, Fontenay-aux-Roses (29 mars 1973).

Tirage des pointes-sèches : Atelier J.J.J. Rigal.

Édition originale.

Tirée à 160 exemplaires sur vélin de Rives à la cuve reproduisant en filigrane un dessin de Salvador Dali : 12 exemplaires (1-12) comportant une suite sur Chine et une suite sur Japon des douze gravures sur ff. libres et une de ces douze pointes-sèches tirée sur vélin d'Arches et historiée à l'aquarelle par l'artiste ; 138 exemplaires (13-150) ; 10 exemplaires H.C. (I-X) réservés à l'auteur, à l'éditeur, à l'artiste et aux collaborateurs. Chacune des douze pointes-sèches sur ff. libres est signée par l'artiste. Chaque exemplaire est signé en tête par l'auteur.
Exemplaire « imprimé spécialement pour la Bibliothèque nationale », orné en tête d'un dessin original signé et daté par l'artiste.

## SOCIÉTÉ NORMANDE DES AMIS DU LIVRE

109
LESCURE (Jean). — *Blason du corps blessé*. — [Rouen,] Société normande des amis du livre, 1974. — 43 × 32 cm. 40 ff. dont deux ff. blancs en vingt feuillets doubles. Sous couverture blanche repliée, en vélin d'Arches, portant le titre imprimé en noir au plat supérieur. Seize lithographies en couleurs sur double page de *Gustave Singier*.

B.N., Impr., Rés. atlas. Ye. 62

Commissaire au livre : Edmond Aaron.

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Caslon c. 28. — 30 septembre 1974).

Impression des lithographies : Mourlot Frères, Paris.

Édition originale.

Tirée à 125 exemplaires sur vélin d'Arches : 100 exemplaires (1-100) réservés aux sociétaires ; 25 exemplaires H.C. (101-125) destinés à l'artiste, l'auteur, les collaborateurs et le dépôt légal. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'artiste.
De plus, il a été tiré 53 suites des lithographies : 14 suites sur Japon nacré, 14 suites sur Auvergne Richard-de-Bas, 25 suites sur vélin de Rives, toutes numérotées et signées par l'artiste.
Exemplaire H.C. non numéroté.

110
LAMBERT (Jean-Clarence). — *Code*. — Paris, Le Soleil noir, 1967. — 18 × 13 cm. 125 p. Illustration de *Vasarely* en couverture.

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 612

Typographie : Georges Girard imprimeur, Paris (1er septembre 1967).

Tirage de l'eau-forte : Atelier Lacourière et Frélaut, Paris.

Tirage des sérigraphies : Atelier 87 (Michel Clolus), Paris.

Boîte : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition originale.

Tirée à 1.525 exemplaires répartis en trois « séries » :
150 exemplaires (19,5 × 14,5 cm) sur vélin d'Arches (1-150) dans une boîte-tableau (39 × 29 × 4 cm) présentant huit œuvres de *Vasarely* — une eau-forte sur vélin de Rives, un estampage doré au balancier sur Richard-de-Bas et six sérigraphies en couleurs sur Arches et Johannot. Chacune des illustrations est signée et numérotée par l'artiste ;
175 exemplaires sur offset Arjomari dans la série « club » du Soleil noir (C1-C175) accompagnés d'un tirage sur vélin de Rives de l'eau-forte de *Vasarely;*
1.200 exemplaires sur offset Arjomari (176-1375).
Exemplaire 136.

Bibl. : *Multiples, Ein Versuch die Entwicklung des Auflagenobjektes darzustellen*, Berlin, Neuer Berliner Kunstverein E.V., 1974, pp. 196-197.

111
MANSOUR (Joyce). — *Ça*. — Paris, Le Soleil noir, 1970. — 18 × 13,2 cm. 158 p. Une illustration d'*Enrico Baj* en couverture.

B.N., Impr., Rés. p.Y². 2775

Typographie : Georges Girard imprimeur, Paris (7 mai 1970).

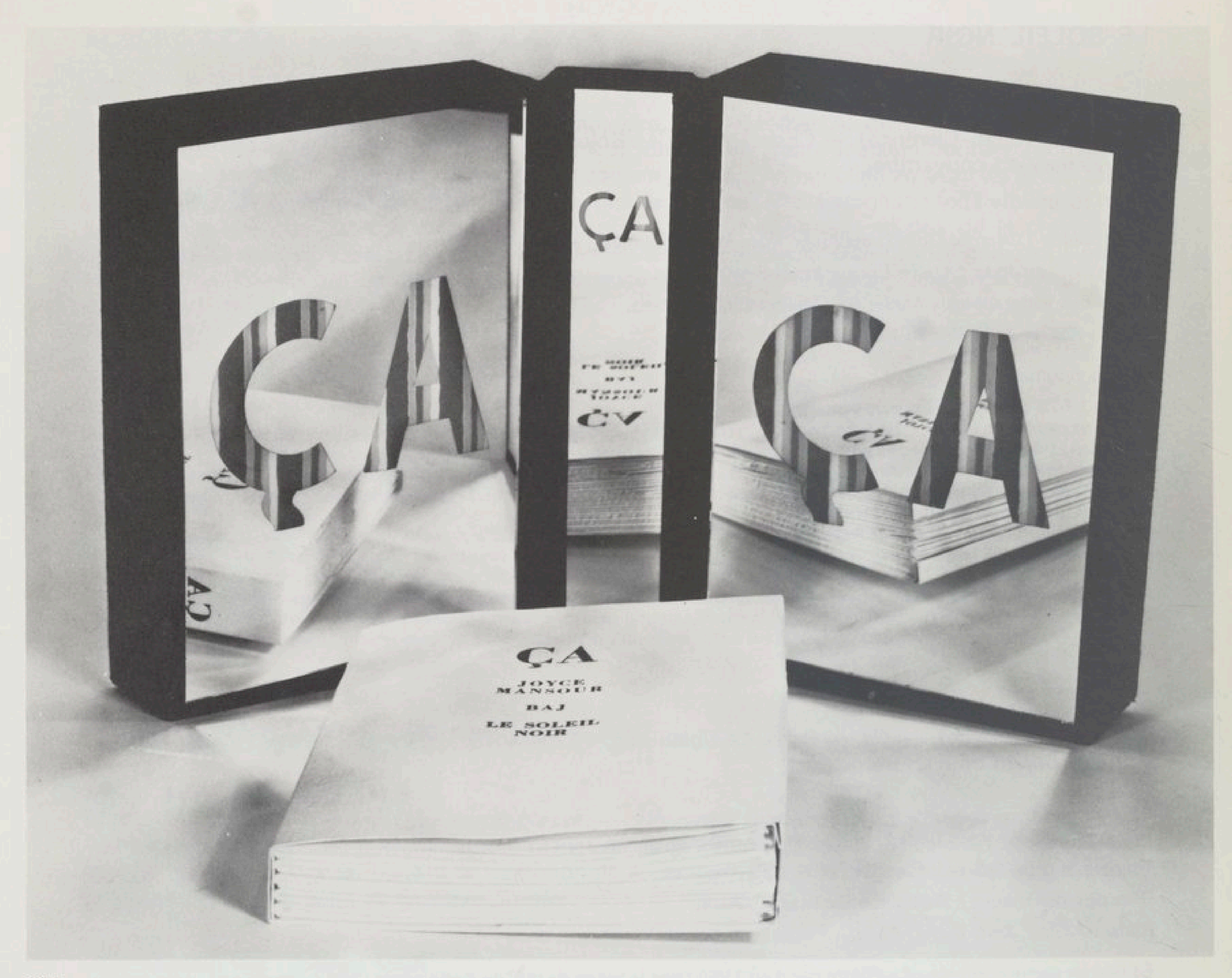
Tirage des sérigraphies : Yves Cabioc'h, Sarcelles.

Découpe des miroirs : Guillaume Guillaumin, Paris.

Boîte : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition en partie originale : *La Pointe* parut en 1959 dans le tirage de tête de *Boîte alerte* (220 exemplaires) ; cette même publication, qui avait servi de catalogue à l'exposition internationale du Surréalisme en 1959-1960, contenait aussi un disque sur lequel avait été enregistré *L'Ivresse religieuse des grandes villes;* les autres textes parurent dans *La Brèche* (n° 1, 4, 6) et dans *L'Archibras* (n° 1). Seul *Napoléon* est inédit.

Édition tirée à 2.295 exemplaires répartis en trois « séries » :
145 exemplaires dans la série « livre-objet » du Soleil noir, sur vélin d'Arches (1-135 et 10 exemplaires H.C. marqués I/X à X/X). Chacun de ces exemplaires est contenu dans une boîte (21,3 × 16,1 × 5 cm), création originale d'*Enrico Baj*, dont le dos et les deux plats sont couverts d'un miroir portant le titre dépoli au sable. A l'intérieur, sur les contreplats et le dos les trois miroirs, collés sur du rhodoïd bleu-nuit, ont été découpés au diamant. Chacun des exemplaires est numéroté et signé par l'artiste sur le contreplat supérieur. Ils sont accompagnés de cinq sérigraphies en couleurs sur rhodoïd, contenues dans un porte-estampe (55 × 38,5 cm) et toutes numérotées et signées par Enrico Baj ;




111

150 exemplaires dans la série « club » du Soleil noir, sur vélin Edita Arjomari (C1-C150), sous étui, accompagnés d'une eau-forte d'*Enrico Baj* numérotée et signée ;
2.000 exemplaires sur vélin Edita (151-2150).
Exemplaire d'artiste H.C. VII/X, de la série « livre-objet ».

Bibl. : *Multiples...* , p. 208.

112
PELIEU (Claude). — *Infra noir* suivi de *Opale USA, La Fenêtre rose, LSD 25 la vaste lumière du sang, Silver alphabet.* — Paris, Le Soleil noir, 1972. — 19 × 14 cm. 157 p. Couverture illustrée.

B.N., Impr., Rés. g. Varia. 9

Impression typographique : Georges Girard imprimeur, Paris (octobre 1972).

Inclusions : Pierre Giraudon-Bioplastique.

Construction métallique : Armétal-P. Delarasse.

Montage du « livre-objet » : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition originale.

Tirée à 1.150 exemplaires répartis en trois « séries » :
125 exemplaires (et non pas 150, comme il est porté par erreur à la justification du tirage) de la série « livre-objet » du Soleil noir, sur vélin d'Arches (1/150-125/150), dans un étui en acier chromé sur lequel vient se fixer une construction de même métal qui permet de disposer dans l'espace douze cubes (8 × 8 cm) coulés en polyester transparent, contenant chacun une sculpture-collage d'*Erró* en inclusion. Quatre des cubes contiennent aussi, sur quatre films de lumitype, un texte de Claude Pélieu et Nicolas Devil intitulé « *Rafales-collages dans l'articulation d'un sourire* — super cut-up ». Outre les « sculptures », trois des cubes contiennent encore, sur films de lumitype, douze reproductions de tableaux d'*Erró*, dont trois en couleurs. Le livre-objet monté mesure 36 cm de haut et sa base, dans laquelle le livre se range, mesure quant à elle, 24 × 14,7 × 3,5 cm. Sur l'un des cubes l'illustrateur a gravé sa signature et la numérotation ;
125 exemplaires sur offset sirène (C1 - C100 et I-XXV), dans la série « club » du Soleil noir, comportant une eau-forte de *Thierry Agullo* justifiée et signée par lui ;
900 exemplaires sur offset sirène (101 - 1.000).
Exemplaire 90/150.

Chacun des cubes contient un *événement* traité par Erró en sculpture-collage. Les cubes peuvent être disposés sur leur support dans n'importe quel ordre. Toute liberté est donnée quant à la façon de les placer dans leur logement.

Bibl. : *Multiples...*, p. 212.

113
LUCA (Ghérasim). — *Le Chant de la carpe.* — Paris, Le Soleil noir, 1973. — 19 × 14,2 cm. 109 p. Illustration en couverture de *Piotr Kowalski.*

B.N., Impr., Rés. g. Varia. 12

Impression typographique : Georges Girard imprimeur, Paris.

Réalisation du « livre-objet » en altuglass : Ateliers A.B.M., Paris.

Emboîtage et couture à la japonaise : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition originale.

Tirée à 1.820 exemplaires répartis en trois « séries » :

20 exemplaires (18,8 × 19 cm) dans la série « livre-objet » du Soleil noir (1/20 - 20/20), sur film d'acétate à haute stabilité dimensionnelle (typons d'offset). Chaque exemplaire, cousu à la japonaise et constitué de 82 typons, porte les signatures au feutre de l'éditeur, de l'auteur et sa numérotation. Il est intégré dans un étui en altuglass transparent (35 × 25 × 3,8 cm) qui sert de support à une construction de *Piotr Kowalski* composée de six éléments : un jeu de trois miroirs (concave, plan, convexe mesurant 7,3 × 7,3 cm), que l'on dispose sur l'un des petits côtés du support, face à trois cubes en polyester rose de volume décroissant (ils ont respectivement 7,3, 5,7 et 4 cm de côté). La position des cubes doit permettre de voir l'image réfléchie de chacun égale en dimensions apparentes à celle des deux autres. Les miroirs ont été taillés dans du verre optique aluminé sous vide avec protection de silice. Chaque support est signé et numéroté par l'artiste à la pointe. Un enregistrement sur disque souple de la voix de Ghérasim Luca disant « Quart d'heure de culture métaphysique » accompagne chaque exemplaire ;

300 exemplaires dans la série « club » du Soleil noir, sur offset sirène (1-300) dans un étui qui contient aussi une sculpture de *Piotr Kowalski* en altuglass gravé en creux sur deux faces, les creux étant coloriés (19 × 19 × 2 cm). La sculpture est signée et numérotée par l'artiste à la pointe d'acier. Chaque exemplaire est signé par l'auteur et l'éditeur. Le « Quart d'heure de culture métaphysique » sur disque accompagne aussi ces exemplaires ;

1.500 exemplaires sur offset sirène (301-1.800).

« Les miroirs, seul élément manifeste de cet environnement impondérable, focalisent l'espace mental du *regardeur* piégé par les cubes dont ils mettent en cause la *référence* » (François Di Dio).

Bibl. : *Multiples...*, pp. 214-216.

114

HEIDSIECK (Bernard). — *Partition V* suivi de *Poème-partition B2 B3, Le Quatrième plan, La Pénétration, La Convention collective, La Cage, La Mer est grosse, Quel âge avez-vous ?, Bilan ou mâcher ses mots, La Semaine, Ruth Francken a téléphoné.* — Paris, Le Soleil noir, 1973. — 19 × 19 cm. 153 p. Six disques souples accompagnent chaque exemplaire.

B.N., Impr., Rés. g. Varia. 10

Impression typographique : Jacques London imprimeur, Paris (septembre 1973).

Réalisation de la sculpture : Robert Louis, fondeur.

Montage du « livre-objet » : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition en partie originale : *Poème -partition B2 B3* parut en 1964 à 66 exemplaires (Éditions du Castel rose), *Le Quatrième plan, La Pénétration, La Convention collective* et *La Cage* parurent antérieurement dans différentes revues, notamment *Où* (1964-1966), n° 22-27.

Édition tirée à 1.200 exemplaires répartis en trois « séries » :

75 exemplaires dans la série « livre-objet » du Soleil noir (1-75). Chaque exemplaire est contenu dans un tiroir qui se loge dans un socle en altuglass bleu-nuit supportant une sculpture en fonte d'aluminium de *Ruth Francken* (32,5 × 32,5 × 7 cm). Le socle, numéroté, porte la signature à la pointe de l'artiste. La page de justification du tirage est signée par l'auteur ;

250 exemplaires dans la série « club » du Soleil noir (C1-C250) sous étui comprenant deux profils de combiné de *Ruth Francken*, réalisés l'un en aluminium anodisé, l'autre en acier chromé, contenus dans un présentoir mobile à l'intérieur de l'étui. Les profils sont signés et numérotés par l'artiste. Chaque exemplaires est signé par l'auteur ;

875 exemplaires (251-1.125).

Exemplaire 35.

Pour tous ces exemplaires, le texte imprimé est la « partition » du texte dit et enregistré sur cinq disques souples gravés sur les deux faces. Le sixième disque, dont le texte n'est pas transcrit, est une présentation de ses poèmes par l'auteur, dans un dialogue avec François Di Dio, où les paroles de ce dernier ont été supprimées.

Bibl. : *Multiples...*, p. 217.



115
RODANSKI (Stanislas). — *La Victoire à l'ombre des ailes* précédé de *Lettre au Soleil noir* et *Lancelo et la chimère*, suivi de *Le Sanglant symbole*. (Préface de Julien Gracq). — Paris, Le Soleil noir, 1975. — 18 × 13,2 cm. XXXII-150 p. Couverture illustrée d'une reproduction d'une des sérigraphies de *Jacques Monory* publiées dans le tirage de tête.

B.N., Impr., Rés. g. Varia. 8

Impression typographique : Jacques London imprimeur, Paris (novembre 1975).

Tirage des sérigraphies : Atelier Jacques Marquet, Paris.

Assemblage du « livre-objet » : Atelier Jean Duval, Paris.

Aménagement de la valise : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition originale (*Lettre au Soleil noir* et *Le Sanglant symbole* parurent en pré-originale dans *Le Soleil noir — Positions* n° 1 [février 1952] et n° 2 [juin 1952]).

Édition tirée à 2.897 exemplaires répartis en trois « séries » :
97 exemplaires (19,2 × 14 cm) sur vélin d'Arches (1-97) intégrés par *Jacques Monory* dans une valise porte-armes (42,5 × 32,5 × 7,5 cm) contenant, outre le livre couvert d'une jaquette illustrée d'une sérigraphie, cinq sérigraphies de plus grande taille (39 × 32 cm), un révolver d'alarme 9 mm de marque « Arminius », deux balles à blanc 38 Special de marque « Sako » et une carte de l'Océan Pacifique. La valise et son contenu ont été « signés » par l'artiste de deux coups de Winchester qui les ont transpercés de part en part. Les six sérigraphies sont justifiées et signées par l'artiste ;
300 exemplaires dans la série « club » du Soleil noir (C1 - C300), sur vélin édita Arjomari, sous une jaquette illustrée d'une sérigraphie justifiée et signée de *Jacques Monory*, accompagnés d'une sérigraphie de plus grande taille (42×19 cm) du même artiste, également signée et justifiée et contenus dans une boîte-présentoir toilée bleue ;
2.500 exemplaires sur vélin édita (301-2.800).
Exemplaire 51.

Pour contenir et illustrer cette « ténébreuse histoire de livraison à un agent secret sur un atoll du Pacifique, par une escadrille de *desperados*, des deux tonnes de *gaz-torture* en boîtes de conserve » (Julien Gracq), Jacques Monory a imaginé cette valise de James Bond de série B. Le revolver est à gaz et les balles (à blanc) ne correspondent pas à son calibre.

116
LEBEL (Robert). — *La Saint-Charlemagne*. — Paris, Le Soleil noir, 1976. — 24,5 × 16 cm. 99 p.

B.N., Impr., Rés. atlas. Y². 17

Impression typographique : Jacques London imprimeur, Paris (12 mars 1976).

Typographie du justificatif, dans la série « livre-objet » : Robert Blanchet, Boulogne-sur-Seine.

Impression des lithographies : Atelier Pierre Chave, Vence.

Impression des sérigraphies : Atelier Jacques Marquet, Paris.

Montage en polyptyque : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition originale.

Tirée à 370 exemplaires répartis en deux « séries » :
120 exemplaires de la série « livre-objet » du Soleil noir, sur vergé d'Arches (1/100-100/100 et 20 exemplaires H.C. marqués de I à XX) dans un étui magnétisé fixé par aimantation au dos d'un polyptique à quatre volets (51 × 34), dont trois portent chacun une lithographie de *Max Ernst* sous altuglass (la première lithographie est reprise en deux variantes) et le quatrième le justificatif. Chacune des lithographies est justifiée et signée par l'artiste. Chacun des exemplaires porte à la justification du tirage la signature de l'artiste et de l'éditeur ;

250 exemplaires de la série « club » du Soleil noir, sur vergé d'Arches également (C1-C250), dans un étui magnétisé fixé par aimantation sur un diptyque portant deux sérigraphies d'*Erró* sous altuglass, justifiées et signées par l'artiste.

Il existe de plus un tirage courant (même composition, format 18 × 13,5 cm, couverture illustrée) non numéroté.
Exemplaire 50/100.

Il s'agit du dernier livre que Max Ernst illustra. Sa vision du texte et des trois personnages du récit — le père effacé les mères envahissantes et l'enfant — se décompose en trois lithographies que la présentation en triptyque permet de recomposer à volonté.

## TÉRIADE

117
CHAGALL (Marc). — *Cirque*. — Paris, Tériade éditeur (Éditions Verve), 1967. — 42 × 32 cm. 72 ff. (paginés 10-118), dont 6 ff. blancs, en 23 feuillets doubles, les lithographies étant souvent imprimées sur feuillets libres. Sous couverture blanche en vélin d'Arches, rempliée sur une feuille de papier fort formant chemise. Le titre est imprimé en noir au plat supérieur de la couverture. Emboîtage toilé beige, portant au dos de la chemise le titre et le nom de l'auteur en lettres d'or. Trente-huit lithographies à pleine page et sans marge, dont vingt-trois en couleurs et trois sur doubles pages, de *Marc Chagall*.

B.N., Impr., Rés. g.Z. 291
Ars., Rés. Fol. P.n. 181

Composition et impression typographique : Imprimerie nationale, Paris, sous la conduite de Paul Lajuncomme (Romain du Roi de Philippe Grandjean c. 32. — 14 mars 1967).

Impression des lithographies : Mourlot imprimeurs, Paris.

Mise en pages : Georges Arnoult.

Édition originale.

Tirée à 270 exemplaires sur vélin d'Arches : 250 exemplaires (1-250) et 20 exemplaires H.C. (I-XX), tous signés par l'artiste.
Il a été tiré de plus quelques épreuves à grandes marges des vingt-trois lithographies en couleurs, réservées à l'artiste et à l'éditeur.
« Exemplaire pour la Bibliothèque Nationale ».
« Exemplaire pour l'Imprimerie nationale ».

Si l'on excepte *Daphnis et Chloé*, tous les livres de Tériade illustrés par Chagall réalisent des projets de Vollard que la mort du grand éditeur en 1939 et des difficultés particulières à la publication de chacun avaient empêchés de mener à bien. Les illustrations des *Ames mortes* de Gogol, qui parut en 1948, avaient été gravées en 1923-1925, celles des *Fables* de La Fontaine (1952), en 1928-1931, les cent cinq cuivres de la *Bible* (parue en 1956) nécessitèrent huit années de travail, de 1931 à 1939.
En 1927, Vollard demanda à Chagall d'illustrer un livre sur le cirque. Vollard, habitué du Cirque d'hiver, où il avait sa loge réservée, y invitait fréquemment Chagall, qui réalisa à cette époque dix-neuf gouaches intitulées par la suite *Cirque Vollard*. Selon André Salmon, le texte illustré aurait été un recueil de pièces « de poètes amis du peintre ». Vollard, apparemment, voyait grand : « Chagall rit beaucoup, parce que Vollard a fait édifier des ateliers et engagé tout le personnel d'une manufacture pour réaliser les inventions de Chagall. On y mettra tout le temps nécessaire. Ce sera prêt quand Ariel en décidera. Pour le mariage d'Ida ? »
Le livre ne se fit pas. Sans doute, Vollard avait-il conçu pour le *Cirque* le même projet que pour les *Fables* : faire reproduire en couleurs les gouaches de Chagall par une équipe de graveurs « Prix de Rome », sous la direction de l'imprimeur Louis Fort. C'est probablement à cette équipe que fait allusion le texte cité plus haut de Salmon. Le résultat pour les



*Fables* s'étant révélé très décevant, Vollard demanda à Chagall de graver lui-même à l'eau-forte et en noir les illustrations du chef-d'œuvre de La Fontaine et chargea Maurice Potin de l'impression. Chagall n'acheva la dernière eau-forte qu'au début de 1931. Or Vollard lui avait commandé l'année précédente l'illustration de la *Bible*, à laquelle il travailla jusqu'en 1939. Avait-on abandonné l'idée d'un livre sur le cirque ?
Sûrement pas Vollard, qui demanda, entre 1927 et 1930, à André Suarès un texte qu'il fit immédiatement composer par l'Imprimerie nationale. Rouault fut chargé de l'illustrer et Maurice Potin de graver les cuivres. Recevant les épreuves du *Cirque* de Suarès, Vollard fut très choqué du ton satirique et, de plus, un incident étant survenu entre l'éditeur et Potin, ce deuxième *Cirque* fut aussi abandonné.
Rouault écrivit lui-même un texte, reprit les bois prévus pour le projet précédent et grava à l'aquatinte, chez Lacourière, le reste de l'illustration : ce fut *Le Cirque de l'étoile filante*, qui parut en 1938.
Chagall, de son côté, continuait toujours de peindre sur ce thème : si Franz Meyer distingue plusieurs groupes ou cycles du cirque (ceux de 1927-1928, 1930, 1937-1938, 1940, 1941...), leur fréquence témoigne plutôt d'un intérêt constant. Aussi, quand Tériade, s'affirmant une fois de plus comme le grand continuateur de l'œuvre de Vollard, lui demanda, en 1962, de réaliser le livre qu'il portait en lui depuis plus de trente ans, il se mit au travail dans l'allégresse, peignant les gouaches préparatoires — dont certaines sont très proches de celles du *Cirque Vollard* —, puis les lithographies en couleurs et en noir et enfin, comme Rouault, écrivant lui-même son *Cirque*.
« Le plus personnel, le plus exceptionnel » des livres de Chagall, « par l'intensité du trait et des couleurs, mais aussi par l'harmonie qu'il crée entre texte et peinture, enfin par le caractère même et la qualité de l'écriture. » (*Hommage à Tériade*).

Bibl. : André Salmon, *Marc Chagall* (coll. « Maîtres nouveaux »), Paris, 1928, p. 19. — Una E. Johnson, *Ambroise Vollard éditeur*, New York, 1944, pp. 74 et 198. — Franz Meyer, *Marc Chagall*, Paris, 1964, pp. 355-365. — Julien Cain, *Chagall lithographe 1962-1968*, Monte-Carlo, 1969, pp. 125-139 (nº 490-527). — *Chagall, l'œuvre gravé* [Catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale, 1970], Paris, 1970, pp. 98-100 (nº 158-163). — *Hommage à Tériade* [Catalogue de l'exposition du C.N.A.C. au Grand Palais, 16 mai-3 septembre 1973], Paris, 1973, pp. 98-101.

118
GIACOMETTI (Alberto). — *Paris sans fin*. — Paris, Tériade éditeur (Éditions Verve), 1969. — 42 × 32 cm. 92 ff., dont 4 ff. blancs, en 46 feuillets doubles. Sous couverture en vélin d'Arches rempliée portant le titre imprimé en noir sur le plat supérieur. Emboîtage toilé beige portant au dos de la chemise le titre et le nom de l'artiste. Cent-cinquante lithographies en noir et à pleine page d'*Alberto Giacometti*.

B.N., Est., Tb. 740. Pet. fol.

Composition et impression typographique : Imprimerie Nationale, Paris, sous la conduite de Paul Lajuncomme (Garamond c. 28. — 24 mars 1969).

Impression des lithographies : Mourlot imprimeurs, Paris.

Mise en pages : Georges Arnoult.

Édition originale.

Édition tirée à 270 exemplaires sur vélin d'Arches : 250 exemplaires (1-250) et 20 exemplaires H.C. (I-XX) réservés aux collaborateurs.
Tous les exemplaires portent la griffe de l'artiste.
« Exemplaire : Bibliothèque Nationale ».

« Oh l'envie de faire des images de Paris un peu partout, où la vie m'amenait, m'amènerait, la seule possibilité pour cela le crayon lithographique, ni la peinture, ni le dessin, ce crayon le seul moyen pour faire vite, l'impossibilité de revenir dessus, d'effacer, de gommer, de recommencer. »
Ce livre, le dernier qu'Alberto Giacometti illustra, restera certainement comme son livre le plus important. Il ne put le voir paraître — sa mort survint en 1966 — mais Tériade réussit à mener à bien pour l'essentiel une entreprise qui paraissait une véritable gageure. Les cent cinquante lithographies du livre ont toutes été dessinées par Giacometti sur papier report dans les divers lieux qu'il fréquentait quotidiennement (la rue Hippolyte-Maindron, le Val-de-Grâce, Saint-

Jacques, Saint-Sulpice, la quartier Vavin, l'atelier Mourlot), et dans d'autres, moins habituels, comme le Museum. Beaucoup furent détruites par accident ou volontairement, par Giacometti.
Cette suite, dont le titre même est de lui, devait être accompagnée d'un texte de seize pages qu'il ne put écrire (« Je n'ai en fait rien à dire puisque je ne vois que les images, le souvenir des images »).
Il donna pourtant à Tériade, à deux reprises, après sa sortie de clinique et peu avant sa mort, des notes que l'éditeur fit imprimer sur dix pages au fil du livre, ménageant six pages blanches. L'ordre des lithographies est celui voulu par Giacometti qui les avait numérotées. Elles sont imprimées la plupart du temps au recto et au verso de chaque feuillet.

Bibl. : Herbert C. Lust, *Giacometti. The Complete graphics* [Catalogue de l'exposition de l'œuvre gravé de Giacometti au Milwaukee Art Center, mai 1970], New York, Tudor Publishing Company, 1970, n° 204-353. — *Hommage à Tériade*, pp. 102-105.

119
MIRÓ (Joan). — *Ubu aux Baléares*. — Paris, Tériade éditeur, 1971. — 50,5 × 66 cm. 34 ff. libres, dont deux ff. blancs. Boîte toilée beige ornée au plat supérieur d'une composition en noir de l'artiste reproduite sur vélin contrecollé. Vingt-trois lithographies en couleurs et à pleine page de *Joan Miró*, qui a également lithographié la préface et la page de titre.

B.N., Impr., Rés. atlas. V. 86

Impression lithographique : Mourlot imprimeurs, Paris, Jean Célestin étant pressier (8 novembre 1971).

Édition originale.

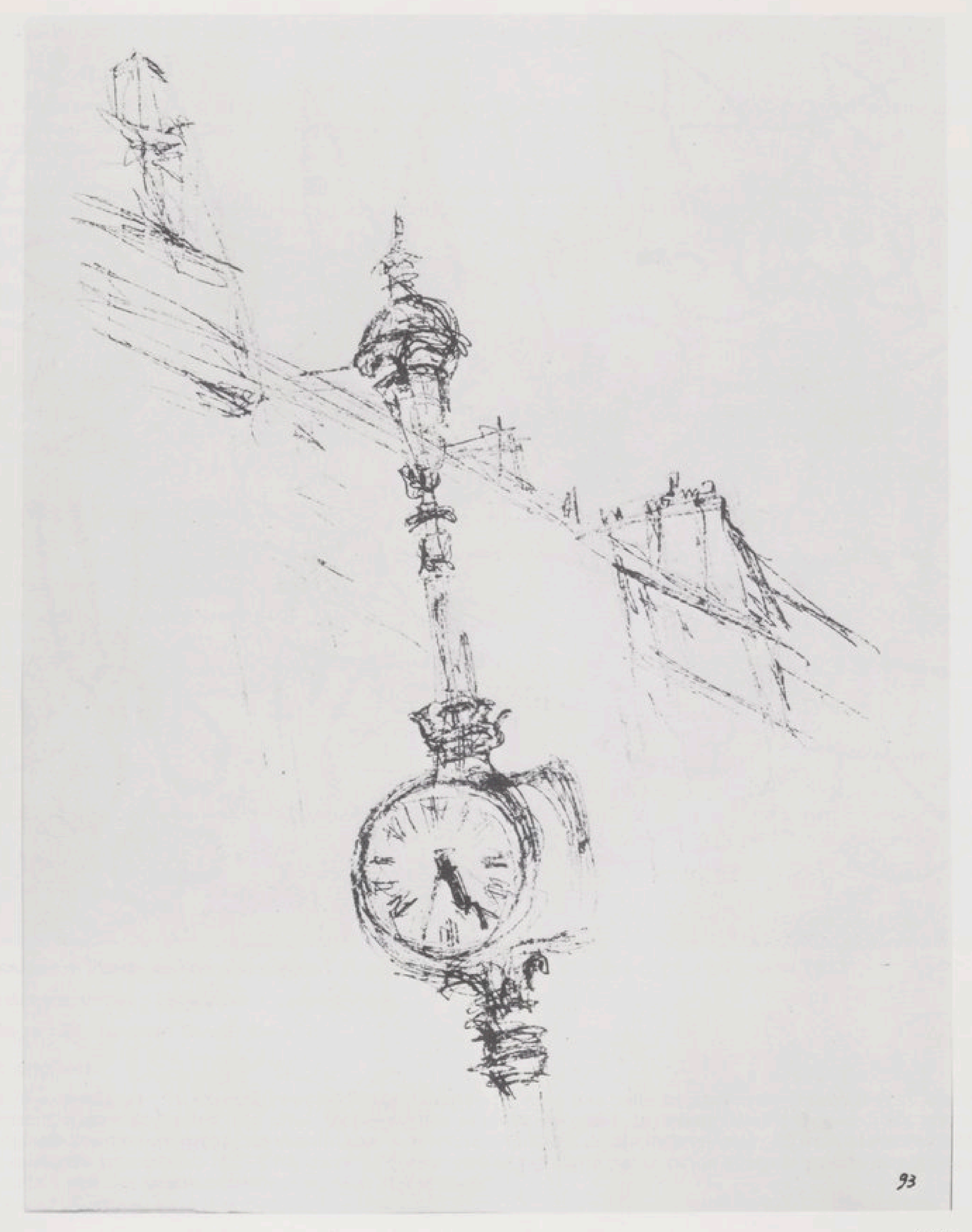
Tirée à 126 exemplaires sur vélin d'Arches : 120 exemplaires (1-120) et 6 exemplaires H.C. (I-VI). Chacune des vingt-trois lithographies de la suite est signée par l'artiste.
Exemplaire VI (dont la page de titre porte par erreur la date de 1963).

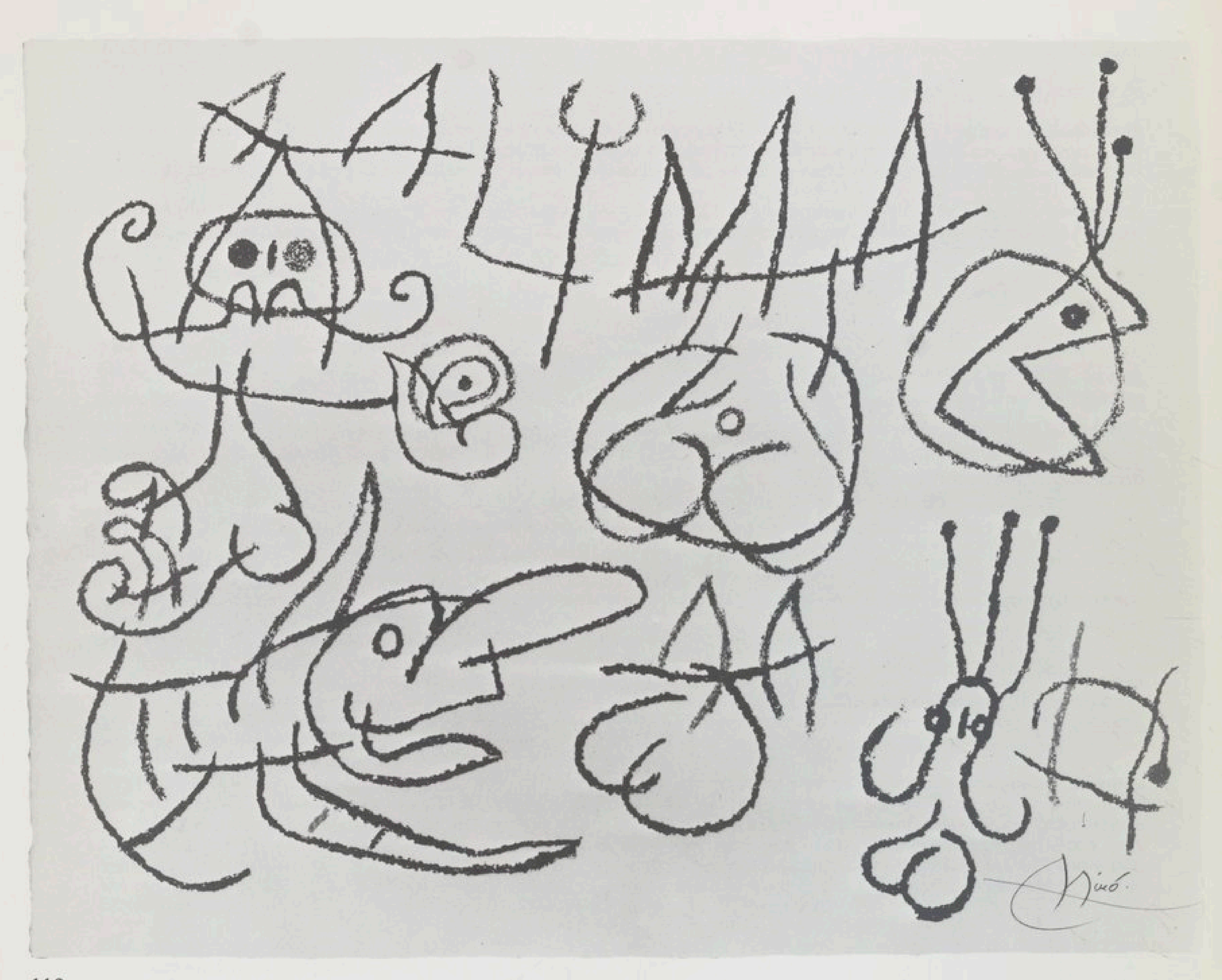
Cinq ans après avoir illustré pour Tériade *Ubu Roi*, Joan Miró souhaita ajouter une sixième « réincarnation » d'Ubu aux cinq que Vollard avait imaginées (*Le Père Ubu à l'hôpital* [1916], *à l'aviation* [1918], *à la guerre* [1920], *au Pays des Soviets* [1924], *La Politique coloniale du Père Ubu* [1919]) et qu'il avait publiées chez Georges Crès le plus souvent, avant de les réunir, en 1932, dans une édition ornée d'eaux-fortes et de bois par Rouault.
Pourquoi pas *Ubu aux Baléares ?*
Plutôt que d'écrire une nouvelle aventure, Miró réalisa vingt-trois lithographies et traça sur la pierre une préface délirante et surréalisante. La calligraphie disposée relativement régulièrement sur la première feuille, n'occupe plus à la troisième que le haut de l'espace de la page, sur une étroite bande, des mots énormes, des signes apparaissant qui progressivement détruisent l'ordonnance des lignes. Le texte lui aussi dérive — la sixième feuille est une suite de mots sans liens entre eux. A la dernière la page est seulement couverte de signes purement plastiques. « L'écriture devient signe pur, elle passe telle qu'elle dans la composition plastique... Le cycle des transformations spectaculaires récapitule ainsi la démarche fragile qui va du texte « signifiant » à l'œuvre artistique » (*Hommage à Tériade*).

Bibl. : *Hommage à Tériade*, pp. 136-139. — *Miró — L'œuvre graphique*, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris — Lisbonne, Fondation Gulbenkian, 1974, n° 514.

120
MIRÓ (Joan). — *L'Enfance d'Ubu*. — Paris, Tériade éditeur, 1975. — 32 × 50 cm. 44 ff. libres, dont deux ff. de couverture et deux ff. blancs. Boîte toilée beige, ornée sur le plat supérieur d'une composition de l'artiste lithographiée en couleurs sur Arches. Suite de vingt lithographies en couleurs et à pleine page de *Joan Miró*.

B.N., Est., Bf. 41. 4°


93




119

Impression lithographique : Mourlot imprimeurs, Paris, Jean Célestin étant pressier (15 décembre 1975).

Édition originale.

Tirée à 140 exemplaires sur vélin d'Arches : 120 exemplaires (1-120) et 20 exemplaires H.C. (I-XX). Chacune des vingt lithographies de la suite est signée par l'artiste.
Exemplaire non numéroté.

*L'Enfance d'Ubu* achève l'évolution amorcée avec *Ubu aux Baléares :* la préface même a disparu, le livre se présente comme un immense cahier d'écolier. Quelques graffitis, quelques syllabes tracées maladroitement. L'archéologie d'Ubu devait nécessairement rencontrer ce niveau de l'enfance, donc du non-dit.

## LA TORTUE

121
SEUPHOR (Michel). — *Soleil.* — Paris, La Tortue, 1971. 25 × 16 cm. 19 ff. en sept feuillets doubles (les illustrations sont tirées sur ff. libres). Sous couverture blanche en vélin d'Arches portant au plat supérieur le titre et le nom de l'auteur. Cinq eaux-fortes en noir et à pleine page de *Michel Seuphor.*

B.N., Impr., Rés. m.Ye. 774

Composition et impression typographique : Atelier Hofer, Paris (septembre 1971).

Tirage des gravures : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Édition originale.

Tirée à 35 exemplaires sur vélin chiffon : 30 exemplaires (1-30) et 5 exemplaires d'auteur (a-e). Chacune des gravures est justifiée et signée.
Exemplaire 30.

## LE VENT D'ARLES

122
GUILLEVIC (Eugène). — *Cymbalum.* — Bonnefoi (Moulin de Bras, 61270), Le Vent d'Arles, 1973. — 32 × 25 cm. 28 ff., dont 8 ff. blancs. Sous couverture blanche rempliée, en vélin d'Arches. Boîte toilée vieux rose portant le titre en blanc au dos, d'après une composition de l'artiste. Quatre aquatintes en couleurs et à pleine page d'*Alfred Manessier.*

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 563

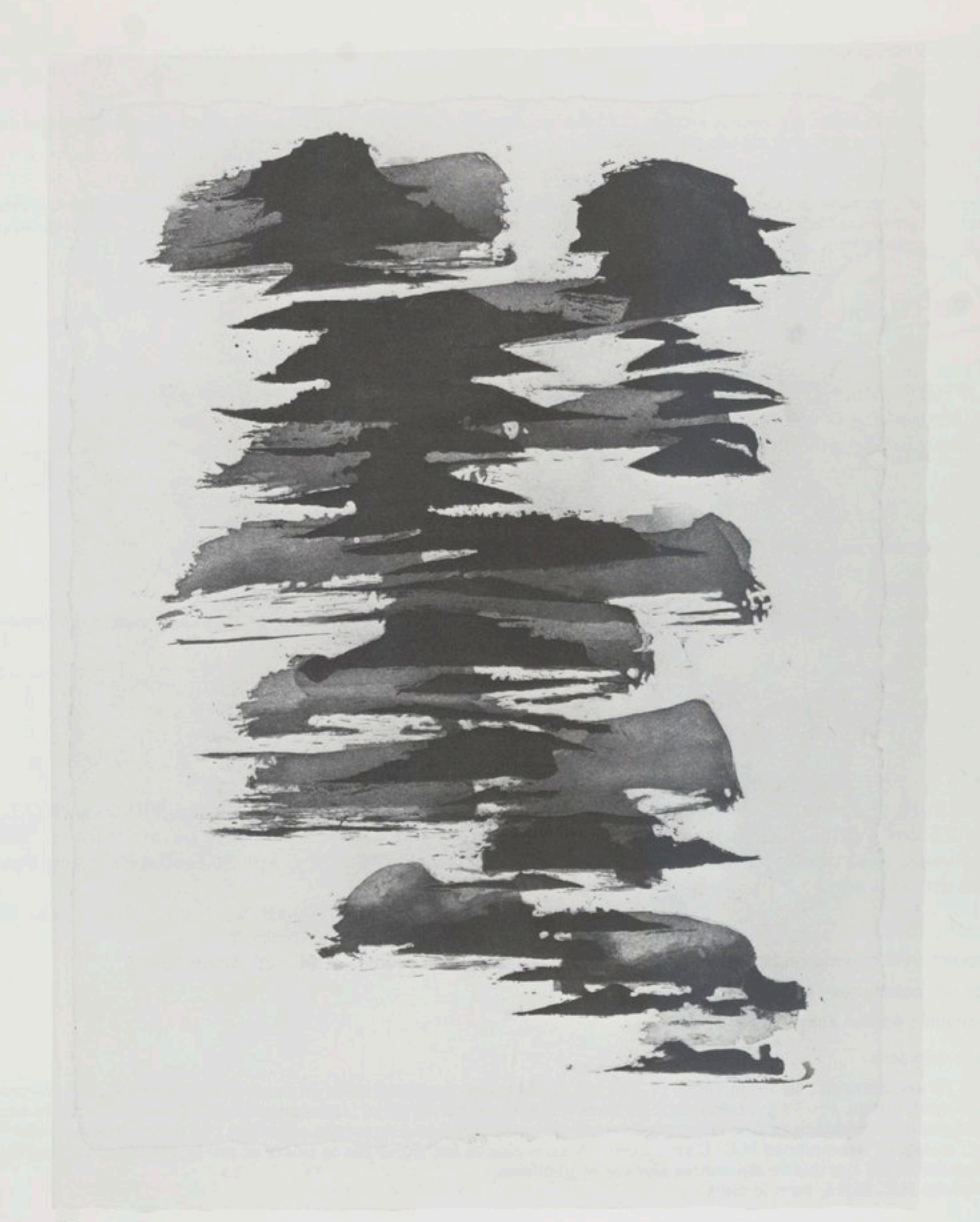
Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Europe c. 24. - 30 janvier 1973).

Tirage des aquatintes : Lacourière et Frélaut, Paris.

Emboîtage : Atelier Jean Duval, Paris.

Édition originale.

Tirée à 75 exemplaires : 10 exemplaires (1-10) sur Japon nacré dans une boîte en parchemin (l'exemplaire 1 comporte le manuscrit, quatre aquarelles originales, les bons à tirer et un cuivre gravé ; les exemplaires 2-4 comportent une aquarelle originale et un cuivre gravé ; les exemplaires 5-10 comportent une aquarelle originale) ; 65 exemplaires sur vélin de Rives ; quelques exemplaires H.C. Chacun des 75 exemplaires est signé par le poète et par le peintre et accompagné d'une suite à part des quatre aquatintes signées et justifiées.
Exemplaire H.C. signé, sans la suite.



## ÉDITIONS GEORGES VISAT

123
BELLMER (Hans). — *Mode d'emploi.* — Paris, Éditions Georges Visat, 1967. — 23 × 15,6 cm. 20 ff. (paginés 9-21), dont 4 ff. blancs, en 10 feuillets doubles. Sous couverture blanche repliée portant le titre gaufré au plat supérieur. Emboîtage cartonné noir et or portant le titre et le nom de l'artiste sur une vignette au dos de la chemise. Sept gravures sur cuivre à pleine page et en noir, sauf la gravure de frontispice, en couleurs, de *Hans Bellmer.*

B.N., Impr., Rés. p.Z. 2082
Ars., Rés. 8° Z. 8021

Maquette : Hans Bellmer.

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Didot romain c. 12. — 20 mai 1967).

Tirage des gravures : sur les presses des Éditions Georges Visat.

Édition originale.

Tirée à 165 exemplaires sur vélin BFK de Rives : 150 exemplaires (1-150) et 15 exemplaires H.C. (I-XV) réservés aux collaborateurs et au dépôt légal, comportant tous une suite sur Japon. Toutes les gravures de tous les exemplaires numérotés sont signées par l'artiste.
Exemplaire non numéroté, gravures non signées. (B.N.)
Exemplaire XV. (Ars.)

124
PIEYRE DE MANDIARGUES (André). — *La Marée.* — Paris, Éditions Georges Visat, 1970. — 38 × 26,3 cm. 36 ff., dont 4 ff. blancs, en dix-huit feuillets doubles. Sous couverture blanche repliée en vélin d'Arches, portant le titre gaufré au plat supérieur. Emboîtage toilé bleu-gris, portant le titre et le nom de l'auteur et de l'artiste en rouge au dos de la chemise. Quinze gravures sur cuivre en couleurs, dont huit à pleine page, de *Dorothea Tanning.*

B.N., Impr., Rés. g.Y$^2$. 469

Composition manuelle et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Baskerville italique c. 24. — 25 octobre 1970).

Tirage des cuivres : sur les presses des Éditions Georges Visat.

Édition originale.

Tirée à 90 exemplaires sur vélin d'Arches : 75 exemplaires (1-75) et 15 exemplaires H.C. (I-XV) réservés aux collaborateurs. Tous les exemplaires comportent une suite sur Japon nacré des gravures tirées à pleine page. Tous sont signés en tête par l'auteur. Dans tous les exemplaires toutes les gravures à pleine page sont signées par l'artiste.
Exemplaire non numéroté, sans la suite.

125
VALANÇAY (Robert). — *Mots desserre-freins.* — Paris, Éditions Georges Visat, 1972. — 32,5 × 25,3 cm. 28 ff., dont 2 ff. blancs, en onze feuillets doubles. Sous couverture blanche repliée en vélin de



*Nous*
*n'arriverons*
*jamais à Cuval*
*avant la marée haute.*

*— C'est de ta faute, lui dis-je, tu aurais dû être prête plus tôt. Mais il est trop tard et nous avons fait trop de chemin pour retourner en arrière. Nous allons marcher*

18



Rives portant au plat supérieur le titre gaufré. Emboîtage toilé gris portant le titre en noir au dos de la chemise. Six eaux-fortes en couleurs et à pleine page de *Sebastian Matta*.

B.N., Impr., Rés. g.Ye. 541

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Didot romain c. 16. — 17 février 1972).

Tirage des eaux-fortes : Jean Adam.

Édition originale.

Tirée à 125 exemplaires sur vélin d'Arches : 100 exemplaires (1-100) et 25 exemplaires (I-XXV) réservés aux collaborateurs et au dépôt légal. Chaque exemplaire est signé par l'auteur. Dans tous les exemplaires chaque gravure est signée par l'artiste et tous comportent une suite sur Japon nacré des six gravures signées.
Exemplaire non numéroté, avec la suite.

126
BECKETT (Samuel). — *Abandonné*. — Paris, Éditions Georges Visat, 1972. — 16,7 × 25 cm. 22 ff., dont 4 ff. blancs, en onze feuillets doubles. Sous couverture blanche repliée en vélin d'Arches portant au plat supérieur le titre gaufré. Boîte en lin portant le titre au dos. Douze pointes-sèches en noir et à pleine page de *Geneviève Asse*.

B.N., Impr., Rés. m.Ye. 755

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Didot romain c. 16. — 27 juin 1972).

Tirage des pointes-sèches : Atelier Georges Leblanc, Paris.

Édition originale.

Tirée à 82 exemplaires sur vélin d'Arches : 10 exemplaires (1-10) comportant une suite des douze pointes-sèches sur Chine ; 60 exemplaires (11-70) ; 12 exemplaires H.C. réservés aux collaborateurs (I-XII). Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et par l'artiste.
Exemplaire 50.

Bibl. : *Bulletin du bibliophile*, 1972, IV, pp. 423-424.

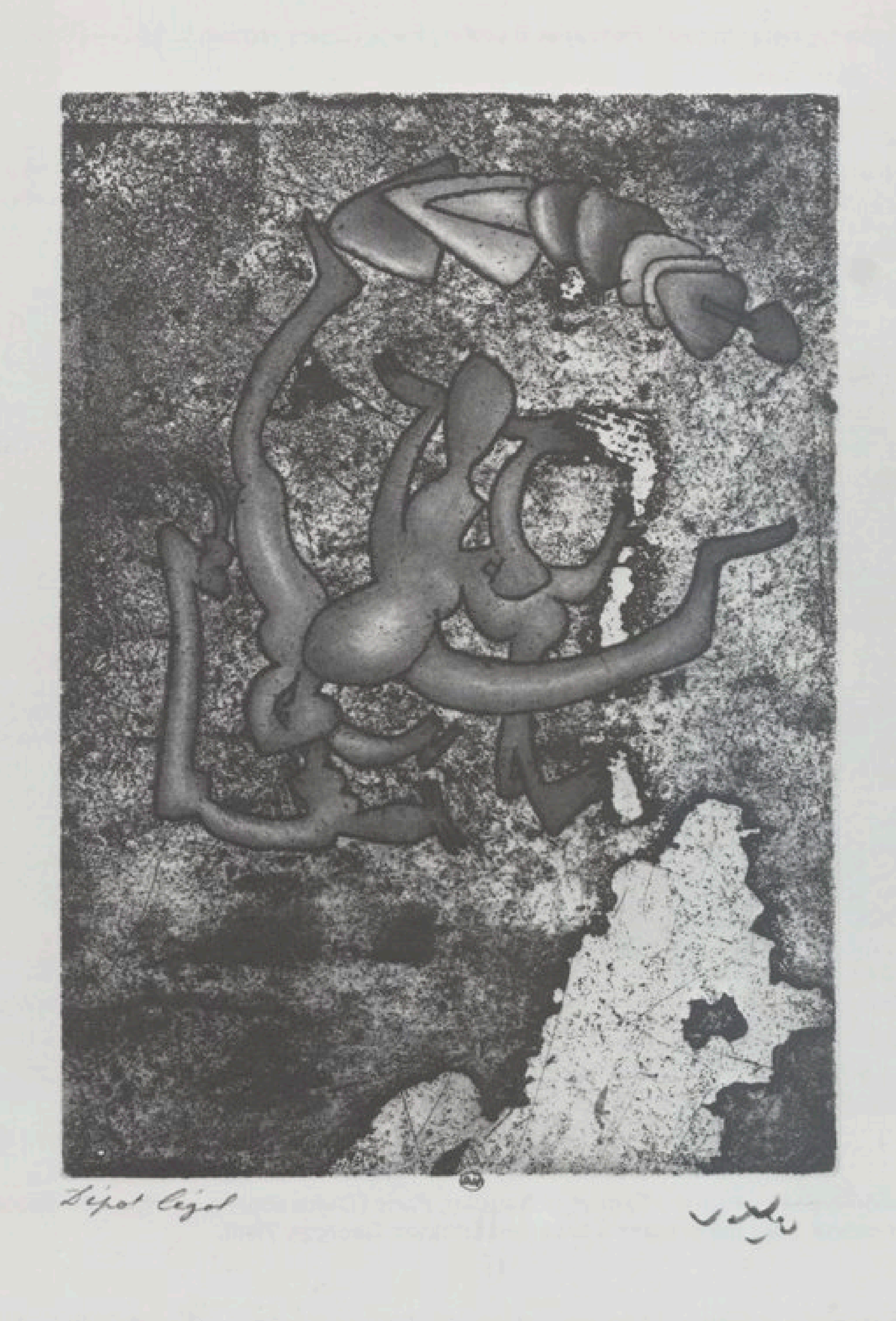
127
TANNING (Dorothea). — *Oiseaux en péril*. — Paris, Éditions Georges Visat, 1975. — 54,5 × 42 cm. 24 ff., dont 4 ff. blancs, en douze feuillets doubles. Sous couverture blanche repliée en vélin d'Arches portant le titre gaufré au plat supérieur. Emboîtage toilé rouge portant en gris, au dos de la chemise, le titre et le nom de l'auteur et de l'illustrateur. Huit gravures sur cuivre avec collages, en couleurs et à pleine page, de *Max Ernst*.

B.N., Impr., Rés. atlas. Z. 39

Composition et impression typographique : Fequet et Baudier, Paris (Didot romain c. 24. — 26 novembre 1975).
Tirage des gravures sur cuivre : sur les presses à bras des Éditions Georges Visat.

Édition originale.

Tirée à 130 exemplaires sur vélin d'Arches : 100 exemplaires (1-100) et 30 exemplaires H.C. (I-XXX) réservés aux collaborateurs et au dépôt légal. Toutes les gravures de chaque exemplaire sont signées. Chaque exemplaire comporte une suite sur Japon nacré des huit gravures signées.
Exemplaire non numéroté, avec la suite.


Dépot légal

## GAYZAG ZAKARIAN

128
*Chant du printemps. Poème populaire arménien du Moyen-Age.* — Paris, Gayzag Zakarian éditeur, 1969. — 37,5 × 27,5 cm. 28 ff., dont 4 ff. blancs. Sous couverture blanche portant le titre imprimé en noir. Dix gravures en couleurs et à pleine page de *Paolo Boni.*



Composition et impression typographique : Imprimerie Mazarine, Paris (Garamond. — 30 juin 1969).

Tirage des gravures : Atelier J.J.J. Rigal, Fontenay-aux-Roses.

Première édition illustrée.

Tirée à 57 exemplaires sur vélin BFK de Rives : 2 exemplaires (1-2) comportant deux suites signées des gravures (sur Japon nacré et sur Auvergne Richard-de-Bas), une gouache, un dessin et l'une des planches des illustrations ; 2 exemplaires (3-4) comportant deux suites signées des gravures (sur Japon nacré et sur Auvergne Richard-de-Bas) et un dessin ; 2 exemplaires (5-6) comportant les deux suites signées (sur Japon nacré et sur Richard-de-Bas) ; 2 exemplaires (7-8) comportant une suite signée des gravures sur Japon nacré ; 2 exemplaires (9-10) comportant une suite signée des gravures sur Richard-de-Bas ; 40 exemplaires (11-50) ; 7 exemplaires H.C. (I-VII). Tous les exemplaires sont signés par l'éditeur et par l'artiste.
Exemplaire VI.

Les illustrations de Paolo Boni sont réalisées à partir de métaux rivés, gravés et tirés en taille-douce, de façon à donner à la feuille un fort relief.

Bibl. : Gayzag Zakarian, *Boni. « Grafisculptures ». Œuvre gravé 1957-1970*, Paris, Gayzag Zakarian, 1970, n° 186-195.





## RÉPERTOIRE DES ÉDITEURS EXPOSÉS

*Les chiffres entre parenthèses renvoient aux numéros des notices.*

### (1-2) ALIN ANSEEUW — 124, rue du quai de Bruay, 62400 Béthune

Depuis 1974 Alin Anseeuw édite des livres (il préfére parler de leur fabrication) à Béthune. Les deux livres exposés font partie d'une collection (« Ecbolade », c'est-à-dire « scories »), qui comporte à ce jour une dizaine de titres tirés de 27 à 200 exemplaires et illustrés par Marcel Alocco, Frédéric Benrath, Jean Borsotto, Jean-Pierre Broux, Gilbert Dupuis, Bernard Michez, Denys Riout. Tous sont imprimés par Alin Anseeuw sur sa presse à bras. *Ecbolade* est aussi le titre d'une revue pour laquelle Alin Anseeuw frappe de courts textes accompagnés de travaux plastiques en tamponnant sur le papier fort des caractères fixés au bout d'un manchon.
Alain Borer, qui a publié *Vénusberg* dans la collection « Ecbolade », dit de ce jeune éditeur du Pas-de-Calais : « La presse à bras d'Alin Anseeuw est exilée au Nord comme les *métopes* du Parthénon (Rimbaud, *Dévotion :* « sa cornette bleue tournée à la mer du Nord. — Pour les naufragés »). Entendons *métopes* littéralement : « après » (*meta*) et « ouverture » (*ope*), en ceci que l'imprimerie *doit* « perdre le nord » ; non seulement « décentraliser », mais perdre le centre, l'éclater...
Quelque chose comme l'odeur de la Renaissance reste accroché aux presses à bras d'aujourd'hui : leur travail ne « jaunit » pas ; leurs difficultés sont la lutte des cigales contre les insecticides ; leur public, celui des astronomes face à celui de l'astrologie ; l'édition, une *sédition* culturelle, au sens large. On ne joue pas assez sur le mot *corps :* le corps d'imprimerie (le « bodony » d'Anseeuw) et le corps de l'imprimeur (son *body*), se mêlent en un corps à corps du mot à mot — rapport physique, intellectuel, érotique, artistique — il apparaît que l'écriture et la peinture, pour Anseeuw, sont indissociables de la presse à bras : il imprime les livres qu'il écrit et écrit, d'une certaine façon, ceux qu'il imprime. Car chacun des trente ouvrages — tous métaux confondus — de la collection « Ecbolade » relève d'une conception originale. Les livres d'Anseeuw jouent sur la luminosité, le tactile, le pli et le déploiement, le trou, le découpage, la « brisure » et tous ses recours ».

### (3) ANTARÈS ÉDITIONS D'ART — 15, rue du 18-Juin, 92210 Saint-Cloud

Créées en 1963 par Guy Prouté en collaboration avec Jean Tronché, les éditions Antarès sont dirigées depuis 1965 par Guy Prouté et Jacqueline Ezratty.
Antarès, après avoir édité quelques lithographies, édite principalement des gravures originales (Pranas, Gentilli, Heyman, Lubarow, Singier, Genis, Bogratchew, Hauss, Signovert...).
*La Mer* est le premier et seul livre publié par cet éditeur d'estampes.

### (4) ART ET VALEUR — 38, avenue de Frieland, 75008 Paris

Fondées en mai 1971, les éditions Art et Valeur éditent et diffusent directement auprès de sa clientèle des gravures, lithographies, sérigraphies (Salvador Dali, Hans Bellmer, Leonor Fini, Carzou, Mazur, Guidotti, Dietrich...).

Depuis 1973, Art et Valeur édite aussi des livres illustrés : *La Métamorphose* de Kafka (1975) illustré par Antonio Totero, *Les Petites filles modèles* de la comtesse de Ségur illustré par Leonor Fini et deux livres monumentaux illustrés par Salvador Dali : *Moïse et le monothéisme* (1974) de Sigmund Freud et *Alchimie des philosophes* (1976).

(5-7) ATELIER DES GRAMES — 84190 Gigondas

Fondé en 1968, l'Atelier des Grames, qui est une association régie par la loi de 1901, publie des « recherches poétiques d'avant-garde, éditions de jeunes écrivains, recherches typographiques, livres-objets où la matière, le texte et l'illustration sont étroitement liés, éditions à tirage très limité sur des papiers riches ou des matières nobles, éditions d'estampes originales ». Le prix des travaux de l'Atelier est évalué « en fonction du temps de travail passé à leur exécution, ainsi qu'en fonction du prix de la matière première utilisée ».
L'Atelier dispose d'un matériel assez important : trois presses typographiques, une presse de taille-douce, deux presses lithographiques, une grande presse pour bois et linos et deux presses à relier. Outre les livres exposés, l'Atelier a publié depuis 1969 une vingtaine de livres illustrés le plus souvent de bois, de linos ou d'estampages et souvent contenus, pour les tirages de tête, dans des emboîtages ou des reliures originaux. On peut citer, parmi les livres qui n'ont pas été exposés : *Nature nue* d'E.-B. Souchière illustré par Jean-Claude Picart, *Avant que l'heure soit*, écrit et illustré par E.-B. Souchière, *Le Chemin de phosphore* d'Yves Lemoine, illustré par Louis Levacher. L'Atelier vient de lancer une collection : « Grames-Écriture ».

(8) JEAN AUDOUIN ÉDITEUR — 106, rue de la Tour, 75016 Paris

En 1972 Jean Audouin et Robert Descharnes fondent leur maison d'édition et publient l'année suivante *Dix recettes d'immortalité* de Salvador Dali. Après le départ de Robert Descharnes, Jean Audouin demeure seul et publie en 1975 *L'Autre côté des choses* de Michel Seuphor, son deuxième livre.

---

## AUX DÉPENS DE L'ARTISTE ET DES IMPRIMEURS

(9) ATELIER LUC ET PASCALE MOREAU — 42, rue Beaubourg, 75003 Paris

Luc Moreau a monté sa propre imprimerie de taille-douce en juillet 1973, après avoir travaillé plusieurs années dans l'atelier de son frère Vincent. Il imprime des estampes originales de Max Hérold, Bonnefoit, Valadié, Bouillon, Rhigi, Bazard... et des gravures d'interprétation. Il publie en coédition avec certains artistes des estampes originales en coffret ou en album, créant avec eux des livres-objets tels que *Promenade dans le canton de Vaud* (1975) et *Le Jeu de congrus* (1976) de François Bouillon et quelques livres illustrés (*Flèche en ciel* de François Righi et *L'Amour des villes et l'amour des champs* d'Alain Dejour (1975), livre-enveloppe illustré par Bazard, Berge, Bouillon, Righi, Iwaya).

(10) GENEVIÈVE ASSE 7, passage Ricaut, 75013 Paris

Geneviève Asse, peintre et graveur, a illustré plusieurs livres de Pierre Lecuire : *L'Air* (1964), *Hommage à Giorgo Morandi* (1966), *Litres* et *Catalogue* (1969). Elle fut l'un des illustrateurs du *Livre des livres* (1974). En 1972 elle a illustré et conçu *Abandonné* de Samuel Beckett, que publia Georges Visat. *Les Fenêtres* n'est donc pas le seul livre qu'elle prenne aussi complètement en charge. Elle vient d'illustrer *Haeres* d'André Frénaud, publié aux Éditions de l'Hermitage et *La Lointaine lueur* de Charles Juliet, à paraître à l'automne aux Éditions Fata Morgana. L'ensemble de son œuvre (peintures et gravures) sera exposé au Musée d'art et d'histoire de Genève à la fin de cette année.

(11) RAYMOND GID 5, rue Vergniaud, 75013 Paris

Raymond Gid, vice-président du Comité national du livre illustré français, fut d'abord architecte, puis ethnologue, avant d'évoluer vers les arts graphiques. Il réalisa sa première affiche en 1926 et fonda en 1935 les éditions OET (*Le Dévôt Christ de Perpignan*, 1936). Il a publié pendant la dernière guerre ses premiers livres illustrés, notamment *XII Dizains de Maurice Scève* et, en 1946, *Apocalypse six*. Depuis la guerre il a illustré six livres, principalement, en 1959, un *Livre d'heures* (éditions Spes) sélectionné pour l'exposition du Bristish Museum « Printing and the mind of man ». Raymond Gid est aussi un typographe de talent.

(12) ÉTIENNE HAJDU 24, rue Berthie-Albrecht, 92220 Bagneux

D'origine roumaine, le sculpteur Étienne Hajdu réalisa en 1958 ses premières estampilles. En 1961, elles apparaissaient pour la première fois dans un livre illustré : *Règnes* de Pierre Lecuire. Depuis, trois autres livres ont été illustrés par ce procédé : *Le Corps clairvoyant* de Jacques Dupin en 1963, *Heracleitos* en 1965 (publiés tous deux par l'artiste) et l'*Ode à la neige* d'Henri Pichette (Le Livre contemporain et les Bibliophiles franco-suisses, 1967).
Ce procédé est basé sur la découpe de formes métalliques (cuivre, aluminium) tirées sans encre et qui produisent sur la feuille un foulage plus profond que celui d'un cuivre d'estampe et donc deux images inversées, l'une en creux, polie par le métal qui a écrasé le grain du papier, l'autre en relief et mate. La typographie est imprimée avant l'estampage sur les deux côtés de la feuille. La mise en pages peut ainsi jouer sur les rythmes de ces formes et sur l'alternance des creux et des reliefs. Selon Pierre Lecuire, les estampilles d'Hajdu ont introduit la troisième dimension dans le livre illustré.

(13) ZWY MILSHTEIN 61, avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris

Né en Roumanie en 1934, de nationalité israélienne, Zwy Milshtein est venu en France en 1956. Il suivit à Paris l'enseignement du graveur Jean Delpech et publia à partir de 1965 des gravures accompagnées de courts textes — *Microcosmes* (Alexandre Loewy éd.), *Du Tic au tac* (1973, chez l'artiste).

A l'exception de *Ferry-boat* de Jacques Bellefroid, il est l'auteur des textes des livres qu'il illustre et souvent édite lui-même : *Dossier Solange* (1967), *Dossier Louise* (1968, Baltimore, Ferdinand Roten éd.), *Varie figure Gobbi di Jacopo Callot e di Zwy Milshtein* (1973), *Une semaine chez tante Rose* (1976).

(14) FRANCIS MOCKEL — 13, rue de la Gare, 44510 Le Pouliguen

Ce jeune graveur, maintenant « retiré » en Bretagne, a réalisé son premier livre à ses frais et entièrement de sa main, puisqu'il a tiré lui-même l'illustration et le texte gravés. Son deuxième livre, *Évangile selon Jean*, a été publié en 1975 par J.-P. Rouillon.

(15-16) VIRGILIJE NEVJESTIC — 28, boulevard Saint-Jacques, 75014 Paris

Peintre, graveur et poète d'origine yougoslave, en France depuis 1968, Virgilije Nevjestic (Virgil) a illustré un assez grand nombre de livres, dont *La Création du monde* d'André de Richaud (1970, Beaux livres grands amis). Il a édité lui-même *Talisman du vagabond* (1972) et *Appel* (1976), dont il a tiré aussi les gravures et, pour ce dernier livre, le texte, gravé aussi.

---

(17) ALBERT AYME ET MARTINE SAILLARD — 167, boulevard Vincent-Auriol, 75013 Paris

Le peintre et sculpteur Albert Ayme et Martine Saillard ont réalisé ensemble cinq livres illustrés, tous par Albert Ayme : *Fleurs, mes délices* de Martine Saillard (1964), *Pour l'araignée* de Francis Ponge (1965), *L'Après-midi d'un faune* de Stéphane Mallarmé (1966), *Désinences ocres* de Georges Badin et *Soleil ton ombre* de Martine Saillard, l'*Hommage à Malévitch* enfin, que nous exposons. Pour Martine Saillard « il s'agit de produire un choc nouveau, en conjuguant une écriture et une œuvre plastique, de façon que la rencontre, en contrepoint créatif, donne un « livre neuf », une remise en cause du livre. Pour cela, chercher l'*adéquation* maximale des deux partitions textuelles et plastiques choisies et puis provoquer physiquement les échanges : la page est le lieu d'action, matériellement. La mise en page. *La travailler comme un tout physique* et par l'imbrication phrases/formes, mêlées en une même rhétorique et en une même présence — formes recouvrant les phrases, phrases pénétrant les formes — empêchər à tout prix le « dépeçage » du livre, illustrations encadrées, texte au rebus ! »

(18) BEAUX LIVRES GRANDS AMIS — 54000 Nancy

Cette société de bibliophiles, en sommeil depuis la mort de son animateur, Marius Chapuis, a été fondée après la dernière guerre. Après avoir publié une dizaine de livres en participation avec un éditeur (notamment Vialetay), elle a édité seule onze livres à partir de 1959, illustrés par Laboureur, Jacques Beltrand, Jacques Hallez, François Chapuis, Pierre-Yves Trémois, Claude Weisbuch, Roger Marage et Virgil. Outre le livre que nous exposons, un des plus beaux livres publié par cette société est *Stèles* de Victor Ségalen illustré d'aquatintes de Friedlaender et de bois gravés de Robert Blanchet.

(19-22) ABDALLAH BENANTEUR 26, rue Christophe-Colomb, 94200 Ivry-sur-Seine

Abdallah Benanteur, peintre et graveur, né à Mostaganem en 1931, vit en France depuis 1953. A partir de 1959, il publie lui-même ses propres livres illustrés. A la différence donc de Pierre Lecuire, Iliazd, P.A.B. ou Gaston Puel, ce n'est pas l'écrivain, le poète qui (s') édite, c'est le peintre. A ce jour, Abdallah Benanteur a publié près de 70 éditions, généralement à tirage très limité (de un à seize exemplaires, très rarement plus), d'auteurs arabes ou persans (Attar, Djami, Djamaloddin, Nezami, Omar Khayyam, Saadi et, plus moderne, Mourad Bourboune) et européens (Monique Boucher, Claire-Lise Charbonnier, Émily Dickinson, Hölderlin, Milosz, Youri). Tous sont illustrés et entièrement réalisés par lui.
« Pas question pour moi d'assister au tirage d'un livre, pas question de suivre un texte au point de vue anecdotique ni de laisser dominer un des trois éléments de l'architecture du livre, ni d'être arrêté dans mon élan, ma frénésie, le choix des poèmes et la possibilité d'en faire des livres.
Selon mon plaisir, selon l'amitié, selon le retentissement du texte, chaque ouvrage a été l'occasion de décisions rapides quant à la typographie et la mise en pages, ne pouvant exagérer mes responsabilités puisque j'assume toutes les phases de la réalisation — composition, tirage, impression, façonnage. Par contre les essais graphiques sont multiples de manière à rendre intensément l'essence du poème ; le tout, dû à un désir plastique — une vision reculée —, devant composer un objet parfaitement résistant.
Sans aide, poussé par mon travail, j'ai eu souvent l'espoir de créer un livre qui soit, pour un public non choisi, une pure expression de ses aspirations. C'est pourquoi certains ouvrages n'existent qu'en un seul exemplaire ». (A. Benanteur).

(23-28) PIERRE-ANDRÉ BENOIT Château Moderne, Rivières 30430 Barjac

Pierre-André Benoit (P.A.B.), poète, peintre, graveur et typographe, a publié son premier livre en 1942 (*La Rose et le chèvrefeuille* de Paul Claudel, illustré d'une gravure de Coubine) sous l'enseigne des « Bibliophiles Alésiens ». Dès 1946, les livres qu'il publie le sont à la même enseigne, mais composés par lui et tirés à l'imprimerie « Cévennes ». A partir de 1949, il compose et imprime lui-même ses livres, qu'il édite sous son propre nom.
Depuis 1942, P.A.B. a publié plus de 500 livres illustrés, à de rares exceptions près en édition originale, un grand nombre étant de dimensions très réduites (les « minuscules »). Les principaux auteurs publiés par P.A.B. furent Lucien Becker, P.A.B. lui-même (près de 100 livres), René-Guy Cadou, René Char (78 livres), André Frénaud, Pierre de Massot, Robert Morel, Francis Picabia (34 livres), Michel Seuphor (38 livres), Tristan Tzara. Les principaux artistes qui ont illustré ses livres, en dehors de P.A.B. lui-même qui en illustra près de 90 furent Rose Adler, Jean Arp, Gianni Bertini, Georges Braque (22 livres), Camille Bryen, Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, Jean Hugo (plus de 25 livres), Joan Miró (20 livres environ), Francis Picabia (12 livres), Pablo Picasso (19 livres), Léopold Survage, Raoul Ubac, Vieira da Silva.
L'énoncé de tous ces noms suffirait à prouver, s'il en était besoin, l'importance de P.A.B. en tant qu'éditeur. Cependant, tout cela ne dit rien de son rôle « quant au livre ».
L'importance de P.A.B. sur ce plan est considérable et modeste à la fois, ou plutôt la modestie de ses livres est en elle-même d'une grande importance. En 1947 paraissait le premier « minuscule », quelques mois avant que ne fut publié le *Miserere* de Rouault. La publication de livres illustrés de très petite taille (*Contre l'éphémère* de René Char mesure 3 × 2 cm) n'était pas qu'une réaction contre le

gigantisme des « beaux livres », cela correspondait aussi à une nécessité intérieure (goût du secret, du caché), à des contraintes matérielles (coût du papier...) et c'était de plus une façon de montrer que la taille, l'épaisseur ne prouvent rien du point de vue de la création : « l'essentiel, c'est la page de titre et la première page du texte, le reste, c'est du labeur ».
P.A.B. a réalisé la plupart de ses livres pour faire et se faire plaisir : le mot « labeur » est donc de ceux qui lui paraissent le plus étrangers à ses créations — bien qu'il imprime lui-même ses livres, il se dit typographe, et non pas imprimeur. C'est également pour simplifier le « travail » de ses illustrateurs qu'il leur proposa des procédés d'illustration rarement ou jamais employés avant lui. La gravure sur celluloïd, par exemple, qui, outre ses qualités propres, peut être tirée sur une presse lithographique — P.A.B. ne possédait pas de presse de taille-douce —, la « cartalègraphie » aussi (découpages de cartons fixés ensuite sur un support et encrés), qu'il proposa d'abord à Georges Braque en 1959 pour l'illustration de *Dans vos jardins*.

Pour P.A.B., un livre à faire est un « délassement manuel ». Jacques Guignard s'émerveillait de cette modestie d'aristocrate : « Heureux délassement qui nous vaut ces livres d'une typographie à la fois si rigoureuse et si subtile, si parfaite et si vivante ! Faut-il parler de talent inné ou de persévérance, d'habileté naturelle ou de savoir-faire acquis à force d'obstination ? Peu importe assurément. Comptent surtout les qualités de l'âme. Ici se manifeste celle d'un poète désireux par-dessus tout de vivre son idéal et qui, pour y atteindre, a voulu préserver, pleine et entière, sa liberté. »

## (29) BIBLIOPHILES DE PROVENCE

Secrétaire général : Georges Gadilhe, 6, rue Dumont-d'Urville, 83000 Toulon

Le premier livre des Bibliophiles de Provence parut en 1927. Cette société cinquantenaire vient de faire paraître sont vingt-et-unième livre : *La Gloire des rois* de Saint-John Perse, illustré par Clavé, qui avait déjà illustré pour elle un *Gargantua* en 1955. Georges Gadilhe, qui l'anime depuis 1950, a (presque) toujours recherché des textes poétiques qu'il ne s'agissait pas d'« illustrer », mais de transposer en une « transcription parallèle du peintre s'inspirant de sa réaction propre au contact de l'œuvre », selon la formule de Saint-John Perse, dans une lettre qu'il lui adressa en 1958.

## (30-31) ROBERT BLANCHET

3, rue Max-Blondat, 92100 Boulogne-Billancourt

Pressier d'art, typographe, graveur sur bois, Robert Blanchet a édité très tôt des livres illustrés. Le premier livre auquel il travailla fut une édition des *Lettres persanes* de Montesquieu (Lyon, Éditions de la Colline, 1946), dont il réalisa toute l'ornementation. Puis il travailla chez Beltrand comme pressier pour la réalisation du *Petit office de la Sainte Vierge* illustré par Desvallières (1947). Après avoir travaillé de 1948 à 1952 chez Jean Bernard et chez Jacquet, il s'installa à son compte dans l'atelier où il travaille encore. Sa première édition (*Huit inscriptions pour huit poèmes de Rimbaud*, tirée à 8 exemplaires) date de 1952. Depuis cette date, en plus de son travail de typographe et de graveur, Robert Blanchet a édité une dizaine de livres.

(32) BORSOTTO-MERILLON-MICHEZ 108, rue Fontaine-Saint-Germain, 36000 Châteauroux

En 1972, Georges Mérillon, Bernard Michez et Jean Mauret fondent le groupe « Travail-Art », qui ne dure que quelques mois, mais de bonnes relations maintenues entre les membres du groupe et la venue de Jean Borsotto, firent que d'une manière, cette fois-ci, tout à fait informelle, les trois principaux membres du groupe se retrouvèrent sur les mêmes préoccupations picturales et les mêmes idées quant à l'articulation texte-image. Il ne s'agit donc pas d'éditeurs au sens classique du terme, mais plutôt de co-fabricant réalisant ensemble des livres, dont *Dépliant elles, Scènes émotions* (4 exemplaires, 1976) et les livres de la collection « Lasagne ». L'impression des livres — souvent ceux-ci sont plutôt des « objets-textes » — est réalisée en offset, l'illustration, en lithographie ou en sérigraphie, est tirée au gré des possibilités, notamment à l'École des Beaux-Arts de Bourges. Pour ces jeunes gens, la qualité « bibliophilique » de leurs productions est secondaire par rapport à l'idée à réaliser.

(33-37) ÉDITIONS BRUNIDOR Beckagässle 8, 9490 Vaduz (Liechtenstein)

Les Éditions Brunidor — ce qui veut dire brunissoir en espagnol — ont été fondées à New York, en 1947, par Robert Altmann.
L'écrivain Nicolas Calas avait proposé de grouper des artistes et de faire tirer leurs eaux-fortes par l'Atelier 17 de S.W. Hayter. Kurt Seligmann, enthousiasmé par l'idée, dessina la marque d'éditeur et Calas rédigea la première brochure publicitaire illustrée par Wifredo Lam.
A la fin de 1947 parut à New York le *Portfolio I*, comprenant, sous une couverture de Dimitri Petrov, deux lithographies, de Sebastian Matta et de Wifredo Lam et cinq eaux-fortes, d'Yves Tanguy, Max Ernst, S.W. Hayter, Kurt Seligmann et Joan Miró.
Le premier livre illustré parut à La Havane en 1948 — poèmes de El Cucalembe illustrés de lithographies et de gravures sur bois de Robert Altmann. Par la suite, la plupart des livres illustrés furent réalisés à Paris.
Les Éditions Brunidor ont publié depuis 1947 sept portfolios et 25 livres illustrés par Camille Bryen, Gisèle Celan-Lestrange, Jacques Hérold, Max Ernst, Michel Hertz, Micheline Catti, Guido Llinas, Charles Marks, Jacques Hélion, Jorge Castaño, Roman Sprenger, Robert Altmann, Alberto Anido et Domela.
En 1969, Robert Altmann commençait sa préface au catalogue de l'exposition de ses livres (*Le Livre comme œuvre d'art*), au Musée d'art moderne de la ville de Paris, par ces mots : « Nous voilà dans le monde des livres qui sont des objets et des objets qui sont des livres. Car nous avons fait des livres qui ne sont pas tant pour être lus, mais bien pour être saisis, sentis, soupesés et absorbés ». Tous les livres des Éditions Brunidor, à l'exception des albums d'estampes, qui ne concernent pas notre propos, sont la synthèse d'efforts communs des peintres, des écrivains, des artisans du livre et de l'éditeur. Les auteurs, comme Burgart, Celan, Butor, Laude et Daive ont fait eux-mêmes la mise en pages.
Michel Butor, à propos de Robert Altmann et de ceux qui, comme lui, laissent toute liberté aux peintres et aux auteurs quant à la conception du livre, dit ceci : « Laisser la liberté, c'est prendre une grande part au livre : cela consiste d'abord à comprendre de quoi il s'agit, à voir ensuite comment faire les choses... cela demande beaucoup. Imposer ses vues aux gens, ce n'est généralement pas prendre une grande part au livre, c'est simplement leur imposer de faire des livres comme on en fait d'habitude ».
L'ensemble des ouvrages publiés par Brunidor est conservé à la Bibliothèque nationale (Réserve des Imprimés et Département des estampes) et est exposé en permanence à Vaduz, au Centre d'art et de communication, qu'anime Roberto, le fils de Robert Altmann.

(38) LES CENT-UNE Présidente : Mme H. Quellennec, 82, rue de la Faisanderie, 75016 Paris

Fondée en 1927, Les Cent-Une est une société de femmes bibliophiles, qui, en cinquante ans d'activité, a publié vingt-huit ouvrages illustrés par (dans l'ordre chronologique) : J.-E. Laboureur, Alfred Latour, Yvonne Préveraud, Démétrius Galanis, Mariette Lydis, Mariano Andreri, Georges Beltrand, Anthony Gross, J.-G. Daragnès, André Derain, Pierre Bouchet, Michel Ciry, Jacques Thévenet, Jean Lurçat, Chou Ling, Pierre-Yves Trémois, Carzou, André Masson, Jansem, Pierre Clayette, Bogratchew, Piza, Salvador Dali et Antoine Duc. Les présidente et vice-présidente de cette société active sont actuellement Mmes H. Quellennec et H. Schakhowskoy.

(39) PIERRE CHAVE Rue de la Fontaine-Vieille, 06140 Vence

Pierre Chave, fils d'Alphonse Chave collectionneur et directeur de galerie à Vence, découvrit très tôt la lithographie, grâce à Jean Dubuffet. En 1959, il travailla à Nice à l'imprimerie A.D.I.A., qui tirait encore des cartes postales sur pierre lithographique. En 1963, il se monta un petit atelier, rue de la Cabraire, à Vence, avec trois presses à bras, dont une donnée par Dubuffet.
Grâce à Georges Ribemont-Dessaignes, il fit la connaissance de Max Ernst et imprima par la suite pour lui les planches du *Catalogue du journal d'un astronaute millénaire*, de *Paramythes*, d'*Auguste Bolte*, d'*Aux petits agneaux*, de *Décervelage*... Outre *Festin*, il édita *La Ballade du soldat* de Georges Ribemont-Dessaignes (1972).

(40) CLIVAGES 15, rue de Saint-Senoch, 75017 Paris

Tout d'abord une revue (fondée en 1974), dont quatre livraisons ont paru jusqu'ici, *Clivages* publie depuis 1975 des livres, illustrés ou non, d'auteurs ou de peintres publiant dans la revue ou l'illustrant. A ce jour, huit livres ont été publiés, dont *Démétrias* (1975), *Si, tu. Relégations* (janvier 1977), *Comme des pièges* de Jean-Pascal Léger illustrés par Louis Cordesse, *Malgré la bouche* (avril 1977) de Philippe Denis, premier livre illustré par Miklos Bokor et *Air* d'André du Bouchet, comportant en frontispice une gravure d'Alberto Giacometti (juin 1977). Pour Jean-Pascal Léger, qui anime la revue et dirige les éditions, « c'est l'introduction dans *Clivages* de dessins de Louis Cordesse, puis de Gisèle Celan-Lestrange qui modifia réellement la conception d'une revue comme livre, d'un volume comme maquette collective et qui permit sans doute un travail d'édition : les livres fondant dès lors et débordant une revue, dans un aller et retour incessant avec elle, livres et revue complémentaires et solidaires dans la recherche d'une *méthode*, la définition lente et progressive d'une poétique, d'une conception de la lecture.

Marquant le caractère spécifique de la peinture et du texte, et leurs *différences*, la mise en œuvre des livres les réunit dans une démarche commune : comme l'image pour l'image (l'image comme métaphore), l'illustration se trouve *reléguée* au profit d'une attention portée à la juxtaposition des encres (typographie et trait), aux rythmes des noirs et des blancs (reflets, échos, inversions, oppositions : entretien ou jeu des signes typographiques ou graphiques), pour que se dégage nettement, entre textes et gravures, une exigence commune de lecture. N'est pas visé un rapport d'illustration du dessin au texte, mais *un rapport de rapports*, ce que sont déjà, dans leur domaine propre, texte et peinture. Et le travail réel de mise en œuvre (à mener), et de collaboration entre l'auteur et le peintre serait

plutôt de l'ordre du rapprochement analogique, de la mise en parallèle de deux démarches accomplissant chacune, à l'intérieur d'elle-même, un acte, un parcours, une histoire — dont le livre donnerait une formulation nouvelle, une invention supplémentaire. La mise en œuvre du livre prendrait en somme le relais des deux écritures conjointes (picturale et poétique), parce que — comme elles, mais après coup, dans un autre temps — elle interroge, examine les matériaux que l'écriture convoque ; elle les confronte et les juge, les faisant *comparaître*, chacune inventoriée à l'intérieur de soi, mais doublement prise en charge : naissance *et* combat des gestes d'écriture, luxe *et* rigueur de leur mise « à l'air ».
Si l'attention au visible, à la lecture de l'œil est maintenant (singulièrement depuis Mallarmé) plus évidente et donc aussi l'importance (la nécessité de la reconnaître) de la *disposition* sur la page, le livre, dans la *succession* de ses pages, dans la durée qu'il instaure, peut devenir l'instrument privilégié, la forme la plus *claire* d'une perception ; l'ébaloration du livre et sa réalisation (son maniement) peuvent donner sans doute corps et forme à la lecture d'une existence réelle, sensible, concrète... Comme si, devant la page et dans la continuité temporelle, la lecture devenait pour le regard et la mémoire cette forme tangible, cette « concrétion » sûre (et inconnue) qui les réaliserait ».

(41) CLUB DU LIVRE-PHILIPPE LEBAUD ÉDITEUR — 28, rue Fortuny, 75017 Paris

Cette maison d'édition fondée en 1936 s'est d'abord appelée « Mon Livre », avant de prendre son actuelle raison sociale, en 1942, à Marseille. Dirigé présentement par Philippe Lebaud, le Club du livre a publié plus de cinquante ouvrages de luxe illustrés par Decaris, Alexeïeff, Pierre-Yves Trémois, André Jacquemin, Jansem, Mac'Avoy, Michel Ciry, André Minaux, Coutaud, Zenderoudi, Jean Picart Le Doux, Hauterives, Despierres, Leonor Fini, Stanislas Lepri et Monory. Deux collections concernent particulièrement les livres illustrés : la collection « Gravure contemporaine » et la collection « Variations ». Pour Philippe Lebaud, « le *beau livre* trouve naturellement sa fonction dans une ambition légitime : servir un texte à travers quelques-uns de ses prolongements ou de ses implications. L'illustration, la typographie ou la reliure deviennent ainsi le contrepoint de l'œuvre écrite pour lui permettre d'atteindre une dimension nouvelle que l'édition courante, paralysée par les contraintes de coût et de diffusion, ne peut lui donner ».

(42-44) ÉDITIONS COMMUNE MESURE — 16, rue Sauffroy, 75017 Paris

A l'origine : une revue fondée en 1971 et qui eut douze livraisons. Ce n'est qu'à partir de 1973 que vinrent les premiers livres. Une trentaine ont paru jusqu'à présent, dont douze dans la collection « Petites choses », qui présente sous la forme de plaquettes de huit feuillets des poèmes inédits accompagnés d'une gravure.
La plupart des livres illustrés de Commune mesure sont imprimés et tirés à Cognebeau, près de Soignies, en Belgique, dans l'atelier de Jean Coulon, qui collabore étroitement avec Jean-Hugues Malineau pour la réalisation des livres.
Poète et typographe (il est l'auteur d'un *Manuel de typographie à l'usage des gardes-barrière*), Jean-Hugues Malineau dirige Commune mesure, soucieux de la qualité typographique de ses livres, de la variété des textes qu'il publie, de la modicité de leur prix de vente. Très sensible au rapport poids-matière, il ne considère pas seulement la page, mais l'objet-livre comme un tout, jusques et y compris le support et l'emboîtage.

Les peintres et graveurs qui ont illustré des livres pour Commune mesure sont Jean Coulon principalement, mais aussi Gisèle Celan-Lestrange, Jacques Damville, Patrice Jeener, Robert Varlez, Raymonde Godin, Lise Le Cœur, Rémi Baudon et Catherine Malineau. Parmi les auteurs publiés : Pierre Della Nogare, Philippe Denis, Jacques Izoard, Pierre Torreilles, Pierre Peuchmaurd...

(45) GÉRALD CRAMER — 13, rue de Chantepoulet, 1201 Genève

Gérald Cramer fonde sa galerie à Genève en 1941 et très vite publie des livres illustrés (*Deux cœurs simples* de Jacques de Lacretelle, illustré de lithographies de Valentine Hugo, 1947). Outre le livre exposé, Gérald Cramer a publié en 1958 *A toute épreuve* de Paul Eluard, illustré de 79 bois gravés en couleurs de Joan Miró. Ce livre, « one of the most triumphant feats of book illustration in our century», selon James Thrall Soby a sans doute incité l'éditeur gènevois à recommencer avec Chagall l'expérience si brillamment réussie avec le grand peintre catalan.
En 1971, Gérald Cramer a publié un album intitulé *Gérald Cramer, Trente ans d'activité*, contenant onze estampes originales de Lynn Chadwick, Marc Chagall, André Dunoyer de Segonzac, Max Ernst, Marino Marini, André Masson, Joan Miró, Henry Moore, Pablo Picasso, David Siqueiros, Zao Wou-ki, quatre reproductions en typographie de Jean Arp, Georges Braque, Henri Matisse, Jacques Villon et un fermoir de Calder. Préfacé par Arnold Kohler (« Un Métier de médiateur »), cet album contient la liste des expositions qui se tinrent à la galerie Gérald Cramer et la bibliographie de ses éditions.
Gérald Cramer est l'auteur et l'éditeur de catalogues importants, notamment celui de l'œuvre gravé de Henry Moore (en deux volumes) et celui des monotypes de Chagall, dont le deuxième volume doit paraître prochainement.

(46) JACQUES DAMASE — 61, rue de Varenne, 75007 Paris

Le premier livre illustré que Jacques Damase a publié est *Nourritures* de Jean-Paul Sartre, illustré de cuivres de Wols et qui parut en 1948. Il publia par la suite, entre autres, *La Saison des amours* de Paul Éluard illustré d'eaux-fortes de Friedlaender, *Autobiographie* de Jean Lurçat, illustré de lithographies de l'auteur. Auteur d'études importantes sur Sonia Delaunay, il édita et préfaça plusieurs livres illustrés par elle et notamment *Illuminations* que nous exposons, *Rythmes-Couleurs*, *Le Cœur à gaz*.
Auteur de *La Révolution typographique depuis Stéphane Mallarmé* (Genève, 1966), Jacques Damase considère le livre comme un aquarium où doivent nager en liberté mots et images. Cette liberté construite, car le livre suppose aussi une architecture, doit être exprimée avec des caractères typographiques en correspondance avec les images de notre temps. Le livre illustré de luxe permet de donner à ces expériences typographiques plus de moyens et plus d'espace que le livre ordinaire.

(47) THE DOUBLE ELEPHANT PRESS — 226, East 54th street, New York City

(48-50) Georges DUCHÊNE — Moulin de Larroque, Couze 24150 Lalinde

Georges Duchêne est avant tout fabricant de papier à la main, d'abord à Puymoyen, en Charente, puis au Moulin de Larroque, en Dordogne. Il possède également une presse à bras sur laquelle est parfois

imprimé le texte des livres qui portent son adresse. En fait, jusqu'à présent, la douzaine de livres illustrés qu'il a « édités » ont été conçus par leurs illustrateurs, Anna Staritsky le plus souvent, Alix Haxthausen quelquefois.

(51) EDWIN ENGELBERTS 11, Grand-rue, 1204 Genève

Libraire de livres anciens, puis directeur de galerie d'art à partir de 1960, Edwin Engelberts a publié depuis 1958 six livres illustrés : deux textes de René Char (*Cinq poésies en hommage à Georges Braque* [1958] et *Lettera amorosa* [1963]) illustrés par Georges Braque, un texte de Michel Leiris (*Marrons sculptés pour Miró*, 1961) illustré par Joan Miró, *O mésange, ô peut-être* de Léna Leclercq (1976) illustré par André Masson et *La Postérité du soleil*, texte inédit d'Albert Camus écrit pour des photographies d'Henriette Grindat (1965).
Edwin Engelberts considère que le livre illustré « a une spécificité que l'on ne peut transgresser ». La « voie primordiale » nous est montrée par Daniel-Henry Kahnweiler : le livre de peintre doit rester avant tout un support de la pensée « de format maniable, broché pour que l'on puisse le feuilleter et le lire aisément, suite (s), s'il y en a pour les exemplaires de tête, *non signée* (*s*) afin de couper court à toute spéculation de ceux qui « cassent » un livre pour en retirer davantage d'argent. C'est à l'intérieur de ces données qui font qu'un livre est un livre, que toute la fantaisie, l'imagination et parfois le génie d'un éditeur peuvent se manifester... Je rêverais d'exposer côte à côte la *Hypnerotomachia Polyphili* dans l'édition incunable des Alde de 1499, le *Parallèlement* de Verlaine illustré par Bonnard et édité par Vollard en 1900 et le *Maximiliana* illustré par Max Ernst et édité par Iliazd, qui est certainement le plus grand éditeur de notre siècle. Nous pourrions constater au travers de cet ensemble, chacun d'une totale personnalité, ce que je voudrais désigner par tradition. »

(52-53) ÉDITIONS FATA MORGANA 19, rue de l'Université, 34000 Montpellier

Les Éditions Fata Morgana naissent en 1966. Dix ans plus tard, à l'automne 1976, elles fêtaient leur centième livre (*Sans fin l'affamé* de Charles Juliet illustré par Bram Van Velde) lors d'une exposition à la librairie Auguste Blaizot (catalogue décrivant les 46 livres illustrés disponibles à cette date). Au même moment paraissait une anthologie des textes publiés par Fata Morgana en dix ans, dans la collection 10/18 (*Fata Morgana, 1966/1976*). S'ouvrant sur une « lettre non-préface » de Michel Butor, ce volume se clôt sur une « Dialogue entre Bernard Noël et Bruno Roy », le directeur de Fata Morgana, et une bibliographie complète, bien que succinte, des cent livres publiés.
Il n'est donc pas nécessaire de s'étendre longuement sur l'éditeur de livres illustrés le plus prolifique de ces dernières années et le mieux connu du grand public. Notons simplement que Fata Morgana publie presque toujours ses livres en deux tirages : ordinaire (sans illustration ou illustré de clichés), de tête (comportant souvent une seule gravure en frontispice et, depuis 1973, un nombre plus important d'illustrations originales pour des livres plus ambitieux : *Espace déluté* de Pierre Torreilles illustré par Tal Coat [1975], *Par la voie des rythmes* entièrement dessiné par Henri Michaux [1974], *A travers la durée* de Jean-Claude Schneider illustré par Ubac [1975], *Ça suit son cours* d'Edmond Jabès illustré par Tàpies [1976]).
Bruno Roy n'a pas le souci de faire « beau », ce qui pour lui n'a pas de sens. Il essaie « d'obtenir la justesse. Le jour où j'y parviendrai la beauté viendra toute seule... Un livre, c'est d'abord du blanc. Du papier blanc dont le poids, la teinte, le format, la matière sont mes données. Y mettre un texte, c'est

choisir un caractère, un corps, un interlignage, une justification. Le caractère est capital mais moins encore peut-être que « l'empagement » comme disait Vox. Si les blancs ne sont pas justes, plus rien ne tient. Et tout cela doit soutenir le texte, le servir, disparaître donc pour ne laisser que la transparence du texte. Les « images » aussi, qui ne doivent pas s'imposer, mais participer intimement à la page. Faire un livre, c'est le contraire de l'improvisation, de la spontanéité. Et pourtant sans une étincelle, tout est raté, ça ne prend pas. Les livres de Léon Pichon sont presque toujours techniquement corrects, aucun, je crois, n'a de génie. Iliazd, lui en a toujours!... J'aime bien cette idée : *continuer*, je m'y reconnais volontiers... Continuer, c'est le mouvement même de la vie. » (Extraits du « Dialogue entre Bernard Noël et Bruno Roy ».)

(54) ÉDITIONS GALANIS — 127, boulevard Haussmann, 75008 Paris

Madame Sylvie Galanis, belle-fille du graveur Démétrius Galanis, et directrice de la galerie Villand-Galanis, a très tôt participé au tirage des illustrations de livres en aidant son beau-père « à tirer sur les bâtons de la presse à croisées (presse ayant appartenu à Degas). Je voyais naître les gravures après encrage, calage, etc... Je voyais le papier réagir selon sa qualité et son humidité. Un passage de quelques années dans la publicité m'a appris la diversité des caractères, l'importance de la composition, des blancs, la mise en pages, Il m'a fallu attendre 1954 pour réaliser cette ambition qui était en moi : éditer un livre. Dirigeant depuis déjà longtemps une galerie de tableaux, je m'étais liée d'amitié avec les peintres et les poètes que j'admirais. Et c'est de ces rencontres — un peintre, un poète, un éditeur — que sont nés les livres que j'ai pu réaliser ». De 1961 à 1972, sept livres ont été publiés par les Éditions Galanis, illustrés par Estève, Lobo, Lapicque, Gischia, Lagrange et Zao Wou-ki sur des textes d'André Frénaud, Reyna Rivas, Jean Follain, Jean Lescure, Jean Guichard-Meili et Guillevic. Jean Guichard-Meili dirige d'autre part la collection « Écritures », dont huit titres ont paru depuis 1970, qui proposent des textes inédits illustrés de dessins originaux reproduits au cliché trait.

(55) GALERIE BOSQUET ET JACQUES GOUTAL-DARLY — 44, avenue Bosquet, 75007 Paris

La Galerie Bosquet est un éditeur occasionnel de livres illustrés. Outre le livre exposé, elle a publié, seule, *Le Temps de la mue*, écrit et illustré par Leonor Fini.
Jacques Goutal-Darly, amateur distingué, a publié quelques ouvrages de bibliophilie, dont trois livres illustrés par Max Papart.

(56) GALERIE LOUISE LEIRIS — 47, rue de Monceau, 75018 Paris

Le livre que nous exposons est le dernier — le quarantième — portant la marque fameuse aux deux coquilles de Daniel-Henry Kahnweiler. Le jeune allemand qui ouvrait sa galerie en 1907 au 28 de la rue Vignon, publiait deux ans plus tard *L'Enchanteur pourrissant*, son premier livre, le premier aussi de Guillaume Apollinaire, le premier qu'illustra André Derain. En 1911 paraissait *Saint Matorel*, le premier livre de Max Jacob et le premier encore qu'illustra Picasso. Ainsi ce fut un « marchand de tableaux », dirait Vollard, qui fut le premier éditeur d'Apollinaire et de Max Jacob, mais aussi d'André Malraux (1921), d'Erik Satie (1921), d'Antonin Artaud (1923), de Georges Limbour (1924), d'Armand Salacrou (1924), de Michel Leiris (1925), de Georges Bataille (du moins sous son vrai nom, en 1931).

Ce fut grâce à Daniel-Henry Kahnweiler que vinrent à l'illustration Derain, Picasso, Vlaminck, Juan Gris, Henri Laurens, Manolo, Elie Lascaux, Suzanne Roger, André Masson, Eugène de Kermadec... Daniel-Henry Kahnweiler a montré la « voie primordiale » (selon l'expression d'Edwin Engelberts) aux éditeurs de livres de peintres en France : mettre la bibliophilie au service des jeunes poètes et des jeunes peintres, bâtir des livres sur leurs rencontres, susciter ces rencontres.

En 1959, Jean Hugues, en quelques pages de l'introduction au catalogue qu'il rédigea, *50 ans d'édition de D.-H. Kahnweiler*, établit toute l'importance de Henry Kahnweiler au triple égard de la création littéraire, artistique et de l'art du livre. Il mit aussi en évidence le rôle de l'amitié dans la réalisation de ces livres : « Comment comprendre qu'Henry Kahnweiler — qui n'était quand même qu'un éditeur occasionnel, malgré la régularité de ses publications — ait pu donner des livres aussi importants ? Comment expliquer que c'est à lui que des écrivains de tant de qualités ont porté le manuscrit de leur premier livre ? C'est le pouvoir indestructible de l'amitié librement accordée, de la chaleur humaine généreusement communiquée. Les livres édités par Henry Kahnweiler ont pris naissance à Boulogne, dans une maison accueillante, ils ne pouvaient pas voir le jour dans l'antichambre d'un bureau ».

Daniel-Henry Kahnweiler a édité ses livres sous trois adresses différentes : de 1909 à 1914, chez « Henry Kahnweiler éditeur », de 1920 à 1942, aux « Éditions de la Galerie Simon » — comme citoyen allemand ses biens (tableaux, sculptures, livres) avaient été mis sous séquestre en 1914 et vendus à l'hôtel Drouot en 1921-1923 —, après 1942, aux « Éditions de la Galerie Louise Leiris » — il se cacha près de Limoges et confia sa galerie à sa belle-sœur au début de la persécution des israélites en France.

Daniel-Henry Kahnweiler est l'auteur de *Juan Gris, sa vie, son œuvre, ses écrits* (1947), *Mes galeries et mes peintres. Entretiens avec Francis Crémieux* (1961) et *Confessions esthétiques* (1963 — ces trois livres publiés chez Gallimard, N.R.F.).

(57-58) COLLECTIF GÉNÉRATION 1, rue des Bergers, 75015 Paris

Génération a été fondé à la fin de 1968. Il s'agissait pour Gervais Jassaud « de regrouper au sein d'une revue les jeunes poètes de la génération née entre 1944 et 1950 et d'associer les travaux de leurs pendants peintres et sculpteurs ».

« Écrivains comme Maurice Roche, Denis Roche, Jean-Louis Baudry, Alain Duault, Louis Dalla Fior, Jean-Pierre Krop, etc... épris d'une écriture neuve, éclatée, qui se joue d'elle-même, la chante ou la vomit.

Peintres des mouvements Support-Surface ou Textruction (Viallat, Pagès, Dezeuze, Jaccard, Vachey et Duchêne).

Leur confrontation a fait naître des livres non illustrés au sens traditionnel du terme, mais où le texte de l'écrivain et le travail du peintre s'écrivent au même niveau dans la matérialité du livre pour en faire une œuvre. »

Travaillant en étroite relation avec leur imprimeur, Alain Sanchez, Gervais Jassaud et les poètes du Collectif Génération ont lancé en 1975 une collection beaucoup plus ambitieuse que les collections précédentes : « Génération Plus » qui comporte actuellement neuf titres. Selon Gervais Jassaud, « l'une des originalités de Génération Plus est de présenter une véritable collection de livres illustrés uniquement par des originaux [i.e. peintures et non pas gravures] et remettant en question le fonctionnement de l'illustration par rapport au texte mais aussi au livre. »

Le Collectif Génération a exposé ses livres au Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, en avril-mai 1977 (catalogue comportant la description de tous les livres publiés et un entretien de Gérard Durozoi et de Gervais Jassaud).

## (59-63) JEAN HUGUES 1, rue de Furstenberg, 75006 Paris

Jean Hugues, arrivant du Vaucluse à Paris en 1944, travailla d'abord deux ans aux Éditions Seghers, puis chez un libraire de livres anciens, avant d'ouvrir sa librairie en 1952. Poésie et bibliophilie sont donc liées dans son apprentissage et c'est sous le double signe de la poésie contemporaine et de l'art d'aujourd'hui que parut son premier catalogue.
En 1953, il publia le premier livre illustré portant son adresse : *Arrière-histoire du « Poème pulvérisé »* de René Char illustré d'une lithographie en frontispice de Nicolas de Staël. Depuis cette date une vingtaine d'autres livres ont paru, illustrés par Dorothea Tanning, Max Ernst (4 livres), Hans Bellmer, Joan Miró, Alberto Giacometti (2 livres), Vieira da Silva, Enrique Zañartu, Raoul Ubac, Joseph Sima, Wifredo Lam. La qualité des illustrateurs, celle des auteurs (René Char, René Crevel, Sade, Paul Éluard, Hölderlin, Léna Leclercq, Michel Leiris, Octavio Paz, Lucien Scheler, André du Bouchet, Kurt Schwitters) ne suffisent pas à faire des livres réussis. Jean Hugues le sait bien, qui tient tant à la *justesse* de ses ouvrages : « Pour faire un bon livre, il est nécessaire qu'il y ait une entente spirituelle entre le poète, le peintre et l'éditeur. Et puis, il y a ce bonheur de réussite qui est un facteur important : le livre est bon quand il est juste. Juste dans l'organisation plastique de la page, dans le choix des caractères, dans le format, dans sa physique. Un livre ne peut être bien réalisé que si on a le temps de le faire. Chaque livre réclame des mois, sinon des années de préparation. » (*Cimaise*, n° 103, août-octobre 1971.)
En 1959, Daniel-Henry Kahnweiler, en demandant à Jean Hugues de rédiger le catalogue de l'exposition, à la galerie Louise Leiris, de ses éditions, dont on fêtait le cinquantenaire, accorda un prestigieux parrainage au jeune libraire, qui, en 1961, ouvrit, 3, rue Cardinale, sa galerie : Le Point cardinal.

## (64-67) ILIAZD-LE DEGRÉ QUARANTE-ET-UN

Ilia Zdanévitch (1894-1975), dit Iliazd, né à Tiflis (Géorgie), étudiant en droit à Saint-Pétersbourg, devint dès 1912 une des figures les plus notoires du futurisme russe. Son premier livre, consacré à ses amis Natalyia Gontcharova et Mikhaïl Larionov parut en 1913. Il publia avec eux la même année le manifeste du « Toutisme » et la proclamation « Pourquoi nous peignons nos figures ». Il fonda en 1917, avec Kroutchonykh, Terentiev et son frère Cyril Zdanévitch, le Degré 41, qui développa un langage nouveau, le zaoum, dont la meilleure illustration, selon Markov, demeure la pentalogie que forment les cinq « dra » d'Iliazd : *Yanko krul* (1917), *L'Ane à louer* (1918), *L'Ile de Pâques* (1919), *Zga* (1920) et *Ledentu le Phare* (1923), le seul « dra » publié à Paris. Boursier du gouvernement géorgien, Iliazd arriva en France en 1921, créa au café « Caméléon » l'« Université du Degré 41 » et fonda avec Serge Romoff le groupe « Tcherez », qui organisa la fameuse « Soirée du Cœur à barbe », au théâtre Michel, le 6 juillet 1923. Après l'éclatement de Dada, il participa, comme secrétaire de l'Association des artistes russes, à l'organisation de nombreux bals, pour lesquels les artistes de Montparnasse apportaient leur contribution — Bal Transmental (1923), Bal Banal et Bal Olympique (1924), Bal de la Grande Ourse (1925). Il travailla en 1923-1924 en collaboration avec Robert et Sonia Delaunay, puis, de 1928 à 1934, avec Coco Chanel, dont il dirigea l'usine de tissage. En 1930 il fit paraître un roman en russe, qui n'eut aucun succès, *L'Extase*.
C'est en 1940 que commence pour lui une deuxième période de sa vie, consacrée à la création de livres illustrés. *Afat* parut à cette date, pour lequel Picasso, son voisin, grava six cuivres. A partir de ce moment, les livres d'Iliazd n'ont plus rien à voir, du point de vue de leur architecture et de leur typographie, avec ceux qu'il avait fait paraître auparavant. François Chapon (« Iliazd ou l'art de voir », *Bulletin du bibliophile*, II, 1974, p. 193) a très bien analysé ce qui, du point de vue de la typographie,

caractérise les 21 livres d'Iliazd : « Il ne considère jamais la lettre dans un carcan déjà donné, serait-ce par les habitudes de son « approche », autrement dit par les routiniers espacements que fixe l'usage entre les lettres... A l'intérieur du mot, les intervalles ne seront plus acceptés sans que le calcul et l'œil d'Iliazd aient pesé le blanc et le noir, le vide et le moins vide, l'amplification due à la répétition, dans un ordre variable, de vingt-six éléments constants. Cette substitution de la liberté à la rigidité d'un dispositif, Iliazd, dans ses deux chefs-d'œuvre, *La Maigre* et le *Libro del conocimiento*, l'a traitée avec une économie qui ne fait que fortifier le résultat. Loin de jouer sur des corps différents, sur des pleins et des déliés, il s'en tient au caractère apparemment le plus uni, le plus neutre, dirait-on, le Gill, pris en capitales... il isole chaque lettre, il en fait la matrice unique où vient se loger, avant toute captation déformante, le germe de la signification et de l'émission sonore. » Ce n'est pas le lieu d'analyser l'art d'Iliazd, la place nous manque et d'autres, bien plus qualifiés, l'ont déjà remarquablement étudié. Il nous paraît simplement nécessaire de dire qu'appliqués aux livres d'Iliazd, les termes de « livre de peintre », de « livre d'artiste », n'ont plus aucun sens. C'est parce que grâce à Iliazd d'abord, puis grâce à quelques autres, le livre illustré contemporain a été bouleversé dans sa conception même, qu'il ne nous a pas paru possible d'envisager un autre ordre pour ce catalogue que celui que nous avons adopté.

En 1974, *Le Bulletin du bibliophile* a consacré sa deuxième livraison à un « Hommage à Iliazd ». On y trouve la bibliographie descriptive des 21 livres publiés par lui de 1940 à 1974, rédigée par François Chapon ; une étude de Louis Barnier, l'actuel directeur de l'imprimerie Union où furent imprimés tous les livres d'Iliazd, sur la typographie et la mise en pages de ses livres ; le texte de François Chapon dont nous avons cité plus haut un extrait ; la réimpression de la préface de Georges Ribemont-Dessaignes à *Ledentu le Phare ;* des contributions de Camille Bryen, André du Bouchet (« Dans un livre que je n'ai pas sous la main... »), Madeleine Lacourière et Jacques Frélaut, Max Ernst, Joan Miró, Georges Ramié (« Iliazd et Picasso ») et Lucien Scheler. L'article de ce dernier fut repris, modifié, dans la revue *Europe*, n° 552, avril 1975, sous le titre « Iliazd, du Mont Caucase au Montparnasse ».

Le catalogue de l'exposition *La Rencontre Iliazd-Picasso, Hommage à Iliazd*, qui eut lieu en mai-juin 1976 au Musée d'art moderne de la ville de Paris, comporte la description commentée par François Chapon des neuf livres d'Iliazd que Picasso illustra et une biographie d'Iliazd par Françoise Woimant.

Le n° 28 (mars-avril 1976) des *Nouvelles de l'estampe* contient un hommage posthume constitué de deux textes de Pierre Lecuire et Pierre-André Benoit (« Un livre n'est pas uniquement fait avec du « beau » papier, un « beau » caractère du texte, des images, sans la poudre de Perlimpinpin tout est raté. L'originalité exige la plus grande rigueur... Ce que l'on croit improvisation ou nouveauté a demandé un long apprentissage auquel on répugne aujourd'hui, c'est pourtant lui qui permet à la vraie jeunesse de montrer le bout du nez. Et je salue, ici, après cette longue vie vouée au livre, une œuvre unique, à la démarche exemplaire... » [Pierre-André Benoît] ).

Louis Barnier vient de publier, illustré d'un frontispice par Cárdenas, *Le Crève-cœur du vieux soldat* de Claude Garnier, qu'Iliazd voulait éditer illustré par Picasso. Le livre ne put être mené à bien. Louis Barnier l'a réalisé selon une des deux maquettes d'Iliazd, en conservant, muet, l'emplacement prévu des cuivres.

(68) LES IMPÉNITENTS 17, rue Guérard, 92260 Fontenay-aux-Roses

La société de bibliophiles Les Impénitents publia son premier livre en 1955. Depuis, au rythme très

régulier d'un livre par an, elle en a publié plus de vingt. Un des derniers, *Belle marquise* (1974), d'après Molière, fut pour elle l'occasion de demander aux principaux graveurs qui ont illustré ses livres de participer à cet hommage en clin d'œil à l'auteur du *Bourgeois gentilhomme* : Mario Avati, Ludmilla Balfour, Michèle Bardet, Lars Bo, Claude Bogratchew, Yves Chamay, Louis Chavignier, André Gas, Michel Giraud, Noël Gouilloux, Yves Jobert, Alain Loiselet, Michel Mathonnat, Denis Morog, Jean Peschard, Michel Potier, J.-J.-J. Rigal, Walter Spitzer. Chaque livre publié par Les Impénitents est illustré par un jeune artiste de talent que parraine par un frontispice un maître de la gravure contemporaine (Goerg, Villon, Coutaud, Vieillard, Pignon, Ernst, Giacometti, Waroquier, Krol, Weisbuch, Zadkine, Clavé, Moore, Dali, Hasegawa, Albagnac...). Tous les livres publiés par cette société sont imprimés — texte et illustrations à l'atelier Rigal, c'est donc l'adresse de cet atelier que nous avons donnée en tête de cette notice. L'actuel président de cette société est Francis Garnung. Nous exposons, hors catalogue, quelques pages de *Belle Marquise*.

(69-72) ÉDITIONS O. LAZAR-VERNET — 7, passage Ricaut, 75013 Paris

Les Éditions O. Lazar-Vernet s'identifient à *Paroles peintes* (Charles d'Orléans, septième ballade : « Amoureux en paroles peintes... »), dont le premier volume parut en 1962, précédé d'un texte d'André Libérati (« Ne pourrait-on considérer la gravure comme une sorte de traduction ? une transmutation du poème. Le poème offert en regard, directement intelligible, antérieur à Babel. »). Depuis, quatre autres volumes ont paru, constitués tous de poèmes de plusieurs auteurs, chaque poème ou groupe de poèmes accompagné, « en regard », d'une gravure d'un peintre différent,
A partir de 1966, parut la collection « Paroles peintes », dont cinq volumes ont été publiés jusqu'à présent : outre les livres exposés, *L'Antichambre de la nature* d'Alain Jouffroy illustré par Wifredo Lam, *Le Vent parmi les roseaux* de W.B. Yeats illustré par Miró et *Croiseur noir* d'André Pieyre de Mandiargues illustré par Wifredo Lam. Les textes de *Paroles peintes* sont choisis par un prestigieux comité de lecture. Le choix des graveurs cependant, est le fait de Mme Lazar-Vernet, dont l'ambition est « de retrouver ou de maintenir le goût de l'œuvre artisanale ». Pour elle, « un travail d'éditeur fait lentement et avec soin, ne nuit pas et favorise peut-être les recherches ou les trouvailles picturales et poétiques les plus vives ». L'influence de Jean Paulhan et d'André Pieyre de Mandiargues a été décisive sur cette entreprise, tant du point de vue poétique que pictural.

(73-79) PIERRE LECUIRE — 14 bis, rue Pierre-Nicole, 75005 Paris

Le premier livre de Pierre Lecuire, *Voir Nicolas de Staël*, illustré d'une lithographie et de burins du peintre, parut en 1953. Depuis cette date vingt-trois livres de Pierre Lecuire ont paru. *De* Pierre Lecuire pourrait être à double sens : ce n'est pas le cas pour ses livres, puisqu'à part *Lettres de Nicolas de Staël* et *Abracadabra* de Serge Charchoune, Pierre Lecuire, poète, architecte, maître d'œuvre et éditeur est aussi l'auteur des livres qu'il publie. Les principaux livres de Pierre Lecuire qui n'ont pas été exposés ici sont sans doute *Ballets-minute* (1954) illustré de vingt eaux-fortes de Nicolas de Staël, *Consul constant* (1958) illustré par Alain de La Bourdonnaye, *Cortège* (1959) et *Dédale* (1960) illustrés par Lanskoy, *Règnes* (1961) illustré par Étienne Hajdu, *L'Air* (1964) illustré par Geneviève Asse et *La Femme est* (1967), livre purement typographique. Divers catalogues, depuis 1969, donnent la liste et parfois la description des livres édités par Pierre Lecuire : le *Catalogue général* (1969, avec un supplément en 1972) décrit tous ses livres jusqu'en 1972, le catalogue de l'exposition de 1973 au C.N.A.C., ceux de l'exposition de 1974 en Alsace, de l'exposition de 1975 au CARI-ENAD de Nice,

enfin de l'exposition à la Maison française d'Oxford en 1977. Pierre Lecuire poursuit parallèlement à la réalisation de ses livres une réflexion sur le livre (*Le Livre réfléchi*) dont quelques éléments ont déjà été publiés dans certains de ses catalogues. Pour éclairer la position tout à fait originale de Pierre Lecuire parmi les éditeurs actuels de livres illustrés, nous nous sommes permis de citer, avec son autorisation, des extraits de l'article qu'il publia d'abord, en anglais, dans la revue américaine *Books abroad*, n° 200, autumn 1976, et qu'il reprit, en français, en tête du catalogue de l'exposition d'Oxford : « Le Poème et son livre. Le livre et son poème ».
*Le Poème et le Livre :* « Je ne fais pas mes livres pour cacher, abriter, valoriser mes poèmes. Ce ne sont ni mes alibis, ni mes retraites. Ils sont l'expression dernière, monumentale, achevée de la patience du poème. La patience du poème est obscure. Le rôle du livre est de la faire étinceler... Le livre est le « pas en avant » d'une réalité qui ne recule jamais. Il est la voie d'accès royale à cette Réalité qu'il inaugure, abrite et qui le dépasse. Ses chemins s'engendrent à partir d'une matière de lignes, de points, de masses qui ne sont pas à eux-mêmes leur propre fin — comme c'est le cas du « livre de peintre » —, qui ne sont que des annonces, des signaux, des étapes, un langage mi-utile, mi-rêvé qui aide, à partir de mille petits signes rapidement enregistrables ou par affirmation puissante, à répercuter le Sens caché au cœur de toutes ces absences que sont les poèmes. »
*L'Image et le Livre :* « Tout d'abord, je ne fais pas ces « livres de peintre ». Je fais avec évidence des « LIVRES DE POÈTE » avec des peintres. Je fais les livres de mes poèmes avec les peintres de mes livres. »
« Placée « en étroitesse » comme les flammes à l'entrée du four, l'image, ni illustrative, ni narrative, invoque, provoque, affecte, mais jamais ne modifie la matière des correspondances accumulées dans le poème. »
*La Lettre et le Livre :* « La Lettre sait insuffler à une feuille de papier la respiration intacte du poème, son profil, son poids, son unicité. Cette « poésie du poème de lettres » couvre déjà par elle-même un registre infini. Qu'on ajoute à cette complexité une architecture conjointe, celle de l'expression plastique, plus abondante, plus approximative, plus visible, il faut amener le livre à un état de fusion tel que, toute notion de concurrence, de comparaison, d'illustration écartée, seules demeurent une vibration, une communication, une coloration qui précipitent le murmure, le teintent, l'accréditent. Cette tâche, dans mon cas, le poète se la réserve souverainement. »
*Le Livre, Poésie totale :* « Cette catégorie de « Poésie totale » comprend les œuvres dont la forme s'adresse à notre sensibilité par un appel à l'ensemble de nos sens, et le concept à tous les registres de notre esprit. Cette fusion formidable donne à l'œuvre une puissance d'impact multipliée par rapport à l'œuvre ordinaire que j'appellerai monocorde. On pense à cette image de Valéry disant de Mallarmé qu'il tenta d'« élever la page à la puissance du ciel étoilé » ».

(80-83) GUY LEVIS MANO — 6, rue Huyghens, 75013 Paris

« Guy Lévis Mano, ouvrier et poète, ne cesse de travailler à donner à la typographie une optique, une voix nouvelles. Il faut lui savoir gré d'avoir mis ses connaissances et sa compréhension au service exclusif de la poésie.
Il faut lui savoir gré d'espérer réaliser la véritable lisibilité. » (Paul Éluard).
Guy Lévis Mano (GLM) commença d'imprimer en 1933 sur une petite presse à levier que le poète Rodriguez Pintos, lui avait laissée en dépôt. Son premier livre s'intitula *Il est fou*. Fou de typographie... En 1935 il s'acheta sa première vraie presse et publia les premiers numéros de *Repères* qui présentait dans chaque cahier « une œuvre d'un poète d'aujourd'hui et une illustration d'un peintre d'aujour-

d'hui ». Il devint très vite l'imprimeur des poètes surréalistes, publiant de 1935 à la guerre huit livres d'Éluard, dont *Mots interdits*, *Les Yeux fertiles*, *Le Phénix* et *Facile* (illustré de photographies de Man Ray), des textes d'André Breton, René Char, Marcel Duchamp, Georges Hugnet, Benjamin Péret, Gisèle Prassinos, Philippe Soupault, mais aussi de Pierre-Jean Jouve, Henri Michaux, Tristan Tzara. Il fut également l'imprimeur d'*Acéphale*.
Soucieux de réaliser ses livres de bout en bout (il n'aime pas, dit-il, les « faire à moitié »), il préfère les illustrer de reproductions au cliché trait, plutôt que de faire tirer des gravures en dehors de son atelier. Sur les 600 livres environ qu'il a imprimés et édités, assez peu sont illustrés de gravures et, pour les dix dernières années, les quatre livres exposés sont les seuls qu'il ait ainsi publiés. Avant 1967, GLM a édité beaucoup plus de livres illustrés, généralement en tirage de tête. Qu'il nous suffise d'en mentionner quelques-uns : *Fête des arbres et du chasseur* (1948) et *A la santé du serpent* (1954) de René Char illustrés par Miró, *Retour amont* (1965) de René Char illustré par Giacometti, *Solidarité* (1938) de Paul Éluard illustré par Picasso, Miró, Tanguy, Masson, Wright, Husband, Hayter, *Facile proie* (1938) de Paul Éluard illustré par Hayter, *Sacrifices* (1936) de Georges Bataille illustré par Masson, *Les Brisants* (1958) de Jacques Dupin illustré par Miró.
En 1957, l'ensemble de ses livres fut exposé à La Hune et un catalogue de ses éditions jusqu'à cette date fut publié par lui.
GLM, « l'éditeur des poètes » est poète lui aussi (*Le Dedans et le dehors*). Le volume 218 de la collection « Poètes d'aujourd'hui » chez Seghers lui est consacré (études d'Andrée Chédid et de Pierre Torreilles).

(84) LE LIVRE CONTEMPORAIN ET LES BIBLIOPHILES FRANCO-SUISSES
Président : Félix Benoit-Cattin, 4, place Denfert-Rochereau, 75014 Paris

La société Le Livre contemporain a été fondée en 1903 à l'initiative de Pierre Dauze et de Paul Gallimard. Elle comptait parmi ses membres des bibliophiles avertis, tels que Louis Barthou, Pierre Baudin, Marius Michel. Paul Claretie, célébrant sa naissance, annonçait en ces termes les buts de cette société : « A côté du vieux livre solennel et classique comme un beau costume du temps de Louis XIV, à côté du livre délicieusement élégant du XVIII[e] siècle, ce livre de demain doit être dans la bibliothèque de l'amateur une sorte d'indépendant et de nouveau venu qui garde le style en étant, si l'on veut, modern'style ». Jusqu'à sa fusion, en 1959, avec les Bibliophiles franco-suisses, elle a publié 37 livres, tirés à 110 exemplaires, illustrés principalement par Albert Besnard, Maurice Denis (La *Vita nova* de Dante, puis *Eloa* de Vigny, gravés par les frères Beltrand), Camille et Lucien Pissaro (*La Charrue d'érable* [1912] d'Émile Moselly, tirée sur les presses d'Eragny), Jouve (*Le Livre de la jungle* [1919] gravé par F.-L. Schmied), A. Jacquemin, Yves Brayer, Jacques Vallery-Radot. Les Bibliophiles Franco-suisses, dont le premier livre parut en 1930, ont publié 25 titres jusqu'en 1959. Leurs principaux illustrateurs furent Bourdelle, Théo Van Elsen, André Jacquemin, K.X. Roussel, Michel Ciry, Albert Decaris, Pierre-Yves Trémois, Teréchkovitch. Depuis 1960, la nouvelle société a publié huit livres, dont le livre exposé et *Journées de lecture* de Marcel Proust illustré par Pierre Lesieur (1969).

(85) ALEXANDRE LOEWY 85, rue de Seine, 75006 Paris

Libraire « Au Service du livre », Alexandre Loewy édite occasionnellement des livres illustrés. Outre le livre exposé, il a publié un deuxième ouvrage illustré par Imre Reiner, *Les Roses* de R.M. Rilke (1959).

Ont paru aussi à son adresse : *Vigies* de Tristan Tzara illustré par Camille Bryen (1962), *Les Mirivis des naturgies* d'André Martel illustré par Jean Dubuffet, *Microcosmes* de Milshtein (1965) et *Le Néon de la vie* de Louttre (1966).

(86-90) MAEGHT ÉDITEUR 13, rue de Téhéran, 75008 Paris

Aimé Maeght, qui fut d'abord dessinateur lithographe, ouvrit une galerie à Paris en 1945. Marchand de tableaux, il édita très tôt des estampes et des livres illustrés (*Les Cahiers de Georges Braque* et *Le Surréalisme en 1947* de Marcel Duchamp illustré de 24 lithographies par les principaux artistes surréalistes). Le succès de la galerie et des éditions fut tel qu'en 1961, les Éditions Maeght créèrent leur propre imprimerie à Levallois, puis, en 1964, Adrien Maeght reprit l'imprimerie Duval, qui devint l'année suivante l'imprimerie Arte. En 1970, un atelier fut également installé à la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence.
Pour favoriser la création et la recherche, les Éditions Maeght mettent à la disposition des artistes qu'elles soutiennent tous les moyens qui leur sont utiles. Ainsi, outre ces ateliers, un service de maquettistes et de documentalistes, un studio photographique, un atelier de reliure, etc... sont groupés en un seul lieu.
Depuis 1947, les Éditions Maeght ont publié plus de cinquante livres illustrés, dont une trentaine depuis 1967, tous imprimés pour le texte par des imprimeurs de grande tradition (Fequet et Baudier, Robert Blanchet, Union). Si, parmi les livres plus anciens, on ne saurait passer sous silence *Les Chants de Milarepa* (1950), *La Théogonie* d'Hésiode (1955), *La Résurrection de l'oiseau* (1959) de Frank Elgar illustrés par Georges Braque, *Le Bestiaire* (1948) d'Éluard illustré par Roger Chastel, *Parler seul* (1948-1950) de Tristan Tzara illustré par Miró et *Pierre écrite* (1958) d'Yves Bonnefoy illustré par Raoul Ubac, il convient de mentionner, parmi les livres plus récents qui n'ont pas été exposés, *La Géométrille des ramollisses* d'André Martel illustré par Pol Bury, *Mas alla* de Guillèn illustré par Chillida, *Le Miroir de l'homme par les bêtes* d'André Frénaud, *Les Pénalités de l'enfer* de Robert Desnos illustrés par Miró, *Au long de la spirale* de Charles Juliet illustré par Bram Van Velde et, dans la collection « Argile », *L'Ablatif absolu* de Michel Couturier illustré par Pablo Palazuelo.
Les Éditions Maeght, bien que ne publiant que des textes inédits ou seulement parus précédemment dans des revues, accordent une place sensiblement dominante aux peintres. Leurs livres, qui réalisent souvent des projets ambitieux, s'inscrivent dans la solide tradition des grands éditeurs de « livres d'artistes », tels que Vollard, Skira, Tériade...

(91) NOUVEAU CERCLE PARISIEN DU LIVRE 6, rue Bonaparte, 75006 Paris

Le Nouveau cercle parisien du livre a été fondé en 1947 et pris la succession du Cercle parisien du livre que créa Raymond Hesse en 1926.
Trésorier et animateur de cette nouvelle société, dont le colonel Sickles est le président, Pierre-André Weill accorde toute sa compétence au choix des textes et des illustrateurs. Depuis 1955, date de la parution de son premier livre illustré, le Nouveau cercle parisien du livre en a publié onze, tirés à 150 exemplaires et illustrés par Picasso (*Hélène chez Archimède* d'André Suarès, 1955), André Derain (*Amis et Amille* traduit par Elemir Bourges, 1957), Dali, Braque (*La Descente aux Enfers* de Marcel Jouhandeau, 1961), Survage (*Pégase* de Jean Cocteau, 1965), Hérold (*L'Archangélique* de Georges Bataille, 1967), Jean Hugo (*Saulsaye* de Maurice Scève, 1971), Philippe Labarthe (*Un Rêve à commettre*, de Patrick Waldberg, 1973).

(92-95) MARC PESSIN - LE VERBE ET L'EMPREINTE 38380 Saint-Laurent-du-Pont

Né à Paris, en 1933, Marc Pessin s'installa en 1965 à Saint-Laurent-du-Pont. Il y fit construire une galerie-atelier, où il tire lui-même les illustrations de ses livres et ses estampes. Il utilise volontiers des techniques peu employées telles que l'empreinte ou le découpage. Les textes qu'il publie sont généralement inédits. Depuis 1967, Marc Pessin a publié dix-huit ouvrages, dont dix sont illustrés par lui. En dehors des quatre livres exposés, il faut mentionner *Lilith-Hölderlin ou la Tour du fou* de Claire et Yvan Goll (1973), *Le Jardin de Phosphore* de Nicole Postnikowa (1975) illustrés par Marc Pessin, *Communs* d'Alain Bosquet illustré par Miguel Angel Asturias (1973).

(96) JEAN PETITHORY - LES MAINS LIBRES 2, rue du Père-Corentin, 75014 Paris

Jean Petithory, libraire, a publié, de 1969 à sa mort, six livres illustrés dont les deux premiers portent aussi l'adresse de *SIC*, la revue de Pierre-Albert Birot : *La Fin du Monde* de Ghérasim Luca, illustré par Micheline Catti (1969), *Aux 32 vents* de Pierre-Albert Birot (1970) illustré par Nicolas Schoffer, *Les Magies* de Valentine Penrose illustré par Joan Miró (1972), *Le Congrès* d'Alain Jouffroy illustré par Perahim (1972), *A, noir corset velu* de Pierre Bourgeade illustré de photographies d'Henri Maccheroni. Sauf pour ce dernier livre et pour le livre exposé, seul le tirage de tête est illustré.

(97) AU PONT DES ARTS - GALERIE LUCIE WEILL 6, rue Bonaparte, 75006 Paris

La galerie Lucie Weill a été fondée en 1930. Durant la guerre, Lucie Weill, vivant aux États-Unis, y publia plusieurs *Yearbooks*, mais ce n'est qu'en 1950 qu'elle fit paraître le premier livre illustré portant son adresse. Parmi les quatorze livres qu'elle a édités, quelques-uns sont ornés d'illustrations de reproduction (notamment les trois Toulouse-Lautrec et les trois Picasso). *Les Chiens ont soif* (1964) et *Dent prompte* (1969) de Jacques Prévert, sont tous deux illustrés de lithographies de Max Ernst ; *Une Étoile de craie* de Patrick Waldberg (1973) est illustré de lithographies d'André Masson.

(98-101) GASTON PUEL Veilhes, 81500 Lavaur

Né en 1924 à Castres (Tarn), Gaston Puel ouvrit en 1946 une librairie à Albi, « La Tête noire ». La maladie l'obligea de s'installer à la campagne en 1954. Il fonda *La Fenêtre ardente* en 1961, et ouvrit en 1963 un atelier typographique à Veilhes. Il a publié une cinquantaine d'ouvrages, tous de poésie et généralement illustrés et de petit format. Lui-même, poète, a obtenu le prix Antonin Artaud en 1958 pour *Ce Chant entre deux astres* et le prix Max Jacob en 1966 pour *Le Cinquième château*. Il ne croit pas « au travail délibéré, construit, planifié, mais au fortuit, à la chance, à la rencontre. Déteste de plus en plus les théoriciens et les idéologues. N'aime vraiment que les livres et les choses modestes ; les procédés les plus limités également ». Il a publié dans la collection « Le Bouquet », *Mines de riens, petits délires* d'André Frénaud illustré par Raoul Ubac, *Carte commentée* de Michel Butor, *Sans grand'peine* de René Char illustré par Pierre Charbonnier... Dans la collection « G.P. », *Flux de l'aimant* (1965) de René Char illustré par Miró, *Quatre prières* de Jean Grenier illustré par Vieira da Silva,... pour cette collection, ainsi que pour la collection « Poésie », seul le tirage de tête est illustré.

(102-104) YVES RIVIÈRE 24, rue du Moulinet, 75013 Paris

Collaborateur pendant dix ans d'Albert Skira, Yves Rivière dirige depuis 1974 « Arts et Métiers graphiques » qui a publié des catalogues d'estampes de grande qualité (catalogues de l'œuvre gravé de Courtin, d'Alechinsky, de Soulages, de Zao Wou-ki, de Poliakoff, de Bram Van Velde, de Messagier et récemment de Vieira da Silva). D'autre part, sous son nom, Yves Rivière édite des estampes (Antonio Saura, Cuevas...) et des livres illustrés depuis 1971. « Depuis quatre ans à peu près, je travaille régulièrement avec un petit groupe de peintres qui gravent des eaux-fortes ou tracent des lithographies, et avec lesquels je produis des livres à petit tirage : une centaine d'exemplaires environ ; toujours les mêmes peintres du reste, la naissance de ces ouvrages nécessitant des contacts personnels approfondis, notre mutuelle estime favorisant une heureuse collaboration... C'est moi qui choisis le caractère, de même que la mise en pages, l'œil de la page, le corps, l'interlignage. J'essaie toujours de varier le caractère avec la nature du texte et son contenu, l'image créée par le graveur et le format du livre. C'est précisément parce que ce mariage fait le livre, que je trouve détestable la notion de graphisme à propos de livres... : un livre a trois dimensions, pas deux. » (Entretien avec Jacqueline Lapeyronnie, *Bulletin de l'Imprimerie nationale*, n° 3, juillet 1976, pp. 28-33.)
Outre les livres exposés, il convient de mentionner trois textes d'Emmanuel Bove — un auteur qu'Yves Rivière essaie de faire sortir de l'oubli : *L'Histoire d'un fou* orné d'illustrations de Roland Topor gravées sur bois par Descouens, *Le Crime d'une nuit* illustré de cinq lithographies par Bram Van Velde, *Un Autre ami* illustré d'eaux-fortes par Messagier.
Yves Rivière collabore presque exclusivement pour la typographie avec l'Imprimerie nationale.

(105) LA RUBELINE 1, place de la République, 75003 Paris

Le poète Henri Pichette s'intéresse beaucoup au rouge-gorge. Éditant avec son frère James un livre illustré, il le publia à l'enseigne de la rubeline, appellation mancelle de ce passereau.

(106) ÉDITIONS ANDRÉ SAURET 8, quai Antoine-1er, Monte-Carlo

André Sauret édite des livres illustrés depuis près de trente ans. Il publia en 1953 *Le Lierre* de Pierre Brisson illustré par Dunoyer de Segonzac et en 1956 *La Tête tournée* de Vlaminck illustré de lithographies du peintre. Sa dernière édition est *The Tempest* de Shakespeare illustré de 49 lithographies de Marc Chagall.

(107) FRANÇOISE SIMECEK 4, rue du Lion-d'or, 1003 Lausanne

Le livre exposé est le premier ouvrage édité par Françoise Simecek qui dirige la galerie L'Entracte à Lausanne. Françoise Simecek, qui avait participé, en 1971, à la réalisation de l'*Almanach de Tal-Coat* (Genève, Jacques Benador éditeur), prépare un deuxième livre d'André du Bouchet illustré une nouvelle fois par Tal-Coat.

## (108) ALBERT SKIRA

Albert Skira (1904-1973), « l'éditeur d'art le plus créateur de son époque », selon Gaëton Picon, n'a pas publié un très grand nombre de livres illustrés, mais tous — « livres de peintres » au sens le plus classique du terme — sont célèbres. En 1931 parut d'abord *Les Métamorphoses* d'Ovide illustré par Picasso, puis vinrent *Poésies* (1932) de Stéphane Mallarmé illustré par Matisse, *Les Chants de Maldoror* (1934) illustré par Dali, *Les Bucoliques* (1936) de Virgile illustré par Beaudin, le *Pantagruel* (1943) de Derain, *Le Florilège des Amours* de Ronsard (1948) illustré par Matisse et en 1949, *Les Conquérants* de Malraux illustré par Masson. Le livre exposé est son dernier livre.
Albert Skira fut aussi l'éditeur de la revue *Minotaure* (1933-1939, « la plus belle revue du monde, la plus audacieuse », selon Paul Éluard), de l'hebdomadaire *Labyrinthe* (1944-1946) et de *La Psychologie de l'Art* d'André Malraux. Il est l'auteur d'une *Anthologie du livre illustré par les peintres et sculpteurs de l'École de Paris* (1946).

## (109) SOCIÉTÉ NORMANDE DES AMIS DU LIVRE

Président : Maxime Denesle, 33, rue Étoupée, 76000 Rouen

Le premier livre de cette société parut en 1929. Elle est une des rares à ne pas reculer devant l'édition de textes inédits. Ses principaux illustrateurs furent J.-E. Laboureur, Edgar Chahine, Leonor Fini, Rouault (*Les Réincarnations du Père Ubu* de Vollard, 1955), André Minaux..., Son dernier livre a paru cette année : *Le Chemin de ronde ou les mots sans titre* d'Alain de Yaouanc qui illustra son texte de quatorze lithographies.

## (110-116) LE SOLEIL NOIR - FRANÇOIS DI DIO

2, rue Fléchier, 75009 Paris

André Breton proposait en 1924, dans l'*Introduction au Discours sur le peu de réalité*, « de fabriquer, dans la mesure du possible, certains de ces objets qu'on n'approche qu'en rêve et qui paraissent aussi peu défendables sous le rapport de l'utilité que sous celui de l'agrément. C'est ainsi qu'une de ces dernières nuits, dans le sommeil, à un marché en plein air qui se tenait du côté de Saint-Malo, j'avais mis la main sur un livre assez curieux. Le dos de ce livre était constitué par un gnome de bois, dont la barbe blanche, taillée à l'assyrienne, descendait jusqu'aux pieds, L'épaisseur de la statuette était normale et n'empêchait en rien, cependant, de tourner les pages du livre, qui étaient de grosse laine noire... en m'éveillant, j'ai regretté de ne pas le trouver près de moi. Il serait relativement facile de le reconstituer. »
Georges Hugnet le premier, par ses reliures, réalisa pour quelques exemplaires le souhait d'André Breton.
Dans les années 1960, l'intrusion du « livre-objet » dans la bibliophilie contemporaine étendit considérablement le champ défriché par Georges Hugnet. « Le tableau-objet, le poème-objet, la reliure objet sont des œuvres qui n'existent qu'à un exemplaire unique. Il importait au nom de l'impératif du désir de les multiplier, de les rendre accessibles au plus grand nombre. Le livre, cet objet par excellence, de par sa fonction, sa nature même, en devenant *livre-objet* n'était-il pas tout désigné pour cristalliser le désir, pour, grâce aux progrès techniques dans les métiers graphiques, ajouter une troisième dimension aux deux dimensions de la page imprimée. Celle-ci désormais ne nous incitera pas seulement à lire, mais aussi à voir, à toucher, à entendre » (François Di Dio, « Une Physique de la poésie : le livre-objet », in : *Jalons et actualités des arts*, nº 32, mars 1977).

L'apparition du « livre-objet » ne se fit pas sans susciter quelques remous. En fait le terme, mal choisi, ne s'est imposé que par analogie avec les poèmes-objets des surréalistes. Le livre est un objet par définition. Simplement la cristallisation de sa forme en Occident — particulièrement depuis l'industrialisation de sa production —, tant extérieure (codex, parallélépipède) qu'intérieure (les « petites casernes tristes de lettres » qu'évoquait Ribemont-Dessaignes), a suscité une recherche fébrile pour transformer son apparence. Les éditeurs de livres-objets (je mets à part de cette catégorie des livres tels que *La Rose et le chien* de Tzara ou *Cent mille milliards de poèmes* de Queneau, qui ont leurs ancêtres lointains dans certains livres d'astronomie ou dans *La Confession coupée* du P. Lentbrewer et qui demeurent des livres tout court), ne s'intéressent qu'à la forme extérieure du livre, et dans le cas du Soleil noir, uniquement à l'objet qui l'accompagne ou le contient.
Le « livre-objet », qui apparaît en même temps que la *Galaxie Gutenberg* de Mc Luhan (1962) est à mettre en relation étroite également avec les idées de Marcel Duchamp et le développement des « multiples » (mais la gravure n'est-elle pas le premier multiple ?).
Pour François Di Dio, la fonction illustrative de l'objet accompagnant le livre « a pour but d'élargir le champ de la perception. Elle accélère le décryptage du message en mettant en jeu tous les sens... Le livre-objet, quand il est réussi, retrouve l'*état sauvage* de la communication, il en souligne l'urgence ».
Les livres du Soleil noir sont répertoriés et décrits dans le catalogue de l'exposition *Multiples* qui eut lieu à Berlin en 1974.

(117-120) TÉRIADE - ÉDITIONS VERVE — 4, rue Férou, 75006 Paris

Tériade (Efstratios Eleftheriades) arriva à Paris en 1916 pour y faire des études de droit. Il se lia rapidement d'amitié avec les peintres et les poètes. Après avoir activement collaboré aux *Cahiers d'art* de Christian Zervos, il travailla avec Albert Skira à l'élaboration des *Métamorphoses* d'Ovide illustré par Picasso, puis à *Poésies* de Mallarmé illustré par Matisse. Associé par Skira à la création de la revue *Le Minotaure* en 1932, il quitta le grand éditeur genevois en 1936, fondant l'année suivante sa propre revue, *Verve*, qui parut jusqu'en 1960 (*La Bête noire* fondée en 1935, l'avait été avec Maurice Raynal).
Le premier livre illustré portant l'adresse de Tériade est *Divertissement* de Rouault, qui parut en 1943. Jusqu'en 1975, vingt-sept livres parurent, dont *Jazz* de Matisse en 1947, illustré de vingt planches du peintre réalisées au pochoir d'après les papiers découpés de l'artiste, *Cirque* (1950) de Fernand Léger illustré par le peintre de soixante-cinq lithographies, *Poèmes* de Charles d'Orléans (1950) illustré par Matisse de cent lithographies, les *Fables* de La Fontaine (1952) illustrées par Chagall de cent eaux-fortes, la *Bible* (1956) illustrée par le même artiste de cent cinq eaux-fortes.
Tériade, qui aimait les grands projets et qui pouvait les réaliser, eut l'immense mérite de mener à bien ceux de Vollard que la mort du grand éditeur avait empêchés de voir le jour. Les livres de Tériade sont purement des « livres de peintre » : c'est lui, le peintre, qui « en orchestre tous les éléments : format, bandeaux, lettrines, culs-de-lampe, typographie, et surtout calligraphie. Reprenant la tradition des manuscrits du Moyen Age, le peintre devient un véritable maître d'œuvre : il ne s'agit plus simplement d'illustrer un texte — encore faut-il bien l'avoir choisi — mais de *faire un livre* ». Cette citation est tirée d'*Hommage à Tériade*, catalogue de l'exposition du C.N.A.C. en 1973, consacrée à l'œuvre entière de Tériade « qui dépasse infiniment la notion traditionnelle de l'éditeur ».

(121) LA TORTUE — 11, rue Jacob, 75006 Paris

Le livre exposé est le seul livre illustré publié ces dix dernières années par cet éditeur d'estampes.

(122) LE VENT D'ARLES 36, rue de la Glacière, 75013 Paris

Le Vent d'Arles a publié en 1973 un livre « à musique », comportant de nombreuses illustrations en hommage à Miró, *L'Émerveillé merveilleux*. Il vient de rééditer *Le Marteau sans maître* de René Char, illustré par Miró.

(123-127) GEORGES VISAT 13, rue du Dragon, 75006 Paris

Georges Visat, qui grava très tôt (il travaillait chez un taille-doucier dès l'âge de quatorze ans), s'établit à son compte comme imprimeur en 1937. La guerre survint qui l'éloigna de son atelier. A partir de 1945, il fut présenté par le buriniste Albert Flocon aux artistes de la galerie Maeght et travailla en collaboration étroite avec Braque d'abord, puis Giacometti, Chagall, Miró, Bazaine. L'éditeur François Di Dio le présenta en 1960 à Max Ernst. Dès lors, Visat devint l'imprimeur des surréalistes, notamment Bellmer, Matta, Magritte, Dorothea Tanning. En 1961, il commença de publier des estampes et des livres illustrés. A ce jour, il en a édité près de vingt-cinq, illustrés par Dorothea Tanning, Joël Stein, Robert Altmann, Matta (*Les Damnations* de Joyce Mansour, 1966), Unica Zürn, Arikha, Brauer, Bellmer, Magritte, Jorge Camacho, Alechinsky, Masurovsky. La plupart des textes qu'il publie paraissent en édition originale. Georges Visat s'intéresse aussi au lettrisme — il a publié en 1967 *La Mystification encyclopédique et ontologique de la philosophie* d'Isidore Isou, illustré de gravures de différents artistes lettristes. *Abandonné* de Beckett illustré par Geneviève Asse est une coédition de Georges Visat et de l'artiste, qui a conçu elle-même la totalité de son livre.

(128) GAYZAG ZAKARIAN

Le livre exposé est le seul livre publié par Gayzag Zakarian qui dirigeait la galerie Bonaparte, et fut surtout éditeur d'estampes.

INDEX DES AUTEURS, TRADUCTEURS ET PRÉFACIERS

*Les chiffres renvoient aux numéros des notices.*

INDEX DES ARTISTES

INDEX DES IMPRIMEURS ET COLLABORATEURS







Composé en Univers d'Adrian Frutiger,
ce catalogue a été achevé d'imprimer
par l'Imprimerie Union à Paris,
le mardi 21 juin 1977,
premier jour de l'été.